★ FRANCE ★
FOOTBALL
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1279 ● 25e ANNEE ● 6 OCTOBRE 1970 ● 2 F
BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,30 FS

VIENNE L'OCCASION EN OR

LES TRICOLORES VOUS ATTENDENT MERCREDI SUR LE PETIT ÉCRAN

NOVI ➧
LE MORAL DE L'O.M. TRIOMPHANT EN ÉQUIPE DE FRANCE

ANGERS, NIMES AJACCIO bouillonnent

FOOTBALL
N° 1279

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur. PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.
● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC
● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.
● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 29 septembre 1970 a été tiré à 170.178 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

au cœur du problème

avec Jacques FERRAN

UN SUCCÈS POUR NOTRE

LA passion soulevée par la compétition européenne une fois calmée, nous nous retrouvons entre nous, contemplant, comme des généraux après la bataille, les débris de notre armée.

Le bilan du premier contact des équipes françaises avec l'étranger, en cette saison 70-71, est assez terrifiant. On en trouvera les détails dans ce numéro. Il apparaît, une fois de plus, que notre football de club éprouve le plus grand mal à rivaliser avec les pays qui l'entourent. Une étude complète — que nous nous réservons de publier prochainement — sur le comportement de nos équipes dans les diverses coupes européennes depuis une dizaine d'années illustrerait de manière impitoyable l'effacement actuel de nos clubs.

Les seules remarques encourageantes qui nous sont permises après ce premier tour sont les suivantes :

1° Les adversaires désignés par le sort et l'Union Européenne à nos équipes étaient, à une exception près (le vainqueur de coupe norvégien Strœmgodset) de réelle valeur européenne. Et Albert Batteux a eu raison de souligner à quel point le hasard s'acharnait depuis plusieurs saisons contre l'A. S. Saint-Etienne en lui opposant, dès le premier tour, un des favoris de la compétition.

2° Nos quatre équipes éliminées ont néanmoins réussi à battre une fois leur adversaire. De sorte que, s'il s'agissait de Championnat d'Europe et non de Coupe, nous trouverions, après une journée, Saint-Etienne et Cagliari, Marseille et Trnava, Angoulême et Guimaraes, Sedan et Cologne *à égalité de points* : 2.

UN autre signe encourageant est, à nos yeux, la prise de conscience manifestée enfin, à l'égard de la compétition européenne, par les dirigeants, les entraîneurs, les joueurs français et l'opinion française. Le temps n'est plus où, seule, la Coupe des champions accrochait l'intérêt en France et où les deux autres épreuves européennes se déroulaient dans l'indifférence. Il est remarquable, à cet égard, que le match O.M.-Trnava ait drainé, au stade-vélodrome de Marseille, près de 40.000 spectateurs, malgré le prix élevé des places, alors qu'on n'avait à faire qu'au premier tour de la Coupe des villes européennes (ex-Coupe des villes de Foire).

Sans doute est-il fâcheux que la mariée ait été trop belle et que ces foules enthousiastes, qui se sont précipitées à Marseille et à Saint-Etienne pour encourager leurs favoris, aient manqué de cette tenue sans laquelle les plus belles rencontres laissent un goût de cendre. La France ne sera tout à fait une nation sportive que le jour où le comportement de ses spectateurs répondra à celui de ses champions. Problème d'éducation, ici et là.

Mais, pour la lente progression de notre football, l'important est que nos clubs consentent enfin à s'ouvrir à la *concurrence* internationale. Qu'ils regardent au-delà de nos frontières avec sérieux, avec pénétration, avec réalisme. Notre football souffre encore de son train-train intérieur. S'il commence à ouvrir ses fenêtres, il est sauvé.

CAR on en revient là, à cette invraisemblable différence d'attitude entre nos footballeurs évoluant chez eux et chez l'adversaire. A cette métamorphose incroyable des Stéphanois et des Marseillais entre le match-aller et le match-retour.

Problème psychologique ? Sans doute. Dans leur cadre familier, face à une foule exigeante, les joueurs français sont devenus capables de prouesses vraies. Car ils saisissent alors leur

d'un jour a l'autre

avec Max URBINI

AMSTERDAM
Seul Nantes

Tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des Champions et de la Coupe des Vainqueurs de Coupes, aujourd'hui à Amsterdam (les seizièmes de Coupe des Villes européennes sont déjà connus). Un seul club français concerné (Nantes) malgré un réveil « bien de chez nous » qui n'a pas effacé, hélas ! le naufrage collectif du premier acte hors de nos frontières. En revanche, tous les clubs anglais sont présents (Everton, en Coupe des Champions ; Manchester City et Chelsea, en Coupe des Coupes, trio de pointe complété par Arsenal, Leeds, Coventry, Newcastle et Liverpool, en Coupe des Villes européennes). Notre « tableau vérité (pages 40-41), vous en dit plus long.

PARIS
Discussion ouverte

Jacques Georges, président de la F.F.F., recevra la presse, vendredi, avenue d'Iéna. A l'ordre du jour : l'ensemble des problèmes actuels du football français. Le débat promet. Surtout si les questions ne vagabondent pas vers le secondaire mais attaquent le présent et l'avenir sans détours.

Les prises de position des cinq entraîneurs français soumis à l'épreuve européenne constituent (par exemple), un sacré sujet de discussion. Vous les trouverez en page 44.

ROME
Scopigno parle

« On me dit que Cagliari a joué un football trop fermé à Saint-Etienne et a limité ainsi son ambition. C'est mal voir les choses. Cagliari a été bousculé par une équipe déchaînée et remarquable dans bien des domaines. N'importe qui aurait dû se défendre pied à pied devant les champions de France. Notre mérite est d'avoir obtenu la qualification, ce que n'avait pas su faire le Bayern Munich, l'an dernier, avec une expérience internationale plus affirmée. »

Signé Manlio Scopigno, entraîneur de Cagliari. Les Stéphanois apprécieront cette déclaration faite à Rome où le champion italien a battu la Lazio 4-2.

AU PRATER POURSUIVRE EFFORT

6 ENVOYÉS SPÉCIAUX avec les Tricolores

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL VENDREDI 1F

vous en dira plus que tout le monde

match à bras le corps, sans louvoyer, sans biaiser.

Mais, en déplacement, on dirait qu'ils sont repris par leurs complexes familiers. Ils redeviennent, moralement, techniquement, des footballeurs mineurs, incapables de s'exprimer en face d'adultes et réduits aux balbutiements. Ce sont bien *les mêmes joueurs* qui apparaissent un jour désarmés, craintifs, maladroits, et le lendemain intrépides, efficaces, habiles.

Ce qui m'a paru le plus frappant dans cette histoire, c'est l'impuissance de nos joueurs, en terre étrangère, à fournir *des efforts quelconques*, offensifs ou défensifs.

Mario Zatelli, méditant sur l'apathie de l'O.M. à Trnava au match-aller, a eu d'ailleurs ce mot qui me semble « éclairant » :

« Je ne donnerai plus désormais à mes joueurs de consignes défensives. CAR ILS CONFONDENT PRUDENCE ET REFUS DE JOUER. ».

C'EST bien ce qui est arrivé, n'est-ce pas, aux Stéphanois à Cagliari : ils ont confondu prudence et refus de jouer. Et, sous prétexte d'avoir à éviter les coups de leurs adversaires, ils se sont offerts à eux.

Nos joueurs, à l'étranger, n'ont su, en vérité, ni attaquer (comme on le leur réclame ingénument) ni défendre (comme le font les autres équipes). Car la défense exige, comme l'attaque, d'énormes dépenses d'énergie.

Voyez Cagliari. Croyez-vous que, pour avoir joué ultra-défensivement à Saint-Etienne, il ait fait un match de tout repos ? Il s'est, au contraire, battu de toutes ses forces et a dépensé des trésors de volonté, d'énergie, mais aussi d'habileté et de sens collectif pour tenir tête au déchaînement stéphanois. Quant à Riva, demeuré seul en pointe après le rappel de Gori et privé de tout soutien et probablement de toute chance, croyez-vous qu'il ait baissé les bras et renoncé à la lutte ? Il a fait front, tout seul, à quatre adversaires. Il a obtenu des coups francs, gagné du temps, rué inlassablement et obligé Camerini, Bosquier, Durkovic, Farison à ne pas le lâcher d'une semelle.

Riva a, du même coup, puissamment aidé son équipe. Il a joué un rôle capital, quoique ingrat, dans ce match particulier. Il a fait naturellement ce que Revelli n'a même pas tenté de faire à Cagliari : lutter éperdument, inlassablement, jusqu'au bout. Et pour le bien de son équipe.

QU'ON ne prenne pas Cagliari pour modèle, je veux bien. Mais avant de condamner ce qui réussit, il faut savoir proposer autre chose. Or j'ai vu également Manchester à Milan, le Celtic à Lisbonne et le grand Real lui-même, à Vienne et ailleurs, mettre l'essentiel de leur immense talent au service de la défense de leur camp menacé.

Il y a quelque chose de pire que la défense : c'est le refus de jouer. Si les équipes françaises, comme le fit Reims un jour à Voros Lobogo, étaient capables d'aller attaquer jusqu'en territoire ennemi, nous serions les premiers à nous en réjouir. Car ce serait la preuve d'une virtuosité et d'une audace de plus en plus rares sur les terrains de football !

Mais, avant d'en arriver là, ce que nos joueurs et nos entraîneurs devraient essayer à tout prix, sur terrain adverse, c'est de JOUER, c'est de montrer quelque chose, défensivement ou offensivement, peu importe. Les seules satisfactions que nous aient apportées dans ce domaine des équipes françaises, depuis dix ans, vinrent du Strasbourg de Paul Frantz, un soir, à Barcelone, et du Lyon de Louis Hon, à Tottenham. Donc la chose est possible.

Voilà un thème de réflexion pour tous ceux qui souhaitent voir nos clubs franchir enfin l'échelon qui les sépare du sommet européen.

La FFF est consciente qu'elle a un rôle primordial à jouer dans la progression de notre football d'élite. Les entraîneurs sont unanimement d'accord pour mettre à l'ordre du jour d'une de leurs réunions la manière de réussir en compétition européenne.

Espérons que, de cette volonté et de cette concertation, naîtra un progrès de nos clubs.

MERCREDI, à Vienne, nos joueurs sélectionnés vont avoir, en quelque sorte, l'occasion d'en appeler des jugements sévères mérités par les Stéphanois et les Marseillais en déplacement. Que l'équipe de France ait su bousculer et enfoncer les Tchécoslovaques à Nice le mois dernier, c'est bien. Mais, si elle parvenait à aller porter le fer jusque sur le terrain de l'Autriche, ce serait mieux encore.

Nous craignons pour elle l'accumulation, en peu de temps, des rencontres importantes disputées notamment par les Stéphanois, les Marseillais et les Nantais. Georges Boulogne va-t-il pouvoir exiger de Bosquier, Michel, Gondet, Novi, les efforts exceptionnels qui sont désormais nécessaires au niveau international ? N'allons-nous pas, en milieu de semaine et entre deux journées de championnat, au-devant d'une mésaventure semblable à celle qui survint, il n'y a guère, à Berlin ou à Wembley ?

L'Autriche, heureusement, n'est pas l'Allemagne ni l'Angleterre. Et l'équipe de France a acquis un équilibre, une verve et un culot qu'elle n'avait pas. Un bon résultat au Prater n'effacerait pas nos déceptions récentes, mais il nous donnerait plus de confiance pour poursuivre notre effort.

I.N.S.

Tests Tricolores

Les Tricolores quitteront l'I. N. S. aujourd'hui en fin d'après-midi.

Ils dineront à bord de leur avion spécial et atteindront Vienne vers 22 heures.

Les dix-sept sélectionnés ont subi une série de tests médicaux. Georges Boulogne a remarqué chez certains (comme Gondet et Michel), le poids des rencontres répétées de la semaine dernière. Mais il ne pensait pas modifier l'équipe victorieuse de la Tchécoslovaquie.

Notez-le :

T.V. Autriche-France : première mi-temps (19 h) direct 2e chaine, deuxième mi-temps différé (21 h 20) 1re chaine.

RIO

La fête continue

Brésil 2, Mexique 1. Résultat logique au terme d'un super-show à Maracana. Ambiance folle, 150.000 spectateurs, cadeaux en tous genres pour les héros du « Mundial » avec l'Oscar des journalistes français (spécialement offert par Dubonnet) en vedette américaine. Le Roi Pelé l'a reçu des mains du Président Joao Havelange en présence de notre envoyé spécial permanent Alain Fontan et de Carlos Alberto, capitaine de l'équipe reine. Pelé, plein d'humour, a dit : « Cet Oscar est en bien meilleure condition physique que moi. »

Là-dessus, Pelé et ses amis sont partis pour le Chili où ils ont réussi un 5-1 éclatant.

ANGERS 2 RENNES 1

Le bonheur de KOPA le sourire de PROUFF

ANGERS. — Raymond Kopa avait bien choisi sa date pour revenir passer un week-end dans son Anjou d'adoption. Il a en effet passé une très agréable soirée au stade Jean-Bouin, où il a vu avec infiniment de plaisir son premier club professionnel faire chuter pour la première fois de la saison le leader Rennes. Et ce qui a complété son contentement c'est d'apprendre que son club de toujours, Reims, était allé faire match nul à Sedan. « Et match nul à Sedan, croyez-moi, disait-il, ce n'est pas à la portée de tout le monde. »

Un millier de supporters rennais s'étaient déplacés à Angers pour ce derby qui, estimaient-ils, ne devaient pas échapper aux Bretons tellement en verve depuis le début du Championnat, mais en fait dès les premières minutes le sort allait décider de la rencontre tout en nous gratifiant d'un excellent match. Le malheur voulut pour les Rennais que le premier tir très sérieux que leur ailier gauche Ric adressa en direction de Gallina s'écrasât sur la barre. Cela complexa, semble-t-il, le rapide et excellent joueur breton qui par la suite ne manifesta jamais la verve qui était la sienne depuis le début du championnat. Certes Rico demeura dangereux mais par à-coups et

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

presque toujours sans cette prestesse d'action qui le rend si percutant d'ordinaire. Donc un des atouts numéro un de Rennes ayant manqué d'entrée le K.O. qui pouvait donner au match une tout autre allure se mit à jouer un ton au-dessous. Or c'est précisément Rico qui en général donne à l'équipe le ton majeur.

Donc Rennes samedi soir à Angers ne fut pas totalement le Rennes irrésistible et joyeux que nous connaissons bien, mais comme Angers eut la bonne fortune de pouvoir marquer par Gaidoz un but dans un angle impossible sur une belle ouverture de Poli alors que les Rennais semblaient au commandement nous eûmes quand même droit à un très bon match délibérément offensif où de part et d'autre, les actions brillantes se succédèrent, bien plus nombreuses en première mi-temps à Angers. En effet le but obtenu par les Angevins avait fait sortir de sa coquille ce remarquable trio de techniciens et de tacticiens que forment Guillou, Poli et Kovacevic qui conjuguèrent d'ailleurs leurs efforts pour faire marquer le deuxième but à l'un d'eux (Poli qui déclencha l'action et la termina d'une façon extraordinaire par un amorti de la poitrine, une feinte de frappe pour attirer Aubour et un tir magistral lorsque l'excellent gardien rennais fut tombé dans le panneau). A ce moment-là pourtant Rennes cherchait désespérément à refaire son handicap. Ce deuxième but, loin de mettre groggy l'équipe de Rennes, lui redonna des forces nouvelles et après que Cosnard eut réduit la marque les Angevins passèrent une bien difficile demi-heure dont le point culminant se situa à la 87e minute lorsque Gallina repoussa du bout du pied en se laissant choir volontairement un tir de Cédolin qui pour tout le monde devait sonner l'égalisation de Rennes. Mais nous l'avons dit la réussite n'était pas du côté de Rennes alors qu'Angers réalisait peut-être son meilleur match de la saison.

Très sportif, Jean Prouff eut le bon goût de prendre la chose du meilleur côté. « Il fallait bien que nous perdions un jour disait-il, mais il est dommage que nous ayons gâché toutes les occasions de buts que nous nous sommes créées. »

Mais c'est d'ailleurs là le petit défaut de Rennes : même quand l'équipe tourne à plein, il lui arrive de manquer beaucoup d'occasions. Pourtant les Bretons malgré cette petite erreur de parcours sont encore en tête et dimanche prochain ils recevront Saint-Etienne qu'ils furent les premiers à battre la saison dernière. Il se pourrait que ce match se déroule à guichets fermés.

Aubour (à dr.) *k.o. comme Rennes après le but de Poli (8)*

SUR LE PODIUM

GAIDOZ : un joli K.-O.

ANGERS. — C'est une véritablle métamorphose. Depuis quelques semaines qu'il est angevin Jean-Paul Gaidoz — 28 ans — est en train enfin de défrayer la chronique du championnat.

Pourtant il y a maintenant sept ans que Gaidoz figure sur la liste des bons professionnels. Il avait débuté à Reims où il resta quatre saisons mais cela commençait d'être la mauvaise période de Reims. La relève avait tardé à se faire, puis elle voulut se faire trop vite comme pour rattraper le temps perdu. Gaidoz alternait le bon et le moins bon. On crut un moment en lui, puis il dut quitter Reims pour Valenciennes. Il est ainsi resté trois saisons dans le Nord dont il est originaire avant de venir s'établir il y a quelque temps sur les bords de la Maine. Là il paraît enfin se trouver — pour la première fois — dans son élément.

D'où provient cet étonnant changement ? Gaidoz répond aussitôt : « C'est parce que enfin je peux jouer à ma vraie place qui est celle d'avant centre. Je ne suis pas fait pour jouer sur « les côtés », je ne suis bien qu'au centre de l'attaque où alors j'adore bouger, sur la droite ou sur la gauche pour constamment essayer de m'infiltrer dans les défenses adverses. Jusqu'à présent je n'avais joué le plus souvent qu'en bouche-trous et comme il manquait d'ailiers, on me réservait toujours ces postes-là, où je ne peux donner le meilleur de moi-même. »

Et Jean-Paul Gaidoz de sa voix douce avec dans l'intonation un rien de regret laisse tomber :

« C'est comme cela qu'on risque de gâcher une carrière. »

C'est qu'en arrivant à Angers, en constatant ce qu'il peut y faire, il n'est pas loin d'estimer qu'il a presque perdu sept années de sa carrière de joueur. Mais il compte bien maintenant qu'il se trouve dans un milieu favorable, qui de plus a besoin de lui et l'a adopté d'emblée, rattraper un peu du temps perdu. Déjà il fut à l'origine de la sensationnelle remontée victorieuse d'Angers devant Valenciennes son ancien club dont il décida de la défaite. Samedi il marqua le premier but angevin qui allait finalement décider du sort de la rencontre. Et ce but — ce n'est pas Aubour qui nous démentira — fut sensationnel de précision et de puissance. Par la suite à l'issue d'une merveilleuse série de dribbles au milieu de la défense rennaise, il pouvait en servant Edwige sur un plateau offrir à son coéquipier un deuxième but, mais sur ce coup-là, Edwige fut moins prompt que Gaidoz.

Ses coéquipiers comptent tellement sur ses qualités de dribbleur court et vif et sur son tir que bien souvent samedi Gaidoz se trouva livré à lui-même et il termina « sur les genoux ». Mais ce grand gaillard (1,75 m, 75 kg) taillé en véritable avant centre a déjà donné du poids à cette attaque angevine qui reprend le dessus depuis son arrivée.

V. P.

Gaidoz décisif

NANTES 1 MARSEILLE 3

SKOBLAR roi de l'O.M.

TOUT CE QUI MANQUE A NANTES

Choc entre Escale (à dr.) et Levavasseur. Un vrai coup dur pour le Nantais

NANTES. — Comme la chèvre de M. Seguin, les Nantais se sont bien battus avant de succomber devant des adversaires plus forts tant sur le plan physique et technique que sur celui des individualités. Comme le constatait José Arribas, il n'y a pas de gros reproches à faire aux Canaris transformés en « vert » pour la circonstance, et auxquels les couleurs stéphanoises n'ont pas porté bonheur. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu, mais la tâche était impossible. Une fois encore on a pu constater l'influence d'éléments de grande valeur et surtout d'expérience tels que Magnusson et sutout Skoblar qui paralysent sur eux l'attention de leurs adversaires, permettant ainsi à leurs coéquipiers de s'extérioriser pleinement. Ainsi que le constatait amèrement un supporter local : « Marseille et Nantes, Skoblar et Magnusson, c'est-à-dire en chiffres le Nantes actuel plus 200 millions d'anciens francs. Toute la question est là ! »

Mais revenons au match de samedi qui avait déplacé au stade Marcel-Saupin près de 30.000 spectateurs, c'est-à-dire beaucoup plus, semble-t-il, que l'affluence « officielle » : 22.953 présents pour 246.853 F de recette. A la décharge des Nantais, il faut dire qu'ils ne furent pas spécialement favorisés pa le déroulement de la rencontre. En effet, Levavasseur, excellent jusqu'alors, sévèrement touché à la 20e minute (arrachement des ligaments d'un genou) au cours d'un choc avec Escale lui-même quelque peu traumatisé devait abandonner définitivement le terrain. Le douzième joueur nantais, Gardon, rentrait en lice mais c'était précisément au moment où la défense nantaise flottait quelque peu à la suite du changement imposé par le passage d'Osman en milieu de terrain, que Skoblar, avec une habileté diabolique, en profitait pour ouvrir la marque. Il donnait ainsi l'avantage à la mi-temps à son équipe, avantage mérité pourtant car un de ses bolides avait été renvoyé par la transversale tandis qu'un autre décoché par Novi avait été repoussé in extremis par Fouché.

Nantes, après la reprise, accumulait les corners (quatorze contre trois), grâce surtout à Blanchet et Pech, très actifs.

Sur l'un de ces corners, Blanchet en embuscade, ne laissait pas passer l'occasion d'égaliser d'une très bonne reprise de la tête dont il semble avoir le secret.

Gondet (à g.) stoppé par l'O.M.

A peine avait-on remis en jeu que le blond Leclerc, d'un terrible tir des 25 m, absolument imparable, redonnait aux siens un avantage qui allait s'avérer décisif. En effet, Skoblar et Magnusson, avec le précieux concours d'un Bonnel omniprésent, allaient se charger de préserver l'avantage acquis grâce à leur métier et aux ruses du Yougoslave infiniment précieux quand il s'agit de retarder le jeu et de casser le rythme de l'adversaire.

Il appartint à Couécou, sur action de Magnusson, de donner aux Nantais un coup de grâce dont ils n'avaient pas besoin, car ils étaient irrémédiablement battus depuis le second but de Leclerc.

Avec une défense solide, bien groupée autour de Zwunka qui mit Gondet sous le boisseau, un milieu de terrain où Bonnel et Novi ont pris nettement le meilleur sur leurs vis-à-vis et une attaque animée par Skoblar, personnage numéro un de ce match de qualité, Marseille semble armé pour disputer avec chance de succès le titre national à Saint-Etienne.

Et les Nantais Lemerre, Osman, Blanchet et Pech lorsqu'il joua ailier gauche, se sont mis en évidence, mais les responsables s'ils veulent vraiment disputer les premières places, doivent se soucier de se procurer au plus vite le renfort nécessaire. La défection de Sphiegler, maintenant définitive, est certes regrettable car il aurait pu être le Skoblar nantais. Mais il faut se hâter de lui trouver un suppléant, la chose n'est pas impossible si l'on en croit certains bruits de coulisses.

Pierre LAUTREY.

PETITS SECRETS

Gondet a dîné avec M. Pompidou

(Robert VERGNE)

NANTES. — Il y eut des supporters qui demandèrent des autographes, comme toujours, et il y en a qui hochèrent simplement la tête en murmurant : « Ça ira mieux la prochaine fois ! »

Philippe Gondet ne se souvient d'ailleurs plus très bien de la « première prochaine fois » ; celle qui fait le plus mal, parce qu'on est novice, naïf, sans expérience.

Samedi soir, il n'a pas fait un grand match, mais il était le premier à le savoir et à le dire.

Il va de soi que ça pourrait être important avant le match contre l'Autriche. C'est pourquoi on a voulu y regarder de plus près.

« J'ai été quelque peu handicapé avec mes jambes cette semaine. Il y a des périodes comme cela, mais il n'y a pas de quoi en faire un drame. Je penserai plutôt qu'il y a une petite période de décompression pour ce qui me concerne. Nous avions beaucoup travaillé ces temps derniers, peut-être un peu trop même. Le dosage est toujours chose délicate. Disons que j'ai moins de « jus » qu'il y a un mois.

J'étais occupé également avec l'émission des « Coulisses de l'Exploit ». Ceux-là, lorsqu'ils s'occupent de quelque chose, ils ne font pas semblant : ils me filmèrent plusieurs heures pendant une semaine.

— Et en quoi consistait votre rôle ?

— Je sautais pour attraper des balles sur un air de ballet !

On serait assez tenté de dire : « Eh bien ! dansez donc maintenant. » A Vienne, ça tombe bien !

A moins que ça ne tombe pas très bien, après les rencontres de Coupe d'Europe qui affectèrent beaucoup de sélectionnés et les farouches empoignades de samedi, aussi bien à Nantes qu'à Saint-Etienne ou ailleurs.

Le sélectionneur avait d'ailleurs demandé le report de certains matches, comme Nantes-Marseille par exemple, mais le calendrier est déjà surchargé.

Il y a quand même deux points qui me chagrinent un peu : on ne peut pas entrer à l'Institut National des Sports après 22 heures, ce qui, pour certains d'entre nous, nous a obligés à partir vers midi dimanche et à « casser » complètement ce jour qui devait être consacré au repos. Si l'on admet que c'est tout de même en famille qu'on se repose le mieux, dans son cadre habituel, je regrette un peu cette mesure administrative.

Et puis, ce voyage par avion en semi-nocturne, c'est également bizarre. Avec dîner à bord, il est difficile de trouver au menu ce qui nous convient le mieux.

Vous allez penser que je suis en train de préparer d'éventuelles excuses pour le cas où...

Non, vous savez bien que ce n'est pas mon genre. Je crois que ce qui est important, c'est d'avoir envie de jouer et « d'y aller » parce que cela est nécessaire aujourd'hui et que les copains partagent ce sentiment. C'est ce que j'ai retrouvé à Nice contre la Tchécoslovaquie. Pour ce qui me concerne, je suis persuadé qu'on a fait un bon match et même une excellente première mi-temps.

— Que vous allez renouveler à Vienne ?

— Vous savez bien qu'un match ne ressemble jamais à un autre. Il y a tellement d'impondérables : un but qu'on marque dans les premières minutes et qui décontracte, ou bien... l'inverse.

— Qu'avez-vous encore retenu de votre match de Nice qui puisse servir à Vienne ?

— Mon entente avec Charly Loubet. Il bouge énormément et cela me convient bien dans mon rôle de deuxième avant centre. Mais, encore une fois, les conditions de jeu à Vienne ne seront certainement pas les mêmes que celles de Nice. »

Il termina son repas assez rapidement, car les matches en nocturne font se coucher tard.

Mais savez-vous avec qui il dîna : Monsieur Pompidou.

Précisons tout de même que celui-là se prénomme Jean-Jacques. Dans la conjoncture actuelle, avouez qu'il faut le faire !

St-ETIENNE 1 LYON 0

C'EST LA FIN DES POÈTES !

De notre envoyé spécial
PHILIPPE TOURNON

SAINT-ETIENNE. — « Rennes est battu ! Sochaux aussi ! Et Nantes... » Du coup le président Rocher abandonne sa pipe pour aller porter partout la bonne nouvelle : les trois équipes de tête avaient trébuché, Saint-Etienne recollait au peloton de tête.

Rennes possédait encore trois points d'avance — et un match de plus — *mais* Saint-Etienne va justement en Bretagne dimanche prochain. L'OM était encore à deux longueurs — à égalité de matches — *mais* les Marseillais sont attendus précisément au stade Geoffroy-Guichard le 18 octobre.

Si le « coup par coup » est d'actualité dans les rapports F.F.F.-O.R.T.F., il semble également convenir parfaitement aux Stéphanois version automne 70. Car l'on aura tout de suite saisi que si les champions de France parvenaient à franchir consécutivement les obstacles Rennes et Marseille, ils se retrouveraient pratiquement aux commandes de la Division I.

Le Saint-Etienne d'aujourd'hui n'est plus l'équipe qui domine son sujet avec une insolente facilité. L'époque de la démonstration, de « la manière autant que le résultat » est révolue. Provisoirement ou définitivement. Nul ne le sait et là n'est d'ailleurs pas le problème essentiel, ànotre sens, aujourd'hui.

Un peu ébranlé par sa déconfiture européenne, victime du sort qui s'acharne sur ses blessés bien au-delà de la moyenne, cible rêvée — et visée — de ceux qui guettent avec avidité « le commencement de la fin » d'un grand club, le champion de France, aujourd'hui, se bat.

Contre son adversaire, contre l'adversité, contre tous, contre tout.

Chaque match, c'est désormais deux points à prendre, et c'est tout. Deux points qui permettent de ne pas hypothéquer les chances de l'équipe dans une compétition mal commencée, deux points qui contribueront à redonner aux Stéphanois une sérénité un peu entamée par les événements de ces dernières semaines.

C'est dans cette perspective que Saint-Etienne a entamé son terrible mois d'octobre — déplacements à Rennes le 11 et à Bordeaux le 25, réceptions de Nice, le 14, Marseille, le 18, et Strasbourg, le 28 — ce mois d'octobre au terme duquel on pourra peut-être, alors, juger plus sainement de la véritable valeur des Stéphanois 70-71.

Aussi comprend-on mieux la réaction des dirigeants foréziens qui, passant sur les difficultés rencontrées par leur équipe pour venir à bout des Lyonnais, voulaient retenir avant toute chose les deux points tombés dans l'escarcelle du club.

Bien sûr, ce serait faire injure à un entraîneur aussi avisé qu'Albert Batteux, que de croire qu'il n'a pas mesuré, à la faveur de ce derby, tout le chemin qu'il restait encore à parcourir à son équipe, pour retrouver son assise technique et sa maîtrise de ces dernières saisons. Mais Batteux, lui aussi, a apprécié à sa juste valeur, et dans les circonstances présentes, le fait que ses joueurs soient parvenus — même si une certaine chance, pour une fois ! a servi les Stéphanois — à se tirer du guêpier lyonnais.

Car il est bien certain que les vingt minutes lyonnaises, peu après le début de la seconde mi-temps, lorsque le match de Cagliari commença à peser dans les jambes des Stéphanois et que Broissart, à court de compétition, ne fut plus en mesure d'assurer toute sa part de travail en soutien de la défense, ces vingt minutes-là, avec deux percées de Di Nallo qui se retrouva seul devant un Carnus, heureusement très brillant, méritaient pour le moins l'égalisation.

Mais souligner le très bon niveau de la performance, hélas non récompensée, des Lyonnais à Saint-Etienne, avec une défense qui semble avoir trouvé sa stabilité autour d'un remarquable Mihailovic, avec aussi Di Nallo et Chiesa, guère éloignés de leur meilleure forme, n'est-ce pas du même coup, revaloriser la victoire stéphanoise ?

L'année dernière, sur ce même terrain, Saint-Etienne écrasait l'O.L. par 6 buts 0. Samedi soir ce fut un très pénible 1-0.

Et si l'on vous disait que ce dernier résultat a plus de prix aux yeux des Stéphanois que celui, pourtant plus glorieux, de l'an passé ?

Farison : un battant pour Saint-Etienne.

L'EXEMPLE FARISON

SAINT-ETIENNE. — Les petits problèmes de composition d'équipe posés à Albert Batteux ces derniers temps, à la suite des indisponibilités successives ou simultanées de Bosquier, Herbin, Broissart, Jacquet... auront au moins eu le mérite de permettre la confirmation — car on ne saurait parler de véritable révélation — de Gérard Farison.

De tous les Stéphanois, c'est certainement le moins titré, le moins connu. Et pourtant dans une équipe qui cherche un peu sa vérité de 70, il donne une formidable leçon de sérieux et de combativité.

Au vrai, il y a huit ans que dans les équipes amateurs de l'AS Saint-Etienne, il manifeste ses qualités. Depuis, que, pour sa première saison au club stéphanois, il remporte la Coupe Gambardella aux dépens du CASG (3-0).

Presque toujours en première amateur, il eut sa chance en pros, en remplacement de Polny, blessé — déjà — lors de la saison 67-68. Depuis ce premier match contre Lille, Gérard Farison est l'éternel remplaçant. L'an passé, Albert Batteux fit appel une bonne quinzaine de fois à ce joueur dont il connait bien la valeur.

Mais c'est la première fois, en ce début de saison, qu'il est retenu, non pas comme « remplaçant » mais pour lui-même, pour ses qualités. Et ironie du sort, c'est le gentil Polny qui se trouve douzième homme. Sans qu'il y ait d'ailleurs la moindre mésentente entre les deux hommes.

Mais on comprend bien qu'à 26 ans cet excellent défenseur — toujours célibataire — veuille se fixer et « faire une carrière ».

C'est pourquoi, à moins qu'il ne s'impose définitivement à Saint-Etienne — ce qui est loin d'être impossible, surtout quand on sait que Durkovic ne fera plus partie la saison prochaine de l'effectif stéphanois — Gérard Farison, qui possède une licence amateur, demandera à ses dirigeants de le laisser tenter sa chance à la fin de la présente saison.

Mais il demeure très symptomatique — et exemplaire — que Gérard Farison se soit affirmé à une époque où le club stéphanois a besoin de faire appel plus aux qualités physiques et morales de ses joueurs qu'à leur « virtuosité technique ».

Ph. T.

NANCY 1 METZ 1

FAVRE et REDIN POKER RATÉ

De notre envoyé spécial
J.-P. OUDOT

NANCY. — Rarement les derbies atteignent l'intensité attendue ou espérée. Ce premier Nancy-Metz de la saison n'a pas failli à la tradition. Il fut même assez décevant si l'on ne retenait de ce duel que la médiocre impression laissée durant la seconde période de jeu.

Mais ce qui a le plus surpris, au stade Marcel-Picot, noir de monde et donc plein à craquer, c'est l'étonnant enrouement des 17.000 spectateurs. D'ordinaire, l'A.S. Nancy-Lorraine est encouragée par de fidèles inconditionnels. Est-ce en raison du froid assez vif ? Du match moyen des deux protagonistes ? De l'absence d'émotions fortes ? Toujours est-il que le public ne manifesta que rarement un enthousiasme délirant.

La rencontre fut assez virile, on s'en doute. Il y avait des contentieux à régler de part et d'autre... Mais elle ne dépassa jamais les limites de la régularité. On a seulement pu déceler quelques actes répréhensibles à mettre à l'actif d'une nervosité bien compréhensible.

Le match avait pourtant bien débuté puisqu'en 13 minutes, deux buts avaient été réussis, l'un part Ehrhardt à la suite d'une déviation de la tête de Borgoni, l'autre par Hausknecht qui récupéra une balle relâchée par le gardien Magiera...

Les vingt premières minutes de jeu furent prometteuses... mais le match tomba bien vite dans une certaine monotonie car si les Nancéiens produisirent d'intenses efforts pour mener de nouveau à la marque, les Messins répliquèrent par un jeu posé, clair, précis mais sans grande efficacité offensive.

La seconde mi-temps fut en revanche l'apanage des Messins et c'est miracle si Nancy n'a pas encaissé un but meurtrier à la... 84e minute. Ce fut la seule action d'envergure de la seconde période.

Jacques Favre et Antoine Redin tentèrent le tout pour le tout et risquèrent un pari audacieux : remplacer Wiberg en fin de match par Lanini. Le coup de poker faillit réussir puisque l'avant nancéien fut arrêté in extremis par Lopez à la limite de la surface de réparation.

Il semble cependant qu'ils aient commis une erreur en la circonstance car, apparemment, ce n'était pas le Danois qu'il fallait remplacer mais plutôt Eddy Dublin, peu en verve samedi soir.

En tout cas, le fait de risquer un coup de poker démontre l'état fébrile actuel de Nancy, peu gâté depuis le début de saison puisqu'il a rencontré les équipes en forme du moment : Nantes, Angoulême, Sochaux, Marseille et... Metz !

Les Nancéiens possèdent des joueurs vaillants, à la condition physique impeccable mais ils auraient besoin d'être soutenus par véritable « patron » au milieu de terrain. Quelle différence avec Metz qui possède un joueur de l'expérience de Bourgeois ! Nancy est encore resté un peu trop « Division II » dans son jeu.

Les coéquipiers d'Hubert Zénier ont beaucoup couru après le ballon. Les Messins l'ont en revanche sans cesse contrôlé et manié. C'est là toute la différence.

PIASECKI : QUELLE RACE !

NANCY. — Henri Guérin n'aura pas tout à fait perdu son temps en se rendant à Nancy trois jours avant France-Autriche Espoirs. A la Ligue de Lorraine, il a tenu — en compagnie de Jacques Georges — une conférence de presse à la veille de ce match international et assisté le soir même à Nancy-Metz, un derby qui devait être explosif.

Le responsable de nos Espoirs a inscrit deux nouveaux noms sur ses tablettes : Roger Formica qui alterna le bon et le moins bon et surtout le jeune (19 ans) Francis Piasecki appelé à une carrière prometteuse.

Le jeune Messin accomplit en effet une première mi-temps de grande classe et s'il paya ses généreux efforts après le repos, il démontra tout de même un sens du jeu peu commun pour un jeune homme de son âge.

C'est un remarquable technicien. Il volt clair, n'hésite pas à aller aux chocs et ne donne pas sa « part aux chiens ». Il peut jouer à plusieurs postes mais ses préférences vont à celui de milieu de terrain offensif.

Découvert à Talange (à 14 kilomètres de Metz), Francis est stagiaire au F.C. Metz depuis le depuis le début de la saison. Il est probable qu'il passera professionnel l'année prochaine mais voulant mettre tous les atouts de son côté, il prépare à l'heure actuelle un bac technique pour la construction mécanique.

René Fuchs le couve comme une mère poule ses poussins. Il tient en lui un footballeur de race qui devra tout de même s'étoffer (1,78 m pour 70 kg) pour les durs combats du championnat professionnel. D'origine polonaise, Francis s'acharne à l'entraînement à travailler sa résistance, son seul véritable point faible.

Il a « tapé » dans l'œil de Guérin. Son mérite pourrait être récompensé avant la fin de saison. Ce serait le début de l'escalade. — J. P. O.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

HAVAS CONSEIL

STRASBOURG 2 NICE 2

FRANTZ et ROSSI : "UN POINT GACHÉ"

De notre envoyé spécial TONY ARBONA

STRASBOURG. — Léon Rossi n'était pas content, à l'issue du match « Nous pouvions gagner facilement, c'est en première mi-temps que nous pouvions faire la différence »... Son homologue Paul Frantz, lui aussi, était mécontent « Nous avons très mal joué, surtout en première mi-temps. En seconde, nous dominions et notre défense gâcha tout, surtout par la tenue de Grava. Se faire remonter à trois minutes de la fin, chez nous, c'est inadmissible ».

Tout cela est vrai, en même temps qu'étonnant. Voilà Nice, qui a quatre manquants, parmi les meilleurs, qui se voit refuser l'appel pour la suspension de Quittet — qui avait fait le voyage — et enregistre un autre blessé, à l'entrainement même de Strasbourg, Jouve... et qui donne une leçon de football à Strasbourg... qui marque, pour la première fois de sa saison, deux buts dehors... et enfin qui pouvait gagner si, par exemple, Fioroni l'avait voulu.

Ce magnifique ailier, qui porte lunettes, et a un vague air de ressemblance avec Dary Cowl, a eu un réflexe digne d'un gag : il était parti seul, n'avait plus que Schuth à battre (il l'avait fait déjà en début de partie) et qui brusquement s'arrête, tourne autour de la balle, la tripote... jusqu'au moment où un défenseur la lui prend. Cela aurait donné 2-0, et c'en était terminé, du match.

Nice est apparue, donc, sous un angle intéressant, grâce surtout à son milieu de terrain Goyvaerts-Milutinovic et aussi à sa défense et au remuant Arghirudis et on se prend à regretter que l'équipe de Rossi, ne puisse évoluer avec son effectif au complet.

Cette équipe nous a beaucoup plus séduit, qu'il y a quelques semaines, chez elle, face à Ajaccio... où elle était pourtant moins amputée.

Mais cela tient-il, peut-être, — pardon messieurs les Niçois — à la forme d'opposition que les Azuréens trouvèrent sur le stade de la Meinau. Strasbourg n'a plus de milieu de terrain, ce qui semble être un canular quand on sait que le fameux international yougoslave Osim est justement dans ce milieu de terrain et que Molitor et Huck, sont les hommes de milieu de terrain de l'équipe de France Espoirs !

Huck et Molitor, si brillants jusqu'ici ne sont plus que l'ombre de ces jeunes et fringants poulains, talentueux et percutants. Molitor joue à l'économie, à vrai dire — et c'est l'essentiel diront les supporters — on ne l'a aperçu qu'au moment de ses buts. Mais Huck, lui, en plus, a été très maladroit. Comment bâtir des actions valables, quand la charnière est bloquée ? Ajoutons que tous les autres étaient d'une maladresse exceptionnelle, se cognant, se gênant, se prenant des balles. Grava, arrière gauche, joua la première mi-temps, à droite, aux côtés de Lemée. Il devait prendre en charge Fioroni... qui ne trouva que Lazarus, comme opposant quand il alla marquer son but.

Schuth fut contraint à deux sorties téméraires, au pied, pour parer au plus pressé ; enfin trois minutes avant la fin, ce fut le sommet de la pagaille en défense, pour permettre à Arghirudis d'égaliser... et une minute après, le ballon ayant touché le bras du Niçois, on lui refusa un troisième but.

Osim, l'hirondelle de Strasbourg, ne suffit pas pour faire le printemps de cette équipe qui a été vraiment trop disparate ce samedi soir pour être vraiment jugée sur cette partie. Alors, disons comme Paul Frantz : « Cette partie de Strasbourg est inadmissible », ce qui n'empêche pas de dire bravo à Nice.

OSIM patience, patience...

STRASBOURG. — *Ils étaient 15.000 qui l'attendaient sur ce stade de la Meinau, pour son premier match officiel, 15.000 qui auraient aussi bien applaudi un dribble qu'une remise en touche de ce talentueux Yougoslave. Ils ne s'en privèrent pas, mais avouons qu'ils n'eurent que de très rares occasions d'acclamer leur grand chouchou.*

Bien sûr, Osim n'a pas mal joué, il a fait très bien ce qu'il avait à faire, mais tout cela sans résultat, car ce travail d'orfèvre était gâché par des besogneux, qui, à ses côtés, ne savaient pas ce que « football veut dire ».

Contrôle de balle, passes, déviations, tout cela Osim l'exécution de façon facile, voire désinvolte, mais le ballon ayant quitté ses pieds est, immédiatement, gâché par ses voisins.

Léon Rossi, tout comme Chorda, deux orfèvres, à qui nous demandions leur avis sur Osim, ont été formels : c'est un grand bonhomme. Rossi a ajouté : « Nos joueurs voient le jeu à cinq mètres, Osim, à cinquante mètres. C'est un grand gardien, mais il n'a pas servi à grand-chose ce soir ».

Eh oui, Osim jouait au football, ses équipiers au pousse-ballon et ça fait une sacrée différence. ..?.....

Après la partie nous avons rencontré Osim, grâce à Milutinovic, le Yougoslave de Nice, son ami, qui parle français. Osim, non.

Pour avoir vu les mimiques d'Osim, à nos questions posées par Milu, nous devinions quelque peu ses réactions, encore que, garçon prudent, le Niçois traduisait par deux courtes phrases tout un exposé... qui heureusement se faisait souvent avec... les mains.

Rapportons donc les impressions d'Osim, pour son premier match officiel devant le public strasbourgeois :

« Je ne comprends pas très bien la façon de jouer de mon équipe, je ne m'explique pas ces fautes de défense, mais çà devrait s'améliorer, sans doute, mes équipiers sont gênés par ma façon de jouer, que je crois simple pourtant. On se remue beaucoup autour de moi, mais sans grand rendement. Le public a été très gentil avec moi, j'aurais tellement voulu le satisfaire. C'est dommage, on ne doit pas concéder un but dans les trois dernières minutes d'un match. Tant pis, mais je suis convaincu que Strasbourg fera beaucoup mieux dans d'autres matches, disons que c'était un cas exceptionnel. J'aimerais voir Strasbourg toujours victorieux, je n'ai pas réussi, ni à Rennes ni ici. Mais j'attends la suite avec confiance. Quand l'équipe tournera mieux, je jouerai aussi beaucoup mieux. »

Bref, si nous avons voulu bien comprendre, Osim attend tout de Strasbourg pour prouver qu'il est un très bon footballeur. En attendant, nous en sommes, personnellement convaincu, dussions-nous passer pour un Béotien aux yeux de Prouff. — T. A.

RED STAR 3 BORDEAUX 1

UN COUP DE POUCE DE M. LEFÈVRE

(Jean CORNU)

Bordeaux, à Saint-Ouen, devant le Red Star a marqué par Texier (10e minute) le premier but de sa saison sur terrain adverse.

Puisque, d'une part, les Girondins dominaient outrageusement, à ce moment-là, une équipe parisienne ballottée comme un frêle esquif sur une mer déchaînée et que d'autre part, André Gérard avait dit avant le match : « Chez l'adversaire nous jouons bien, mais seule la réussite nous manque et il faudra bien qu'elle vienne », on était fondé à croire que ce premier but annonçait la première victoire bordelaise acquise en terre étrangère.

Cette impression dura une bonne demi-heure et puis d'un seul coup, le navire parisien ne roula plus ni ne tangua, il se mit à tenir parfaitement sa ligne de flottaison alors qu'en face de lui, dans l'équipe bordelaise, tout se désagrégeait. Adieu le jeu collectif, adieu les combinaisons devant lesquelles la défense du Red Star avait failli sombre ! Ce ne fut plus que charpie, chaque Bordelais essayant de jouer seul, se passant résolument du concours de ses voisins. Texier qui avait marqué un si beau but, fut un peu le symbole de cet individualisme : autant il demeura bon dans ses jaillissements, dans ses raids isolés en direction du but de l'excellent Laudu, autant il fut incapable d'adresser une bonne passe à un partenaire.

Manque de confiance des joueurs les uns dans les autres ? Peut-être, car au bout de la chaîne — plus exactement dans les buts — Michelena paraissait paralysé par la peur, renvoyant du poing des balles qu'il pouvait facilement capter, sortant à l'aveuglette ou demeurant inconsidérément sur sa ligne au risque de se faire prendre par un rebond, comme ce fut le cas sur une longue balle en cloche de Monin. Il faut excuser Michelena qui n'est que le troisième gardien bordelais mais qui risque tout de même de jouer quelques matches puisque Rigoni blessé au cours du premier match de la saison — fracture du péroné — ne se rétablit pas (le médecin en le déplâtrant a constaté l'insuffisance du cal) et que Montès souffre de l'écrasement d'un disque vertébral.

Toujours est-il que Bordeaux dut encaisser deux buts, l'un sur penalty indiscutable, Le Donche ayant été décollé du sol par Madronnet, l'autre à la suite d'un beau mouvement amorcé par Simon et remarquablement terminé par Garcia, un garçon obstiné et qui reçut ainsi la récompense de ses très louables efforts.

Et puis il y eut l'inoubliable 87e minute au cours de laquelle trois buts furent marqués, deux par Bordeaux, tous deux refusés alors que le premier aurait bien dû être accordé et le troisième indiscutablement hors-jeu et qui fut pourtant accordé au Red Star... qui ne méritait pas d'être battu, mais qui ne méritait pas non plus de battre Bordeaux par une marge aussi large.

Le Donche : penalty, contre-pied, but.

380 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - Conducteur de machines à cartes perforées - etc...

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (calqueur - en construction mécanique - en construction métallique - en bâtiment et travaux publics - béton armé - et chauffage central) - Électricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avions - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - Carrossier - Conducteur grand routier - etc...

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - Technicien de transformation des matières plastiques - Techicien en protection des métaux - Technicien en pétrochimie - Chimiste contrôleur de peinture - Agent d'entretien des industries chimiques - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Soudeur des matières plastiques - Formeur usineur des matières plastiques - Formeur de caoutchouc - Chimiste examinateur de caoutchouc - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensembliers Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Esthéticienne - Visagiste - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale, comptable, sociale, juridique, d'assurances, de direction - Electronicienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse retoucheuse - Vendeuse mannequin - Vendeuse Etalagiste - Agent de renseignements touristiques - Guide courrier - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-ingénieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture - Technicien en agronomie tropicale - Garde-chasse - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysagiste - Dessinateur paysagiste etc...

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 380 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance)

GROUPEMENT D'ÉCOLES SPÉCIALISEES

unieco

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de plus de 170 pages sur les carrières envisagées.

BON GRATUITEMENT pour recevoir notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières envisagées.

A DÉCOUPER OU A RECOPIER

CARRIÈRES CHOISIES : .....
(écrire en majuscules)
.....
NOM .....
ADRESSE .....
.....

UNIECO 234 M RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

Ch. MAILLARD Pub.

BAS ET MAILLOTS

PRODUCTION HEURTEFEU

ROUTE DE SENS - 10 - LA RIVIÈRE DE CORPS

CULOTTES

SUPER K/DACRON

Pourquoi le TERGAL serait-il réservé au TENNIS ? Son emploi pour le Football se justifie par sa solidité, son esthétique, sa facilité d'entretien. Son prix ? un miracle signé SOLEILLANT.

Kopa JUNIOR

Une culotte Pur NYLON, dans une coupe étudiée pour des jeunes. Pour les mamans, prix et lavages seront des engagements décisifs.

PRODUCTION J. B. SOLEILLANT

2, LA RENAISSANCE - 43 - LE PUY

AJACCIO 6 BASTIA 1

DORTOMB ET SON FESTIVAL

AJACCIO. — Cette rencontre au sommet du football corse avait drainé la foule des grands jours à Timizzolo (plus de 10.000 spectateurs) et ces derniers furent vraiment gâtés par le score impérial de 6 à 1 réalisé par les Ajacciens. Aussi, un dirigeant à la sortie du stade clamait d'une voix triomphale :

« Le soleil d'Austerlitz a brillé une fois de plus pour Ajaccio... »

En effet, dès le début, nous fûmes surpris par la vitesse des joueurs locaux qui s'engagèrent immédiatement dans le camp bastiais, réalisant de très belles offensives dont une de Vanucci qui faillit marquer. Les joueurs bastiais étaient entrés sur le terrain très contractés car rien ne leur réussissait. Ils eurent alors le tort de laisser les initiatives des opérations aux Ajacciens qui profitèrent de cet état d'esprit pour attaquer à outrance.

Dès la 14e minute, un coup-franc bien tiré par Leroy permit à Dumas d'ouvrir la marque. Ce but fut salué par un tonnerre d'applaudissements et de pétards. Ceci encouragea les Ajacciens à persévérer et nous vîmes le toujours jeune Sansonetti, plus actif que jamais, s'engager avec à-propos et manquer d'un rien de subtiliser la balle à Rossat qui, sorti de son but, repoussa mollement le ballon. L'opportuniste Dortomb surgit et inscrivit imparablement le second but.

Les Bastiais, toujours contractés manquèrent bon nombre de leurs passes et déçurent leurs plus chauds supporters, quand ils regagnèrent le vestiaire à la mi-temps, avec deux buts encaissés, nombreux étaient les coups de sifflet qui partaient des tribunes.

Dès la reprise, les Ajacciens repartirent à l'attaque et trois minutes après, Dumas bien placé, tira dans les bras du gardien. Quelques minutes après, ce même joueur tira sur le poteau alors que le gardien était battu. Pourtant, il ne se décourageait pas, toujours sur la balle, se repliant, il abattait un travail formidable. Enfin bien amenée par toute la ligne d'attaque, une très belle action se termina par un shot de Dortomb qui battit une fois de plus Rossat.

Ce nouveau but donna aux Ajacciens un surcroît de confiance qui ne tarda pas à se manifester de nouveau. Cette fois, ce fut Sansonetti qui, recevant une passe de Leroy, inscrivit le plus joli but de la partie, d'un tir imparable dans le coin que le gardien bastiais ne put arrêter.

Mentionnons malgré tout que les Bastiais ne fermèrent jamais le jeu et que, par l'intermédiaire de Serra et de Kanyan, ils organisèrent quelques contre-attaques dangereuses. Mais leurs shots étaient toujours bloqués par Baratelli qui, en grande forme, à plusieurs reprises, sauva de justesse son but.

Dortomb, de son côté, allait poursuivre son festival. Recevant un centre de Sansonetti, il battit une fois de plus Rossat et ce n'était pas fini. Ce même joueur, profitant du désarroi de l'équipe bastiaise, devait marquer son quatrième but. Cette fois le public était comblé et l'on cherchait à se remémorer depuis combien de temps Ajaccio n'avait pas marqué six fois.

Mais à la dernière minute, une faute de Trésor à la limite des seize mètres allait provoquer un penalty qui fut transformé en but par le Bastiais Papi qui sauva ainsi l'honneur de son club.

La victoire est très méritée pour tous les joueurs ajacciens qui laissent bien augurer pour les prochains matches de championnat.

Jean COLOMBANI.

SEDAN 1 REIMS 1

OU ÉTAIENT LES VAINQUEURS DE COLOGNE ?

SEDAN. — Le derby du Nord-Est promettait beaucoup. Il fut somme toute assez décevant pour les Ardennais qui espéraient un succès.

Quant aux Champenois, qui pensaient sans doute au partage des points, ils atteignirent aisément leur but.

D'autre part, le stade Emile-Albeau accueillit 10.000 spectateurs seulement, ce qui est assez faible pour un derby. D'autant plus que trois autocars, et des dizaines de voitures particulières, avaient amené des supporters de Reims, farouches et enthousiastes, et qui firent autant de bruit que le reste du public.

Enfin, pour qui avait assisté aux sorties précédentes des Ardennais, notamment contre Cologne, la partie fournie par les hommes de Dugauguez ne donna pas entière satisfaction. L'absence de Pierron à l'aile droite se fit lourdement sentir et la ligne d'attaque en perdit toute son homogénéité et son efficacité. Wicke n'est pas un ailier, Fugaldi se dépensa beaucoup mais se trouve plus à l'aise en défense. Et Dellamore, durement malmené par Masclaux, ne put étaler son talent. La défense dut serrer les dents et, fréquemment alertée, commit quelques erreurs.

Il est certain, et les dirigeants ardennais ne manqueront pas de le faire remarquer, que l'équipe de Dugauguez, privée d'un élément majeur actuellement, Pierron, qu'il faudra d'ailleurs remplacer pendant deux mois, a souffert malgré son désir de bien faire.

Mais Reims, qui est en progrès, a encore du pain sur la planche pour atteindre sa maturité. Ses étrangers lui donnent une certaine assise et plusieurs équipiers, dont Brucato et Herbet, sont au point.

Nous retiendrons aussi l'ambiance créée sur le stade par le Club des supporters des deux camps. Rien ne manquait : drapeaux, banderoles, cris, encouragements.

On aurait pourtant aimé un spectacle à l'image de cet enthousiasme avec de nombreux buts de part et d'autre. Reims était heureux, et on le comprend, de ce demi-succès chez l'adversaire. Cela promet un bon match retour le 4 avril prochain.

Marcel PERRIER.

ANGOULEME 1 V. A. 0

ENCORE ET TOUJOURS PÉRI

ANGOULEME. — Si un joueur méritait bien de signer la victoire obtenue à l'arraché par son équipe samedi soir, c'est Robert Péri. L'athlétique arrière central angoumoisin fut, avec le jeune Gallice, le meilleur attaquant charentais. Il alterna constamment interventions en défense et longs raids jusqu'à proximité du but adverse.

Déjà, à la 56e minute, Lawniczak n'avait dû qu'à une sortie désespérée de l'empêcher de marquer. Mais dans l'ultime minute, sur un dernier rush de Gester, omniprésent lui aussi, il se trouva seul en face de la cage lorsque Sauvage recentra la balle de Tester déviée de la tête par Grizzetti. Jolis, qui avait fait un match remarquable, n'était pas intervenu pour une fois, tandis que Coustillet contra la balle qui heurta la cuisse de Péri pour entrer dans le but.

Le temps de remettre en jeu et M. Héliès sifflait la fin du match.

Angoulême avait évité d'extrême justesse le match nul et n'aurait rien eu à dire tant les Nordistes lui posèrent des problèmes par une excellente circulation de balle, une détermination qui allait grandissante au fil des minutes sous l'impulsion de Kocik, Guinot et Houen. Mais le terrain d'Angoulême ne réussit décidément pas à Valenciennes. Déjà, en janvier, alors que V.A. venait de manque d'un cheveu l'égalisation à douze minutes de la fin, il s'en retournait nanti d'un 6 à 1 invraisemblable.

Cette fois, les Nordistes conduisirent souvent les opérations, tentant d'exploiter un jour moyen de Kouba suppléé trois fois par ses partenaires pour, à trente secondes de la fin, encaisser un but vexant et combien coûteux.

Chacun selon ses moyens, les deux adversaires luttèrent opiniâtrement pour s'assurer la décision. Lawniczak grâce à des sorties judicieuses sauvant trois fois son camp devant Grizzetti (34e, 41e) et de Péri (56e), mais Kouba fut également en difficulté et, à la 57e minute, Castellan dégagea sur sa ligne de but. A la 68e minute, Péri enleva une balle convoitée par Joseph et à la 83e minute Gester suppléa également son portier. Alors que les deux formations s'étaient montrées très offensives, on sentait au fil des minutes que ce match ne pourrait se jouer que sur un coup de dés, et les nerfs des 22 acteurs comme des supporters charentais furent soumis à dure épreuve.

Domergue regrettait tout de même d'avoir perdu un match qui parut longtemps à la portée de ses hommes mais, tant ils s'étaient bien battus, il n'osait reprocher à ses jeunes défenseurs l'erreur de jeunesse qui coûta au moins in extremis un point précieux.

Lucien REYNAUD.

NIMES 4 SOCHAUX 3

LES DIX MINUTES DE VOINÉA

NIMES. — L'alibi étant trop commode, les Sochaliens n'ont pas manqué, après le match à sensation qui avait fait palpiter « tout un peuple », de se répandre en imprécations contre l'arbitre, coupable à leurs yeux d'avoir acordé aux Nimois un troisième but litigieux.

Leur courroux, toutefois, ne trompait personne, car il procédait essentiellement de l'humiliation — que chacun d'eux éprouvait en son for intérieur — d'avoir perdu en quelques minutes le bénéfice d'un match

De notre envoyé spécial Victor SINET

qui avait si longtemps paru ne pas devoir leur échapper. On leur pardonnera donc d'avoir nié l'évidence, à savoir qu'ils furent balayés comme fétus de paille à partir du moment où la lutte changea d'âme, c'est-à-dire après le but du Roumain Voinéa (68e) qui fut le point de départ d'une effarante course-poursuite.

La preuve en est, du reste, que dès lors les événements se précipitèrent à une allure telle qu'en moins de dix minutes, Nimes, longtemps mené 3-1, allait réussir le plus extraordinaire renversement de situation que l'on ait jamais vécu au stade Jean-Bouin, où l'ambiance, comme on l'imagine, prit alors la dimension d'un véritable délire collectif.

« Ce fut un match comme on aimerait en voir beaucoup, constatait avec satisfaction le président Sadoul. Un match vivant, coloré, passionnant. C'est ça, le football, et rien d'autre. Vous verrez d'ailleurs que pour la prochaine rencontre à Jean-Bouin, il y aura encore la grande foule... »

Disant cela, Jean Sadoul, venu en voisin d'Alès (comme à son habitude), ne faisait qu'exprimer l'opinion de tous ceux qui avaient eu la chance de vivre cette palpitante soirée.

Que les Sochaliens aient eu des griefs à faire valoir est une chose, mais c'en est une autre, irréfutable celle-là, que de dire combien le mérite des généreux Nimois fut grand.

Voilà une équipe qui, d'entrée de jeu, encaisse un but, admirable, sur un de ces tirs lointains, puissants et précis, dont Watteau a le secret. Après quoi un autre coup-franc du même Watteau se traduit par un second but de Piat au bout du premier quart d'heure. C'était plus qu'il n'en fallait pour désarmer n'importe qui. Mais les Gardois, malgré leurs imperfections défensives, ne baissèrent pas les bras pour autant.

Battus en football pur, souvent surpris par les magnifiques accélérations d'un Georges Lech étourdissant, dominés également dans le domaine collectif et encore en matière d'organisation, les hommes de Firoud ne s'en ruèrent pas moins à l'assaut du but gardé par Battmann ; ils ratèrent un penalty (Mezy, 37e) et quelques autres occasions, réduisirent ensuite l'écart (du grand Mezy) pour se faire stupidement distancer peu après (but de Lechantre consécutif à une série de maladresses nimoises).

C'était donc à désespérer de tout, mais à force d'engagement et de persévérance, Nimes allait finir par trouver sa récompense. Du coup, l'intraitable Battmann se montra plus vulnérable et l'habile Roumain Voinéa, bien soutenu par Bonnet et par un Marcellin des grands jours, fit à lui seul, la décision : un, puis deux, puis trois buts.

Pour du suspense, c'était du suspense et Sochaux à son tour, venait d'éprouver en dix minutes la force de frappe nimoise. Mais si Nimes a bien mérité de l'emporter, reconnaissons que Sochaux, équipe de grand style, fut un partenaire extrêmement méritant qui eut pour sa part le bon goût de ne jamais fermer le jeu et contribua donc, pour beaucoup, à l'intérêt constant de ce match qui fera date dans les annales gardoises.

DORTOMB
LE CANON D'AJACCIO

Brillante ascension de Dortomb, auteur de quatre buts contre Bastia et aujourd'hui dans le peloton de tête des canonniers de D.I. :

1. **SKOBLAR** (O.M.)
— **VERGNES** (Nimes),
— **DORTOMB** (Ajaccio) .. **8 buts**

4. **Kovacevic** (Angers), **Piat** (Sochaux) ..... **7 buts**

6. **Couecou** (O.M.), **Keita** (St-Etienne), **Di Nallo** (Lyon) .... **6 buts**

9. **Rico** (Rennes), **Houen** (Valenciennes), **Ruiter** (Bordeaux), **Sansonetti** (Ajaccio), **Gondet**

LA TIMIDITÉ
EST-ELLE UNE MALADIE ?

Confession d'un ancien Timide

J'avais toujours éprouvé une secrète admiration pour O. K. Borg. Le sang-froid dont il faisait preuve aux examens de la Faculté, l'aisance naturelle qu'il savait garder lorsque nous allions dans le monde, étaient pour moi un perpétuel sujet d'étonnement.

Un soir de l'hiver dernier, je le rencontrai à Paris, à un banquet d'anciens camarades d'études, et le plaisir de nous revoir après une séparation de vingt ans nous poussant aux confidences, nous en vinmes naturellement à nous raconter nos vies. Je ne lui cachai pas que la mienne aurait pu être bien meilleure, si je n'avais toujours été un affreux timide.

Borg me dit : « J'ai souvent réfléchi à ce phénomène contradictoire. Les timides sont généralement des êtres supérieurs. Ils pourraient réaliser de grandes choses et s'en rendent parfaitement compte. Mais leur mal les condamne, d'une manière presque fatale, à végéter dans des situations médiocres et indignes de leur valeur.

Heureusement, la timidité peut être guérie. Il suffit de l'attaquer du bon côté. Il faut, avant tout, la considérer avec sérieux, comme une maladie physique, et non plus seulement comme une maladie imaginaire. »

Borg m'indiqua alors un procédé très simple, qui régularise la respiration, calme les battements du cœur, desserre la gorge, empêche de rougir, et permet de garder son sang-froid, même dans les circonstances les plus embarrassantes. Je suivis son conseil et j'eus bientôt la joie de constater que je me trouvais enfin délivré complètement de ma timidité.

Plusieurs amis à qui j'ai révélé cette méthode en ont obtenu des résultats extraordinaires. Grâce à elle, des étudiants ont réussi à leurs examens, des représentants ont doublé leur chiffre d'affaires, des hommes se sont décidés à déclarer leur amour à la femme de leur choix... Un jeune avocat, qui bafouillait lamentablement au cours de ses plaidoiries, a même acquis un art de la riposte qui lui a valu des succès retentissants.

La place me manque pour donner ici plus de détails, mais si vous voulez acquérir cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont nos meilleurs atouts pour réussir dans la vie, demandez à O. K. Borg son petit livre « Les Lois éternelles du Succès ». Il l'envoie gratuitement à quiconque désire vaincre sa timidité. Voici son adresse : O. K. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, à Avignon.

E. SORIAN

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

O. K. Borg, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès »

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

9e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS	2 (1)	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, MOUILLERON***, FIEVET****, LECŒUR**** — GUILLOU****, POLI**** — EDWIGE***, GAIDOZ****, KOVACEVIC****, ROY***. — Rempl. : PERREAU. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	95.596 F 10.323 spect.
Gaidoz (6e) Poli (55e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — NAUMOVIC****, GARCIA*** — GUERMEUR***, puis LENOIR (80e)***, RODIGHIERO****, BETTA***, RICO***. — Entr. : PROUFF. — Total : 40.	Arbitrage de M. Maillard
Cosnard (61e)			
NANTES	1 (0)	Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE**** — MICHEL***, MICHAELSEN*** — BLANCHET*****, GONDET***, PECH****, LEVAVASSEUR***, puis GARDON (15e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	246.853,50 F 22.753 spect.
Blanchet (53e)			
MARSEILLE	3 (1)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ*****, HODOUL***, J. ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, BONNEL**** — MAGNUSSON****, SKOBLAR*****, LECLERCQ****, COUECOU****. — Rempl. : DI CARO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45.	Arbitrage de M. Frauciel
Skoblar (25e) Leclercq (54e) Couecou (89e)			
NIMES	4 (1)	Nîmes. — LANDI*** — ODASSO*****, BETTON***, puis MARCELLIN (58e)*****, AUGE***, KABILE*** — CANETTI****, MEZY***** — PIRCALAB***, VOINEA*****, VERGNES***, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 41.	86.234.80 F 10.790 spect.
Mezy (43e) Voinea (68e, 70e, 78e)			
SOCHAUX	3 (3)	Sochaux. — BATMANN**** — LARGOUET***, SELES***, BURKLE***, WASMER*** — WATTEAU*****, MELIC**** — TERRIER***, PIAT****, G. LECH*****, LECHANTRE**** — Rempl. : DUFFEZ. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Mouton
Watteau (6e) Piat (15e) Lechantre (45e)			
NANCY	1 (1)	Nancy. — MAGIERA*** — FORMICA****, BORGONI****, TCHOP***, PALKA**** — ZENIER****, GASPARINI*** — DUBLIN***, WIBERG*** puis LANINI (73e)***, B. LECH*** EHRHARDT****. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	190.800,75 F 16.956 spect.
Ehrhardt (9e)			
METZ	1 (1)	Metz. — DUCHENE*** — PAUWERT***, LOPEZ****, JEITZ****, BAUDA**** — VICQ****, BOURGEOIS***** — SONDERGAARD***, HAUSKNECHT****, PIASCKI***, HAUSSER***. — Rempl. : G. ZWUNZA. — Entr. : FUCHS. — Total : 39.	Arbitrage de M. Wurtz
Hausknecht (14e)			
ANGOULÊME	1 (0)	Angoulême. — KOUBA*** — ANSALDO***, puis VACHER (46e)**, GLYCINSZI*****, PERI******, GESTER***** — SOLAS****, LEONETTI*** — CASTELLAN****, GRIZZETTI***, GALLICE****, EDOM***. — Entr. : HUGUES. — Total : 42.	29.380 F 2.270 spect.
Peri (89e)			
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLIS****, GUMEZ***, KUSKOVIAK****, DUGUEYPEROUX**** — KOCIK***, COUSTILLET**** — HOUEN****, JOSEPH****, GUINOT****, KLOSE***. — Rempl. : SERAFIN. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.	Arbitrage de M. Helies
SAINT-ÉTIENNE	1 (1)	Saint-Etienne. — CARNUS***** — DURKOVIC****, CAMERINI***, BOSQUIER****, FARISON **** — LARQUE***, BROISSART*** — SAMARDZIC**, REVELLI***, KEITA****, BERETA****. — Rempl. : POLNY. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.	111.546 F 14.985 spect.
Keita (15e)			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — PERRIN***, COLUNA** — CHIESA****, GUY**, DI NALLO****, RAVIER***. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	Arbitrage de M. Vigliani
SEDAN	1 (1)	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSZI****, MARYAN****, SALEM****, BARRE**** — LE BIHAN***, CARDONI**** — WICKE***, FUGALDI***, HARDOUIN****, DELLAMORE***. — Rempl. : RASTOLL. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 39.	69.533,50 F 9.515 spect.
Hardouin (31e)			
REIMS	1 (1)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, BRUCATO****, PONCINET***, LAURIER*** — HERBET****, DAKIC*** — RICHARD****, GALIC*****, KRAWCZYK****, KUZOWSKI****. — Remps. : TEISSEIRE — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.	Arbitrage de M. Verbeke
Kuzowski (36e)			
STRASBOURG	2 (0)	Strasbourg. — SCHUTH*** — LEMEE***, LAZARUS***, BURKHARDT***, GRAVA*** — OSIM****, HUCK** — LECLERC***, puis DEUTSCHMANN (75e)**, KANIBER**, MOLITOR***, SIFFERT*** — Entr. : FRANTZ. — Total : 32.	117.557 F 14.280 spect.
Molitor (50e, 57e)			
NICE	2 (1)	Nice. — MARCHETTI*** — CAUVIN**, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA**** — MILUTINOVIC****, GOYVAERTS***** — FIORONI****, LIONS***, ARGHIRUDIS***, CONIL***. — Rempl. : HERRERA. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	Arbitrage de M. Debroas
Floroni (24e) Arghirudis (87e)			
RED STAR	3 (1)	Red Star. — LAUDU***** — JACQUES***, MONIN***, BACQUET***, GARRIGUES*** — SIMON****, DONNAT**** — GARCIA****, puis AHACHE (80e)***, LE DONCHE****, PINTENAT***, GUENICHE*** — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	29.361 F 3.774 spect.
Le Donche (35e, s. pen.) Garcia (71e) Gueniche (87e)			
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — MICHELENA*** — PAPIN****, MADRONNET***, DUBOUIL***, ROSTAGNI**** — BURDINO***, TEXIER****, puis GRABOWSKI (82e)*** — PETYT***, JENSEN****, RUITER***, WOJCIAK***. — Entr. : GERARD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Lefebvre
Texier (10e)			
AJACCIO	6 (2)	Ajaccio. — BARATELLI***** — TASSONE****, TRESOR*****, VANUCCI*****, LE LAMER**** — RIGAUD****, GEORGIN***** — LEROY*****, SANSONETTI*****, DORTOMB*****, DUMAT****. — Rempl. : HON. — Total : 51.	91.956 F 6.917 spect.
Dumat (14e) Dortomb (20e, 61e, 81e, 84e) Sansonetti (76e)			
BASTIA	1 (0)	Bastia. — ROSSAT*** — FARINA***, CALMETTES***, TOSI***, RAKIC*** — FRANCESCHETTI****, TEJEDOR***, puis THOIRAIN (50e)*** — KANYAN***, SERRA***, PAPI***, GIORDANI***. — Entr. : DELFOUR. — Total : 34.	Arbitrage de M. Boncourt
Papi (88e, s. pen.)			

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	5	3	2	0	4	2	1	1	9	5	3	1	Rennes	13	7	0	9	5	16	5	+ 11
2.	4	4	0	0	4	2	0	2	8	6	0	2	Marseille ..	12	16	1	5	7	21	8	+ 13
3.	5	3	2	0	5	1	1	3	9	5	1	3	Sochaux ...	11	11	3	7	9	18	12	+ 6
	4	2	1	1	4	0	3	1	9	3	5	1	Metz	11	8	4	2	3	10	7	+ 3
	4	3	1	0	5	3	0	2	9	5	1	3	Nantes	11	5	4	8	7	13	11	+ 2
	4	4	0	0	5	1	2	2	9	4	3	2	Angoulême .	11	4	1	6	10	10	11	— 1
	5	3	2	0	4	1	0	3	9	4	2	3	Ajaccio	10	13	2	4	11	17	13	+ 4
	5	4	1	0	4	0	1	3	9	4	2	3	Nimes	10	13	5	4	10	17	15	+ 2
	4	3	0	1	4	1	2	1	8	4	2	2	Saint-Etienne	10	7	4	6	7	13	11	+ 2
10.	5	2	1	2	4	0	3	1	9	2	4	3	Nice	8	7	5	4	6	11	11	0
	4	2	2	0	5	0	2	3	9	2	4	3	Reims	9	8	3	3	8	11	11	0
	5	2	2	1	4	1	0	3	9	3	2	4	Sedan	9	11	6	3	11	14	17	— 3
	5	3	1	1	4	0	1	3	9	3	2	4	Red Star ..	9	9	9	4	7	13	16	— 3
	4	3	1	0	5	0	1	4	9	3	2	4	Lyon	8	9	4	2	10	11	14	— 3
15.	5	2	2	1	4	0	1	3	9	2	3	4	Strasbourg .	8	7	5	3	8	10	13	— 3
	4	3	1	0	5	0	0	5	9	3	1	5	Bastia	8	11	6	1	13	12	19	— 7
	4	3	0	1	5	0	1	4	9	3	1	5	Angers	8	10	9	4	15	14	24	— 10
18.	4	1	1	2	5	1	1	3	9	2	2	5	Valenciennes	8	5	5	6	9	11	14	— 3
	5	3	0	2	4	0	0	4	9	3	0	6	Bordeaux ..	8	10	5	1	10	11	15	— 4
	4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	Nancy	8	6	4	3	11	9	15	— 6

Etoiles

L'ETOILE D'OR

présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU

24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

*SAINT - ETIENNE et MARSEILLE comptent un match en moins.

● **42 ETOILES.** — Mézy (Nîmes).

● **41 ETOILES.** — Kouba (Angoulême).

● **40 ETOILES.** — Bourgeois (Metz).

● **39 ETOILES.** — Chlosta (Rennes).

● **38 ETOILES.** — Jeitz (Metz), Baratelli (Ajaccio), Di Nallo (Lyon).

● **37 ETOILES.** — Fouché, Osman, Michel (Nantes), Schuth (Strasbourg), Péri (Angoulême), Salem (Sedan), Georgin (Ajaccio), Rico (Rennes).

● **36 ETOILES.** — Solas (Angoulême), Poli (Angers), Augé (Nîmes), Vanucci (Ajaccio), Rossat (Bastia), Michaelsen (Nantes), Guinot (Valenciennes), Galic (Reims).

● **35 ETOILES.** — Gondet, Blanchet, Lemerre (Nantes), Wiberg (Nancy), Laudu (Red Star), Odasso (Nîmes), Seles, Mélic, Watteau (Sochaux), Guillou (Angers), Dakic (Reims), Lopez (Metz), etc.

NOTE POUR VOUS

● **MARSEILLE, SEDAN, SOCHAUX ET VALENCIENNES, MODELES DE REGULARITE.** — Après 9 journées de championnat, les équipes de Marseille, Sedan, Sochaux et Valenciennes se détachent des autres par leur régularité. Elles n'ont, en effet, jusqu'à présent utilisé que 14 joueurs.

Derrière elles, on trouve:
- avec 15 joueurs : Ajaccio, Bastia, Lyon, Angoulême, Metz, Nantes, le Red Star ;
- avec 16 joueurs : Angers, Nancy, Reims, Saint-Etienne, Bordeaux ;
- avec 17 joueurs : Rennes ;
- avec 18 joueurs : Nîmes, Nice et Strasbourg.

● Si, dans le classement de l'Etoile d'Or, on remplace les joueurs par le poste qu'ils occupent le plus souvent dans leurs équipes respectives, le classement s'établit comme suit à l'issue de la neuvième journée :

1. Milieu de terrain, 42 étoiles ;
2. Gardien de but, 41 étoiles ;
3. Arrière central, 39 étoiles ;
4. Avant centre, 38 étoiles ;
5. Ailier, 37 étoiles ;
6. Arrière central, 35 étoiles.

● **CLASSEMENT DU « MAILLOT VERT ».** — 1. Nantes, 183 points ; 2. Ajaccio, 179 points ; 3. Rennes, 175 pts; 4. Nîmes, 167 pts; 5. Angoulême, 159 pts; 6. Sochaux, 157 pts; 7. Metz, 150 pts; 8. Marseille, 149 pts; 9. Valenciennes, 128 pts; 10 Sedan et Reims, 116 pts; 12. Angers, 115 pts; 13. Bastia et Saint-Etienne, 112 pts; 15. Nancy, 110 pts; 16. Bordeaux, 106 pts; 17. Strasbourg et Lyon, 104 pts; 19. Red Star, 103 pts; 20. Nice, 77 pts.

(Les équipes de Marseille et Saint-Etienne ont un match en moins.)

MEZY L'HOMME EN FORME

● **15 ETOILES.** — Mezy (Nîmes), 5 + 5 + 5

● **14 ETOILES.** — Bourgeois (Metz) ; Rico (Rennes) ; Vanucci (Ajaccio) ; Watteau, G. Lech (Sochaux); Peri (Angoulême).

● **13 ETOILES.** — Kuzowski, Galic (Reims); Kouba (Angoulême); Papi, Franceschetti (Bastia); Michel, Osman, Blanchet (Nantes); Schuth (Strasbourg); Poli, Gaidoz (Angers); Chauveau, Di Nallo (Lyon); Jeitz (Metz), Cedolin, Chlosta (Rennes); Maryan (Sedan); Batmann, Piat (Sochaux); Trésor, Georgin (Ajaccio); Skoblar (Marseille); Odasso (Nîmes).

● **12 ETOILES.** — Rossat, Tosi (Bastia); Ruiter, Papin (Bordeaux); Largouet, Seles, Melic, Lechantre (Sochaux); Tassone, Baratelli, Sansonetti (Ajaccio); Guillou, Kovacevic (Angers); Baeza (Lyon); J. Zwunka, Bonnel, Couécou, Lopez (Marseille); Lopez, Vicq (Metz); Fouche, Lemerre, De Michèle (Nantes); Fioroni, Milutinovic (Nice); Brucato (Reims); Aubour, Cosnard, Cardiet Naumovic (Rennes) ; Farison, Carnus (Saint-Etienne); Salem (Sedan); Coustillet, Houen et Guinot (Valenciennes); Voinea (Nîmes); Laudu (Red Star), etc.

MEZY ⇨ un Tricolore mène le jeu

Avant de donner quelques commentaires sur les classements de cette page, il y a lieu de noter :

— les 6 étoiles obtenues par l'Angoumoisin Péri, qui battit Valenciennes à lui seul ;

— l'excellente moyenne (5) de Bourgeois, Mezy et Rico pour le mois de septembre.

1. ETOILE D'OR. — Du nouveau dans ce classement, puisque Kouba n'a pu tenir devant la poursuite de Mezy. Voilà donc le jeune international nîmois de nouveau seul en tête à l'Etoile d'Or ! Son avance n'est pas considérable, Kouba le suivant à une étoile, mais le fait est là : Kouba a perdu 2 étoiles sur Mezy et, par la même occasion, la première place.

Derrière eux, Bourgeois et Chlosta restent sur leurs positions, tandis que Baratelli rejoint Jeitz et Di Nallo à la cinquième place.

Par contre, Michel, Schuth et Rico marquent le pas et se retrouvent dans un peloton comportant 5 étoiles de retard sur Mezy.

2. CLASSEMENT PAR POSTE. — En hausse : Mezy et Di Nallo. Stationnaire : Kouba et Rico. Modification : Odasso rejoint Lemerre en tête du classement des arrières latéraux.

● **MAILLOT VERT.** — Kouba tient bon, mais avec un seul point d'avance sur Mezy ! Il était temps !

Bourgeois est toujours troisième, alors que Di Nallo est rejoint par Vanucci.

Chlosta, Rico et Schuth perdent des places ; Michel disparaît de ce début de classement où apparaissent par contre Baratelli et Péri.

CLASSEMENT PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 41 ét.; 2. Baratelli (Ajaccio), 38 ét.; 3. Fouche (Nantes) et Schuth (Strasbourg), 37 ét.; 5. Rossat (Bastia), 36 ét.; 6. Laudu (Red Star), 35 ét.; etc.

ARRIERES LATERAUX. 1. LEMERRE (Nantes) et ODASSO (Nimes), 35 ét.; 3. Tassone (Ajaccio), Rostagni (Bordeaux), Bauda (Metz), Cosnard (Rennes) et Largouet (Sochaux), 33 ét.; etc.

ARRIERES CENTRAUX. 1. Chlosta (Rennes), 39 ét.; 2. Jeitz (Metz), 38 ét.; 3. Osman (Nantes), Peri (Angoulême) et Salem (Sedan), 37 ét.; 6. Auge (Nîmes) et Vanucci (Ajaccio), 36 ét.; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mezy (Nimes), 42 ét.; 2. Bourgeois (Metz), 40 ét.; 3. Michel (Nantes) et Georgin (Ajaccio), 37 ét.; 5. Solas (Angoulême) et Poli (Angers), 36 ét.; etc.

AILIERS. — 1. Rico (Rennes), 37 ét.; 2. Blanchet (Nantes), 35 ét.; 3. Houen (Valenciennes), 34 ét.; 4. Bonnet (Nimes), Lechantre (Sochaux) et Leroy (Ajaccio), 33 ét.; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Di Nallo (Lyon), 38 ét.; 2. Michaelsen (Nantes), Guinot (Valenciennes) et Galic (Reims), 36 ét.; 5. Gondet (Nantes) et Wiberg (Nancy), 35 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 9e JOURNEE.** — 1. Peri (Angoulême), 10 points; 2. 19 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Blanchet (Nantes), Skoblar (Marseille), Odasso (Nimes), Watteau (Sochaux), Carnus (St-Etienne), Galic (Reims Laudu (Red Star), Baratelli, Leroy (Ajaccio), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Kouba (Angoulême), 38 points; 2. Mezy (Nimes), 37 pts; 3. Bourgeois (Metz), 30; 4. Di Nallo (Lyon) et Vanucci (Ajaccio), 28; 6. Chlosta (Rennes), 27; 7. Rico (Rennes), Jeitz (Metz) et Baratelli (Ajaccio), 25; 10. Schuth (Strasbourg) et Peri (Angoulême), 24 ; etc.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KODA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE-TYPE DE SEPTEMBRE A LA MOYENNE

KOUBA (Angoulême 4,66)

LARGOUET (Sochaux 4,33)	**VANUCCI** (Ajaccio 4,33)	**CHLOSTA** (Rennes 4,33)	**DE MICHELE** (Nantes 4)
	BOURGEOIS (Metz 5)	**MEZY** (Nimes 5)	
DUBLIN (Nancy 3,66)	**PAPI** (Bastia 4,66)	**DI NALLO** (Lyon 4,66)	**RICO** (Rennes 5)

(*) Pourraient également faire partie de cette équipe : CARDIET (Rennes 4), PETYT (Bordeaux 3,66), BLANCHET (Nantes 3,66), FIORONI (Nice 3,66), PIERRON (Sedan 3,66), HOUEN (Valenciennes 3,66) TOSI (Bastia 4,33), JEITZ (Metz 4,33), OSMAN (Nantes 4,33), CEDOLIN (Rennes 4,33) SELES (Sochaux 4,33).

EQUIPE-TYPE DES ETOILES

BARATELLI (Ajaccio, 5 ét.)

LOPEZ (Marseille, 5 ét.)	**PERI** (Angoulême, 6 ét.)	**TRESOR** (Ajaccio, 5 ét.)	**GESTER** (Angoulême, 5 ét.)
	MEZY (Nimes, 5 ét.)	**WATTEAU** (Sochaux, 5 ét.)	
BLANCHET (Nantes, 5 ét.)	**VOINEA** (Nîmes, 5 ét.)	**DORTOMB** (Ajaccio, 5 ét.)	**BERETA** (St-Etienne, 4 ét.)

(*) Ont également obtenu 5 étoiles : SKOBLAR (Marseille), ODASSO (Nimes), G. LECH (Sochaux), CARNUS (Saint-Etienne), GALIC (Reims), LAUDU (Red Star), VANUCCI, GEORGIN, LEROY, SANSONETTI (Ajaccio).

DIVISION I

RENNES-SAINT-ÉTIENNE
un quitte ou double sensationnel

(Jean CORNU)

En ce week-end, un match dominera tous les autres et se jouera peut-être à bureaux fermés dimanche après-midi : Rennes-Saint-Etienne, le leader d'aujourd'hui contre le champion d'hier.

Sans doute les Rennais viennent-ils de tomber à Angers, mais les supporters bretons gardent intacte leur confiance en l'équipe de Jean Prouff. Quant aux Stéphanois, secoués à Bastia, difficiles vainqueurs de Lyon, chez eux, ils feront tout leur possible pour ne pas être battus car une défaite sur le sol breton, ce serait un lâchage presque irrémédiable. Or les Stéphanois n'entendent pas abandonner leur titre aussi facilement : la Coupe d'Europe dont ils viennent de sortir les intéresse toujours autant.

Autres matches importants : V.A.-Marseille d'où l'O.M. pourrait sortir en leader, Sochaux-Angoulême, Metz-Sedan et dans un autre ordre d'idées : Bordeaux-Strasbourg, rencontre de deux grandes équipes en détresse.

SAMEDI

SOCHAUX - ANGOULEME

Samedi 20 h 30, stade Bonal
Arbitre : M. Mâchin

● **SOCHAUX (3e).** — La deuxième attaque de France (18 buts) derrière celle de l'O.M. (21 buts). Au cours de ses 4 matches à domicile a marqué 11 buts. Ses trois derniers résultats : à Nantes 1-1 ; devant Ajaccio 5-1 ; à Nîmes 3-4.

Meilleur buteur : Piat 7 buts.

● **ANGOULEME (3e).** — Toujours dangereux à l'extérieur où il a déjà joué cinq matches, pris 4 points et marqué 6 buts. A pourtant été secoué par sa défaite à Guimaraes (0-3) et à Marseille (0-5). Ses trois dreners résultats : (0-0) à *Ajaccio, (0-5) à *Marseille et (1-0) devant Valenciennes.

Meilleur buteur : Castellan 3.

Pronostic : Sochaux.

METZ - SEDAN

Samedi, 20 h 30, stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Vuillemin

● **METZ (3e).** — Possède la deuxième défense (7 buts) ; mais son attaque n'a marqué que deux fois plus d'un but : 2 devant Saint-Etienne et 4 devant Nîmes. Ses trois derniers résultats : 1-2 à *Strasbourg ; 4-2 devant Nîmes ; 1-1 à *Nancy.

Meilleurs buteurs : Vicq et Hausknecht 2 buts.

● **SEDAN (10e).** — N'a encore gagné qu'un match en déplacement, à Bordeaux. Ses trois derniers résultats : 3-1 devant Lyon, 2-1 à *Bordeaux, 1-1 devant Reims.

Meilleur buteur : Dellanore 4 buts.

Pronostic : Metz.

LYON - NANTES

Samedi 20 h 30, stade de Gerland
Arbitre : M. Uhlen

● **LYON (10e).** — N'a jamais perdu chez lui où il n'a abandonné qu'un seul point, à Strasbourg. Vient de faire excellente impression devant Saint-Etienne. Ses trois derniers résultats : 1-3 à *Sedan ; 2-1 devant Nancy ; 0-1 à Saint-Etienne.

Meilleur buteur : Di Nallo 6 buts.

● **NANTES (3e).** — Après un bon début (8 points en 4 matches), n'a pris que 3 ponits en 5 matches et vient de se faire battre chez lui par Marseille. Ses trois derniers résultats : 1-1 devant Sochaux ; 2-1 à *Valenciennes ; 1-3 devant Marseille.

Meilleur buteur : Gondet 5 buts.

Pronostic : Lyon.

NICE - NIMES

Samedi 20 h 30, stade du Ray
Arbitre : M. Héliès

● **NICE (10e).** — Semble se reprendre ; vient de faire deux matches nuls après avoir subi trois défaites dont deux sur terrain. Trois derniers résultats : 1-3 à Bordeaux ; 1-1 devant le Red Star et 2-2 à *Strasbourg.

Meilleur buteur : Arghirudis 3 buts.

● **NIMES (7e).** — Si sûr de lui sur son terrain où l'O.M. fut battu 3-0, n'a encore pris qu'un point chez l'adversaire, à Reims. Ses trois derniers résultats : 2-0 devant Bastia ; 2-4 à *Metz ; 4-3 devant Sochaux.

Meilleur buteur : Vergnes 8 buts.

Pronostic : Nice.

REIMS - AJACCIO

Samedi 20 h 30, stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. Peanger

● **REIMS (8e).** — N'a pas perdu un seul match chez lui où il peine parfois : match nul avec Nice et avec Nîmes. Trois derniers résultats : 1-3 à *Saint-Etienne, 3-1 devant Angers ; 1-1 à *Sedan.

Meilleur buteur : Kuzowski 5 buts.

● **AJACCIO (7e).** — Vient de réaliser un coup d'éclat devant son voisin et rival 6-1. Avait obtenu un score équivalent lors de la première journée de championnat : 5-0 devant Nancy. Ses trois derniers résultats : 0-0 devant Angoulême ; 1-5 à *Sochaux ; 6-1 devant Bastia.

Meilleur buteur : Dortomb 8 buts.

Pronostic : Reims.

BORDEAUX - STRASBOURG

Samedi 20 h 30, stade Municipal
Arbitre : M. Kitabdjian

● **BORDEAUX (18e).** — A déjà perdu deux fois sur son terrain, devant Sochaux et Sedan. Trois derniers résultats : 3-1 devant Nice ; 1-2 devant Sochaux ; 1-3 à Paris devant le *Red Star.

Meilleur buteur : Ruiter 5 buts.

● **STRASBOURG (15e).** — N'arrive pas à faire son unité, même autour d'Osim. N'a pris qu'un seul point au dehors, à Lyon. Trois derniers résultats : 2-1 devant Metz ; 0-2 à *Rennes ; 2-2 devant Nice.

Meilleur buteur : Molitor 4 buts.

Pronostic : Match nul.

DIMANCHE

RENNES - SAINT-ETIENNE

Dimanche 15 heures, stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Wurtz.

● **RENNES (1er).** — Vient de connaître sa première défaite. A Angers devant le dernier ; mais n'en sort pas diminué ; ce genre de choses arrive parfois ; n'est-ce pas Rennes, dernier qui, l'an dernier, abattit Saint-Etienne leader invaincu ? Ses trois derniers résultats : 5-1 devant le *Red Star ; 2-0 devant Strasbourg ; 1-2 à *Angers.

Meilleur buteur : Rico 5 buts.

● **SAINT-ETIENNE (7e).** — Ne domine plus ; est devenue une équipe comme les autres ; a déjà été battue deux fois : chez elle par Nantes et à... Bastia ! Eut beaucoup de mal samedi devant Lyon. Ses trois derniers résultats : 3-1 devant Reims ; 2-4 à *Bastia ; 1-0 devant Lyon.

Meilleur buteur : Keita 6 buts.

Pronostic : Rennes.

VALENCIENNES - MARSEILLE

Dimanche 15 heures, stade Nungesser
Arbitre : M. Lefebvre

● **VALENCIENNES (18e).** — Rien ne va plus à V. A. qui partage la dernière place avec Bordeaux et Nancy. Trois derniers résultats : 3-5 à *Angers ; 1-2 devant *Nantes ; 0-1 à *Angoulême.

Meilleur buteur : Honen 6 buts.

● **MARSEILLE (2e).** — Semble irrésistible sur le plan français. Trois derniers résultats : 0-2 à *Nancy ; mais : 5-0 devant Angoulême et 3-1 à *Nantes.

Meilleur buteur : Skoblar 8 buts.

Pronostic : Marseille.

RED STAR - ANGERS

Dimanche 15 heures, stade de Paris
Arbitre : M. Poncin

● **RED STAR (10e).** — Après son dur échec devant Rennes, vient de se reprendre. Trois derniers résultats : 1-5 face à Rennes ; 1-1 à *Nice ; 3-1 devant Bordeaux.

Meilleur buteur : Simon 3 buts.

● **ANGERS (15e).** — Equipe aux résultats étonnants, le plus surprenant étant celui de sa victoire sur Rennes, samedi. Trois derniers résultats : 5-3 devant Valenciennes ; 1-3 à *Reims ; 2-1 devant Rennes.

Meilleur buteur : Kovacevic 8 buts.

Pronostic : Red Star.

BASTIA - NANCY

Dimanche 15 heures, stade Armand Cesari
Arbitre : M. Verbeke

● **BASTIA (15e).** — Capable de battre Saint-Etienne 4-2 et de prendre un carton (6-1) à Ajaccio. Trois derniers résultats : 0-2 à *Nîmes ; 4-2 devant St-Etienne ; 1-6 à *Ajaccio.

Meilleur buteur : Kanyan 3 buts.

● **NANCY (18e).** — N'a encore pris qu'un seul point au dehors, à Valenciennes ; conserve un mauvais souvenir de la Corse (0-5 à Ajaccio). Trois derniers résultats : 2-0 devant l'O.M. ; 1-2 à *Lyon ; 1-1 devant *Netz.

Pronostic : Bastia.

Meilleur buteur : Wiberg 3 buts.

Confidentiel

- Achille Zavatta, présent à Nantes avec le cirque Jean Richard, était l'invité des Nantais dans les vestiaires avant le match de Marseille. Il a plus de chance que les journalistes.
- Il y avait un grand mariage dans l'hôtel où étaient descendus les Marseillais. Marcel Poujenc n'a pas hésité à prendre de grands ciseaux pour couper un morceau de la traîne de la mariée afin de l'offrir à Escale.
- Didier Couécou a dit, en quittant Philippe Gondet : « Et n'oublie pas que tu te bats pour la France. » Les deux amis ont fort heureusement souri de cette plaisanterie.
- Le Nantais Levavasseur, victime d'un choc sévère avec le gardien marseillais Escale, est atteint d'une déchirure des ligaments d'un genou. Son indisponibilité risque de durer trente à quarante jours.
- Sylvain Ichoua, le vice-président du F. C. Nantes, arborait avant le coup d'envoi une mine réjouie, tout en émettant un pronostic très favorable qui malheureusement ne se réalisa pas. Il venait d'apprendre qu'il était grand-père, ce qui lui avait causé une grande joie.
- Maugréant sur la défaite in extremis de son équipe à Angoulême, Robert Domergue déplorait : « Les numéros personnels de notre aile gauche ne nous apportent absolument rien. »
- Bourdel, inquiet pour sa santé, a été incertain jusqu'au dernier moment pour jouer contre Rennes. C'est le docteur Kerjean, président du S.C.O., qui l'a finalement décidé : « Allez-y, cela vous fera le plus grand bien ! »
- Le seul éclat de voix à l'issue du match Angers-Rennes a été celui du président rennais, M. Rehou, furieux de n'avoir pu trouver de place dans la tribune officielle. Mécontentement justifié, certes, mais dont la manifestation un peu bruyante a produit assez mauvais effet.
- Philippe Poulain, le robuste défenseur qui quitta Rouen pour ne jouer à Angers que quelques semaines (il fut opéré du genou à deux reprises) a repris l'entraînement ; il frappe dans le ballon sans aucune gêne et pourrait bien effectuer sa rentrée dans un mois.
- Jean-Pierre Dogliani, qui a maintenant purgé une dure suspension de trois dimanches, fera sa rentrée dans l'équipe d'Angers dimanche prochain à Saint-Ouen devant le Red Star.

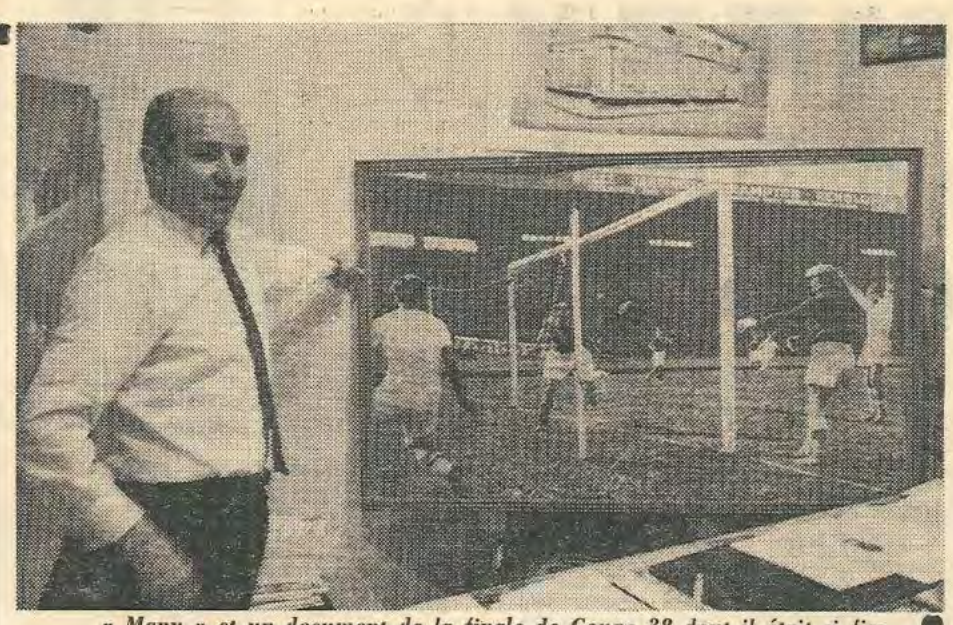
LA LUMIERE DE GERLAND

La municipalité lyonnaise vient d'inscrire à son budget une somme de 80.000 F, destinée à améliorer les installations électriques du stade de Gerland. Grâce à ce crédit, seize projecteurs supplémentaires seront placés aux quatre coins des deux tribunes, améliorant un éclairage qui sera alors l'un des plus puissants de France.

- Le président Rohou n'était pas du tout content. Les places qu'il avait louées se trouvaient déjà attribuées. Il suivit le match du banc de touche avec Jean Prouff.
- Dans ce derby Angers-Rennes, les choses semblaient aller par deux : il y avait deux Yougoslaves, Kovacevic et Naumovic, les deux capitaines étaient les arrières Bourdel et Cardiet qui à un certain moment se trouvèrent même face à face. Enfin le Rennais Guermeur était marqué par Lecœur. Les deux hommes viennent de Quimper.
- Après la victoire d'Angers, il y avait foule pour féliciter les Angevins : Kopa, bien sûr, puis celui qui fut un excellent ailier et entraîneur d'Angers, Michlowski, maintenant commerçant à Angers, Grobarcik, qui dirige une auto-école, et Alphonse Le Gall, qu'on a surnommé, on ne sait pourquoi, « le chasseur de casquettes ».
- Le président du S.C.O., le docteur Kerjean, tout heureux du résultat, s'est tout de suite enquis du montant de la recette : « C'est, dit-il, que tous les mois il faut trouver 10 millions pour faire marcher la maison. » C'est d'ailleurs le médecin généraliste qui, après chaque match, soigne tous les blessés. Autant de gagné.
- M. Lœuillet, président de Nice, a demandé au groupement une dérogation — après la grave blessure de Meltzer — « Donnez-nous le droit d'utiliser deux étrangers et aussi Meltzer, s'il peut rejouer. » La réponse a été non et le président niçois nous a dit : « Pourquoi Saint-Etienne peut-il, lui, jouer avec trois étrangers ? »
- Quittet était en survêtement, à Strasbourg, il attendait un sursis, ou l'effet d'un appel pour sa suspension. Il n'a pas joué. Là aussi la réponse a été : non.
- Le Niçois Arghirudis était arrivé en Alsace avant ses camarades pour remplir un pénible devoir : il assistait aux obsèques de son père, décédé à Mulhouse.

AZNAR

c'était le "Droit au but" de la légende marseillaise



« Manu » et un document de la finale de Coupe 38 dont il était si fier

MARSEILLE. — Il était pour ainsi dire le symbole vivant de la fière devise olympienne : « Droit au but ». Figure de légende du football marseillais. Il appartenait à cette race de footballeurs dont les qualités physiques et technique n'avaient d'égales que les vertus morales.

Emmanuel Aznar n'est plus et avec lui disparaît — quelques mois après « Tonton » Gascard et son vieux compagnon de gloire Jean-Bastien — celui qui fut un buteur hors série. Terrible destin qui aura brutalement enlevé à l'affection des Marseillais — et à quelques mois d'intervalle — leurs deux plus illustres canonniers du bon vieux temps : Gunnar Andersson et « Manu » Aznar.

Toujours passionné de football, le populaire « Manu » était un habitué des matches du stade-vélodrome et son attachement au club qui fit de lui une vedette était tel qu'il y a trois ans, il avait contribué, avec Bruhin et Conchy, à rebâtir pour quelques heures la célèbre équipe marseillaise des années fastes, celle de 1936-38. Ce soir-là, grâce à Aznar et à ses amis, le public du stade-Vel' avait même pu retrouver son idole d'avant-guerre le Hongrois Willie Kohut arraché pour un temps à l'anonymat de sa vie à Budapest.

« Pied-Noir » bon teint comme l'était ses camarades de l'époque Bastien, Mario Zatelli, Gonzalès et plus tard Rodriguez, Liberati, Aznar quitta de très bonne heure son Algérie natale pour venir tenter sa chance en métropole. Il arriva à Marseille en 1936, fut champion l'année suivante et gagna la coupe deux ans après. Il semblait promis à une belle carrière internationale et avait déjà été sélectionné deux fois lorsque la guerre éclata. Pendant le grand conflit, il fit encore parler de lui en marquant un jour 9 des 20 buts de l'O.M. contre Avignon en Coupe de France.

En 1948, Aznar connut sa dernière consécration : un second titre de champion avec cet O.M. auquel il était resté fidèle et il quitta la grande scène sur ce coup d'éclat. Il avait alors 33 ans.

22 ans après, « Manu » Aznar, qui avait fort bien réussi sa reconversion — il possédait 3 magasins de chaussures en plein centre de Marseille — est brutalement mort alors qu'il disputait un match de football avec des vétérans.

Mort terrible pour un homme de cette trempe et pour les siens (auxquels nous présentons nos condoléances émues), mais peut-être bien que là où il se trouve maintenant, le bon « Manu » n'est pas mécontent d'être parti ainsi... balle au pied...

Victor SINET.

- La série continue à Nice : Jouve, à Strasbourg, à l'entraînement s'est blessé et a dû déclarer forfait. C'est un jeune, Conil, qui a fait le onzième. C'était son premier match avec les pros. Il n'a pas été décevant.
- Raymond Kaelbel était au match Strasbourg-Nice : « Je suis aussi fatigué que si j'avais joué. Le match, que vous en dire ? Boof... » Raymond entraîne le F.C. Koenigshoffen 06, vedette de son groupe. Il attend que son fils soit encore plus fort pour le mettre en équipe première, sans qu'on pense à une « protection » paternelle.
- Comme on demandait à Léon Rossi pourquoi Fioroni s'était arrêté brusquement dans son déboulé, alors que Schuth était le dernier obstacle au but, il déclara : « Ça, c'est du Fioroni. Il marque des buts extraordinaires, mais il a, quelquefois, des réactions inexplicables. »
- Le Strasbourgeois Leclerc devait être remplacé par Deutschmann — qui s'échauffait — quand brusquement il se trouva aux prises avec Chorda, lui plaça — sans le vouloir — le soulier sur la figure et... sortit du terrain. Chorda est reparti de Strasbourg avec des sparadraps sur la figure comme un boxeur après un dur combat.
- Serge Chiesa, dont on connaît pourtant la réserve, a annoncé qu'il avait rendez-vous avec... la grande forme, d'ici à un mois. Effectivement, le petit international de l'O.L. eut contre Saint-Etienne plusieurs accélérations d'ouverture qui laissent croire à ce rendez-vous.
- Mario Coluna n'a qu'une hâte : venir à Paris pour rencontrer son grand ami Fernando Cruz, depuis peu à Paris-Saint-Germain, avec qui il joua sous les couleurs de Benfica pendant plus de dix ans.
- Avant de désigner les joueurs qui iront à Vienne rencontrer l'Autriche, Georges Boulogne avait eu un long entretien, à son bureau de la F.F.F., avec le masseur des Tricolores, Jean-Paul Sereni.
- Pendant le lever de rideau, à Saint-Etienne, on réclama soudain, et d'urgence, le chauffeur du car des Lyonnais, auprès de son véhicule : il avait tout simplement garé son car sur la voie ferrée et un train était bloqué !
- Repellini et Synaeghel ont été incorporés lundi au Bataillon de Joinville. Avec Santini, Sarramagna, Merchadier et Patrick Revelli, déjà au B.J., cela fera six jeunes Stéphanois à Fontainebleau. Une demi — et belle — équipe.

- Incroyable : un aveugle suit tous les matches des Stéphanois au stade Geoffroy-Guichard et se fait ensuite conduire dans leur vestiaire pour discuter avec les joueurs qu'il reconnaît parfaitement au son de leur voix.
- A la suite de la démission de l'ensemble des membres de la commission régionale des arbitres de la Ligue du Lyonnais, le comité directeur de la section régionale de l'Union nationale des arbitres a été amené à préciser sa position dans un communiqué qui se termine ainsi : « Au cas où les décisions prises ne seraient pas revues, suivant les suggestions émises par la C.R.A., le comité directeur se verrait, à son grand regret, dans l'obligation de demander à ses adhérents de s'abstenir d'arbitrer pendant un temps indéterminé. » Comme les désignations sont à présent faites jusqu'au 25 octobre, il faudra attendre cette date-là pour voir si ce conflit s'envenime ou s'apaise.

LA LETTRE ET L'ESPRIT

Samedi, à Strasbourg, l'ailier niçois Fioroni — une fois de plus — fut abattu irrégulièrement (par Huck). Et son adversaire, le maintint au sol, avec ses jambes, pour le faire retomber quand il réussit à se dégager.

Alors, excédé (on le serait à moins), Fioroni, lança son pied vers l'adversaire.

L'arbitre, qui avait suivi cette phase de jeu, se précipita et donna un avertissement à Fioroni, tout en lui accordant un coup franc.

Le Strasbourgeois lui ne fut pas « averti ».

C'est ainsi que Fioroni, qui a déjà un avertissement à son dossier, risque d'être suspendu — comme son capitaine Quittet, pour le même processus — parce que l'arbitre n'a voulu voir que la réaction de Fioroni, somme toute légitime, même si elle est inexcusable.

Cela fera, ainsi, le sixième titulaire manquant dans l'équipe de Nice.

- L'assemblée générale des membres associés de l'Olympique Lyonnais se tiendra le dimanche 11 octobre, à 9 heures, dans la salle des fêtes de la mairie du 6e arrondissement. Sous réserve de l'approbation de l'assemblée, l'actuel comité provisoire, dont le nombre des membres sera porté de cinq à onze, restera en place durant un an. Quatre d'entre eux feront leur entrée au comité directeur de l'O.L.
- Bernard Lacombe, qui a devancé l'appel, vient d'être incorporé au Bataillon de Joinville.
- Quand on demanda à l'entraîneur de Cagliari, Manlio Scopigno, s'il était éventuellement intéressé par un transfert de l'ex-Lyonnais Nestor Combin, actuellement licencié à l'A.C. Milan, il répondit sans hésiter : « En aucun cas. »
- Le prix « Lion d'Argent » qui, sur l'initiative du comité d'animation de l'O.L. est attribué à un joueur lyonnais après quatre rencontres de championnat, a été décerné à Di Nallo, par un jury présidé par le professeur Rochet, président de l'O.L. Di Nallo, qui a obtenu 24 points, est suivi dans l'ordre par Mihajlovic, Perrin, Coluna, Guy, Ravier et Domenech. Un autre prix sera attribué à celui ou à celle des 800 membres adhérents, dont la réponse se rapprochera le plus du classement type, qui vient d'être établi par le jury.

COMPARAISON

A un an d'intervalle, au 5 octobre, il est permis d'effectuer une comparaison en Championnat pro de Première Division puisqu'en 1969 comme en 1970 nous avons eu droit à neuf journées de compétition.

L'an passé, le leader était Saint-Etienne qui comptait 16 points (sur un maximum possible de 18) et alignait 7 victoires et 2 nuls pour zéro défaite avec 34 buts pour et 10 contre.

Strasbourg, deuxième totalisait 13 points et le dernier... Rennes 3. L'écart entre le leader et la lanterne rouge était donc (déjà) de 13 points.

Aujourd'hui, toujours après neuf étapes, Rennes leader compte 13 points pour 5 victoires, 3 nuls et 1 défaite, 16 buts pour et 5 contre. Le second Marseille (avec un match de retard) a marqué 12 points et le dernier Nancy a 6 points à son actif. Donc écart entre le leader et le dernier : 7 points ce qui, à l'évidence, démontre que le Championnat 70-71 est plus « serré ».

Il y a douze mois, Saint-Etienne, meilleure attaque, avait réussi 34 buts 17 chez lui et 17 sur terrain adverse soit deux fois plus que l'actuel leader Rennes (16 au total) et nettement plus que l'OM ; meilleure attaque du moment avec 16 buts sur son terrain et... 5 sur terrain adverse (21 au total).

Conclusion : Saint-Etienne 69-70 n'est pas encore égalé.

- Rachid Mekloufi, venu à Bastia pour déménager ses meubles et les faire transporter à Alger où il va résider, a fait un « pèlerinage » à Saint-Etienne où il fit toute sa brillante carrière de footballeur. Entre le match contre Cagliari et celui de samedi contre Lyon, il ne put résister à l'envie de s'entraîner avec ses anciens co-équipiers. Batteux lui accorda, bien entendu, l'autorisation. Hélas, il ne put suivre le train des Stéphanois car légèrement bedonnant, puisqu'il n'est plus au régime, il possède cinq à six kilos de graisse superflue.
- Faisant allusion au club qui espérait acquérir l'un de ses joueurs après l'élimination de son équipe de la Coupe d'Europe, le président de l'A. S. Saint-Etienne, M. Rocher, a dit : « Les vautours peuvent rester chez eux, il n'y a pas de viande avariée à Saint-Etienne. » Ce qui était une image assez osée.
- Claude Abbès, l'ancien gardien de but de l'équipe de France et de l'A.S. Saint-Etienne, reviendra s'établir à Saint-Etienne le 1er novembre prochain. Mais déjà son fils l'y a précédé comme pensionnaire dans un établissement scolaire de la ville.
- Mekloufi, qui va diriger le football chez les militaires, à Alger, a dit au stade Geoffroy-Guichard, alors que ses anciens camarades étaient invités à une préparation verbale du match contre Lyon : « Pour moi, c'est sur le terrain que je conseillerai mes joueurs. »
- On a annoncé que Jean Snella assisterait au match Saint-Etienne-Cagliari, mais personne ne l'a vu au stade Geoffroy-Guichard. Et pourtant il avait fait retenir sa place. Y est-il venu ? Personne ne peut l'affirmer tant il s'est bien caché.
- Robert Herbin a dit : « Je ne crains pas les piqûres parce que je sais qu'elles vont calmer ma douleur. Par contre, je suis malade lorsque je les vois faire aux autres. »
- Pour M. Paret, directeur général de l'A.S. Saint-Etienne, la date du derby St-Etienne-Lyon, trop rapprochée de celle du match retour de la Coupe d'Europe contre Cagliari, a provoqué un déficit de 10.000 spectateurs. Une rencontre entre Stéphanois et Lyonnais doit, pour connaître le succès populaire le plus complet, être jouée un dimanche après-midi, ce qui favorise le déplacement soit des Lyonnais soit des Stéphanois.
- A Nimes, sur le banc des Sochaliens, on remarquait la présence de l'ancien président du club doubiste, Fortuné Chabrier, venu en voisin du Grau-du-Roi, où il s'est retiré, depuis de nombreuses années.
- Kader Firoud aura vécu un dernier week-end bien mouvementé, puisque aux émotions du match-poursuite que jouèrent ses Nimois face à Sochaux, s'ajoutèrent les fatigues de 48 heures de vendanges dans sa propriété gardoise de Fons.
- Encore sous l'emprise de la colère, l'attaquant sochalien Piat, s'adressant au président du groupement, Jean Sadoul, a dit : « Ne vous étonnez pas s'il y a des moments où les joueurs ont envie de prendre les arbitres à partie. »
- Accusé par les Sochaliens d'avoir validé le troisième but de Nimes après avoir d'abord sifflé une faute, M. Mouton nous a précisé : « Je ne dirai rien, car je n'ai jamais de déclaration à faire aux journalistes... »
- Voinea, le Roumain qui a marqué trois buts aux Sochaliens, ne parle pas un traitre mot de français. C'est son compatriote Pircalab qui l'aide à se faire comprendre de ses camarades et dirigeants nîmois.
- Metz a conclu son premier match amical international de la saison à Saint-Symphorien où il recevra, le samedi 17 octobre, en nocturne, l'équipe allemande de l'Eintracht Francfort.

DÉRO

DIEU DOIT-IL NOUS PRESERVER DU FOOTBALL FEMININ ?

Voulant se faire une opinion sur l'attitude à observer vis-à-vis du football féminin, la F.I.F.A. avait envoyé un questionnaire à ses 135 fédérations affiliées. Elle vient d'en dépouiller les réponses.

● *12 pays reconnaissent officiellement le football féminin : l'Algérie, la France, le Guatemala, la Jamaïque, la Chine nationaliste, Singapour, l'Afrique du Sud, la Suède, la Thaïlande, la Haute-Volta, le Pays de Galles et l'Allemagne de l'Ouest.*

● *Parmi les opposants, un pays asiatique — qui n'a pas été nommé — a répondu : «que Dieu nous en préserve». Quant au Paraguay, il a fait savoir que son gouvernement interdit aux femmes de pratiquer le football « contraire à la féminité naturelle ».*

● *En revanche si 12 pays seulement s'intéressent au football féminin beaucoup préconisent d'aiguiller les femmes vers l'arbitrage notamment l'arbitrage des jeunes.*

Ainsi la Hollande possède-t-elle déjà 100 femmes arbitres, la Suisse 20 et la Suède 15 ; d'autres pays comme la Suède, la Nouvelle-Zélande, la France... en ont quelques-unes.

- **C'est la Fédération algérienne qui avait envoyé Lalmas se faire soigner chez Emile Wanono.**
- **Parti dans la nuit qui suivit Metz-Nimes pour Copenhague, Tom Sondergaard a rapporté ses affaires, 1.200 kilomètres de route, un véritable rallye, n'ont pas rebuté la dernière recrue du F. C. Metz pour ramener sa Volvo à Metz.**
- **Bordeaux a passé le minimum de temps à Paris pour jouer contre le Red Star. Descendus du train à 13 h 30, ils reprenaient le « Drapeau » à 18 h 05.**

LE STANDARD A HENRI-JOORIS

Le Standard de Liège, qui n'est pas venu à Lille depuis cinq ans, sera mardi soir au stade Henri-Jooris pour y rencontrer le LOSC en match amical. Ce match amical ne sera pas une rencontre comme les autres car il s'agira du jubilé de Charles Samoy, ex-gardien du LOSC et chouchou du public lillois. Samoy, qui a abandonné le football pro il y a deux ans, joue pour son plaisir à Mouscron en Belgique (Division III B) et représente le Coq sportif « dans le civil » pour la région du Nord.

A cette occasion, le LOSC sera renforcé par le jubilaire bien sûr, mais également par André Guy qui est son meilleur ami. En lever de rideau, les Anciennes Gloires du LOSC (Bigot, Dubreucq, Singier, Bourbotte, Van Gool, Flament, Dacquet, etc.) seront opposées aux « Va-nu-pieds » de Michel Jazy, renforcés par les expros Eon, Bollini, mais aussi par les vedettes du spectacle Enrico Macias et Alain Barrière.

Le stade Henri-Jooris fera donc sans doute le plein pour cette fête de l'amitié qui sera également un spectacle de choix. Car le LOSC ressuscité se souviendra, contre le Standard, des grandes heures du passé. Les duels franco-belges ne l'ont jamais laissé indifférent.

INVITATION

Avant de quitter Saint-Etienne, où il était venu voir les Stéphanois à l'œuvre contre Cagliari, Georges Boulogne a invité Aimé Jacquet à venir partager la vie de l'équipe de France pendant quarante-huit heures à l'I.N.S. avant son départ pour l'Autriche. Le demi stéphanois, qui ne sait plus très bien où il en est, après avoir tout tenté pour soigner une tendinite irréductible, en profitera pour consulter le docteur Andrivet.

TRIANGLE... « D'OR »

Les spectateurs suivent nombreux le championnat professionnel de football et partout les affluences sont en hausse par rapport à la saison dernière.

Trois villes se sont cependant plus particulièrement distinguées, quant au public déplacé.

Tout d'abord, sans rival sérieux, il y a Marseille. L'O.M. a disputé quatre matches de championnat à domicile et a enregistré à ses guichets : 25.871 spectateurs contre Ajaccio, 25.126 contre Sedan, 23.844 contre Angers et 20.833 contre Angoulême, soit 95.674 au total et une moyenne « nationale » de 23.918 par rencontre. Si l'on ajoute les 35.367 du match de Coupe des Villes Européennes contre Trnava on arrive à 131.041 pour cinq matches de football à Marseille. Moyenne : 26.208.

En deuxième position on trouve Nantes avec 76.888 entrées payantes en 4 confrontations de championnat à domicile et deux affluences supérieures à 20.000 personnes : 21.744 pour Nantes-Angers du 26 août et 22.753 pour Nantes-Marseille de samedi dernier. La moyenne se situe à 19.222 entrées par match.

Enfin le troisième « larron » est Strasbourg qui a été suivi sur son terrain par 78.480 personnes en cinq sorties. D'où une moyenne très appréciable chez nous de 15.696 clients par match.

Marseille, Nantes, Strasbourg sont, en cet automne 1970, les sommets du « triangle d'or » du football français.

- Georges Zwunka n'est pas près d'effectuer sa rentrée. Souffrant d'une déchirure musculaire au mollet et d'une tendinite tenace, il a consulté un spécialiste à l'hôpital Cochin. Si la menace d'une intervention est à écarter, par contre il est voué à un repos prolongé et total.
- Le Red Star a été déçu de ses 3.774 spectateurs pour son match contre Bordeaux, aussi s'est-il promis de ne plus jouer le samedi, mais le dimanche après-midi.
- L'influence du football sur la vie économique : le café-tabac le plus proche du Parc des Princes a prévu de démolir sa terrasse actuelle et de transformer (en l'agrandissant et en le modernisant) son établissement au début de 1971. Il veut être rénové et « rodé » pour l'ouverture officielle du nouveau Parc des Princes.
- Nancy a posé une réclamation au sujet du Danois Sondergaard (Metz) qui s'est présenté au stade Marcel-Picot sans licence.
- Au micro, pour saluer la présence de l'entraîneur des Espoirs français, le speaker prénomma Guérin... André, on ne sait pas pourquoi.
- Roger Piantoni était tout naturellement auprès d'Henri Guérin et de Jacques Georges. C'est Piantoni qui sera le représentant du bureau fédéral à l'occasion de France-Autriche Espoirs.
- Un Zwunka chasse l'autre... Le douzième Messin n'était pas Georges, mais Victor, le frère cadet de Georges et de Jules l'Olympien.
- Patrice Vicq sera avocat à la fin du mois. Il passe un dernier examen le 21 octobre avant de pouvoir revêtir la robe.
- Près de 17.000 spectateurs payants pour le derby lorrain. C'est le record absolu de l'A.S. Nancy-Lorraine et de son président, Claude Cuny.
- Claude Cuny, déplorant auprès de Guérin l'absence d'un Lorrain dans l'équipe de France Espoirs, s'est vu répondre par le responsable : « Je ne dois pas faire de sentiment. Ceux que j'ai choisis me paraissent les meilleurs du moment. » Tant pis pour la recette...
- Le Rémois Krawczyk et le Sedanais Wicke se sont retrouvés avec plaisir avant le match Sedan-Reims. Ils ont évoqué le temps où tous deux jouaient à Lens.
- Les personnalités de la région, préfet, sous-préfet, maire, avaient tenu à assister à une partie du match Sedan-Reims, malgré leurs nombreuses obligations. Ils arrivèrent à la mi-temps et, hélas, ne virent pas ainsi la meilleure partie de la rencontre (comme cela arrive souvent aussi à la télévision).

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

M. GEORGES AU SALON

M. Georges a inauguré officiellement l'autre jour le Salon de l'Auto. Ainsi qu'il le fait chaque années depuis qu'il a été élu à la présidence, M. Jacques Georges, président de la F. F. F., s'est promené longuement à travers les stades. Accompagné par le ministre du Travail, M. Jean Sadoul, et par le ministre de la Défense, renforcée, M. Georges Boulogne, le président a examiné d'un œil intéressé les dernières nouveautés de la production française et étrangère.

Il s'est arrêté longuement au stand « Rocher » où le P. D. G. de la célèbre marque forézienne lui a présenté son modèle A.S.S.E. 71.

En vérité, ce modèle ressemble beaucoup à celui de l'an dernier. L'intérieur a été un peu rajeuni grâce à l'emploi du Larqué. L'ingénieur Batteux a redessiné l'aile droite, qui offrait moins de pénétration à l'aile gauche. L'arrière a été rééquilibré avec du Herbin, mais il semble que les charnières ne donne pas satisfaction

L'AS.S.E., qui triomphe régulièrement dans tous les rallyes français, participe sans aucune réussite aux épreuves étrangères.

Le président Georges est allé ensuite au stand de l'O.M., autre grand constructeur français. Il a admiré cette voiture nerveuse, qui utilise un moteur à explosion populaire. Afin de s'imposer dans les Grands Prix internationaux, son constructeur, M. Marcel Leclerc, a engagé quelques-uns des meilleurs pilotes étrangers, notamment le Suédois Magnusson et le Yougoslave Skoblar. Las ! à sa première sortie en Tchécoslovaquie, cette voiture a connu des ennuis de carburation.

M. Georges a poursuivi cette inauguration du Salon par une visite à la « Girondine », qui attend un nouveau moteur Ford. Il a vu au stand de Reims le vieux pilote Raymond Kopa, aujourd'hui retiré des compétitions. Reims, qui a fait triompher naguère les voitures bleues dans les grandes courses européennes, s'oriente désormais vers la voiture pour dames.

Chez Sedan, une marque modeste où les pilotes travaillent eux-mêmes à l'usine, il a félicité l'ingénieur Dugauguez, lequel place dans le marché intérieur de nombreuses voitures d'occasion.

Au stand « Sochaux », le président Georges a admiré des voitures solides et sans surprise, bien dans la tradition de cette marque déjà ancienne.

Il a vu aussi les bolides de l'écurie bretonne « Nantes » et « Rennes ». La voiture de l'ingénieur Prouff a eu des avaries dans le récent Rallye de l'Anjou, qui font un peu douter de ses possibilités dans les épreuves d'endurance.

Enfin le président apprécia les dernières productions de l'industrie automobile étrangère : « La « Cagliari » aux accélérations foudroyantes, les moteurs anglais, capables du meilleur rendement sur les routes les plus boueuses, les carrosseries allemandes, larges, solides, résistantes.

Toutes voitures de rêve, mais, hélas ! hors de prix pour les acheteurs français.

Pierre COURTOIS.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS DE LA 6e JOURNÉE

NORD

Lille (2)	2	Paris-Joinv. (5)	1
Boulogne (2)	1	Mulhouse (5)	2
Lens (5)	0	Dunkerque (8)	2
Besançon (8)	2	Creil (14)	0
Troyes (11)	2	Pierrots (8)	1
Sochaux (14)	2	Entente (11)	1
Merlebach (16)	0	Chaumont (1)	1
Cambrai (11)	2	Amiens (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont ..	11	6	5	1	0	9	2
2. Lille	10	6	4	2	0	14	5
3. Amiens	9	6	3	3	0	12	8
Mulhouse ..	9	6	4	1	1	9	6
5. Boulogne ..	8	6	3	2	1	14	7
6. Paris-Joinv..	7	6	3	1	2	6	4
Lens	7	6	3	1	2	7	7
8. Dunkerque .	6	6	2	2	2	7	6
Besançon ..	6	6	2	2	2	6	6
10. Troyes	5	6	2	1	3	7	7
11. Pierrots ...	4	6	1	2	3	5	8
Cambrai ...	4	6	1	2	3	4	7
Sochaux ...	4	6	2	0	4	6	14
14. Entente	3	6	0	3	3	4	7
15. Creil	2	6	0	2	4	3	8
16. Merlebach .	1	6	0	1	5	2	12

CENTRE

Blois (1)	1	Quevilly (6)	2
Paris S.G. (4)	2	Brest (1)	1
Le Mans (1)	0	Lorient (4)	0
Limoges (6)	2	Le Havre (11)	1
Rouen (8)	2	Poitiers (11)	0
Châteaur. (11)	1	Caen (16)	1
Quimper (11)	0	Montluçon (8)	3
Laval (11)	0	Bourges (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Le Mans** ..	9	6	4	1	1	7	3
Paris S.G. .	9	6	3	3	0	10	6
3. Limoges ...	8	6	3	2	1	10	4
Brest	8	6	3	2	1	9	3
Lorient	8	6	2	4	0	10	5
Quevilly ...	8	6	3	2	1	11	7
Blois	8	6	3	2	1	5	3
8. Montluçon .	7	6	2	3	1	6	2
Rouen	7	6	3	1	2	10	7
10. Bourges ...	6	6	2	2	2	6	7
11 Châteauroux.	4	6	0	4	2	4	7
Laval	4	6	1	2	3	4	9
13. Le Havre ..	3	6	1	1	4	8	12
Poitiers	3	6	0	3	3	5	10
Quimper ...	3	6	0	3	3	3	11
16. Caen	1	6	0	1	5	2	14

SUD

Aix (1)	5	Alès (12)	1
Avignon (2)	2	Béziers (2)	2
La Ciotat (16)	0	Monaco (2)	2
Sète (12)	0	Gazélec (5)	0
Gueugnon (15)	0	Cannes (5)	1
Montpellier (7)	1	Toulouse (10)	2
Montélimar (7)	1	Toulon (10)	0
Grenoble (7)	0	Arles (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Aix**	11	6	5	1	0	15	5
2. Monaco ...	10	6	5	0	1	11	3
3. Avignon ...	9	6	3	3	0	9	3
Béziers	9	6	4	1	1	12	8
5. Cannes	8	6	3	2	1	8	7
6. Gazélec ...	7	6	2	3	1	7	2
Montélimar .	7	6	3	1	2	8	5
8. Toulouse ..	6	6	3	0	3	8	10
9. Montpellier .	5	6	2	1	3	8	8
Grenoble ..	5	6	2	1	3	5	5
11. Arles	5	6	1	3	2	6	9
12. Toulon	4	6	2	0	4	6	9
Sète	4	6	1	2	3	6	10
14. Alès	3	6	1	1	4	5	13
15. Gueugnon ..	2	6	1	0	5	1	8
16. La Ciotat ..	1	6	0	1	5	8	18

CHAUMONT, PARIS S. G. et AIX en flèche

(Tony ARBONA)

C'est le **groupe Centre** qui a subi le plus de perturbations au cours de cette sixième journée : Brest et Blois, les co-leaders, retombent dans le groupe des cinq, placés à la troisième place, et l'on voit Paris-S.G. rejoindre en tête Le Mans, qui lui aussi n'a pu vaincre, mais a pris un point devant Lorient. Les Bretons sont devenus brusquement bien stériles : trois derniers matches avec résultat nul et sans aucun but !

On voit poindre sans ce groupe Limoges, et surtout Quevilly, premier tombeur de Blois. Deux autres équipes se sont reprises : Rouen et Montluçon, et comme ces deux-là vont recevoir dimanche prochain Quevilly et Limoges on peut s'attendre à l'éclatement de ces ex-æquo à la troisième place.

Dans le groupe Nord, on garde le même leader, Chaumont, qui a peiné chez la lanterne rouge, Merlebach, mais marque les deux points qui lui permettent de devancer d'une longueur ce Lille qui a, lui aussi, été à l'ouvrage pour battre Paris-Joinville et surtout cet extraordinaire Pantelic.

Boulogne dégringole de la deuxième place à la cinquième, alors que son vainqueur du dimanche, Mulhouse, arrive à la quatrième, en compagnie d'Amiens, qui a laissé un point à Cambrai, lequel reste, toujours, cet admirable ensemble difficile à battre chez lui.

Sont vraiment en période déficitaire les finalistes Pierrots et Entente et aussi Creil, alors que le promu, Troyes, qui s'est adroitement renforcé, se faufile vers le milieu du tableau.

La déception dans ce groupe vient de Lens qui, chez lui, s'est fait battre par Dunkerque, preuve que les hommes de Bourgeois ne méritent pas leur huitième place.

Aix a frappé un grand coup, dans le **groupe Sud**, marquant cinq buts au promu Alès, ce qui constitue la plus forte marque de cette journée. Les Aixois confirment leurs prétentions au titre, mais il faudra attendre le 1er novembre, jour où Aix recevra Monaco, pour être précisément fixé. Car les Monégasques continuent et, même si leur victoire sur La Ciotat n'a pas été massive, elle suffit pour faire de Monaco le seul deuxième de ce classement. En effet Avignon, qui en trois minutes marqua deux buts à Béziers, dut ensuite concéder le match nul aux hommes de Maison, lequel fut encore une fois, avec Couronne, auteur du but égalisateur,

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

RIEFA (Avignon) de mieux en mieux

Cette semaine, le groupe Sud est à l'honneur : Riefa se détache et prend la tête du classement des étoiles. L'équipe de Montélimar s'est particulièrement distinguée puisqu'elle totalise 51 étoiles, deux de ses joueurs ont obtenu six étoiles (Balboa et Soltys) et quatre en ont remporté cinq (Belloni, Mendy, Gilles et Iniesta). Trois autres équipes du Sud obtiennent un score honorable, il s'agit de Toulon, d'Aix et de Sète qui totalisent chacune 45 étoiles.

Tandis que le groupe Nord est en perte de vitesse, le groupe Centre se maintient toujours en excellente position avec 31 joueurs totalisant 24 étoiles et plus.

RECTIFICATIF. — Lors de la quatrième journée, Rousseau de Besançon n'a pas obtenu deux étoiles mais quatre. Il totalise donc aujourd'hui vingt étoiles.

NORD

28 ETOILES : Mankowski (Amiens), Dubaele (Lille).

27 ETOILES : N'Diaye (Chaumont), Elie (Lens), Pantelic (Paris - Joinville).

26 ETOILES : De Martigny (Lille), Artelesa (Troyes).

25 ETOILES : Imiela (Amiens), Gomis (Amiens), Natouri (Boulogne), Camara (Dunkerque), Goudal (Lens), Ghérard (Mulhouse).

24 ETOILES : Baudet (Boulogne), J.-P. Gerez (Dunkerque), A. Schmit (Mulhouse), Boulant (Chaumont).

23 ETOILES : Jeanton (Besançon), Hernandez (Boulogne), Navarro (Boulogne), Mazuy (Boulogne), Triantafilos (Boulogne), Drouet (Boulogne), Sarrazin (Cambrai), C. Liautey (Chaumont), Savoie (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), Sarr (Chaumont), Polrot (Creil), Fairise (Dunkerque), Ferrier (Entente), Lannoy (Lens), Cieselski (Lens), Hédé (Lens), Deferrez (Lille), Cope (Lille), Formici (Troyes), Fievet (Troyes).

22 ETOILES : Pelletier (Boulogne), Stevens (Cambrai), Guerder (Cambrai), Varnier (Chaumont), Sachy (Creil), Martin (Dunkerque, Skornik (Dunkerque), De Giorgio (Entente), Derouck (Lens), Tampet (Lens), Verschueren (Lille), Dubreucq (Lille), Verhoeve (Lille), Di Giustio (Mulhouse), Kloetty (Mulhouse), Aubertin (Troyes).

21 ETOILES: Xantippe (Amiens), Fandino (Besançon), Christoph (Cambrai), D. Fromholtz (Chaumont), Oriot (Creil), Bonnet (Dunkerque), P. Viala (Entente), Vassalle (Lens), Laffont (Lille), Bajic (Lille), Scheck (Merlebach), Weiss (Mulhouse), Lavagne (Paris - Joinville), Becker (Pierrots), Cordier (Troyes).

Equipe de la journée

PANTELIC (Paris-Joinville, 6 ét.)

POLROT (Creil, 5 ét.) — CORDIER (Troyes, 5 ét.) — CIESELSKI (Lens, 5 ét.) — GUERARD (Mulhouse, 5 ét.)

VERHOEVE (Lille, 5 ét.) — MONNIN (Besançon, 5 ét.)

KAMERER (Mulhouse, 4 ét.) — MAIER (Sochaux, 5 ét.) — MANKOWSKI (Amiens, 5 ét.) — SKORNIK (Dunkerque, 5)

CENTRE

28 ETOILES : Lauretti (Bourges), Guillas (Lorient).

27 ETOILES : Olejnick (Châteauroux).

26 ETOILES : Chevat (Blois), Perrot (Châteauroux), Maligorne (Laval), Prandin (Le Mans), Sauvage (Limoges).

25 ETOILES : Pegnier (Blois), Sbaïz (Blois), Mathieu (Bourges), Compas (Châteauroux), Talarczik (Le Mans), Fuentes (Lorient), Guigueduox (Paris - Saint-Germain), Cœur d'Acier (Quevilly), Dobat (Quevilly).

24 ETOILES : SAUSSET (Blois), Boussa (Blois), Gassert (Blois), Treguer (Brest), Ribeyre (Brest), A. Guesdon (Caen), Bazaut (Le Havre), Meggiolaro (Limoges), Bolou (Montluçon), Prost (Paris - Saint-Germain), Delhumeau (Poitiers), Grenouillat (Poitiers), Delafosse (Quevilly), Horlaville (Quevilly).

23 ETOILES : Traore (Blois), Colli (Blois), Lisnard (Bourges), Darnault (Bourges), Clair Laval), Deschamps (Le Mans), Chollet (Le Mans), Lerebourg (Le Mans), Cuq (Limoges), Darchen (Lorient), Buffelard (Montluçon), Schleider (Poitiers), Planteblat (Quevilly), Zanchi (Quevilly), Devis (Quimper), Merelle (Rouen).

22 ETOILES : Juliani (Bourges), Verbecque (Caen), Marlon (Châteauroux), Brenier (Le Havre), Predhomme (Le Havre), Yvinec (Le Havre), Perli (Le Mans), Jegouzo (Lorient), Desnoix (Montluçon), Goutorbe Montluçon), Destrumelle (Paris - Saint-Germain).

21 ETOILES : Tonnard (Brest), Le Troquer (Brest), Le Bihan (Brest), Delorme (Brest), Lamy (Laval), Fort (Laval), Briand (Le Havre), Marchi (Le Mans), Laffon (Limoges), Le Gouguec (Lorient), Romier (Montluçon), Guicci (Paris - Saint-Germain), Djorkaeff (Paris - Saint-Germain), Pedini (Poitiers), Lemaire (Quevilly), Pohon (Quimper), Pospichal (Rouen).

Equipe de la journée

CŒURD'ACIER (Quevilly, 5 ét.)

SBAIZ (Blois, 5 ét.) — COMPAS (Châteauroux, 5) — LECANU (Caen, 5 ét.) — RENOU (Le Mans, 5 ét.)

RIBEYRE (Brest, 5 ét.) — GAUMER (Laval, 5 ét.)

RUSTICHELLI (Rouen, 5 ét.) — PERIGAUD (Montluçon, 5) — GUIGNEDOUX (Paris-St-Ger., 5) — SAUVAGE (Limoges, 6 ét.)

SUD

29 ETOILES : Riefa (Avignon).

27 ETOILES : Balboa (Montélimar).

26 ETOILES : Chomet (Aix), Lefillatre (Alès), Maison (Béziers), Soltys (Montélimar).

25 ETOILES : Donoyan (Aix), Kujawa (Alès), Couronne (Béziers), Iché (Gazélec).

24 ETOILES : Edwige (Aix), Garceran (Béziers), Duse (Grenoble), D'Emilio (Grenoble), Emerine (Gueugnon), Cossou (La Ciotat), Peyroche (Montélimar), Matausic (Montpellier), Bernard (Toulouse), Farias (Toulouse).

23 ETOILES : Ferrazzi (Aix), El Kaïm (Alès), Audran (Béziers), Ceccon (Grenoble), Marron (Grenoble), Bernard (Gueugnon), Koum (Monaco), Broggini (Montélimar), Iniesta (Montélimar), Bonnier (Sète), Garlef (Sète), Bertoli (Toulon), Rouvier (Toulouse).

22 ETOILES : Bertrand (Aix), Merschel (Aix), Valls (Aix), Blezziri (Aix), Dessons (Arles), Hoffmonn (Avignon), Moine (Béziers), Giner (Cannes), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Floch (Monaco), Mendy (Montélimar), Garnier (Montpellier), Audreo (Sète), Cros (Sète).

21 ETOILES : Travetto (Aix), Gianella (Aix), Joubert (Arles), Exbrayat (Arles), Iché (Avignon), Rambert (Avignon), Daure (Béziers), Alfonsi (Gazélec), Disparti (Grenoble), Piana (Monaco), Terrasse (Montpellier), Marc (Sète), Cuxac (Sète), Duval (Toulon), Estève (Toulon), Casolari (Toulouse).

Equipe de la journée

ICHE (Gazélec, 5 ét.)

MENDY (Montélimar, 5) — GILLES (Montélimar, 5) — ESTEVE (Toulon, 5 ét.) — GAUCHENOT (La Ciotat, 5 ét.)

SOLTYS (Montélimar, 6 ét.) — EDWIGE (Aix, 5 ét.)

FLOCH (Monaco, 5 ét.) — BALBOA (Montélimar, 6) — DOS SANTOS (Monaco 5 ét.) — BARRET (Toulon, 5 ét.)

l'un des plus brillants Biterrois : ces deux hommes sont comme de bons vins, ils s'améliorent en vieillissant.

A noter dans ce groupe : une désillusion : la défaite de Toulon, vraiment en perte de vitesse, et une satisfaction : le retour en condition de Sète, qui tient tête (et méritait de faire mieux) aux dangereux Corses du Gazelec, lequel se voit rejoindre à la sixième place par Montélimar, alors que, doucement mais sûrement, Cannes, difficile vainqueur à Gueugnon, est seul à la cinquième place.

Sur le plan général, ce « National » enregistre aussi des faits satisfaisants : un seul penalty sifflé, peu de résultats nuls et le total des buts qui remonte à un chiffre honorable.

Bien sûr il y a eu des matches où surtout le visiteur s'est appliqué à défendre (tel Bourges), mais, dans l'ensemble, l'esprit a été meilleur et c'est beaucoup mieux ainsi.

LA JOURNEE AUX GUICHETS

● **Onze stades ont connu** des affluences supérieures à 2.000 spectateurs ; ce sont, dans l'ordre : 1. Lille 5.564 ; 2. Troyes 4.210 ; 3. Blois 4.175 ; 4. Le Mans 4.041 ; viennent ensuite : 5. Paris S.G. 3.093 ; 6. Lens 3.340 ; 7. Limoges 3.297 ; 8. Sète 2.536 ; 9. Boulogne 2.521 ; 10. Châteauroux 2.270 ; 11. Montpellier 2.218.

Constatation rassurante : on compte dans ce lot la moitié d'équipes pros de l'ancienne Division II, preuve que le public de ces villes « mord » au National.

● **Record inverse** : Sochaux a réalisé samedi la plus faible affluence enregistrée depuis la création du Championnat : 227 spectateurs seulement. Ce qui n'est pas rare dans une ville où existe un club pro de Division I.

AU TABLEAU D'AFFICHAGE

● **Il y a eu un total** de buts convenable : 55.

C'est le Nord qui a été le plus prolifique avec 21 buts, suivi du Sud : 18, et du Centre : 16.

● **Les buteurs** sont toujours à attendre celui qui marquera, le premier, trois buts. N'ont réussi que deux buts : Sauvage (Limoges), Perigaud (Montluçon), Edwige (Aix), Palermini (Avignon), Loison (Troyes), Maier (Sochaux). C'est aussi la première journée où il y a eu autant de doublés.

Hamon (Quimper) et Schmitt (Mulhouse) se sont distingués, en marquant contre leur camp.

● **La meilleure attaque du Championnat** est celle d'Aix, avec 15 buts. Viennent ensuite : Lille et Boulogne : 14 buts ; Amiens et Béziers : 12 buts ; Quevilly et Monaco : 11 ; Paris S.G., Limoges, Lorient, Rouen : 10 buts.

● **L'attaque la plus faible** est celle de Gueugnon, qui n'a réussi qu'un but en six journées ! Merlebach et Caen n'ont pas fait beaucoup mieux : deux buts.

● **La meilleure défense**, titre que trois équipes se partagent : Gazelec, Chaumont et Montluçon, qui n'ont encaissé que deux buts, depuis le départ.

● **La plus faible défense** est celle de La Ciotat (18 buts), suivie de Sochaux (14), Alès (13), Merlebach et Le Havre (12 buts).

RECORDS EN TOUT GENRE

● **Sept équipes demeurent invaincues** : Aix, Avignon, Chaumont, Lille, Paris S.G., Amiens et Lorient.

● **En revanche, n'ont pas encore connu la victoires**, huit équipes : Châteauroux, Poitiers, Quimper, Caen, Entente, Creil, Merlebach, La Ciotat.

● **Il n'y a eu que six résultats nuls**, contre onze la journée précédente : un dans le groupe Nord, deux dans le Sud et trois dans le Centre.

● **Les recordmen de résultats nuls sont** : Lorient et Châteauroux, quatre pour six journées.

● **Performance : les équipes qui ont gagné sur le terrain adverse** : neuf au total, chiffre jamais atteint. Ce sont : Monaco, Cannes, Toulouse, Arles, Quevilly, Montluçon, Mulhouse, Dunkerque, Chaumont.

CURIOSITES

● **Deux « 12e homme » sont entrés en** jeu pour marquer le but de la victoire de leur équipe : Duferrez (Lille), Nicolas (Chaumont).

● **Blois et Grenoble** ont été battus, pour la première fois, devant leur public.

● **Il n'y a plus d'équipe sans aucun point** : Caen, qui était le dernier dans ce cas, est allé le prendre à Châteauroux.

● **Deux entraineurs, 12e homme,** sont entrés sur le terrain, en cours de partie : Goujon (Limoges) et Phelipon (Paris S.G.).

● **Lorient a marqué dix buts** au cours des trois premiers matches et aucun autre au cours des trois journées suivantes, et chaque fois Lorient a fait match nul par 0-0.

● **Rarement vu** : Petit a marqué le premier but de Cambrai après 10 secondes de jeu.

● **Un seul pénalty** a été sifflé au cours de la sixième journée et a été raté par Dubreucq (Lille).

LE 7e ÉPISODE

NORD

VENDREDI
CHAUMONT (1) - BESANÇON (8)
à 20 h 30 Arb. : M. Filippini
SAMEDI
PIERROTS (11) - LILLE (2)
à 14 h 45 Arb. : M. Bonaldi
MULHOUSE (3) - SOCHAUX (11)
à 20 h 30 Arb. : M. Konrath
PARIS-JOINVILLE (6) - BOULOGNE (5)
Stade Jean-Bouin, à 20 h 30
Arb. : M. Foret
DUNKERQUE (8) - TROYES (10)
à 20 h 30 Arb. : M. Cauchy
DIMANCHE
AMIENS (3) - LENS (6), à 15 h
Arb. : M. Guesdon
CREIL (15) - CAMBRAI (11), à 15 h
Arb. : M. Didier
ENTENTE (14) - MERLEBACH (16)
à Fontainebleau, 15 h
Arb. : M. Caudrelier

CENTRE

SAMEDI
BREST (3) - LE MANS (1), à 20 h 30
Arb. : M. Quinio
BOURGES (10) - PARIS-S.G. (1)
à 20 h 30
Arb. : M. Jourdain
LORIENT (3) - QUIMPER (13)
à 20 h 30
Arb. : M. Caillebotte
ROUEN (8) - QUEVILLY (3)
à 20 h 30 Arb. : M. Lempereur
POITIERS (13) - CHATEAUROUX (11)
à 16 h Arb. : M. Brunet
DIMANCHE
MONTLUÇON (8) - LIMOGES (3)
à 15 h Arb. : M. Martin
LE HAVRE (13) - BLOIS (3), à 15 h
Arb. : M. Buis
CAEN (16) - LAVAL (11), à 15 h
Arb. : M. Kostecki

SUD

SAMEDI
TOULOUSE (8) - GRENOBLE (9)
à 20 h 30
Arb. : M. Espie
DIMANCHE
TOULON (12) - AIX (1), à 15 h
Arb. : M. Debroas
MONACO (2) - AVIGNON (3), à 15 h
Arb. : M. Eurdekian
BEZIERS (3) - GUEUGNON (15), à 16 h
Arb. : M. Malik
CANNES (5) - SETE (12), à 15 h
Arb. : M. Rancelli
GAZELEC (6) - MONTPELLIER (9)
à 15 h
Arb. : M. Attali
ARLES (11) - MONTELIMAR (6)
à 15 h
Arb. : M. Rives
ALES (14) - LA CIOTAT (16), à 15 h
Arb. : M. Vigliani

POUR CHAQUE TERRAIN:
UNE adidas

richard publicité

SANTIAGO. 62 F.
Tige haute matelassée.
S'adapte à tous les terrains par la magie de sa semelle Saphir, dotée de 6 crampons vissés interchangeables.

BRASIL. 38 F.
Coupe sud-américaine.
Convient parfaitement aux terrains secs grâce à sa semelle caoutchouc munie de 13 crampons moulés.

adidas la marque aux trois bandes

MALGRÉ UN PANTELIC ÉBLOUISSANT

LILLE. — Pantelic a été l'indiscutable vedette de ce match qui fut, sinon passionnant, tout au moins indécis jusqu'à l'ultime minute. L'ancien international yougoslave a réalisé au Stade Jooris des prodiges face à une attaque nordiste qui, en deuxième mi-temps, se démena devant lui. On se souviendra longtemps de sa détente... démultipliée sur une reprise de la tête de Dubaële (49e) et de ses interventions sur les nombreux essais tentés par tous les attaquants nordistes.

Pourtant, Pantelic commit une petite erreur d'appréciation — ce fut la seule — à une minute de la fin et elle valut au LOSC une victoire inespérée. Il hésita sur un corner donné par De Martigny parce qu'il avait trois partenaires devant lui ; la balle les loba et Defferez qui avait remplacé Loup à la 64e minute, à l'affût derrière, reprit de la tête et marqua...

Ce succès, les Lillois ne l'avait pas volé, au contraire. Il démontra tout à la fois leur volonté et leurs possibilités, car ils ne se rebutèrent jamais devant une défense serrée et accrocheuse et furent ainsi finalement récompensés.

A vrai dire, Paris-Joinville posa à son adversaire des problèmes qui parurent longtemps insolubles. Peut-être, tout aurait-il été différent si Copé, à la 6e minute, avait réussi à dribbler Pantelic alors que sur une longue balle de Dubaële, prolongée par Loup, il se présenta seul devant lui.

Au lieu de cela, Paris-Joinville prit d'autant plus confiance que Garnier lui donna l'avantage (23e minute) sur une excellente passe d'Invernizzi. On vit ensuite une équipe parisienne très alerte, habile dans le démarquage, pratiquer un football moderne, très bien structuré et il fallut une erreur des arrières pour permettre à De Martigny, d'égaliser (32e).

En deuxième mi-temps, Paris-Joinville fut beaucoup moins entreprenant et subit de plus en plus l'emprise nordiste. A en croire son entraîneur, c'est parce que les hommes fatigués n'en pouvaient plus qu'ils se cantonnèrent en défense et durent parfois user d'expédients pour s'opposer aux actions de leurs rivaux. Toutefois, les Lillois apparurent moins mobiles, plus lents que les Parisiens et c'est finalement grâce à leur obstination

Le Lillois Bajic et le Parisien Arnéodo (à g.) *observent le duel de Lavagne et Loup.*

— à l'image de leur capitaine Laffont — qu'ils réussirent finalement à triompher, car même un penalty (68e) de Périchon sur Copé ne leur avait pas permis de prendre l'avantage, Pantelic ayant détourné le tir de Dubreucq placé sur sa droite.

R. VERKRUSSE.

DUNKERQUE NETTE PROGRESSION

LENS. — Il est presque impossible de situer l'équipe de Dunkerque dans le milieu du classement sur le vu de l'excellent match livré samedi face à Lens. En effet la victoire des Maritimes sur la jeune et ardente formation lensoise est de celles qui ne se discutent pas.

Dunkerque a laissé l'impression d'une formation solide bien organisée, évoluant avec une certaine élégance. Rien ne fut laissé au hasard pour stopper l'ascension des jeunes Lensois, les Dunkerquois ont réussi leur progression et leurs adversaires ont été les premiers à reconnaître leurs mérites.

« Nous n'avons pas à rougir de cette défaite », avouait Sowinski. Dunkerque nous était supérieur. La plus grande maturité des Maritimes a prévalu et ils ont su tirer profit de nos moindres erreurs. Ils seront dangereux pour les meilleurs. Nous avons eu dix fois plus d'occasions de but et nous n'avons pas su les exploiter. Tout le mal est là. »

De cette victoire, il ressort que Dunkerque est en nette progression. On ne décèle aucune faille dans cette formation qui pratique un 4-3-3 très souple, avec une défense composée de deux arrières latéraux offensifs, notamment Gayet, à l'origine du second but, et d'arrières centraux sobres, mais efficaces, protégeant admirablement un gardien aux réflexes étonnants. Le milieu du terrain est également à la hauteur grâce au travail inlassable de Bourgeois, Piat, Fairise ou Skornik. Les attaquants pour leur part jouent d'une façon directe, et en profondeur, les déboulés de Dandoz, Camara ou Skornik étant toujours très impressionnants.

Oui, décidément, Dunkerque a agréablement surpris et a aussi fortement impressionné les dirigeants et joueurs lillois qui s'étaient déplacés à Lens pour juger leur prochain adversaire. Les voilà prévenus.

A. DELANNOY.

MAIER = GUTTIEREZ + SANCHEZ

MONTBELIARD. — Les amis de Claude Latron, entraîneur sochalien, sont prêts à parier que le responsable de cette équipe occupe ses soirées à jouer aux puzzles ou qu'il excelle dans la réparation des vases de porcelaine brisée !

Toutes proportions gardées, l'incertitude qui préside chaque semaine à la formation de l'équipe fait penser à ce puzzle idéal qu'on cherche toujours et qu'on n'atteint jamais. Contre l'Entente Bagneaux-Fontainebeau-Nemours, le retour de Goutte et de Poussardin stabilisait l'ensemble, même si l'attaquant Tapella resta très discret.

Mais les buteurs Guttierez et Sanchez indisponibles et la recherche de l'équipe type demandera encore des semaines.

Ces ennuis n'empêchèrent pourtant pas les Francs-Comtois de se montrer en progrès dans l'organisation du jeu, vifs et réalistes, plus aptes à se placer et à se trouver que leurs adversaires, ils contrôlèrent souvent le ballon et les deux buts splendides de Maier récompensaient le joueur qui, dans le domaine offensif, eut autant d'influence sur le résultat que son camarade Poussardin en défense.

Sans l'autorité et la vista du gardien de Giorgio, un score moins serré aurait sanctionné cette rencontre d'un bon niveau. En effet, il eut à bloquer toute une série de tirs de Bagnol, Lang, Tapella, Brot et même Volbert, mais Maier fut le seul à pouvoir le prendre de vitesse et à inscrire les deux buts imparables.

En sauvant l'honneur, J.-P. Viala atténuait la déception d'une équipe qui, au moment où le rythme baissait, en seconde mi-temps, sut organiser quelques contre-offensives pressantes.

J.-M. MAULPOIX.

BONNE RÉPLIQUE DE MERLEBACH

MERLEBACH. — Malgré la fête patronale, journée d'habitude favorable aux locaux, ceux-ci n'ont pu remporter leur première victoire depuis le début de saison. La venue du leader Chaumont n'impressionna pourtant pas du tout les hommes de Schwinn qui, partant à un train d'enfer, voulurent forcer la victoire. La pluie tombant tout le long du match gêna les joueurs dans leur engagement. Encouragée par son équipe, l'équipe se dépassa et Chaumont put, grâce à sa défense, contenir les menées offensives. Le match garda tout son suspense jusqu'au coup de sifflet final.

L'entraîneur de Merlebach nous confia que son équipe a bien joué et a donné son maximum. L'entrée de plusieurs jeunes a donné à sa formation actuelle une qualité plus prononcée qui devrait être payante par la suite.

Le public, malgré cette défaite, fut satisfait car il a vu une équipe lutter à fond et s'efforcer d'arracher à tout prix la victoire. Chaumont fut un adversaire de taille qui s'aperçut vite qu'à Merlebach, le point serait difficile à arracher.

Maintenant, les futurs adversaires de Merlebach devront se méfier de la lanterne rouge qui ne devrait plus rester longtemps à cette dernière place.

J. CHRIST.

BESANÇON EFFICACE A TOUS LES NIVEAUX

BESANÇON. —Le score traduit bien mal la différence de valeur entre les deux équipes et la supériorité dont fit preuve Besançon qui a raté samedi l'occasion de réaliser un carton. Si les attaquants bisontins s'étaient montrés un peu plus précis dans leurs tirs et si, d'autre part, la réussite leur avait souri, il est probable en effet que le total eût été plus lourd. A trois reprises au cours de la première mi-temps, Truchot d'abord, Fandino ensuite, se trouvèrent remarquablement bien placés devant le but de Ronco, mais expédièrent la balle au-dessus ou à côté de la cage. Par ailleurs, dans le dernier quart d'heure, Balducci tira sur un des montants et Fandino manqua la transformation d'un penalty, la balle percutant la transversale.

Bien que les Bisontins n'aient pas toujours su achever leurs actions, on peut néanmoins les créditer d'une bonne partie, car s'appliquant à pratiquer un football clair et rapide, ils réussirent de fort jolies actions, notamment dans les travaux d'approche.

La défense, dont la tâche fut facilitée par la carence de l'attaque adverse, effectua de la bonne besogne, chacun de ses éléments s'efforçant de relancer le jeu dans les meilleures conditions. Au milieu du terrain, le tandem Coinçon-Monnin se mit encore plus en évidence, le second, dans un rôle plus offensif que celui de son camarade, prouva qu'il était bien à sa véritable place dans cette ligne intermédiaire, grâce à laquelle l'attaque fut très largement alimentée.

On regrettera qu'au sein de celle-ci Rousseau et Fandino n'aient pas eu leur rendement habituel et que Balducci, dont c'était les débuts officiels à domicile, se soit montré d'une surprenante passivité.

Sur l'équipe creilloise, il n'y a pas grand-chose à dire si ce n'est que ses défenseurs sont habiles à se regrouper et que ses attaquants paraissaient samedi incapables de marquer le moindre but.

S. GROSFILLEY.

Futur comptable bientôt c'est toi qui seras facile à caser

NIVEAU : LE CERTIFICAT D'ETUDES

Ce qui plaît généralement à ceux qui viennent d'apprendre la comptabilité au niveau du C.A.P., c'est qu'ils gagnent gentiment leur vie dans un métier bien vu de tout le monde. Comme on ne leur donne pas encore beaucoup de responsabilités, pour eux c'est le bon temps.

Mais d'autres, plus pressés de se faire une situation, vont de l'avant et, après être passés successivement par les emplois de comptables premier et deuxième échelon, on les retrouve très vite Cadres.

Evidemment, une telle progression ne se fait pas toute seule ; mais il ne faut pas s'en faire un monde. Ce que vous apprenez chaque jour sur place augmente votre bagage sans que vous y pensiez. Pour celui qui veut que sa famille vive bien, le jeu en vaut la chandelle.

Or, il y a une chose à laquelle on ne fait pas attention, c'est que pour apprendre la comptabilité au niveau C.A.P. il suffit d'avoir terminé sa scolarité obligatoire (actuellement 16 ans). A partir de ce degré d'instruction, quelques mois suffisent pour apprendre tranquillement la comptabilité par correspondance. Sitôt après, on débute dans la profession.

Demandez le document gratuit n° 5092. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, 92-Bois-Colombes. Préparation aux examens d'Etat.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

HAVAS CONSEIL

4.000 TROYENS HEUREUX

TROYES. — Est-ce l'entrée dans l'équipe troyenne du Yougoslave Puciberg et du Tunisien Kalfallah qui avait augmenté l'attrait du match ? Est-ce le fait que celui-ci se déroulait un samedi après-midi ? Toujours est-il que plus de 4.000 spectateurs vinrent au Stade de l'Aube. Ils n'auront pas été déçus. Les Troyens ont gagné (2-1) et sont invaincus depuis trois semaines. Qui plus est, les poulains de René Pleimelding donnèrent un véritable festival pendant le premier quart d'heure et si la chance avait été avec eux, ils auraient pu ajouter facilement deux buts à celui inscrit dès la 7e minute par Loison. Mais l'arbitre refusa d'entériner le tir victorieux de G. Pleimelding à la dixième minute et le poteau renvoya un tir du même joueur à la onzième. Cette rencontre aura en tout cas confirmé la belle ardeur combative des jeunes Troyens, de même que le soutien du public local qui encouragea son équipe jusqu'au bout, la portant littéralement dans les dernières minutes où se concrétisa la victoire.

Kalfallah a fait quant à lui des débuts satisfaisants, mais son manque de condition physique, d'ailleurs bien compréhensible, est apparu, tout comme pour le Yougoslave Puciberg qui fit cependant entrevoir des dons très réels.

J. MARGAINE.

IMIELA GRAND TACTICIEN

CAMBRAI. — Une nouvelle fois, la tradition a été respectée : Cambrai n'est pas parvenu à vaincre le signe indien. Ce derby Cambrai-Amiens valut aussi bien par les fertiles rebondissements que par la méthode et le style. Curieux, ce match au cours duquel on vit la défense faire le jeu des avants.

Amiens, jouant une défense en ligne, reçut un terrible « knock-down » dès l'engagement Encore figée, sa défense — une fois n'est pas coutume — fut prise à son propre jeu, et laissa Petit seul devant Ragon (10e sec.). Heureusement, par la suite, Amiens sut éviter le pire en usant habilement de la tactique du hors-jeu, ce qui ne fut pas du goût du public. Cambrai donna aussi de la bande, sa défense, mal à l'aise tant au centre que sur ses flancs assura mal la couverture. Amiens le comprit fort bien grâce à sa technique plus sûre, plus cohérente, mais aussi grâce à la maîtrise de garçons tels que Imiéla, véritable maître à jouer.

Et l'on vit une première fois Diop (22e) exploiter une erreur de Dussène, puis Buchot réussir par son remarquable sang-froid et sa maîtrise technique (42e).

A la reprise, Imiéla, auteur d'un, raid remarquable et surtout Buchot, seul devant Stevens échouèrent de peu. A son tour, Amiens venait de rater la mise à mort. Revigoré, Cambrai attaqua avec une belle conviction. Les coups portés par Petit, Deswartes et Sarrazin faisaient mal. Amiens perdit de sa superbe.

Gosset, sur la droite, perdit une balle au profit de Deswartes qui alerta Sarrazin. La tête de ce dernier, contrée une première fois par Ragon, ne pardonna pas la deuxième. Ce fut l'égalisation. Non, dans les circonstances présentes, Cambrai n'a pas à faire la fine bouche. Dubreucq le sait très bien, tandis que de son côté Grillon éprouvait une légère déception.

D. MERESSE.

KAMMERER MIEUX QU'UN REMPLAÇANT

BOULOGNE. — Mulhouse n'a pas raté sa venue au stade de la Libération à Boulogne. A deux reprises le remplaçant Kammerer a pris en défaut Hernandez, assurant la victoire des Alsaciens. Pour effectuer son déplacement dans le grand port de pêche, Deladerièrr s'était embarqué avec un effectif restreint. On assure même que 11 joueués seulement avaient fait le déplacement en raison d'une défection imprévue.

Au cours de la deuxième partie du jeu l'entraîneur de Mulhouse remplaça Di Giusto. La victoire obtenue par Mulhouse contre Boulogne co-leader n'en a que plus de valeur. Elle fut signée par Kammerer qui, aux 44e et 87e minutes surprit Pablo Hernandez jusque-là irréprochable.

Langrand avait dû procéder à différentes modifications en raison de la défection de Francisco (suspendu) et de Legrand dont la condition ne donne pas encore satisfaction à son entraîneur.

En première mi-temps le jeu fut équilibré. Boulogne s'évertua à passer par les ailes (Natouri et Drouet) mais il se heurta à une défense qui fit excellente impression. Drouet, le meilleur des vingt-deux acteurs de ce match, mit en péril à plusieurs reprises Weiss, un excellent gardien que découvrirent les supporters boulonnais qui avaient quelque peut boudé la rencontre. Au repos, Mulhouse avait l'avantage car trente secondes avant le repos, Kammerer avait pris à contre-pied le gardien boulonnais.

Dans la deuxième partie du match, sur un tir de Natouri (52e minute), Schmitt détournait le ballon dans sa cage et on croyait donc au match nul. Mais à la 87e minute, Kammerer, le remplaçant, se chargea de réduire à néant les espoirs des Nordistes d'obtenir une victoire. Victoire méritée de Mulhouse, car les Alsaciens prirent résolument le match en main dès la première minute et lorsque Boulogne s'efforça de faire sauter le verrou établi devant le brillant Weis, il n'y parvint guère.

G. REGNER.

Nationalement Confidentiel...

SCHUTH MAUVAIS PRONOSTIQUEUR

Johnny Schuth, le gardien de l'équipe pro de Strasbourg, a été confus, dimanche passé, à Merlebach, où il habite... et a suivi le match Merlebach-Chaumont.

— Il assurait, samedi, la veille du match :

— Le leader Chaumont va perdre, demain, dans ma ville, car c'est la fête annuelle, et ce jour-là, on entend que la fête soit complète. Ainsi, quand Merlebach jouait en C.F.A. chaque fois que nous avions notre fête, les imbattables Pierrots étaient nos visiteurs. Eh bien, chaque fois ils étaient battus... souvent pour la première fois de la saison.

Las. Schuth est mauvais pronostiqueur : Chaumont a gagné, par un seul but mais a gagné tout de même.

DOUGLAS TOUJOURS LA

Douglas, l'ex-Sétois, Messin et Boulonnais, est toujours dans la capitale de la pêche. On assure qu'il aurait été contacté ces dernières semaines par un club de la cité de la dentelle (Calais) car, ayant dépassé la trentaine, Douglas continue toujours de s'entraîner avec conviction et il ne demande qu'à donner ses services à une formation du littoral de la Manche sur laquelle il s'est fixé.

- L'énergique arrière cambrésien, M. Bans, joue de malchance. Sur la touche depuis trois semaines, pour un plaie au tibia, il a dû de nouveau déclarer forfait avant la rencontre Cambre-Amiens. Motif : il souffre d'une petite hernie discale.
- Le jeune arrière Lespérance qui fit un bon match devant Amiens, a de qui tenir. Autrefois, son père jouait comme avant centre à Le Cateau. A l'époque, on l'avait surnommé « Paradis ». Comme on le voit, le jeune Lespérance a de quoi rêver.
- Serge Dubreucq a fondu en larmes après le match Lille-Paris-Joinville. Il ne pouvait se pardonner d'avoir raté un penalty, mais surtout il enrageait d'avoir été injurié par les supporters.
- Géry (Paris-Joinvile) qui purgeait son dernier match de suspension, a suivi le match contre Lille dans la tribune de presse.
- Defferez, après son but victorieux contre Paris-Joinville s'est écrié, en rentrant dans les vestiaires : « Tête d'or, ché mi ».
- A leur retour victorieux de Boulogne, les Mulhousiens ont eu la surprise et la joie de se voir accueillir par une foule énorme de supporters avec grand déploiement de banderoles.
- Surprise de taille au départ du F. C. Mulhouse, samedi matin, en gare de Mulhouse. L'énergique Emile Eberli n'était pas au rendez-vous, avec ses camarades. Cette défection qui soulève bien des polémiques dans le Haut-Rhin, a obligé Léon Deladerière à faire sa rentrée à 43 ans, à Boulogne.
- Depuis le début du championnat, Blois a battu trois fois son record de spectateurs : 3.300 contre Limoges, 3.700 contre Bourges, 4.175 contre Quevilly... et on espère faire encore mieux contre Saint-Germain.
- M. Garcin, le président d'Aix-en-Provence, était Blésois pour un soir : il était très vivement intéressé par le match, disant que cela valait les bonnes rencontres du groupe Sud, et il envisageait la possible venue d'Aix sur les bords de la Loire.
- Avant le match, le Dr Bolda, de Quevilly à Rouen, avait téléphoné à l'un de ses confrères blésois pour faire une infiltration à Bègue. C'est l'ex-international de basket Boutin-Desvigne qui se chargea de cette mission et qui permit au Normand de tenir sa place.
- Olejnik, à 38 ans, s'est avéré samedi soir, à Châteauroux, comme la plaque tournante de l'équipe caennoise et sa rentrée est pour beaucoup dans le premier point remporté par l'équipe.

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Groupe NORD — 5e JOURNEE

LILLE 2 (1)
De Martigny (24e)
Defferez (88e)

PARIS-JOINV. 1 (1)
Garnier (23e)

Lille. — LESTRINGUEZ*** — VERSCHUEREN****, DUBREUCQ****, GIAQUINTO *** — VERHOEVE*****, — BAJIC*** —, LOUP*** puis DEFFEREZ****, COPE***, GNY******. — Entr : GARDIEN. — Total : 42.

Paris-Joinville. — PANTELIC******* — LAVAGNE***, BLANG****, ARNEODO*** PERICHON*** puis M. LEROUX**** — LE BOEDEC*** BRUSADELLI**** — G. INVERNIZZI****. GARNIER****. — Entr. : B. BOT. — Total : 41.

Arbitre : M. RETY. — 47.130 F. — 5.564 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0)
Schmitt (52e c.s.c.)

MULHOUSE 2 (1)
Kamerer (44e et 85e)

Boulogne. — HERNANDEZ**** — BOROWSKI***, M. BALDUEL***, NAVARRO**** — MAZUY**** PELLETIER, TOURI****, TRIANTAFILOS***, KADDILE***, DROUET***. LANGRAND. — Total : 39.

Mulhouse. — WEISS**** — BURGY***, SCHMITT****, MANN***, GUERARD***** — SCHMIT****, MONNA*** — K. DI GIUSTO****, KLOETTY***, DAMANÉ***. — Entr. RIERE. — Total : 38.

Arbitrage : M. DIDIER. — 18.334,25 F. — 2.521 spectateurs.

LENS 0 (0)

DUNKERQUE 2 (1)
Sandor (8e)
Farise (75e)

Lens. — LANNOY*** — DEROUK***; puis COMARIE***, CIESELSKI*****, TEMPET*** — GOUDAL***, — VASSELLE****, HEDE***, LEFEBVRE***, ZURAZER*** SOWINSKI. — Total : 38.

Dunkerque. — MARTIN**** — GAYET****, BONNET***, REZ*****, POPIEUL*** — PIAT***, BOURGEOIS**** — FAIRISE****, CAMARA****, SKORNIK*****. — Entr. : Total : 43.

Arbitrage : M. LECHEVALIER. — 19.732,50 F. — 3.340 s

BESANÇON 2 (0)
Truchot (46e)
Rousseau (76e)

CREIL 0 (0)

Besançon. — ROSET*** — MEUNIER***** GOSSELIN****, JEAN-TON***** SILVY***** — COINÇON****, puis LATOUR, MONNIN***** — ROUSSEAU***, BALDUCCI**, FANDIÑO***, TRUCHOT***. — HERCZEG. — Total : 39.

Creil. — RONCO***** — BARRA***, POLROT****, BAS*****, PINGUET*** — RENUCCI**, HIZY** — THEROUDE**, CASTEL***, ORIOT***, SACHY***. — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 34.

Arbitrage : M. KONRATH. — 5.979 F. — 956 spectateurs

TROYES 2 (1)
Loison (7e et 86e)

PIERROTS 1 (0)
Hoffsess (68e)

Troyes. — FORMICI*** — AUBERTIN***** CORDIER*****, ARTESLA****, LEFEBVRE*** — FIEVET*** KALFALLAH**** — LOISON*****, G. PLEIMELDING****, P. PLEIMELDING*** PUCIBERG***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 40.

Pierrots. — BUCH**** — SIFFERT*****, DEBS***, WINTZ*** — SUBLON***** STIEBER*** — HOFFSESS***, KOHLER***** HAUSSER*** AHIPEAUD****. — Entr.: MATEO. — Total : 37.

Arbitrage : M. PAQUES. — 28.399 F. — 4.210 spectateurs.

SOCHAUX 2 (1)
Maier (13e et 65e)

ENTENTE 1 (0)
J.-P. Viala (80e)

Sochaux. — NARDIN*** — DARTEVELLE***, SPIELMANN***, POUSSARDIN**** VOLBERT*** — GOUTTE***, LANG**** — BROT*****, TAPELLA***, pius ZELLER***, MAIER*****, BAGNOL***. — Entr. : LATRON. — Total : 38.

Entente. — DE GIORGIO***** — CIPRES***** CORFOU***, P. VIALA***, GIRARD**** — FERRIER***, DOHYENARD*** — ANCINAS***, J.-P. VIALA*** MONTEILLET*****, CHAMBIN***, puis PRESTA***, — Entr.: REY. — Total : 37.

Arbitrage : M. PERLOT. — 1.380 F. — 227 spectateurs.

MERLEBACH 0 (0)

CHAUMONT 1 (0)
Nicolas (68e)

Merlebach. — GROSZ***** — OSTROWSKI****, HOUSETSTEIN****, GESCHWIND**** JACQUES*** — SCHECK***** SCHWINN*** — MULLER***, HOFFMANN***, BRETLING***, RUEBER***. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 38.

Chaumont. — BOULANT***** — Cl. LIAUTEY*****, N'DIAYE*****, BARELLAS***** — G. FROMHOLTZ*****, D. FROMHOLTZ*****, — J.-M LIAUTEY***, ROETHLISBERGER***, puis NICOLAS***. VARNIER*****, SARR***. — Entr. : MACZKA. — Total ; 41.

Arbitrage : M. COQUERILLE. — 5.500 F. — 975 spectateurs.

CAMBRAI 2 (1)
Petit (10e seconde)
Sarrasin (71e)

AMIENS 2 (2)
Diop (22e)
Buchot (42e)

Cambrai. — STEVENS***** — CHIGAR***, GUERDER***, LESPERANCE***** — DUDOIGNON***, LEBEZ***. — Entr. : DESWARTE***, SARRASIN*****, CHRISTOPH***, PETIT*****. — Total : 35.

Amiens. — RAGON** — HESSE***** XANTIPPE*****, GOSSET***** — GOMIS***, BUCHOT***** — SAINT-MAIXENT*****, puis DELABROYE***, MANKOVSKI*****, TAHON***, DIOP***. — Entr. : GRILLON. — Total 37.

Arbitrage : M. PECQUART. — 9.427 F. — 1.496 spectateurs.

ÇA DEVIENT BON !

(Dominique GRIMAULT)

Le gardien parisien, Choquier, devance son arrière Guicci sous les yeux de Larnicol (à g.), *Destrumelle et Le Troquer.*

Les dirigeants brestois n'étaient pas très heureux samedi soir.

Au-delà de la déception bien naturelle qu'apportait la première défaite de leur équipe, ils reprochaient aux supporters parisiens leur trop grande excentricité.

« Jamais nos joueurs n'avaient évolué dans une ambiance aussi détestable », disait l'un.

« Ils sont vraiment « féroces » les associés du P.S.G. », surenchérissait l'autre.

Insensibles aux vertes critiques des visiteurs, les supporters en question se laissaient porter par la joie de la victoire. Le match était fini depuis un bon quart d'heure que des chants à la gloire de « Tchouki et ses frères » retentissaient encore dans l'enceinte de Jean-Bouin.

Cela dit, peut-on jeter la pierre à des gens qui aiment, qui s'enthousiasment — à juste raison de surcroît — pour leurs protégés ?

La passion conduit parfois à des gestes inconsidérés et justement condamnables. Mais quelle marge existera toujours entre renverser des grillages, insulter l'arbitre, conspuer à tout bout de champ l'adversaire... et lancer des pétards, agiter des banderoles, ponctuer de vibrants « ollé » à chaque belle action de son équipe préférée.

Samedi, en tout cas, la vitalité du public n'avait d'égale que l'ardeur manifestée sur le terrain par les joueurs du P.S.G... Ceux-ci disputèrent certainement leur meilleur match de la saison.

Pour Phelipon, quelques bons motifs de satisfaction : ses joueurs firent circuler rapidement la balle en combinant souvent très agréablement. Même si elle profita du manque de mobilité de certains défenseurs brestois, son attaque apparut beaucoup plus percutante, mieux inspirée qu'elle ne l'avait été précédemment ; le retour en grande forme de Michel Prost, lequel se battit comme un démon sur toutes les balles et qui sait allier de solides qualités physiques à un remarquable sens du jeu. Deux jolis buts aussi. Le premier survint à la dix-septième minute lorsque Prost lança dans un espace vide Rémond. L'ex-Monégasque résista à la charge d'un arrière brestois, revenu à toute allure, pour glisser avec à-propos le ballon hors de portée de Trèguer.

Le second fit soulever le stade. Quand Prost (24e), récupérant une balle de Guignedoux, plaça de vingt mètres un tir brossé qui alla se ficher dans la lucarne du but brestois.

Bousculés, lors de la première période, les Brestois réagirent vigoureusement à la reprise. On put alors apprécier la clairvoyance de Ribeyre, qui émergea au milieu du terrain et la rapidité d'action de l'ailier Sylvestre, qui trompa Choquier d'un judicieux tir lobé.

Avec plus d'audace, il est certain que Brest aurait pu traiter d'égal à égal avec P.S.-G. Et la rencontre n'en aurait eu alors que plus de piment.

Mais ne nous plaignons pas : le débat de samedi fut intéressant, spectaculaire, prenant en certains côtés.

La joie des supporters parisiens... après la victoire du Paris-S.-G. sur Brest. Guicci, Prost et Phelipon (de g. à dr.) *sont bien entourés.*

SAUVAGE DES GRANDS JOURS

LIMOGES. — Limoges, qui s'était présentée sur le terrain avec une défense dont la moyenne d'âge était de dix-neuf ans, a remporté un succès mérité aux dépens d'une formation havraise qui eut le tort de se replier trop tôt après avoir ouvert le score à la suite d'une contre-attaque.

Yvon Goujon avait dû, en dernière minute, remanier son équipe à la suite des suspensions, pour le moins surprenantes, de Barrat, Sénéchal (pour un match), et Blanc (pour deux matches), décision consécutive au match amical Toulouse-Limoges disputé le 12 août.

Le moral des Limousins, qui se demandent encore pourquoi on a attendu près de deux mois pour signifier cette décision, fut en quelque sorte stimulé et les Havrais en firent les frais, archi-dominés dans la construction du jeu, réduits très souvent pendant les trois quarts du match à l'anti-jeu, mais conservant néanmoins leur avance pendant près d'une heure.

L'égalisation vint par Sauvage qui marqua directement un corner à la suite d'un remarquable tir et c'est le même Sauvage qui inscrivit le but de la victoire, de trente-cinq mètres de face à la suite d'un coup franc tiré par Meggiolaro, un but extraordinaire de puissance et de précision. Il restait alors un quart d'heure à jouer. Goujon, qui venait de rentrer sur le terrain, expédia un tir sur la barre, mais Le Havre, qui n'avait plus rien à perdre, se montra à son tour dangereux, inquiétant la défense limousine qui manquait parfois d'expérience. Il était pourtant trop tard et Limoges, qui a trouvé le Sauvage des grands jours, empochait les deux points de la victoire en dépit d'une équipe amoindrie.

Claude FRANÇOIS.

LA JOIE DE CÉLESTIN OLIVER

CHATEAUROUX. — La joie de Célestin Oliver qui, à 38 ans, avait, avec ses joueurs, obligé Châteauroux au partage des points était, samedi soir, des plus justifiée.

En effet, les visiteurs avaient parfaitement joué le coup et le piège tendu s'était refermé sur l'équipe locale qui se perdit dans une stérile domination et s'exposa aux dangereuses contre-attaques relancées par Oliver et menées par Ségara, Verbecque, et Outin.

D'entrée, les Caennais se montrèrent très prudents et abandonnèrent le milieu de terrain aux Castelroussins qui dominèrent territorialement. La Berrichonne perdit d'ailleurs le match dans cette première demi-heure de jeu au cours de laquelle elle domina largement l'équipe caennaise, souvent affolée, qui ne valut que par son ardeur défensive.

Tardant en effet à concrétiser, s'exposant aux contre-attaques adverses, l'une d'elles devait aboutir par Outin qui exploita une grossière faute de la défense locale. Dès lors la belle mécanique castelroussine se désorganisa alors que les visiteurs, qui n'en demandaient pas tant, prenaient de l'assurance.

Châteauroux se reprit pourtant quelque peu lors du second temps au cours duquel les occasions furent nombreuses et le plus souvent créées par Gully qui se défendit comme un beau diable, mais ne trouva pas toujours le soutien nécessaire. Heureusement Robin, le portier visiteur, relâcha une balle anodine qui permit à Hasson d'égaliser. Mais, par la suite, ce même gardien devait se racheter en se sortant de situations périlleuses. Jusqu'à l'ultime coup de sifflet, Caen plaça de dangereuses contre-attaques et Verbecque faillit bien donner la victoire à son équipe (80e), mais échoua sur le vigilant Olejnik.

La pression de Châteauroux fut totale dans les dix dernières minutes, mais il était trop tard pour gagner un match perdu en première mi-temps. Châteauroux ne put faire la décision face à une équipe qui valut par sa détermination et il doit prendre aujourd'hui conscience de ses faiblesses.

J.-P. DERINE.

BOURGES A REFUSÉ LE COMBAT !

LAVAL. — Le Milinaire ne cachait pas son désappointement au terme de ce match qui lui coûtait un point, alors qu'il pensait obtenir une victoire que personne d'ailleurs ne lui aurait contestée. L'entraîneur de Laval déclarait notamment : « Pour bien jouer au football, il faut être deux. Aujourd'hui nous fûmes les seuls à essayer de présenter du spectacle, Bourges ne s'est pas contenté d'adopter une tactique défensive, il abusa de l'anti-jeu. Dans ces conditions, le football n'est plus possible... »

En effet, on s'interroge sur l'effarante attitude des joueurs de Bourges. Jamais ils ne tentèrent de hausser le rythme de la rencontre — sauf peut-être au cours du premier quart d'heure de jeu — au contraire même, ils tentèrent, et réussirent d'ailleurs, par tous les moyens à « geler » le ballon en utilisant l'expédient bien loin de l'esprit sportif. Signol en particulier usa de toutes les ruses pour retarder les attaques locales et comme cela arrive en ces occasions,la faute sanctionnée par l'arbitre profite à l'adversaire.

Pourtant Laval aujourd'hui, méritait amplement son succès tant sa domination fut évidente (et pour cause). De plus Dabo et Gaumer virent par deux fois leur tir repoussé par la transversale et le montant du but gardé par Mathieu et plus que jamais nous sommes tentés de croire que la justice n'existe pas toujours en football.

Incontestablement, les Lavallois vont mieux. On doit attribuer ce renouveau à l'incorporation dans la ligne intermédiaire de Gaumer, joueur sobre et efficace qui insuffle à l'équipe son enthousiasme et son désir de vaincre. Les avants, toujours timorés, ont encore manqué trop d'occasions pour que l'on puisse entrevoir l'avenir avec sérénité.

Quant aux Berruyers, ils ne doivent pas se bercer d'illusions pour autant. Ils ne démontrèrent rien du tout si ce n'est leur mauvaise volonté !

P. LEPINE.

ROUEN PEU CONVAINCANT

ROUEN. — Malgré leur victoire, les Rouennais ont été loin d'être convaincants. En effet, mis à part les 20 dernières minutes où ils se retrouvèrent, le reste de la rencontre n'avait pas été particulièrement à leur avantage. Les Poitevins auraient même pu mener à la marque sans que quiconque en soit choqué. Mais l'ancien, Rustichelli, toujours aussi véloce, permit à Carrié d'ouvrir le score à la 72e minute. Les Rouennais revenaient de loin car il est probable que, sans cet exploit de l'ailier droit, les Diables Rouges auraient été obligés de partager les points devant une formation poitevine qui réussit d'excellentes choses. Le second but fut l'œuvre de Szczyrba, à deux minutes de la fin, après un excellent travail de Carrié.

L'essentiel pour les Rouennais était de renouer avec la victoire. Celle-ci est acquise. Il reste maintenant aux Normands à retrouver une organisation de jeu, et cela rapidement, car samedi soir, l'adversaire Quevilly sera encore plus entreprenant que les Poitevins. Un derby qui s'annonce palpitant et qui permettra au stade R.-Diochon d'accueillir plus de monde qu'à l'accoutumée.

P. FEREY.

QUEVILLY HUMILIE BLOIS

BLOIS. — Pendant un quart d'heure, le premier de la seconde mi-temps, la défense blésoise a flotté, terriblement flotté et Senent en profitant d'un contre favorable, lui a donné le coup de grâce, battant Peigné d'un tir croisé à ras de terre, et c'est ainsi que Blois, invaincu sur son terrain depuis deux saisons, a succombé.

Mais il a succombé la tête haute devant une équipe de Quevilly de fort bonne qualité et ce match correct, intense, a donné satisfaction au public record qui a vivement applaudi les deux équipes à leur sortie du terrain, et cela malgré la défaite de ses favoris.

Bien sûr, Blois aurait pu obtenir le partage des points du fait de sa grande domination de fin de partie, les joueurs normands, massés devant leur but, dégageant celui-ci parfois avec bonheur. Mais si l'ardeur ne manqua pas dans le camps local on alla à la bataille en ordre trop dispersé, on n'aéra pas assez le jeu sur les ailes. emporté par le désir de réussir le match nul. L'absence de Touré se fit sentir, ce joueur aurait probablement mis de l'ordre dans la maison et rendu plus percutante une attaque dans laquelle Menoury était encore convalescent et où Boukhalfa n'a pas encore retrouvé la grande condition.

Cela est certes dommage pour le club blésois mais celui-ci, par son excellente circulation de la balle en première mi-temps, par son esprit d'entreprise en fin de partie a démontré qu'il n'était pas loin des meilleurs et nous pouvons considérer Quevilly parmi ceux-ci. Cette équipe, toujours très à l'aise sur le Stade de Vienne, a de nouveau séduit les sportifs. Les accélérations d'Horlaville, la vitalité de Senent et de Dobat, la puissance de Delafosse et la valeur de Cœur-d'Acier en font une formation de qualité bien digne de son passé, encore que sa ligne offensive n'ait pas été souveraine dans ce match disputé dans le meilleur esprit.

G. RENARD.

MONTLUÇON PAR PÉRIGAUD

QUIMPER. — Le résultat obtenu à Limoges, une semaine plus tôt, avait persuadé les Quimpérois qu'ils n'allaient pas tarder à remporter leur première victoire. Pour certains de leurs supporters la venue de Montluçon pouvait même constituer une excellente occasion d'amorcer la remontée tant espérée.

La déception n'en aura donc été que plus durement ressentie.

Battu 3-0, Quimper n'a fait illusion que durant la première demi-heure au cours de laquelle il eut certes le plus souvent l'initiative, mais sans donner à sa domination le punch suffisant pour franchir une défense à laquelle l'entraîneur P. Bodin avait recommandé la plus grande vigilance durant les premières minutes.

Puis les Montluçonnais se découvrirent davantage pour essayer de montrer qu'ils disposaient eux aussi en attaque de sérieux atouts.

Le plus précieux fut, sans conteste, l'avant centre international Périgaud qui fit à lui seul chanceler l'équipe quimpéroise en obtenant à la 33e minute un but déterminant.

Il y eut pourtant au départ une faute de deux joueurs locaux qui laissèrent traîner malencontreusement une balle dont s'empara Drochon pour alerter instantanément Périgaud. Avec beaucoup de sang-froid, celui-ci élimina successivement deux adversaires et seul, devant Devis, il battit l'ex-Angevin d'un joli tir.

Pour ajouter encore aux malheurs de Quimper, ce fut l'un de ses défenseurs — dont la passe fut contrée au dernier moment par Drochon — qui amena le second but montluçonnais quatre minutes plus tard.

Du coup, l'équipe finistérienne perdit pied et n'opposa plus grande résistance à son adversaire au cours d'une deuxième mi-temps sans relief mais qui apporta tout de même aux visiteurs un troisième but encore marqué par Périgaud à la 89e minute.

Devis souvent à la peine ne méritait pas cela.

P. GASSOT.

DEUX ENTRAINEURS HEUREUX

LE MANS. — A la suite d'un match sanctionné par un score nul, il n'est pas rare d'entendre de l'un ou de l'autre camp, si ce ne sont pas les deux adversaires qui se plaignent, les récriminations que provoque le résultat en invoquant toute une foule d'excellentes raisons.

Après les 90 minutes intenses du match Le Mans - Lorient qui soulevait souvent les applaudissements d'une assistance record (plus de 4.000 personnes) on retrouvait dans les vestiaires respectifs des Bretons et Manceaux des hommes heureux et expliquant ainsi leur satisfaction.

Pour Rhummelhardt, le fait de remporter un point d'un déplacement qu'il considérait comme périlleux est positif. Bien sûr, l'entraîneur lorientais ne put s'empêcher d'invoquer l'indisponibilité de son leader d'attaque Rossignol et de penser qu'avec lui, le score du match aurait pu basculer, mais il convient de souligner que le nombre des occasions ratées ayant été égal de part et d'autre, la morale est sauve.

René Dereuddre faisait lui aussi ses comptes :

— Un 0-0 vaut bien parfois un 2-2, surtout lorsque le match a été alerte et plaisant. De toute façon, ce nul est équitable puisque nous aussi nous avons eu autant d'occasions que nos adversaires.

Pour l'entraîneur des Manceaux, l'absence de Pascalou et le manque de réussite de Prandin, légèrement indisposé par des douleurs gastriques, sont autant d'éléments entrés en ligne de compte.

Et aussitôt de conclure :

— Lorsqu'un match est disputé à un rythme élevé, et ce fut le cas, on s'explique mieux certaines maladresses.

A Lorient, Guillas, autour de qui est centré le jeu, fut un remarquable distributeur. Au Mans, toute la défense se montra intraitable et Chollet fut d'une efficacité souveraine avec, en milieu de terrain, d'excellents Smerecki et Talarczyk, il aida son équipe à passer cet examen difficile devant une formation plus aguerrie.

F. BOCAGE.

Le gardien de Quevilly, Cœurdacier (à g.), *tout comme son coéquipier Delafosse et Boussa (Blois) suivent anxieusement l'action de Piat qui s'écroule...*

RANCUNE BRESTOISE

Les dirigeants brestois se plaignaient de l'accueil trop peu chaleureux du public parisien à l'égard de leur équipe. « Ce sera un prêté pour un rendu » s'exclamait l'un d'entre eux, « au match retour, à Brest, je vous promets qu'il y aura aussi de l'ambiance... »

Nationalement Confidentiel...

◆ Bien qu'en fonctionnement depuis plusieurs semaines, l'éclairage du stade municipal de Châteauroux sera officiellement inauguré le 13 octobre prochain avec la venue des pros rennais.

◆ M° Jamet, président de la Berrichonne de Châteauroux, profitera du match contre Rennes pour essayer deux joueurs et tenter de trouver l'homme capable de redonner vigueur à l'attaque castelroussine.

◆ Christian Verbecque était, bien sûr, content de retrouver ses anciens amis, mais regretta de n'avoir pu marquer. Il entend pourtant se rattraper au match retour à Caen.

◆ Parmi les 4.000 spectateurs qui se pressaient au match Le Mans - Lorient on reconnaissait de nombreux dirigeants et joueurs d'équipes sarthoises qui, jouant d'ordinaire le dimanche, ont ainsi pu assister à la rencontre.

◆ En nombre de spectateurs (4.041) et en chiffre de recette (26.210 F) tous les records ont été battus au Mans. En Championnat de C.F.A., la plus grosse galerie avait été décomptée il y a quatre ans lors du derby Le Mans - Laval, mais avec seulement 2.800 personnes.

◆ En attendant la réalisation de l'éclairage sur le stade municipal du Mans, prévue pour le printemps pour l'organisation nocturne, l'expérience des matches le samedi a été très concluante. Elle sera poursuivie. C'est ainsi que les Manceaux ont déjà pris contact avec Paris-Saint-Germain pour jouer le samedi 17 octobre dans l'après-midi le huitième match du calendrier.

◆ A propos du style de jeu de Brest, Destrumelle nous confiait : « Je n'ai jamais vu une équipe changer son dispositif aussi brusquement. Autant les Brestois avaient été prudents en début de partie, autant ils se consacrèrent entièrement à l'offensive après ce repos. C'est tout juste si leur « libers » ne se tourna pas par moment à côté de l'avant centre ! »

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Groupe CENTRE — 6e JOURNEE

PARIS - ST-GERMAIN 2 (2)
Rémond (17e)
Brost (24e)

BREST 1 (0)
Sylvestre (59e)

Paris - Saint-Germain. — CHOQUIER**** — FITTE-DUVAL***, GUICCI***, MITORAJ***, DJORKAEFF***** — BEREAU***, DESTRUMELLE***, REMOND***, puis PHELIPPON***, PROST****, GUIGNEDOUX****, BROST****. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 41.

Brest. — TREGUER***** — TONNARD***, LE TROQUER****, LEBIHAN****, LALLOUR*** — RIBEYRE******, FECHANT*** — SYLVESTRE***, DELORME**, puis PAGES-JONES***, LARNICOL***, PERROT***. — Entr. : GARABEDIAN. — Total : 39.

Arbitrage : M. ZUSZEK. — 46.108 F. — 3.903 spectateurs.

LE MANS 0

LORIENT 0

Le Mans. — DESCHAMPS*** — LE SEIGNOUX****, PERLI****, CHOLLET*****, RENOU****** — TALARCZYK******, SMERECKI***** — MARCHI*****, PARCHARD***, PRANDIN****, LEREBOURS****. — Entraîneur : DEREUDDRE. — Total : 47.

Lorient. — JEGOUZO*** — LOHEAC***, LOPEZ***, CHUPIN****, LE BORGNE**** — DARCHES****, LE GOUGUEC**** — GORAGUER****, LE CALLOGH****, GUILLAS*****, FUENTES****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 39.

Arbitrage : M. LECLERC. — 26.210 F. — 4.041 spectateurs.

BLOIS 1 (1)
Gassert (43e)

QUEVILLY 2 (0)
Zanchi (54e)
Senente (60e)

Blois. — PEIGNE******, SBAIZ******, SAUSSET*****, BOUSSA*****, TRAORE***** — COLLIN****, CHEVAT***** — GASSERT*****, BOUKALFA****, PIAT*****, puis BRETON, MENOURY****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 44.

Quevilly. — CŒUR D'ACIER****** — LEMAIRE*****, DELAFOSSE*****, SENENTE*****, BEGUE****** — DOBAT*****, PLANTEBLAT***** — WROBEL****, LEMAITRE*****, HORLAVILLE*****, ZANCHI******. — Entr. : LEFEBVRE. — Total : 44.

Arbitrage : M. JOURDAIN. — 33.703 F. — 4.175 spectateurs.

LIMOGES 2 (0)
Sauvage (51e et 73e)

LE HAVRE 1 (1)
Bazaud (15e)

Limoges. — CUQ****, — FERRATGE*****, KUBLER****, BOISSON*****, MOURGAUD***** — LAFFON*****, MEGGIOLARO***** — BOUCHER****, RAMPANT*****, CHATEAU*****, puis GOUJON****, SAUVAGE****** — Entr. : CAILLETON. — Total : 41.

Le Havre. — BOURGIER**** — ANQUETIN**, BRIAND****, BRENIER****, HENRY***** — HELP*****, PREDHOMME**** — LAM****, YVINEC*****, BAZAUD*****, MENGUY****. — Entr. : SHIRSHIN. — Total : 33.

Arbitrage : M. MARTIN. — 22.384 F. — 3.297 spectateurs.

ROUEN 2 (0)
Carrié (72e)
Szczyrba (88e)

POITIERS 0 (0)

Rouen. — JOANNES****** — MERELLE******, MOREL*****, NOTHEAUX****, THIBAULT***** — CORCOLLE***, SZCZYRBA**** — RUSTICHELLI*****, CARRIE****, CARLIER****, J.-M. DOUIS****. — Entr. : RIZZI. — Total : 37.

Poitiers. — DELHUMEAU***** — DIATA****, ROBERT****, SCHLEIDER*****, PICARD****, puis BIDEGARRAY**** — RASPOTNIK****, GRENOUILLAT***** — PEDINI****, NADAL****, BONNAT****, GAUTIER**** — Entr.: DELCAMPE. — Total : 36.

Arbitrage : M. BILLOIS. — 7.800 F. — 1.300 spectateurs.

CHATEAUR. 1 (0)
Hasson (56e)

CAEN 1 (1)
Oudin (33e)

Châteauroux. — OLEJNIK****** — DARCHIS****, COMPAS******, PERROT******, MARCON**** — WALKER****, SHOKA**** — KICINSKI****, CHANTEGUET****, GULLY******, HASSON****. — Remplaçant : PERREAU****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 44.

Caen. — ROBIN**** — MOULINET****, A. GUESDON******, LECANU******, FOURNIER***** — OLIVER******, SEGARRA**** — GUILLARD****, ARNOULD****, VERBECQUE******, OUTIN******. — Entr. : OLIVER. — Total : 48.

Arbitrage : M. RIVES. — 17.600 F. — 2.270 spectateurs.

QUIMPER 0 (0)

MONTLUÇON 3 (2)
Périgaud (33e et 89e)
Hémon (c.s.c. 37e)

Quimper. — DEVIS**** — GUILLOU**, HEMERY****, LE BERRE****, HEMON**** puis ROIS** — BECHENNEC***, SURRAY**** — DANIEL****, DORN****, POHON****, DORVAL****. — Entr. : LEMAITRE. — Total : 33.

Montluçon. — VERZELLISI**** — ZALIC***, BOLOU***, DESNOIS*****, BUFFELARD***** — GOUTORBE****, ROMIER***** — DROCHON*****, PERIGAUD*****, YOBOUE******, WEBER****. — Entr. : BODIN. — Total : 40.

Arbitrage : M. LECENDRIER. — 12.023 F. — 1.928 spectateurs.

LAVAL 0

BOURGES 0

Laval. — TANGUY**** — LEROYER****, CLAIR****, LAMY***, SONOWSKY****, puis BOURRE** — MALIGORNE*****, GAUMER******, PELIGNE*****, DABO****, GAUTIER****, FORT**. — Entr. : LE MILINAIRE — Total : 34.

Bourges. — MATHIEU**** — PLAZA**, SIGNOL*, LISNAR***, TOGNOTTI** — LAURETTI****, LAHIERRE**** — DARNAULT***, ERRAVILLI**, puis JULIANI**, AUGUIN****, GARNIER***. — Entr. : SIATKA. — Total : 30.

Arbitrage : M. GUILLAUME. — 9.333 F. — 1.556 spectateurs.

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Cl. MAILLARD Pub.

MONACO : ENCORE DES PROBLÈMES A RÉSOUDRE

LA CIOTAT. — La Ciotat continue son chemin de croix dans ce National où rien ne veut lui réussir. Il faut dire que lorsqu'on commet des erreurs du genre de celles que la défense maritime a commises devant Monaco, le sort semble difficile à conjurer ! Et, lorsque la malchance vient encore s'y ajouter, il faut boire le calice jusqu'à la lie. Ce fut le cas pour les attaquants locaux qui, par trois fois, par Cossou (30e), Olive (35e) et Bretons (50e), auraient pu battre l'excellent Carayon.

Monaco craignait fort justement ce match comme nous le disait l'entraîneur Luciano, mais il fut délivré des avants à la mi-temps grâce à l'opportunisme de Dell'Oste et de Koum toujours à l'affût.

Mais le match aurait pu changer de tournure si Cossou, seul devant les bois, avait réussi l'égalisation (30e).

Monaco, de toute façon, a su accélérer au moment décisif, même si sa belle machine a quelque peu paru déréglée après le repos.

Quant à La Ciotat, le problème du milieu du terrain et par contrecoup de la défense, reste entier, et Ferrero devra trouver un remède dans les meilleurs délais sous peine de voir l'ensemble exposé au découragement.

Malgré tout, le score est flatteur pour les Monégasques qui n'ont pas entièrement justifié leurs ambitions.

M. URBAN.

Le Ciotaden Cossou (en sombre) *est très entouré par la défense monégasque.*

MAISON TRIOMPHE DE RIEFA

Le gardien d'Avignon, Hoffmann (à g. de dos), *semble en mauvaise posture devant le Biterrois Audran, qui reprend acrobatiquement.*

AVIGNON. — Les Franco-Argentins Maison et Rambert se sont retrouvés dimanche avec un certain plaisir au Parc Municipal d'Avignon. Tous deux purent, malgré la violence du vent, faire admirer une technique et une virtuosité toujours intactes. Cependant, le rôle des deux joueurs, même si Rambert se montra aussi pénétrant et avisé qu'à l'ordinaire, fut très inégal. En effet, malgré ses rabattements intermittents, Rambert n'eut pas d'actions décisives, d'autant que ses centres ne furent pas utilisés.

En contrepartie, dans un rôle de demi centre au sein d'un 4-3-3 façonné pour lui et par lui, Maison rayonna pleinement et, au fond, permit à son équipe de vaincre.

En seconde mi-temps en effet alors que Béziers était mené 2-1 et jouait contre le vent, Maison eut une telle présence que progressivement la pression adverse déclina. Di Salvio avait fourni une première mi-temps épuisante, Sicard se ressentait d'une blessure reçue à Ajaccio ; enfin, Riefa, malgré son opiniâtreté, ne se montrait plus aussi inspiré.

En fait, c'est l'opposition Maison-Riefa qui domina la rencontre et elle tourna finalement à l'avantage de l'Argentin.

A la décharge de l'Avignonnais, il convient de souligner que Galateau, en défense, et Massé en attaque manquèrent cruellement. Les remplaçants Cardinel et Palermini (celui-ci pour son second match en pro, le premier à domicile eut tout de même le mérite de marquer les deux buts locaux) ne purent compenser l'absence des titulaires.

Ce match en définitive démontra s'il en était besoin que l'effectif avignonnais était un peu limité. On peut se demander si Dupal pourra parvenir à maintenir son équipe dans le sommet du classement avec un nombre de joueurs aussi réduit.

Georges IMBERT.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

NAVAS CONSEIL

GUEUGNON BATTU MALGRÉ EMORINE

GUEUGNON. — « Nous aurions pu l'emporter plus nettement en passant la vitesse supérieure, nous a dit Lerda après la rencontre. Car en fait, Amalberti n'a été vraiment en danger qu'une seule fois (sur le tir de Delblouve à la 88e minute) tandis qu'Emorine, à quatre ou cinq reprises, a dû faire des arrêts sensationnels pour sauver sa cage. Gueugnon a là un bon gardien. »

Cet hommage rendu au goal local qui fit en effet étalage de son talent est mérité. Emorine réussit de belles parades dans son style aérien très spectaculaire.

Cela dit, ce sont surtout les visiteurs qui se mirent en vedette avec les Gullino, Khalbi terriblement rapides en attaque, tandis que Piétri et Giner orchestraient solidement leur défense.

Mais... est-ce la défense cannoise qui se montra intraitable ou l'attaque gueugnonnaise qui joua un ton au-dessous de son rythme habituel ? Les deux peut-être.

Gueugnon, cependant, avait bien débuté, palliant son infériorité technique par une fougue et une vitesse de bon aloi. Mais au fil des minutes, l'absence de Collaudin se fit lourdement sentir et Jean-Claude Berthommier, obligé de couvrir trop de terrain, ne pouvait être à la fois en défense et à l'attaque.

Après avoir durant quarante-cinq minutes courageusement tenu tête aux pros, les « forgerons » devaient soudain s'incliner sur contre-attaque, un peu à ce moment-là contre le cours du jeu sur une belle action conjuguée des deux compères Gullino et Khalbi. Le premier descendit à l'aile comme un bolide, attira sur lui l'ultime défenseur et passa à son second légèrement en retrait qui ne laissa aucune chance à Emorine.

Ce fut le seul but de la partie mais si Cannes finalement a mérité de vaincre, Emorine, capitaine courageux et brillant gardien, méritait pleinement l'ovation qu'on lui fit à sa rentrée au vestiaire.

P. MONNOT.

ICHÉ SAUVA AJACCIO

SETE. — Le résultat de Sète à Toulon avait motivé l'espoir de vaincre également l'équipe de Gazelec, mais si les « Dauphins » ont progressé en style, ils n'ont pas encore atteint le rythme qu'ils poursuivent avec persévérance. Aussi, en deuxième mi-temps, ils ne purent pas dominer comme ils le firent en première un adversaire qui avait la chance de posséder dans ses filets un gardien autoritaire comme Iché qui sauva la mise à son équipe. D'autre part, les joueurs corses n'étant pas prêts à accepter un échec comme celui de la Coupe de France, les Sétois ne purent sortir leur grand jeu, étant donné que les Bentoumi, Allemand, Benatti, Marcialis firent tout ce qu'il fallait pour défendre leur équipe en deuxième mi-temps. Lancés maintes fois à l'attaque pour tromper Tony Molina ils eurent affaire heureusement à une défense locale qui se montra intraitable.

Le résultat n'est pas logique, une victoire de Sète aurait mieux reflété la réalité d'un match où sans afficher une technique supérieure aux visiteurs, les « Dauphins » ont tout de même laissé percer les possibilités réelles qu'ils pourront utiliser lorsqu'ils auront renforcer leur ligne d'attaque. Ce renfort sera certainement en ligne pour le match de dimanche prochain ou tout au moins lors de la venue de l'équipe monégasque.

Antonin LALANDE.

TOULOUSE GRACE A FARIAS-BERNARD

MONTPELLIER. — A la mi-temps de ce match Montpellier Littoral-Toulouse, on n'aurait pas misé un seul centime sur les chances de l'équipe de la Haute-Garonne. Elle avait été tellement malmenée, jouant pourtant avec le vent en première mi-temps, que l'on ne pouvait penser que finalement elle allait vaincre... Comment cela s'est-il passé ? Tout simplement. Les Montpelliérains avaient outrageusement dominé lors de la première mi-temps et cette supériorité territoriale était imparfaitement traduite au tableau d'affichage par un seul but réussi par Cristol qui payait son entrée puisqu'il avait succédé à Nouzaret (claqué dès la 6e minute). Cristol, donc, réussit à subtiliser le ballon au gardien Serres et à marquer. Mais les différents essais de Rouquette, Atamaniuk, Cristol notamment auraient mérité meilleur sort, si bien que la marque de 3-0 au changement de camp n'aurait pas été usurpée, bien loin de là.

Avec le changement de camp, le déroulement fut autre. Grâce au tandem Farias-Bernard qui à eux deux dépassent les 60 printemps, Toulouse s'enhardit et prit à son tour la direction des opérations. Que se passe-t-il dans l'équipe montpelliéraine à ce moment-là ? Il est malaisé de répondre. Le milieu du terrain montpelliérain privé malencontreusement de Nouzaret, n'eut plus ce rayonnement, si bien que les attaquants Toulousains prirent l'ascendant sur la défense locale et en deux minutes tout fut consommé.

Farias réussit l'égalisation de la tête, Malabave, le goal de Montpellier étant lobé, puis deux minutes plus tard, le demi Benzenet montait à l'attaque et son tir décoché de 20 mètres environ surprenait à nouveau Malabave. La fin du match fut un incessant forcing des locaux mais Toulouse sentait la victoire à sa portée, Serres y contribuant, Bernard et Farias, encore eux, se repliant en défense et Toulouse remporta finalement une victoire qui n'est pas usurpée mais à laquelle personne ne pensait à Montpellier parmi les 2.500 spectateurs présents.

Ainsi va le football qui est fait aussi de surprises...

Georges BUSNEL.

GRENOBLE SOMBRE CORPS ET BIENS

GRENOBLE. — Les Grenoblois, dont on s'était plu à reconnaître l'enthousiasme et la fureur de vaincre en d'autres occasions, ont particulièrement déçu leurs supporters en subissant leur première défaite à domicile.

En revanche c'était le premier succès de l'équipe arlésienne qui manœuvra avec vivacité et intelligence et ne laissa jamais le soin aux Grenoblois de s'organiser. D'ailleurs on se demande bien si les élèves de Donnard cherchaient à s'organiser, en tout cas ils n'en donnèrent pas l'impression et furent particulièrement méconnaissables en cette soirée. Lenteur dans les passes, maladresse, imprécision, tout y passa, alors que les Arlésiens évoluèrent sur un ton au-dessus et faillirent bien aggraver le score après que Perrot eut obtenu une première réalisation sur centre d'Exbrayat à la 10e minute. On crut à une réaction de l'équipe dauphinoise au début de la deuxième période, mais ce ne fut qu'un feu de paille et finalement l'équipe grenobloise tomba, puis sombra corps et biens dans un football aussi monotone que le fut cette soirée.

R. BRUNET.

SOLTYS DES 35 MÈTRES

MONTELIMAR. — Ayant retrouvé Carrères, bénéficiant d'une remise de peine, les Montiliens présentaient pour la première fois de la saison leur ligne arrière habituelle et F. Soltys retrouvait sa place au milieu du terrain donnant libre cours à son tempérament offensif. C'est pour cette raison qu'après 10 minutes de flottement il se lança à corps perdu dans l'offensive.

Les Toulonnais, de leur côté, bénéficiaient de leur arrière droit Hugon. Cette rentrée avait pour résultat de renforcer leur défense. Si bien que les avants montiliens se heurtaient à un véritable mur, plus hermétique qu'ils ne l'escomptaient. Leurs deux ailiers Broggini et Iniesta, redoutés à juste titre, étaient l'objet d'une surveillance étroite. Au centre, Fontana manquait de cette combativité qui lui avait valu d'être titularisé dans l'équipe fanion. Tout en menant le match tambour battant en essayant de faire courir le ballon, les Drômois ne parvenaient pas à prendre Duval à défaut. Cependant, un tir fulgurant parti des 35 mètres donnait à Soltys l'occasion de loger le ballon dans le coin supérieur des filets au grand désespoir de Duval pris à contre-pied. Les Montiliens devaient se contenter de ce score d'autant, qu'après le repos le match sombra parfois dans la confusion. Les lignes arrière mondiliennes n'avaient qu'un objectif : conserver l'avance acquise avant le repos. Si bien que les Toulonnais, tout en construisant des offensives valables, ne parvenaient pas à dépasser la limite de la surface de réparation pour tenter leur chance. C'était peu pour inquiéter un Belloni vigilant qui eut cependant à parer un shot très sec à 10 minutes de la fin. Malgré les deux points acquis, l'entraîneur Boullle n'était pas totalement satisfait de la prestation de ses joueurs, surtout du manque d'efficacité de ses attaquants qui lui poseront des problèmes lors des prochaines séances d'entraînement.

M. ROURISSOL.

ATTAQUE AIXOISE EN VERVE

AIX. — Aix, qui se présentait en leader face à l'O. Alès, avait besoin d'une victoire par un score net pour satisfaire ses supporters qui, jusque-là, n'avaient vu leur équipe s'imposer que par des scores assez limités. Alès en a fait les frais. Malgré une volonté évidente de bien faire, l'équipe de l'entraîneur Molla n'a pu soutenir la comparaison avec l'équipe locale. Malgré un score net, le match resta attrayant grâce à l'excellent esprit de l'équipe alésienne qui eut d'ailleurs quelques occasions de buts, mais Donoyan, maître absolu dans sa surface, fut intraitable. Il dut toutefois s'incliner sur un tir de Galli à la 34e minute. Ce but mettait les deux équipes à égalité car Edwige avait ouvert la marque dès la 5e minute.

Par la suite, Axi, quelque peu stimulé par cette égalisation, imposa son jeu qui est agréable car l'ensemble joue un football collectif d'excellente facture. Le score bascula définitivement du côté aixois, car tour à tour, Gianella, Ferrazzi, Edwige et Valls trompèrent la vigilance de Lefillatre.

Par ce succès confortable, Aix confirme ses prétentions qui sont grandes puisque c'est la première place qu'il vise. M. Mori, l'entraîneur de cette formation, est un homme comblé mais il conserve les pieds sur terre :

« Notre équipe a réussi un excellent départ, l'ambiance est bonne et le moral excellent. Cela devrait nous être utile pour l'avenir car, n'oublions pas, le plus difficile reste à faire. Mais j'ai confiance. »

Ainsi s'exprimait le responsable technique de la formation du président Garcin.

Raymond MARC.

Nationalement Confidentiel...

N'DOUMBE RECRUTEUR

La semaine passée, l'ex-joueur du H.A.C. N'Doumbé, est venu rendre visite au secrétaire général du H.A.C. Il lui a proposé la venue d'un joueur amateur du Cameroun âgé de dix-neuf ans, actuellement étudiant et préparant une licence de droit. Ce joueur s'appelle Sylvain Martin N'Kom. Il pourrait être au Havre dans les semaines qui viennent. Ce garçon joue indifféremment avant centre ou ailier.

BOULLE EN... BOULE

Difficile, l'entraîneur de Montélimar Boulle ! Vexé par le manque de mordant de certains éléments, il a eu à leur égard ces paroles cinglantes :

— Je n'admettrai jamais un gars qui ne se batte pas sur un terrain et qui n'ait pas cette soif de buts que doit posséder un attaquant digne de ce nom !

Autant dire que maintenant les places seront chères dans l'équipe fanion.

LA CIOTAT A L'HEURE DU BRESIL

Un joueur brésilien est actuellement à l'essai à La Ciotat. Il s'agit de José Ricardo Da Silva, ancien avant centre de Botafogo, âgé de 31 ans et qui a opéré pendant plusieurs années en Italie, notamment à Gênes et à Rome. Da Silva, qui a laissé la meilleure impression à l'entraînement, sera-t-il le sauveur de La Ciotat ? Une hirondelle ne fait pas le printemps mais Da Silva pourrait fort bien enlever bien des soucis à Ferrero.

◆ Les supporters du Paris-Saint-Germain F.C. débordent d'enthousiasme. Ravis de voir leur équipe mener 2 à 0 à la mi-temps, ils pénétrèrent sur le terrain et s'en allèrent féliciter de vive voix Remond et Brost, auteurs des deux buts.

◆ Pour son prochain match contre Bourges, les dirigeants du P.-S.-G. offrirent aux associés du club la possibilité d'aller encourager leurs favoris : un déplacement en car est prévu (forfait : 15 F, aller et retour dans la journée).

◆ Le stade Jean-Bouin ressemblait, samedi soir, à une arène. Le toréador s'appelait le P.-St-Germain. Et chaque fois qu'il réussissait un coup d'éclat, la foule criait « ollé ». Les cris redoublaient de violence quand El Cordobes-Djorkaeff mettait à la raison son adversaire direct, Sylvestre.

◆ Aimé Mignot, l'entraîneur de Lyon, était présent au match Aix-Alès, qu'il suivit avec beaucoup d'attention.

◆ Le Martiniquais Yvon Chomet, qui est devenu un titulaire à part entière de l'équipe aixoise, envisage de faire venir à Aix son épouse et ses trois enfants.

◆ Hector Maison ne reste pas sur le banc d'entraîneur de Béziers, comme il a été indiqué, il joue. Il joua même très bien contre Avignon, car son genou tient bien désormais.

Alors, Maison préfère diriger ses poulains en se mêlant à eux... et Béziers s'en réjouit.

◆ L'ailier gauche du G.F.C.A., Pierre Cau, vient de partir à Nice où il va effectuer sa période militaire.

◆ L'Alsacien Graeff vient d'arriver à Ajaccio, où il a signé un contrat de stagiaire à l'A.C.A. Agé de 21 ans, il opère comme ailier gauche.

◆ Le Bastiais Francis Panissi a effectué un essai au G.F.C.A. Agé de 22 ans, il pourrait jouer prochainement au Club Ajaccien.

◆ Une opinion de José Farias : « Je pense qu'actuellement Monaco est meilleur en National qu'il ne l'était en Division II. »

◆ L'entraîneur montilien Boulle ne néglige pas sa condition physique et ne répugne pas à opérer avec ses camarades des équipes inférieures. Libéré par le match de samedi, il a joué avec les troisièmes locaux en championnat Drôme-Ardèche première série, pour le plus grand plaisir de ses protégés.

Groupe SUD 6e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
MONTPELLIER	1 (1)	Montpellier. — MALABAVE**, — DELRANC**, MATAUSIC***, TERRASSE***, BESSON** — NOUZARET, puis CRISTOL**, ROUQUETTE** — GARNIER***, ATAMANIUK**, HERNANDEZ**, OTHILI** — Entr. : MIROUZE. — Total : 25.
Cristol (27e)		
TOULOUSE	2 (0)	Toulouse. — SERRES** — PETIT**, BACONNIER**, REMOND**, CASOLARI*** — BENZENET** LEHUREAUX** — JAUSSAUD**, NARD***, FARIAS***, SOUSSE*. — Entr. : FARIAS. — Total : 28.
Farias (68e), Benzenet (70e)		Arbitrage : M. EURDEKIAN. — 18.560 F. — 2.218 spect.
MONTELIMAR	1 (1)	Montélimar. — BELLONI***** — MENDY***** GILLES*****, CARRERES****, SUEL**** — SOLTYS****** PEYROCHE****, GINI****, BALBOA******, FONTANA***, INIESTA*****, BOULLE. — Total : 51.
F. Soltys (28e)		
TOULON	0 (0)	Toulon. — DUVAL***. — HUGON****, LARDEYRET*****, VE*****, VALLS**** — BERTOLI***** ALBA**** — LUIGI****, RINI***, ROBERT***, BARRET*****. — Entr. : DUPAL. — Total : 45.
		Arbitrage : M. MARTIN. — 7.367 F. — 1.027 spect.
GRENOBLE	0 (0)	Grenoble. — DUSE***** — CECCON***, D'EMILIO***** DISPARTI****, PERLI*** — BAILLET**, BLANC** — MARRON**** PEROTTO***, puis MAGNAN***, OTHMANI**, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 33.
ARLES	1 (1)	Arles. — DESSONS**** — M. CASSAGNE****, REGARDIER***, JOUBERT***, RIZZO*** — BONNEL****, SANCHEZ*** — G. CASSAGNE***, EXBRAYAT***, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : VOLFIN. — Total : 39.
Perrot (10e)		
		Arbitrage : M. UHLEN. — 2.736 F. — 489 spect.
AIX	5 (3)	Aix. — DONOYAN***** — BERTRAND****, CHOMET****, TRAVETTO***** — MERSCHEL****, EDWIGE******* — GIANELLA****, VALLS****, puis LAUER****, FERRAZZI****, BLEZZIRRI*****, MORI. — Total : 45.
Edwige (5e et 70e) Gianella (35e), Ferrazzi (42e) Valls (69e)		
ALES	1 (1)	Alès. — LEFILLATRE***** — BALLESTER****, ELKAIM****, NYAN***, LOURDIN*** — SALETTE***, puis GRASSET***, — KUJAWA****, NOYE*****, PELISSIER****, ZIMMERMANN****, MOLLA. — Total : 38.
Galli (34e)		Arbitrage : M. SMANIOTTO. — 9.356,70 F. — 1.517 spect.
LA CIOTAT	0 (0)	La Ciotat. — MARGELLI*** — MULTINU** MONTICELLO***, ESTOURNEL***, GAUCHENOT****** — CHESNEAU***, RISI****, PAVON***** BROTONS***** COSSOU*** OLIVE***, puis LIADER**. Entr. : FERRERO. — Total : 38.
MONACO	2 (2)	Monaco. — CARAYON*** — MOSCA***, PIUMI****, DEWILDER***** BELGHILT***** puis PETIT**** — CROS*** KOUM***, DOS SANTOS*****, DELL'OSTE. — Entr. : FLOCH*****. Total : 44. — LUCIANO.
Dell'Oste (16e), Koum (31e)		Arbitrage : M. RIOS. — 7.134 F. — 965 spect.
AVIGNON	2 (2)	Avignon. — HOFFMANN*** — CARDINEL*** ICHE***, BENKO***, JEAN*** — DI SALVIO****, RIEFA***** — PALERMINI***, PERLES**, SICARD***, RAMBERT****. — Entr. : DUPAL. — Total : 36.
Palermini (21e et 24e)		
BEZIERS	2 (1)	Béziers. — MOINE*** — SAEZ***, GARCERA****, FACERIAS**** — MAISON***** COURONNE*** — BAIT****, CASO-LARI***, AUDRAN***, puis DUPUY***, LIBOUREL***. — Entr. : MAISON. — Total : 39.
Bait (44e), Couronne (70e)		Arbitrage : M. KITABJIAN. — 11.342 F. — 1.514 spect.
SETE	0	Sète. — T. MOLINA***** — MARC****, BONNIER*****, CROS****, CUXAC***** — ANDREO****, CASSAGNE***** — GARCEF****, CHA-NUC*****, GRANIER****, CALLABUIG*****. — Entr. : MARC. — Total : 45.
GAZELEC	0	Le Gazélec. — ICHE****** — AISSAT****, BENTOUMI****, GRA-ZIANI****, ALLEMAND**** — ALFONSI****, C. CAHUZAC*** — BE-NATTI****, MOISE*****, MARCIALIS*****, CHARLES*****. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 43.
		Arbitrage : M. ESPIE. — 19.762 F. — 2.536 spect.
GUEUGNON	0 (0)	Gueugnon. — EMORINE****** — BAREK****, CHASSIN*****, DES-SOLY****, DUT***** — J.-C. BERTHOMMIER****, A. DELBLOUVE**** — BERNARD****, G. DUCH***, G. BERTHOMMIER****, J. DUCH***, puis GUENOT****, — Entr. : DANIEL. — Total : 37.
CANNES	1 (0)	Cannes. — AMALBERTI*****. — MUZZI****, VAN ZEVEREN****, GINER*****, PIETRI***** — GIROD**** DUNDOV***** — SANTOS****, SPORN****, EL KHALDI*****, GULLINO*****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.
El Khaldi (55e)		Arbitrage : M. SZYMANSKI. — 11.117 F. — 1.692 spect.

A LA VEILLE D'AUTRICHE-FRA
JEAN-PHILIPPE RÉTHACKER ÉVO
DU FOOTBALL AUTRICHIEN

Café Mo

VIENNE LUMIÈRE

La Grande Roue du Prater a repris sa ronde joyeuse depuis que l'implacable occupation à trois têtes (française, américaine, soviétique), survenue avec la « Libération », n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Vienne, la capitale où se disputera mercredi soir le match Autriche-France, a retrouvé, en effet, toute sa gaieté et son lustre d'antan.

L'ancienne cité impériale est redevenue cette ville-lumière, ce Paris de l'Europe centrale, où l'histoire, la musique, la littérature sont écrits ou racontés aux quatre coins des rues et des avenues.

Située sur la rive droite du Danube, l'ancienne résidence des empereurs d'Autriche compte près de deux millions d'habitants. Les maisons où vécurent Schubert, Beethoven, Mozart, Johann Strauss, le magnifique Opéra, le Palais Impérial, le Burgtheater, l'Hôtel de Ville, le Musée des Beaux Arts, la Cathédrale de St-Etienne, le château de Schoenbrunn font de Vienne l'une des plus belles villes du monde.

Le bonheur et la prospérité éclatent aujourd'hui dans les vitrines des magasins et du célèbre Café Mozart. Il suffit de parcourir les grandes avenues de la cité, du Ringstrasse à la Mariahilferstrasse en passant par la Kartnerstrasse, pour comprendre combien les Viennois sont redevenus des gens heureux, et pour comprendre aussi pourquoi le football autrichien est tombé si bas.

GLOIRE AU WUNDERTEAM

Ce football autrichien, il a connu les plus belles heures de son « époque impériale » aux alentours des années 1928-1934, avant qu'un Autrichien du nom d'Hitler ne vienne le démolir en même temps qu'il dynamitait toute l'Europe.

Elle fut d'ailleurs si « merveilleuse », cette équipe nationale autrichienne, en 1930, qu'elle se vit attribuer le surnom de « Wunderteam » (en allemand, équipe merveille). Plus que les résultats qu'elle obtint à l'époque, ce furent le rayonnement, la personnalité et la classe de ses joueurs qui firent l'admiration de toute l'Europe, à une époque où la concurrence (avec l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne et les pays voisins d'Europe centrale) était très grande.

Pour la décrire, cette équipe, nous reprendrons quelques extraits d'un article que lui consacra le regretté Maurice Pefferkorn, dans « l'Almanach du Football » 1953.

« Nous ne croyons pas utile d'insister sur les mérites de cette école viennoise dont les caractéristiques de finesse et d'élégance ont été souvent évoquées. L'équipe (notre photo) avait la composition suivante : Hiden, Rainer, Sesta, Nausch, Smistik, Gall, Zsychek, Gschweidl, Sindelar, Schall, Vogl. Noms des plus brillants que ceux-là, dont ceux de Sindelar, longtemps considéré comme le plus grand avant centre européen de tous les temps, et de Hiden, devenu Français par la suite... La carrière du Wunderteam se termina en 1934... en Coupe du monde. »

LES SUCCESSEURS

Il fallut attendre vingt ans voir réapparaître au p plan du football mondial équipe d'Autriche que les nements politiques avaient, vrai, décimée.

En 1954, pendant la Cou monde disputée en Suiss sélection autrichienne obter effet une magnifique tro place aux dépens de l'Ur (3-1). Cette équipe était constituée : Zeman ou So — Hanappi, Happel, Barso — Ocwirk, Koller, R. Ko Wagner, Dienst, Stoj Probst.

Si l'on ajoute à ces n ceux d'un Decker et d'un chior, on comprendra pou cette formation des années 1954 nous est aujourd'hui e très familière. Car la plupa ses joueurs vinrent ensuite

LES HOMMES SAND-WICHES

Savez-vous combien de spectateurs (au total) l'avant-dernière journée du championnat autrichien a attirés ? Dites un chiffre, pour les huit matches joués... 40.000 exactement ! On peut même vous en donner le détail. Salzbourg-Innsbruck : 8.000 ; G.A.K.-Voest Linz : 5.000 ; Wiener S.K.-Admira : 7.000 ; Wattens-Wacker, 2.500 ; Linz A.S.K.-Austria : 5.500 ; Ol. Bregenz-Rapid : 5.000 ; Simmering-Sturm Durisol : 3.500 ; Vienna-Kadenthal : 3.000.

Quelle décadence, n'est-ce pas, pour un pays où un seul derby Rapid-Austria était suivi, il y a quinze ou vingt ans, par ces mêmes 40.000 personnes !

Les raisons de cette désaffection sont très faciles à établir : primo parce que Vienne, on l'a dit, ne fournit plus son contingent de public, la population viennoise ayant vu s'élever son standing social, possédant maison de campagne et automobile, profitant au maximum de la semaine... anglaise. Secundo parce que le football autrichien a perdu les grandes personnalités (joueurs, entraîneurs, dirigeants) qui faisaient vibrer et accourir les foules dans le passé.

Aussi les clubs ont-ils dû avoir recours à la publicité extra-sportive. Des firmes importantes soutiennent financièrement les principaux clubs. Une grande caisse d'épargne aide le Rapid, une grosse brasserie Schwechat l'Austria, une chaîne de poulets le Wiener SK, une firme d'optique Wattens, etc. Ainsi, au cours du match Simmering-Sturm (notre photo) s'affrontèrent les montres Marvin et les plastiques Durisol.

UN JOUEUR A MOITIÉ PRO

Gerhard Sturmberger (notre photo) est l'arrière central et le capitaine de l'équipe nationale autrichienne. Il a eu 30 ans en mai dernier et il a joué 28 fois en sélection. C'est l'un des joueurs autrichiens les plus favorisés sur le plan social. Il a reçu plusieurs fois des offres de l'étranger mais n'y a pas répondu, car il se trouve très content de son sort. Le football est son occupation principale, bien que Sturmberger ne soit officiellement qu'un semi-professionnel. Il passe de temps en temps quelques heures chez l'un des dirigeants de son club, le Linz A.S.K., mais il pense surtout à l'entraînement et à son prochain match de championnat. Stumberger est ce qu'on peut appeler un footballeur « protégé ». Il possède par exemple une magnifique Opel Commodore que lui a offerte l'un des dirigeants de son club. Il ne paye ni essence ni assurance. Il doit recevoir environ 10.000 shillings par mois de fixe (soit environ 2.000 F), sans compter les primes de victoire (aux alentours de 1.000 à 1.500 shillings).

Tous les meilleurs footballeurs autrichiens sont ainsi professionnels sans l'être. Dès qu'ils deviennent internationaux, ils abandonnent leur métier. Ainsi Hickersberger n'est plus étudiant en droit, Kreuz a laissé les pinceaux de peintre en bâtiment, Redl le boulanger ne touche plus à la

pâte à pain, et même la dernière découverte, Hala, ailier de grand talent, va rendre son tablier de serveur au célèbre Hôtel Sacher, à Vienne.

Pourtant, malgré cette vie faussement facile, le joueur autrichien ne peut pas se contenter de faire carrière dans un football aux ressources limitées.

LES LÉGIONNAIRES

On dit à Vienne qu'un footballeur autrichien peut toucher dans la Bundesliga la même somme en marks allemands que celle qu'il ramasse chez lui en schillings autrichiens. Soit sept fois plus. Ainsi Gustl Starck, qui gagnait l'an dernier 6.000 marks (840.000 AF) au Bayern Munich, n'a-t-il plus que 6.000 schillings (120.000 AF) de salaire fixe au Rapid où il est revenu cette saison.

On comprend tout de suite pourquoi les clubs autrichiens et le sélectionneur éprouvent les pires difficultés à conserver leurs meilleurs joueurs. Ainsi les « légionnaires », c'est-à-dire les joueurs transférés à l'étranger, sont assez nombreux. On citera le gardien Fraydl (Munich 60), l'arrière Pumm (Bayern Munich), Hasil (à Feyenoord), Pirkner (à Schalke), Parits (au FC Cologne), Kaltenbrunner et Metzler (à Nice).

Ainsi un nouvel exode, venant après celui de 1954, a vidé le football autrichien de sa « substantifique moëlle ». L'équipe nationale utilise bien de temps à autre ces exilés, mais les clubs pros auxquels ces derniers appartiennent font souvent la sourde oreille. Les contrats signés par ces joueurs sont d'ailleurs

variables à ce n'est libéré ches internati dis que Hasil nible. Par con n'ont reçu le qu'à la condi au sélectionne triche pour to doit disputer

ANCE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
QUE LA MERVEILLEUSE HISTOIRE
ET SES RÉALITÉS DE L'HEURE

zart Football

« FRANÇAIS »

pour
emier
cette
évé-
il est

e du
e, la
ait en
sième
guay
ainsi
mied
handt
erner,
spal,

ms-là
Mel-
rquoi
1953-
ncore
rt de
faire

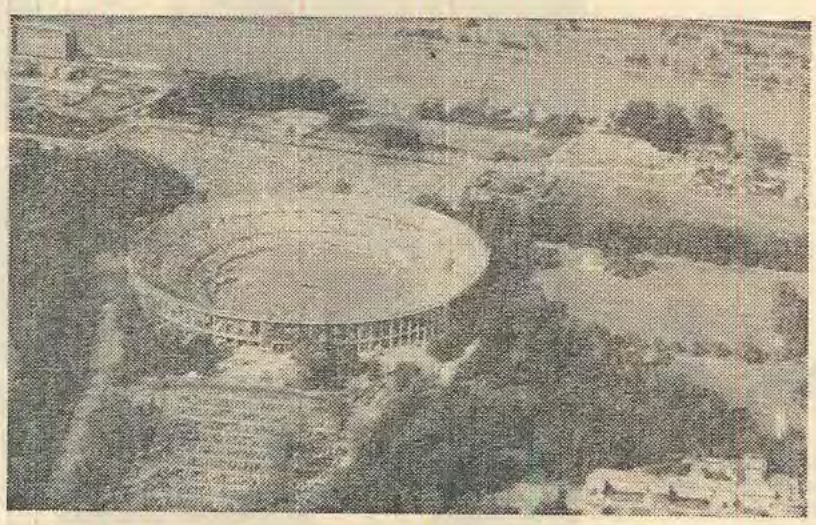
fortune dans le professionnalisme français.

Et du même coup le football autrichien signa son arrêt de mort au moment même où il renaissait à la vie.

Que sont-ils devenus aujourd'hui tous ces héros-là ?

Zeman est à vienne et Il ne s'occupe plus de football. Happel (en R.C. Paris) est entraineur de Feyenoord. Ocwirk entraine le F.C. Cologne. Hanappi devenu architecte habite Vienne. Koller également qui possède un restaurant. Melchior (ex-Rouen) est entraineur national au Luxembourg. Stojaspal (ex-Strasbourg) joue encore en France. Decker (ex-Sochaux) demeure à Vienne.

Comme on le voit, tous se sont éloignés du football autrichien auquel ils avaient tant donné.



LE PRATER VOLCANIQUE

Le Prater Stadion (notre photo) a donc été pendant des années l'un des temples du football européen. On y refusait du monde pour le derby danubien, par exemple Autriche-Hongrie. Et l'ambiance y fut de tout temps très brillante,

Construit en 1931 pour loger 60.000 personnes, le plus grand stade de Vienne et de l'Autriche fut agrandi en 1960. Sa contenance fut alors portée à 90.726 places exactement, et l'éclairage pour nocturnes y fut installé.

C'est une arène énorme, parfaitement ronde, mais dont les gradins ne sont pas du tout couverts, ce qui pose de sérieux problèmes aux spectateurs (et aux journalistes) lorsque la pluie se met à tomber.

Mais cela n'empêche pas le public viennois de faire beaucoup de bruit. Le Prater a souvent été le théâtre de graves incidents, en raison du tempérament très coléreux, voire violent, des Viennois. Ainsi Reims eut-il des démêlés avec ce public en 1962, pour un match de Coupe d'Europe contre l'Austria.

L'équipe de France, elle, a joué cinq fois à Vienne depuis 1926. Elle y a perdu ses deux premiers matches (deux fois 4-1) mais y a remporté les trois suivants depuis 1952. Soit 3 victoires et 2 défaites. Le dernier succès fut obtenu le 27 mars 1960 (en Coupe des Nations) grâce à Kopa, Heutte, Rahis et compagnie.

A l'époque, il n'y avait eu que 38.000 spectateurs au Prater. Il n'y en aura sans doute guère plus mercredi, car les Viennois ne se battent plus pour assister aux grands matches internationaux.

D'AUSTRIA A ADMIRA

Il s'est produit depuis plusieurs années dans le football national une décentralisation qui s'explique par la baisse du football dans la capitale viennoise, phénomène qui n'est d'ailleurs pas nouveau et se retrouve en France et ailleurs.

Pourtant, si le Rapid ne parvient pas à retrouver son prestige d'antan, l'Austria de Vienne, son grand rival, a refait surface et remporté le titre de champion en 1970. Mais la baisse de forme de son avant centre et buteur mulâtre Koegelberger (notre photo), le départ pour Cologne de son ancien entraineur Ocwirk et de son meilleur attaquant Parits a affaibli Austria qui vient d'être éliminé en Coupe d'Europe par l'Atletico Madrid.

Dans le championnat d'Autriche actuel (qui est disputé par 16 clubs) Austria est pour l'instant dominé par un club assez inattendu, le vieil Admiral, qui réapparait au firmament après des années d'oubli. Austria qui ne fait pas recette avait proposé une fusion à Admira il y a un an. Ainsi le nouveau club aurait pu être très fort et disputer ses rencontres sur le nouveau stade Admiral, le Sud-Stadion, situé à une trentaine de kilomètres au sud de Vienne et qui peut accueillir souvent 10.000 spectateurs. Mais Admira qui n'a pas de problèmes financiers refusa tout net sous la pression de ses vieux et fidèles supporters. Signalons que, sur les seize clubs de Division I, six sont viennois, Simmering, Rapid, Austria, Wiener S.K., Vienna et Wacker.

sujet. Ainsi Pumm
e pour les mat-
aux officiels, tan-
'est jamais dispo-
e Parits et Pirkner
lettre de sortie
on d'être prêtés
de l'équipe d'Au-
les matches que
ette dernière.

UN SLOVAQUE RENFERMÉ

Qui est ce sélectionneur ? Il s'agit d'un Slovaque de 60 ans originaire de Bratislava, Léopold Statsny, arrivé en Autriche il y a plusieurs années.

Statsny est un homme blond albinos assez curieux, timide, silencieux, renfermé, qui n'aime guère parler de lui. Tout au plus avoue-t-il que ses débuts dans la carrière difficile d'entraîneur remontent à 25 ans, qu'il dirigea d'abord le Wacker Innsbruck de 1965 à 1968, et qu'il prit ensuite les responsabilités de « capitaine fédéral » il y a deux ans. Depuis qu'il dirige l'équipe d'Autriche, celle-ci n'a remporté en 15 matches que 3 victoires sur l'Ecosse, sur Chypre et sur Malte.

Pourtant Statsny est un technicien lucide et expérimenté. Il est allé assister aux matches de la dernière Coupe du monde et en est revenu satisfait de voir que le mélange de style (lutte + technique) dont il rêve pour sa sélection s'était imposé grâce aux Brésiliens.

Statsny s'occupe aussi du travail des entraîneurs et de la vie des clubs. Il se déplace sans cesse d'une ville à l'autre pour observer et conseiller.

Il n'a jamais pu conserver deux fois de suite la même équipe en raison des indisponibilités et des transferts de joueurs. Mais il pense avoir enfin trouvé une ossature d'équipe. Et il compte bien voir ses hommes confirmer devant la France leur satisfaisant match nul de Budapest. C'est qu'il faut songer maintenant à redorer le blason du football autrichien après tant et tant d'années de misère noire !

AUTRICHE 70

Cette équipe d'Autriche est celle qui a tenu la Hongrie en échec (1-1) à Budapest il y a dix jours (de g. à dr. Fak, Geyer, Clement, Hickersberger, Kreuz, Starek, Redl, Hof, Schmidradner, Koncilia, Sturmberger).

C'est — à un ou deux éléments près — le onze qui affrontera les Tricolores mercredi soir.

Cette sélection a beaucoup de mal à réapparaître au premier plan du football européen. Elle vient en 18 mois d'obtenir les résultats suivants : trois victoires sur *Chypre (2-1) ; *Malte (3-1) et Ecosse (2-0) ; quatre matches nuls contre *Israël (1-1), Allemagne de l'Ouest (1-1), *Yougoslavie (1-1) et *Hongrie (1-1) ; trois défaites contre *Allemagne de l'Ouest (0-1), *Brésil (0-1) et Yougoslavie (0-1).

Dans cette formation, on retrouve entre autres deux joueurs du Rapid, trois du Wiener S.K., deux d'Austria. C'est dire que Léopold Statsny a bâti lui-même sa sélection sans s'appuyer sur l'ossature d'un club.

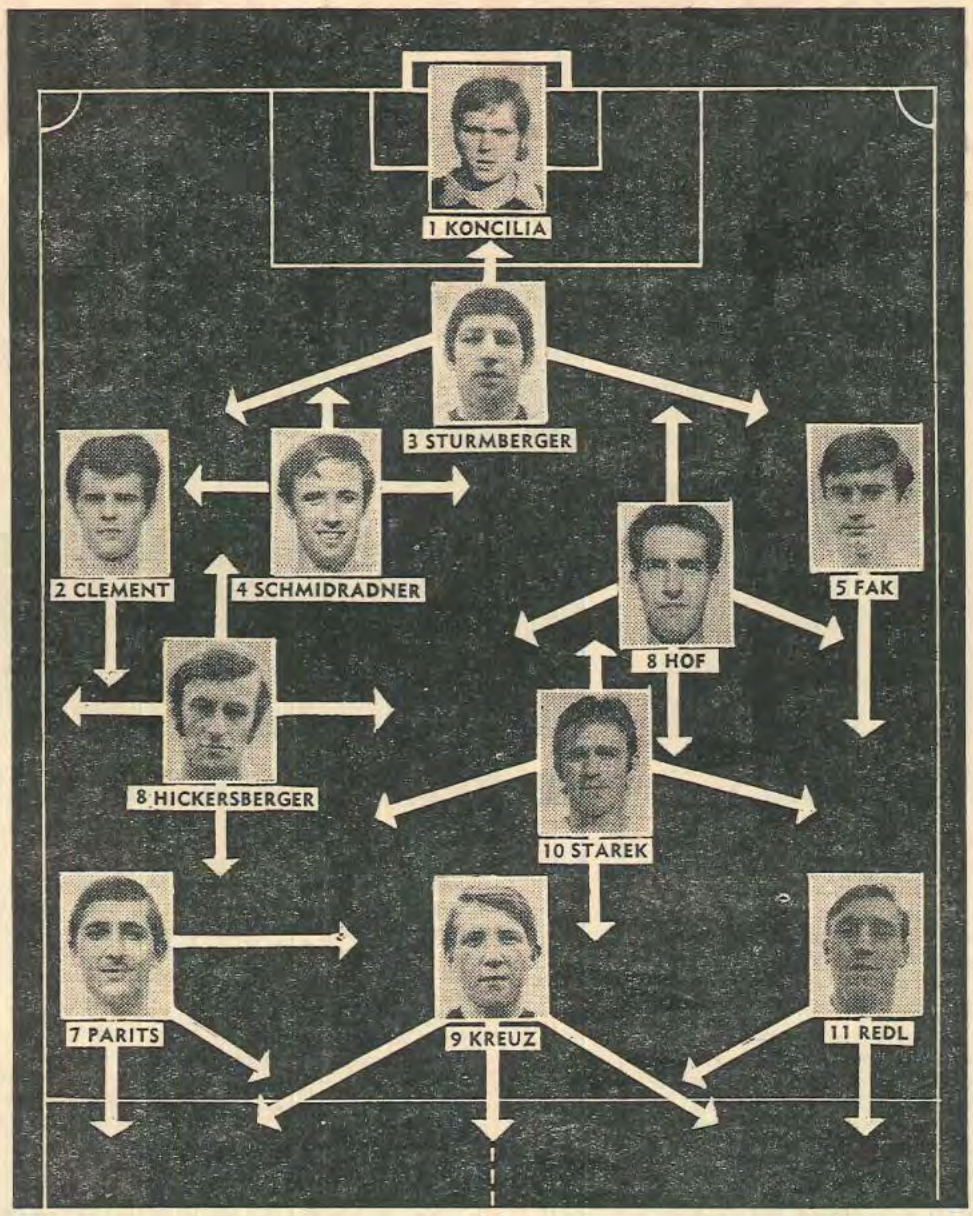
Nous allons maintenant examiner de plus près le futur adversaire de l'équipe de France.

L'ADVERSAIRE VIENNOIS DES TRICOLORES EN PAGE 24

Jean-Philippe **RETHACKER**

annonce la couleur à l'équipe de France

Gare aux flèches du trio PARITS-KREUZ-REDL !



QUELLES sont les caractéristiques essentielles de cette équipe d'Autriche 1970 dont les Tricolores auront à subir l'assaut mercredi soir au Prater ?

● **VALEUR MORALE** : c'est sans doute en ce domaine que l'équipe autrichienne est le mieux armée. Aux anciens artistes viennois un peu romantiques a succédé une génération de footballeurs énergiques, décidés, combatifs en diable, ne cédant pas un pouce de terrain. Certes les joueurs autrichiens ont parfois été des battants dans le passé, mais la promotion 1970 se signale par un esprit de corps et une opiniâtreté assez impressionnants. Attaquants comme défenseurs harcèlent sans relâche l'adversaire et ne le laissent pas respirer. Devant de tels gaillards, un match n'est jamais gagné d'avance.

● **VALEUR PHYSIQUE** : les joueurs autrichiens ne sont ni très grands ni très lourds. Mais ils sont solidement accrochés au sol, à l'image de leurs défenseurs Sturmberger, Fak, Clément et de leurs avants Redl ou Kreuz.

Ils se sont d'autre part beaucoup améliorés dans le domaine de la vitesse et de la vivacité.

Ils nous ont paru enfin en excellente condition physique à Budapest. N'oublions pas qu'ils auront de surcroît l'avantage de s'être reposés pendant le week-end, alors que les Tricolores auront dû disputer une journée de championnat.

● **VALEUR TECHNIQUE** : par voie de conséquence, la technique individuelle de finesse et de précision de l'ancienne Wiener Schule (école viennoise) a cédé la place à une technique de force et d'engagement, où les frappes de balle puissantes du pied et de la tête sont très fréquentes, chez les attaquants comme Redl et Kreuz en particulier. Cependant la recherche de la variété et de la subtilité techniques est encore apportée par des joueurs comme Hof ou Starek.

Voyons maintenant comment est organisée cette équipe autrichienne. Son système de jeu et son animation tactique ne sont pas sans rappeler ceux de l'équipe de France.

En consultant le schéma ci-contre, qui tente de décrire la formation viennoise « au tableau noir », vous constatez que :

● Devant **le gardien (Koncilia ou Rettensteiner)** se tiennent **quatre arrières,** soutenus et renforcés par un, voire deux demis lorsque le danger se fait pressant.

Ainsi, contre les Hongrois qui jouaient avec deux avants centre (Bene et Dunai) la défense centrale autrichienne s'articula en un triangle formé par les deux stoppers **Schmidradner** (sur Dunai) et **Hof** (sur Bene) et par l'homme libre **Starmberger.** Il est probable que l'attaque française rencontrera la même opposition.

Norbert Hof tient cependant un rôle mouvant de demi-piston qui le fait se muer, selon le cours du jeu, en un défenseur ou en un demi d'attaque. Sans doute surveillera-t-il Gondet, ce qui peut être fort intéressant, en raison du manque de vivacité et de vitesse du gaucher du Wiener S. K., frère de l'ancien international Erich Hof et ancien équipier du Hamburg S. V. revenu au pays natal.

Les deux arrières latéraux **Clement** et **Fak** marquent les ailiers adverses de près lorsque ces derniers évoluent dans leur zone, mais ils ne les suivent pas dans leurs fuites et permutations, comme tous les défenseurs autrichiens, plus efficaces par leurs interventions décisives (vigueur et vivacité de tacles en particulier) que par leur marquage étroit. Clement et Fak n'hésitent pas d'autre part à quitter leur base pour des courses en avant, pour des centres, en un mot, pour une participation directe au jeu d'attaque.

● **Le milieu de terrain** est donc confié à **deux ou trois hommes.** Contre les Tricolores, l'équipe autrichienne prendra sans doute un aspect très offensif. Et si **Norbert Hof** risque d'être le plus défensif des demis autrichiens, ses collègues de l'entre-jeu seront d'une part **Starek** puis **Ettmayer** d'autre part **Hickersberger,** le plus apte des quatre avants à décrocher et à venir aider ligence, en passes courtes et en accélérations. Mais, comme il ne tient pas encore la distance des 90 minutes, le sélectionneur Statsny l'a remplacé pendant une mi-temps à Budapest (et le remplacera sans doute encore à Vienne) par **Ettnayer,** footballeur petit, trapu, très puissant, fonceur et tireur gaucher redoutable.

● **L'attaque** pourra enfin compter sur **trois ou quatre hommes, Hickersberger,** footballeur aux dribbles déroutants et à la grande mobilité, jouant sans doute plus souvent derrière les trois avants de pointe.

Cette attaque autrichienne procède par contres plus que par approche méthodique. Elle tire sa force de trois joueurs rapides, ses partenaires de la défense.

Starek ne jouera probablement qu'une mi-temps. L'ancien joueur du Bayern Munich n'a pas encore retrouvé sa meilleure forme. Il travaille de façon épisodique mais avec beaucoup d'habileté et d'intelpuissants, terriblement opportunistes. A droite, le Colognois **Parits** effectuera certainement sa rentrée. C'est un garçon nerveux, perçant, très adroit. Au centre, la révélation de l'année **Kreuz** (meilleur buteur du championnat actuellement), qui lance l'assaut à la manière d'un bélier.

A gauche enfin se tient **Redl,** la « découverte » de Budapest, qui est plus redoutable par ses rabattements et venues au centre de l'attaque que par ses débordements et percées sur l'aile. Redl vient systématiquement doubler Kreuz dans la reprise des centres et des passes effectués par les demis et autres joueurs autrichiens. Ainsi marqua-t-il son but au Nepstadion, en position de centre avant. Il faudra surveiller très attentivement ces deux gaillards-là au Prater. Car leur opportunisme et leur travail de sape causent souvent des ravages, aussi bien en l'air qu'à terre.

17 cartes de visite autrichiennes.....

			Sélections A	Sélections Espoirs
KAIPEL Wilhelm	Wiener SK	20-11-1948	—	2
KONCILIA Fritz	Swarovski - Wattens	25- 2-1948	—	2
RETTENSTEINER	Wacker - Innsbruck	28- 8-1946	2	—
CLEMENT Petter	Wiener SK	27- 3-1946	—	—
DEMANTKE Johannes	Admira	17- 5-1949	1	1
STURMBERGER Gerhard	Linz ASK	1- 5-1940	27	—
SCHMIDRADNER Hans	Wiener SK	26- 2-1945	5	—
FAK Erich	Rapid	10- 3-1945	10	—
KRIEGER Eduard	Austria Vienne	16-12-1946	4	—
GEYER Johann	Austria Vienne	12- 8-1942	7	1
HOF Norbert	Wiener SK	2- 2-1944	9	—
STAREK August	Rapid	16- 2-1945	4	—
ETTMAYER Hans	Wacker - Innsbruck	23- 7-1946	14	—
HICKERSBERGER Joseph	Austria Vienne	27- 4-1948	5	—
PARITS	F.C. Cologne	7-10-1946	15	—
KREUZ Wilhelm	Admira	29- 5-1949	7	—
REDL Helmut	Swarovski - Wattens	17- 9 1939	16	—

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

© HAVAS CONSEIL

Pierre LAGOUTTE

en dit plus

DJORKAEFF ET BOSQUIER connaissent l'Autriche

...mais pas un Français n'a joué au Prater

DURANT la période qui suivit la Seconde Guerre mondiale, tous les internationaux français (ou presque) comptaient une sélection contre l'Autriche. A ce moment-là, en effet, les deux pays s'affrontaient très régulièrement, en moyenne toutes les deux saisons et parfois plus souvent, puisqu'il y eut des France-Autriche en 1945 et 1946, en 1951 et en 1952, puis en 1958, en 1959 et en 1960.

Depuis, la situation a évolué et l'on en est actuellement à une rencontre tous les cinq ans car, après 1960, il y eut 1965 et nous aurons de nouveau une confrontation mercredi à Vienne.

Comme de plus il s'est produit un très grand changement dans notre sélection nationale depuis la Coupe du Monde 1966, personne ne sera surpris de constater que nos joueurs n'ont guère eu de contacts avec les Autrichiens.

Deux de nos internationaux actuels seulement ont déjà affronté les hommes de Vienne : Jean Djorkaeff et Bernard Bosquier qui participèrent au match du 24 mars 1965 au Parc des Princes (une défaite 2-1).

Conclusion pratique, aucun de nos sélectionnés ne connaît le redoutablle « Prater », dont le public est l'un des plus terribles d'Europe. Vienne, c'est la ville de la valse mais c'est aussi celle des sifflets et des vociférations quand la passion soulève le Prater et que le public s'en prend aux visiteurs ou à l'arbitre.

Deux fois nous avons vu ce public déchaîné et violent dressé contre nos footballeurs. Tout d'abord en 1958 (le 5 octobre) quelques mois après la Coupe du Monde suédoise. La France alignait la plupart des hommes qui avaient conquis la troisième place du championnat mondial et le Prater inaugurait son étage supérieur qui portait la capacité du stade à 90.000 places. Les Tricolores étaient menés à la mi-temps mais redressèrent la situation après le repos en marquant 2 buts coup sur coup aux 54e et 56e minutes par Deladerière et Fontaine. Et la France gagna 2-1.

Mais que le dernier quart d'heure fut difficile dans un stade déchaîné qui sifflait toutes les interventions de nos joueurs et de l'arbitre.

Nous revîmes une autre fois le Prater houleux et hostile. C'était à l'automne 1962, en Coupe d'Europe cette fois, et le Stade de Reims affrontait l'Austria de Vienne en huitième de finale (aller). Les Champenois perdirent 2-3 non sans s'être battus avec vaillance et ils sortirent du terrain sous une avalanche de coussins et de projectiles divers. Ils se vengèrent un peu plus tard en écrasant (5-0) au Parc des Princes les champions d'Autriche.

● CARNUS, LE VETERAN

Par l'âge (il aura 31 ans le 27 octobre) et par le nombre des sélections, Jean Djorkaeff est le « doyen » de l'équipe de France dont il est aussi le capitaine. Il a débuté sous le maillot bleu le 4 octobre 1964 à Luxembourg contre le Grand Duché (victoire 2-0, en éliminatoire de la Coupe du Monde 1966).

Il en est donc à sa septième saison internationale et a affronté au cours de sa carrière 19 pays différents. Il s'est aligné 3 fois contre le Luxembourg, la Norvège, la Yougoslavie et la Belgique, 2 fois contre l'Angleterre, la Pologne, l'Allemagne de l'Ouest, la Roumanie et la Suède. Enfin il a défendu une fois nos couleurs contre l'Autriche (qu'il rencontrera mercredi pour la seconde fois), l'Argentine, l'URSS, le Mexique, l'Uruguay, la Hongrie, l'Espagne, la Bulgarie, la Suisse et la Tchécoslovaquie.

Avec une sélection de moins que Djorkaeff et 31 présences en équipe de France, Bernard Bosquier qui a débuté le 2 décembre 1964 à Bruxelles contre la Belgique (défaite 0-3), soit 2 mois après son capitaine a, lui aussi, eu 19 pays comme adversaires. Seulement Bosquier, a été retenu contre l'Italie (et pas l'Argentine) et Djorkaeff contre l'Angleterre (et pas l'Italie).

Pourtant les 2 hommes, qui ont débuté à peu près ensemble et ont connu des carrières internationales à peu près comparables, n'ont pas le même âge et Bosquier, avec 3 ans de moins que Djorkaeff, peut prétendre (surtout comme défenseur central) à poursuivre sa carrière plus longtemps.

Si Djorkaeff est le doyen de l'équipe de France et Bosquier son lieutenant (nombre de sélections à l'appui), c'est pourtant le gardien stéphanois Georges Carnus qui est le vétéran des campagnes du « Onze de France ».

Il a 28 ans comme Bosquier et n'a joué que 17 fois pour notre formation nationale mais il y était apparu avant ses coéquipiers puisqu'il fut titulaire pour la première fois, le 28 avril 1963 à Colombes, contre le Brésil (victoire du Brésil par 3 à 2 et 3 buts du grand Pelé).

● 553 NOMS AU PALMARES

Le dernier international par ordre chronologique d'entrée en scène, est le Nîmois Mézy qui débuta en Suisse, à Bâle, le 3 mai dernier. Sur la liste des hommes ayant défendu les couleurs de la France, il porte le numéro 553. A la fin de la saison 1968-69,on en était à 549 y compris les jeunes qui, ayant terminé l'exercice avec les Espoirs, s'étaient vu décerner une sélection par la Fédération après le match du Parc des Princes contre la Roumanie (victoire 1-0).

Le premier nouvel international de la saison dernière fut le petit Lyonnais Chiésa qui fut aligné le 10 septembre 1969 à Oslo contre la Norvège (éliminatoire de la Coupe du Monde et victoire 3-1). Il prit donc le numéro d'ordre 550 et le même jour, Jean-Michel Larqué qui entra en jeu à un quart d'heure de la fin (pour remplacer Chiésa) devint le 551e international français.

Depuis, ont été appelés Jean-Noël Huck le Strasbourgeois (débute le 8 avril 1970 à Rouen) contre la Bulgarie (N° 552) et enfin Michel Mézy qui apparut lors du dernier match de la saison dernière contre la Suisse à Bâle.

Compte tenu des hommes retenus pour le déplacement de Vienne, peuvent prétendre à se voir attribuer le numéro 554 soit le gardien de Nantes, Fouché, soit le néo-Messin Bourgeois, soit l'ailier de Monaco Louis Floch.

● LES DEUX TANDEMS

Bien qu'ils soient en majorité du même âge, à 2 ans près, on s'aperçoit que nos internationaux d'aujourd'hui ont débuté dans des conditions différentes.

Ils ne sont pas 2, dans l'équipe qui affrontera l'Autriche, à avoir commencé leur carrière le même jour contre le même pays.

Il y a cependant 2 tandems qui ont eu, à leur première sélection, le même rival. D'une part Djorkaeff et Bereta qui disputèrent leur première rencontre internationale contre le Luxembourg, le premier sur le territoire du Grand-Duché, en 1964 et le second au Parc des Princes, 3 ans plus tard. D'autre part, Loubet et Novi qui firent leurs premiers pas en équipe de France contre la Roumanie, tous deux au Parc des Princes, mais le premier au printemps 1967, sous la conduite de Fontaine et le second au printemps 1969, sous la houlette de Boulogne.

Nos autres footballeurs ont débuté en équipe de France contre les rivaux les plus divers. Deux ont eu pour premiers opposants des Sud-Américains : les Brésiliens pour Carnus et les Argentins pour Herbet et les autres des Européens : Anglais à Wembley pour Rostagni, Belges pour Bosquier, Suisses pour Mézy, Yougoslaves pour Gondet et Polonais pour Michel.

Sur le plan du premier résultat obtenu, on s'aperçoit que le bilan est très bien équilibré. Cinq footballeurs ont en effet commencé leur carrière internationale par une victoire : les 2 débutants face au Luxembourg, Djorkaeff et Bereta, mais aussi Gondet, Michel et Novi. Cinq autres ont connu au départ l'amertume de la défaite : Carnus, Rostagni, Bosquier, Mézy et Loubet.

Enfin, Yves Herbet n'a pas fait comme les autres. Face aux Argentins, il n'a ni gagné ni perdu (match nul 0-0).

● VERS LES 10 PREMIERS

Il n'est pas question de dresser le palmarès complet de tous les internationaux français mais rappelons comment s'établit le classement actuel :

63 sélections (record) : Marche.
58 sélections : Jonquet.
46 sélections : Mattler.
45 sélections : Kopa et Vincent.
44 sélections : Marcel.
41 sélections : Delfour et Devaquez.
39 sélections : Penverne.
38 sélections : Piantoni.
35 sélections : Nicolas et Kaelbel.
33 sélections : Wisniewski.
32 sélections : Baratte et Djorkaeff.
31 sélections : Aston, Dubly, Thépot, Lerond et Bosquier.

Voici donc les 20 hommes qui ont le plus souvent porté le maillot de l'équipe de France. 2 vont progresser d'un cran Djorkaeff et Bosquier, les seuls qui peuvent prétendre actuellement rejoindre le peloton des dix premiers (Piantoni est le dixième).

On constate que les trois lauréats sont tous des défenseurs et par conséquent, Bernard Bosquier, à 28 ans, peut prétendre conquérir une place de choix. D'autant plus qu'à son âge, Roger Marche, le recordman absolu, ne comptait encore que 24 sélections à son palmarès !

Il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui le « jeune » qui a les meilleures chances d'aller très loin est le Marseillais Loubet qui jouera à Vienne (à 24 ans) son 20e match international alors qu'au même âge, Marche avait été sélectionné 7 fois et Jonquet 4.

LES ESPOIRS OUVRENT LE BAL A NANCY

GALLICE et MOLITOR la fleur au fusil

(J.-P. OUDOT)

Ce France-Autriche Espoirs, à Nancy, ce soir, revêt une importance primordiale : il servira à Henri Guérin et à ses protégés d'ultime test avant le début officiel de la Coupe d'Europe des Nations, véritable championnat d'Europe de moins de 23 ans.

On attend des jeunes Français la confirmation du brillant résultat obtenu le 6 septembre dernier à Prague (2-0, buts de Gallice et de Floch). Une nouvelle victoire, devant l'Autriche cette fois, serait de bon augure avant France-Norvège Espoirs à Alès au début du mois prochain.

Les Autrichiens annoncent une équipe soudée, athlétique, solide et composée de plusieurs individualités de marque comme le gardien Stachowicz (international A), le libero Horvath et les attaquants Kallos et Jara qui frappent à la porte de l'équipe A d'Autriche.

Huit des vainqueurs de Prague seront à Nancy : la défense dans sa totalité, les meneurs de jeu Huck et Molitor et l'avant centre Gallice. Trois « nouveaux » donc : les Stéphanois Camerini (plusieurs fois titulaire et Parizon et le Sedanais Dellamore, guéri de sa blessure.

C'est donc un gage de sécurité.

Réunis à Strasbourg dimanche dans la soirée, les Espoirs ont aussitôt gagné la retraite de Landersheim où ils ont passé la journée de lundi avant de gagner Nancy dans la matinée d'aujourd'hui. C'est dire si Henri Guérin n'a pas eu le temps de faire réellement travailler ses hommes sur le terrain. Si ce n'est le placement et les coups de pied arrêtés.

Mais cela ne devrait pas avoir trop de conséquences car les stagiaires avaient manifestement besoin de récupérer après les efforts du week-end dernier et de retrouver un certain influx nerveux, à l'image des quatre Alsaciens de l'équipe : Huck, Molitor, Grava et Burkhard.

Une nouvelle fois, on comptera sur les deux premiers nommés — qui sont les deux footballeurs les plus proches de l'équipe A — pour mener la vie dure aux Autrichiens.

La défense offre des garanties et a prouvé son sang-froid et sa solidité au stade du Sparta à Prague. L'intérêt majeur se portera davantage sur le comportement de l'attaque composée de joueurs vifs, actifs et travailleurs. Si Parizon et Dellamore sont en pleine possession de leurs moyens, Gallice et Molitor vont pouvoir se « régaler ».

Mais gardons-nous d'un trop grand excès de confiance : il y a une semaine, à Vienne, les Espoirs Autrichiens ne se sont inclinés que 3-2 devant les Espoirs Hongrois...

Mardi, 20 h 30, Stade Marcel-Picot, à Nancy :

FRANCE ESPOIRS : **Baratelli** (A.C. Ajaccio) — **Zamojski** (Sedan), **Rio** (Nantes), **Burkhard** (Strasbourg), **Grava** (Strasbourg) — **Huck** (Strasbourg), **Camerini** (Saint-Etienne) — **Parizon** (Saint-Etienne), **Gallice** (Angoulême), **Molitor** (Strasbourg), **Dellamore** (Sedan).

AUTRICHE ESPOIRS : **Stachowicz** (Wacker) — **Silzmoser** (Salzbourg), **Horvath** (Linz), **Enz** (Linz), **Kriess** (Innsbruck) — **Traxler** (Vienna), **Sentler** (Linz) — **Kascmer** (Wattens), **Stering** (Graz), **Kallos** (Rapid), **Jara** (Innsbruck).

.....17 passeports français

			Sélection A	Sélection Espoirs
CARNUS Georges	Saint-Etienne	12- 8-1940	17	3
FOUCHE Jean-Michel	Nantes	15- 7-1944	—	2
DJORKAEFF Jean	Paris-Saint-Germain	27-10-1939	32	3
BOSQUIER Bernard	Saint-Etienne	16- 6-1942	31	—
LEMERRE Roger	Nantes	18- 6-1941	4	3
NOVI Jackie	Marseille	18- 7-1946	8	10
ROSTAGNI Jean-Paul	Bordeaux	14- 1-1948	9	10
MICHEL Henri	Nantes	28-10-1948	12	6
MEZY Michel	Nîmes	1- 8-1948	2	5
BERETA Georges	Saint-Etienne	11- 5-1946	11	3
LARQUE Jean-Michel	Saint-Etienne	8- 9-1947	1	7
LOUBET Charly	Marseille	21- 1-1946	19	5
REVELLI Hervé	Saint-Etienne	5- 5-1946	11	5
GONDET Philippe	Nantes	17- 5-1942	13	—
HERBET Yves	Reims	17- 8-1945	13	5
BOURGEOIS Daniel	Metz	19- 7-1944	—	2
FLOCH Louis	Monaco	28-12-1947	—	6

HIER

METZ, GRANVILLE, MARTIGUES échappées réussies

(Dominique GRIMAULT)

André Fefeu et son équipe, Auxerre (Centre), ne paraissaient pas impressionnés par leur déplacement à Nevers. Mais Nevers ne parut pas impressionné par la visite du leader.

Sans peur à Auxerre. Sans reproche à Nevers. Résultat : un match nul qui satisfait tout son monde. Et surtout Cuiseaux qui profite de son succès sur Orléans pour rejoindre justement Auxerre aux postes de commandement.

Bonne journée pour le Racing aussi. Il ne paraît pas sous sa meilleure forme mais il tombe sur une malheureuse défense de l'Amicale qui lui « offre », pour ainsi dire, quatre buts.

Baume-les-Dames et l'entraîneur Ninot se reprennent à espérer. Le rythme et le souffle sont maintenant au rendez-vous. Moulins vient de le constater à ses frais et à domicile de surcroît : 0-4.

Les attaquants malakoffiots, Béranger et Padovani, menacent la défense de Decize sous le regard inquiet de Marion. De g. à dr. : *Béranger, Padovani, Marion.*

Dans l'Est, le leader se porte à merveille. On pourrait même taxer les Messins d'ingratitude. Ils reçoivent la lanterne rouge Kronenbourg et — sans pitié — lui infligent un 6 à 1, qui en dit long sur la valeur de l'attaque messine animée par Tripp, Niesser et autres Jenssen (deux buts dimanche). Metz est, aujourd'hui, seul en tête. Cette place lui sied parfaitement.

Ses poursuivants immédiats sont Mulhouse et Mutzig. Ils ont connu des fortunes diverses.

Les Mulhousiens subirent l'ascendant d'une équipe de Saint-Dié qui a laissé une très bonne impression. Les Vosgiens ne manquèrent, en tout cas, pas d'audace.

Quant à Mutzig, il s'est défait normalement de Mouzon (2-0) à l'issue d'une rencontre de bon niveau.

Une mention particulière à Borger qui, par ses trois buts, emmena son équipe, Talange, vers un juste succès aux dépens de Delle.

Granville **(Ouest)** continue à se signaler à l'attention. A celle du maigre public de Rouen ce week-end. Quand Colombine ne connaît pas la réussite, Leclerc prend la suite en inscrivant, par exemple, 2 buts.

Granville a triomphé de façon aisée à Rouen (3-0). L'adversaire n'était pas, il est vrai, de taille à lui résister.

Le Stade Briochin n'a pu venir à bout d'Evreux. C'est là une demi-surprise. Le début de partie fut étincelant (les deux équipes marquèrent coup sur coup), le reste du temps le match s'équilibra, malgré une domination de Saint-Brieuc qui s'avéra malheureusement platonique.

Nantes crut longtemps à la victoire. Il vivait sur une avance de deux buts quand l'arbitre siffla un penalty en faveur d'Angers. Le coup de pied de réparation transformé, les Angevins repartaient à l'offensive et égalisaient à une minute de la fin par Lassept.

Même sans jouer, Mantes conserve sa première place dans le groupe **Nord.** Tout juste est-il rejoint par Valenciennes et Abbeville.

V.A. marque le pas. Son résultat nul face à Calais succède à un partage des points enregistré, la semaine passée, à Reims.

Des Rémois qui ne veulent pas céder et qui sont allés triompher à Aulnoye.

A signaler la remontée de Roubaix. Pour l'Excelsior la période de rodage semble être arrivée à son terme.

Devant 29 spectateurs (pas un de plus ; pas un de moins !) il a battu Sedan, chez lui.

Zacharias sera l'individualité marquante du **Sud-Est.** Le bouillant attaquant, buteur émérite (3 buts), permet à sa formation, Martigues, de prendre le large.

Martigues à la tête de ce groupe, ce n'est pas un accident, c'est le résultat logique du généreux travail fourni par Jacques Sucré à l'égard de ses talentueux élèves. Martigues, c'est un leader à respecter, à montrer en exemple.

Décidément les Stéphanois n'arrivent pas à s'exprimer tout à fait. Sur le plan de l'efficacité, ils restent encore très en retrait par rapport à leurs capacités...

Annecy déçoit ; Villefranche surprend ; Thiers continue un difficile apprentissage, ce sont les autres points à extraire de cette journée.

Bénéficiant d'une remarquable organisation tactique, Albi **(Sud-Ouest)** a stoppé La Rochelle sur un score sans appel (3-0).

Les Girondins ont été soumis à un dur régime à Mazamet. Ils concèdent leur premier point de la saison.

OUEST

St-Brieuc (1)	1	Evreux (1)	1
Vannes (11)	0	Concarneau (5)	0
Cholet (11)	1	Challans (8)	0
Nantes (4)	2	Angers (8)	2
Rouen (13)	0	Granville (1)	3
Châteaudun (8)	1	Lucé (5)	4
Exempt :		S.O. Maine 5	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Granville ...	8	5	4	0	1	14	5
2. St-Brieuc ...	7	4	3	1	0	6	1
Evreux	7	5	3	1	1	12	6
4. Nantes	6	5	2	2	1	9	6
Lucé	6	5	3	0	2	15	9
6. Concarn. ...	5	5	1	3	1	4	4
7. Angers	4	4	1	2	1	7	7
S.O. Maine..	4	4	2	0	2	8	4
Cholet	4	5	2	0	3	7	9
10. Châteaud. ..	3	5	1	1	3	8	10
Challans ...	3	4	1	1	2	3	8
Vannes	3	4	1	1	2	4	10
13. Rouen	0	5	0	0	5	4	22

SAINT-BRIEUC et EVREUX 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : Lecaritain. — Spectateurs : 2.094. Recette : 12.525,50 F. — Buts : Saint-Brieuc : Courson (2e) ; Evreux : Cauan (5e).

SAINT-BRIEUC. : **Audigane** — M. Leblanc, **Taburet, Belton***, Herue — Muller, Guegan — Couson, Le Moullec, Jourand, Rondel. — Entr. : G. Bouy.

EVREUX : **Rimbert** — **Boury, Mercier, Franchet,** Boizet — **Cassan,** Roque — Guillou (puis Quesnay à la 67e), Stranik, **Bollaud***, Cavan. — Entr. : Corbeau.

CONCARNEAU et VANNES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Berhans. — Spectateurs : 1.593. Recette : 9.400 F.

VANNES : Lepêcheur — Ayoul, **Le Dorze, Stevant***, Le Moal — Vigier, **Lavaud** — **Dubat, Pinra,** Lasale, Davalo (puis Naël, 79e). — Entr. : Ducasse.

CONCARNEAU : Laounan — **Pirlou,** Mahé, Fraval, Guillou — **Beuk, Mao** — Cado, **Shauvel*,** Casqueric, Hamon. — Entr. : Le Borgne.

CHOLET b. CHALLANS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kern. — Spectateurs : 1.811. Recette : 9.368 F. — Buts : Cholet : Justek (27e).

CHOLET : **Boileau** — **Graveleau, Paciora***, Guignard, Dumont — Brulez, **Jouin** — Lefrère, **Justek,** Tulik, **Boudaud.** — Entr. : Basquin.

CHALLANS : Huet — Ramé, Gil (puis Gachino, 46e), **Mérat,** Gautier — **Cartwright, *Herbaut** — Raffin, Beaujeault, **Robin, Fleury.** — Entr. : Lelong.

NANTES et ANGERS 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Androuin. — Spectateurs : 285. Recette : 1.486 F. — Buts : Nantes : Audiger (15e), Denoneix (23e) ; Angers : C. Beziau (84e s. pen.) Lassept (89e).

NANTES : Demans — Le Bourgocq, Moreau, **Barot***, Clément — Albaladejo, Denoneix — Comtassot, Kervarrec, Suaudeau, Audiger. — Entr. : Zaetta.

ANGERS : Gourreau — Noir, P. Beziau, C. Beziau, Vannier — Alary, Delestre — Brécheteau, Lassept, Gohier, Simon (puis **Lagnesse***, 65e). — Entr. : Belo.

GRANVILLE b. ROUEN 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. — Spectateurs : 150. — Buts : Granville : Leclerc (35e et 86e), Sevin (45e).

ROUEN : **Régnier*** — Blondel, Alonso, Leroy, Micheline — Krowmel, Maltese — Sanchez, Besson, Bouvrée, Rio. — Entr. : Rizzi.

GRANVILLE : Fontenay — Charbonnel, Languin, Mauger, Guillot — Gautier, Jacquet — Sevin, Colombine, Bihel, **Leclerc*.** — Entr. : Manderta.

LUCE b. CHATEAUDUN 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kostecki. — Spectateurs : 1.873. Recette : 12.000 F. — Buts : Lucé : Vincent (41e), Frugier (44e), A. Rolland (72e), Montrot (80e) ; Châteaudun : Piquard (70e).

CHATEAUDUN : Guissepin — J. Provost, Bataille, Deslandes, Bordier — Stako, Salaün — Grenêche, Gandrille, Piquard, **Dronne*.** — Entr. : Stako.

LUCE : Loiseau — Debray, Pomaro, Belhaïd, Chiarelli — Bassières, Fougier (puis Montrot, 72e) — Dufoix, Corgiatti, Vincent, **A. Rolland*.** — Entr. : Chiarelli.

DEMAIN

Granville-Colombine face à Chateaudun-Stako

CENTRE

BAUME-NEVERS
RACING-NEVERS
BESANÇON-DIJON
DECIZE-RED STAR
ORLEANS-MALAKOFF
AUXERRE-CUISEAUX
Exempt : AMICALE

EST

DELLE-A.S. MULHOUSE
MOUZON-TALANGE
KRONENBOURG-A.S. STRASBOURG
VITTEL-METZ
SAINT-DIE-SAINT-LOUIS
FORBACH-MUTZIG

NORD

CALAIS-AULNOYE
EPERNAY-VALENCIENNES
ROUBAIX-MANTES
BEAUVAIS-SEDAN
SENLIS-HAZEBROUCK
REIMS-SAINT-QUENTIN
Exempt : ABBEVILLE

OUEST

ANGERS-ROUEN
CHALLANS-NANTES
CONCARNEAU-S.O. MAINE
EVREUX-VANNES
LUCE-SAINT-BRIEUC
GRANVILLE-CHATEAUDUN
Exempt : CHOLET

SUD-EST

MARIGNANE-THIERS
SAINT-ETIENNE-MENTON
LA COMBELLE-LYON
VILLEFRANCHE-MARTIGUES
MONTFERRAND-ANNECY
PONT-DE-CHERUY - BRASSAC

SUD-OUEST

CASTRES-NIORT
LA ROCHELE-CAZERES
GIRONDINS-MONTMORILLON
LUCHON-MAZAMET
VILLENAVE-RODEZ
MONT-DE-MARSAN-ALBI

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

CENTRE

3 Etoiles. — Stasiant (Decize) ; Béranger (Malakoff) ; Revelli (Moulins).

2 Etoiles. — Fefeu (Auxerre) ; Darbois (Besançon) ; Rivoire et Murat (Cuiseaux) ; Baouissa (Nevers) ; Aboliuier (Orléans) ; Faure (Red Star).

EST

3 Etoiles. — Kuntz (Mutzig) ; Franquet (Talange).

2 Etoiles. — Reiss (Forbach) ; Delfosse (Kronenbourg) ; Lempereur (Mouzon) ; Graeff et Toto (A.S. Strasbourg) ; Luzi (Vittel).

SUD-EST

3 Etoiles. — Iglesias (La Combelle).
2 Etoiles. — Turbil (Annecy) ; Félix Lyon) ; Hanel (Marignanne) ; Guimard (Martigues) ; Sparza (Menton) ; Machanek (Montferrand) ; Pergantis (Pont-de-Cheruy) ; Merchadier (Saint-Etienne) ; Boutoux (Villefranche).

OUEST

3 Etoiles. — Cavan (Evreux).

2 Etoiles. — Paciora (Cholet) ; Colombine et Mauger (Granville) ; A. Rolland et De Ortels (Lucé) ; Barot (Nantes) ; Djanovi (Rouen) ; Stevant et Dubot (Vannes).

NORD

4 Etoiles. — Chrétien (Sedan).

3 Etoiles. — Monflier (Abbeville).

2 Etoiles. — Loriette et Bronnier (Aulnoye) ; Deleglise (Calais) ; Kusevic (Epernay) ; Manet (Reims) ; Serafin (Roubaix) ; Rabelle (Senlis) ; Verstraete (Valenciennes).

SUD-OUEST

3 Stoiles. — Guillas (Albi).
2 Etoiles. — Ribul et Januzzi (Castres) ; Coustures (Cazères) ; Ebrard (Girondins) ; Neau (La Rochelle) ; Rossi (Luchon) ; Glories (Mazamet) ; Guillot (Montmorillon) ; Andres (Niort) Abella (Rodez).

SAINT-BRIEUC FAIT RECETTE

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 3 buts. — Borger (Talange) ; Goerig (Saint-Louis) ; Zacharias (Martigues).

Ont marqué 2 buts. — Jeanssen (Metz) ; Quantin (Strasbourg) ; Ferrier (Racing) ; Bouveresse (Baume) ; Manzini (Cuiseaux) ; Désigaud (Villefranche);; Leclerc (Granville).

Sur penalty. — Goerig (Slint-Louis); Luzi (Vittel) ; Cabot (Albi) ; Zacharias (Martigues) ; Granier (Pont-de-Cherruy) ; Sierra (Annecy) ; C. Béziau (Angers).

Contre son camp. — Duclercq (Red Star).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

5 buts. — Fefeu (Auxerre) ; Manzini (Cuiseaux) ; Grobarcik (Nevers).

4 buts. — Bouveresse (Beaune) ; Epalle (Orléans).

3 buts. — Coquard (Beaune) ; Quillard (Nevers) ; Clipet (Orléans) ; Ferrier (Racing).

2 buts. — 11 joueurs.

1 but. — 28 joueurs.

GROUPE EST

5 buts. — Tonnel (Mouzon) ; Borger (Talange).

4 buts. — Antoni (Mulhouse).

3 buts. — Kuntz (Mutzig) ; Goerig (Saint-Louis) ; Luzi (Vittel).

2 buts. — 16 joueurs.

GROUPE DU SUD-EST

5 buts. — Guimard - Zacharias (Martigues).

4 buts. — Félix (Lyon) ; Mercet (Martigues) ; Desigaud (Villefranche).

3 buts. — Turbil (Annecy) ; Gardien (Thiers).

2 buts : 9 joueurs.

1 but. — 27 joueurs.

GROUPE DU SUD-OUEST

3 buts. — Azema (Albi) ; Goubet - Giresse (Girondins) ; Abadi (Luchon).

2 buts. — 6 joueurs.

1 but. — 24 joueurs.

MEILLEURES AFFLUENCES

1. Saint-Brieuc ; 2.094 spectateurs ; 2. Châteaudun : 1 873 spectateurs ; 3. Cholet : 1 811 spectateurs ; 4. Nevers : 1 754 spectateurs ; 5. Vannes : 1 593 spectateurs ; 6. Annecy : 1 279 spectateurs ; 7. Abbeville : 1 233 spectateurs ; 8. Cuiseaux : 1 206 spectateurs ; 9. Moulins : 931 spectateurs ; 10. Albi : 888 spectateurs.

CENTRE

Malakoff (7)	1	Decize (12)	0
Red Star (7)	1	Besançon (10)	1
Amicale (12)	0	Racing (5)	4
Moulins (5)	1	Baume (11)	4
Nevers (3)	1	Auxerre (1)	1
Cuiseaux (2)	2	Orléans (3)	0

Exempt : Dijon (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	9	5	4	1	0	10	4
Cuiseaux	9	5	4	1	0	11	4
3. Nevers	8	5	2	2	1	12	8
Racing	6	4	3	0	1	9	4
4. Malakoff	5	4	2	1	1	4	2
Orléans	5	5	2	1	2	10	7
6. Red Star	4	4	1	2	1	5	7
Baume	4	4	2	0	2	9	7
Moulins	4	5	1	2	3	7	10
9. Dijon	3	4	0	3	1	2	4
Besançon	3	5	0	3	2	5	9
11. Decize	1	5	0	1	4	2	9
Amicale	1	5	0	1	4	3	14

MALAKOFF bat DECIZE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Plaete (Nord). Spectateurs : 616. Recette : 3.755. — Buts : Padovani (9e).

MALAKOFF : Damprunt — Squividant, **Fercoq,** Lambert puis C. Cros (83e), **Romuald*** — **Thétard, Beranger** — Fila, **Padovani,** Abbate, J.-F. Cros. Entr. : Y. Cros.

DECIZE : Nagy — Anchello, Marion, **Stasiak,** Loriot — Delouie, **Bernard*** — Messeau, **Marciniak,** Verat, Dollet puis Duchassin (75e). Entr. : Nagy.

RED STAR et BESANÇON 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 194. Recette : 1.252. Buts : Guillolet (35e) pour le Red Star. Duclercq (47e C.S.C.) pour Besançon.

RED STAR : Travolti, **Baton, Duclercq,** Coumba, **Cané, Besnard, R. Camberlyn, Faure*,** Luthner, **El Gaied,** Guillollet. Entr. : P. Camberlyn.

BESANÇON : Coulot — A. Sancey. **Demontrond, Raymond,** A. Roux, **Billcard, Nonemnacher*** — **Y. Sancey,** Darbois, **Rodriguez,** J.-M. Roux. Entr. : J. Tellechea.

RACING bat AMICALE : 4-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bulis. Spectateurs : 291. Recette : 1.598. Buts : Lalaudière (46e), Ferrier (70e et 85e), Gimenez (75e).

AMICALE : Berly — Guérin, Chesnay, Tortosa, Terbeche — G. Deshotez, Potereau* — Robert, Rabat, Deshayes, Roustouil puis Voegelin (67e). Entr. : J. Mercier.

RACING : Holvoet puis Canet (45e) — Gandon, Buzier, Hourquet, Guise — Lalaudière, Chipon — Ferrier*, Heutte, Gimenez, Tinchant. Entr. : Jurilli.

BEAUME-LES-DAMES bat MOULINS 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 931. Recette : 5.761. — Buts : **Moulins** : Linol (35e). **Beaumes** : Bouveresse (3e et 76e), Coquard (36e) Michel (64e).

MOULINS : Manolios — Ruban, **Revelli*** Sapena, Talpin, **Linol, Sanlen, Kaminski,** Iglésias, Plesones puis Gori (45e) Sirot. Entr. : Labatue.

BEAUME : **Aparicio*,** Baulier, Mintzy, Lambert, **Lemoire,** Jacques, **Michel,** Albert, **Bouveresse,** Coquard, **Delavelle.** Entr. : Ninot.

NEVERS et AUXERRE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 1.754. Recette : 8770,75. Buts : **Nevers** : Grobarcik (49e). Auxerre: Fefeu (62e).

NEVERS : Simonin — Quiniot, **Stakoviak, Wrobel, Rochut** — **Camisarès,** Sanchez — **Baouaissa*, Grobarcik,** Quillard, Simatovic. Entr. : Proust.

AUXERRE : Robé — Léau, Mourey, **Geffroy*, Ollivier** — **Kalman, Boulard,** — **Fefeu,** Cagneux, **Romayon,** Pereira. Entr. : Roux.

CUISEAUX bat ORLEANS 2-0 (1-0). — Terrain : aras. Arbitre : M. Vantrot. Spectateurs : 1.200. Recette : 4.999. — Buts : Manzini (40e et 50e).

CUISEAUX : Bnathier — Lorenzatti **Murat*, Jacques, Garzitto** — Lamy-Chapuis, Henry — Gachon, **Dumas,** Rivoire. **Manzini.** Entr. : Papas.

ORLEANS : Dugalleix — François, **Buissette, Abolivier*** Bouchon, Pitel, **Bordas, Clipet** (puis Janin 64e), Epalle, **Guizet,** Maite. Entr. : Bordas.

NORD

Hazebrouck (12)	1	Beauvais (9)	0
Sedan (9)	0	Roubaix (5)	1
Abbeville (3)	3	Epernay (12)	0
Valenciennes (2)	0	Calais (9)	0
Aulnoye (5)	0	Reims (4)	1
St-Quentin (5)	1	Senlis (5)	0

Exempt : Mantes (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	8	4	4	0	0	10	1
Valencien.	8	5	3	2	0	12	3
Abbeville	8	5	4	0	1	13	6
4. Reims	7	5	3	1	1	7	7
5. St-Quentin	6	5	2	2	1	5	6
Roubaix	6	5	2	2	1	3	3
7. Senlis	4	5	2	0	3	7	9
Aulnoye	4	5	1	2	2	2	4
9. Calais	3	4	1	1	2	2	4
10. Sedan	2	4	1	0	3	5	7
Beauvais	2	5	0	2	3	4	9
Hazebrouck	2	4	1	0	3	3	7
13. Epernay	0	4	0	0	4	1	8

HAZEBROUCK b. BEAUVAIS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. — Spectateurs : 567. Recette : 3.402 F. — Buts : Wormhoudt (75e).

HAZEBROUCK : **Darchicourt** — P. Lionet, puis Saillot 59e, **Dairin,** Bourdon, Werwaerde — André, **Wormhoudt** — **B. Lionet,** loos, ***Sergheraert,** Senechal. Entr.: Parisseaux.

BEAUVAIS : ***Dagostin.** — Pila, Barré, **Piquant, Bailly** — **Senez,** Buhler (puis Beanchard 46e) — Sachet, Guyard, Quessada, Fougeret. Entr. : De Hojas.

ROUBAIX b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Billard. — Spectateurs : 29. Recette : 109 F. — Buts : Roubaix : Sérafin (12e).

SEDAN : Rose — Bremy, Farrabi, Beaurin, Chiarussi, Disserding, Bourdeaux, caron, Simou puis Dahlets (63e), ***Chrétien** Roy. Entr. : Chrétien.

ROUBAIX : Lecroart, Koniezka, Fernandez, Parquet, Defenêtre, Boury, ***Sérafin,** Deldalle, André, Isambaert. — Entr. : Vanhuysse puis Kints (72e), Derousseaux.

ABBEVILLE b. EPERNAY 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Watrelot. — Spectateurs : 1.233. Recette : 7.369. — Buts : Bulot (60e), Tournelle (82e), Deletoile (86e).

ABBEVILLE : **Opila** — ***Monflier,** François Lejeune, **Tyra** — Bilot, Cahon — Koch, **Deletoile,** tournelle. Entr. : Wieart.

EPERNAY : **Dufant** — Decolas, **F. Poidevin,** P. Poidevin, **Rouyer** — Lefèvre (puis Bontemps), Collinet — J. Decolas, Lambert, ***Ronquette,** Guillaume. Entr. : Zimmy.

VALENCIENNES et CALAIS 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Dumerelle. — Spectateurs : 416. Recette : 1.984 F. —

VALENCIENNES : **Dropsy** — Bondelza, Nenbert, ***Pagmier,** Joly — Preseau, Verstrate — Bizot (puis Grachetti 75e), Wolniak, Desmenez, Pouillard. Entr.: Desmenez.

CALAIS : ***Deleglise** — Lyleyze, Laidez, **Waresghen,** Vasseur, Bodart, A. Vasseur — **Durviquet,** Flandin, Baron, Ferté. Entr. : Planque.

REIMS b. AULNOYE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Saint-Aubin. — Spectateurs : 512. Recette : 2.552. — Buts : Reims : Roussy (29e).

AULNOYE : Charrier — **Brogner** — Lempereur — ***Coriette** — Descourt — Boulanger — **Blanchard** — **D. Compagnon** — A. Compagnon — Michel — Entr. : Huart.

REIMS : ***Manet** — Ternois — **Hochart** — Lefèvre — Garnetel — Huet, Hehn — **Roussy** — Kosbur — ***Jodard** — Herbé. Entr. : Prodocimi.

SAINT-QUENTIN b. SENLIS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpeaux. — Spectateurs : 761. Recette : 1.455. — Buts : Lefevre (20e).

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — Béranger, **Carette,** Le Bourchis, Langlet — Delaby **Lefevre** — **Cailleux,** ***Ceichet,** Dagnicourt, Jandoin. Entr. : Cornet.

SENLIS : **Merlini** — Balarin, **Aznelos,** Guigot, Mailly — Dambreville, Foret — **Siximus,** Aparicio, ***Blanchard,** Rabelle. Entr. : Aznelos.

EST

Metz (1)	6	Kronenbourg (3)	1
Strasbourg (6)	3	Forbach (9)	1
Mutzig (4)	2	Mouzon (1)	0
Talange (5)	3	Delle (9)	1
Mulhouse (1)	0	St-Dié (6)	0
St-Louis (6)	4	Vittel	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	8	4	4	0	0	13	1
2. Mulhouse	7	4	3	1	0	10	2
Mutzig	7	4	3	1	0	13	3
4. Mouzon	6	4	3	0	1	10	5
Talange	6	4	3	0	1	9	7
6. Strasbourg	4	4	2	0	2	5	10
St-Louis	4	4	2	0	2	6	6
8. St-Dié	3	4	1	1	2	3	9
9. Vittel	1	4	0	1	3	6	12
Delle	1	4	0	1	3	4	11
Forbach	1	4	0	1	3	2	6
12. Kronenb.	0	4	0	0	4	3	12

F.C. METZ b. KRONENBOURG 6-1 (5-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. — Spectateurs : 283. Recette : 1.751 F. — Buts : **Metz** : Steyer (22e), Tripp (26e), Jenssen (33e et 73e), Niesser (42e), Perigan (44e). **Kronenbourg** : R. Yvars (85e).

METZ : Barth — ***Perignon,** Chapuzet, Scheid, Vagneur — Jenssen, Jurczat — Niesser, Thiebaut, Tripp, Steyer. Entr. : Szepaniak.

KRONENBOURG : D'Acunto — Faessel puis Ch. Yvars (73e), Lallevée, Ierbs, Delfosse — Deiss, ***Werlhe** — R. Yvars, Wurtz, Peck, Wendling. Entr. : Rolland.

STRASBOURG b. FORBACH 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vuillemin. — Spectateurs : 96. Recette : 641. — Buts : **Strasbourg** : Quantin (3e, 68e), Tota (73e). **Forbach** : Blaise (60e).

STRASBOURG : Dorn — Bourreau, Schott, Oster, Bald puis Buher (53e) — Guangbo, Carbiner — ***Quantin, *Tota,** Higueras, Kern. Entr. : Kugel.

FORBACH : Reiss — Kowalski puis Felden (72e), Solt, Hintzinger, Isselé — Schills, Piroth — Zimmer, ***Stalter, *Blaise,** Demuth. Entr. : Pelke.

MUTZIG b. MOUZON 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Fréard. — Spectat. : 318. Recette : 1.618 F. Buts : **Mutzig** : Kuntz (34e), Ritter (47e).

MUTZIG : Rempp, Le Carpentier Thomas, **Steinmetz, Fluck, *Kuntz,** Zimmermann, **Matter,** Bossert, **Heine,** Ritter. Entr. : Hilt.

MOUZON : **Sohier, Wéry,** Fulgenzi, **Robert, Lopez, Nicolas,** Kasperek, ***Lempereur,** Tonnel, Ronneri, Tavernier. Entr. : Perrin.

TALANGE b. DELLE 3-1 (1-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Erl. — Spectateurs : 186. Recette : 930 F. — Buts : **Talange** : Borger (40e, 60e et 86e). **Delle** : Nigigolski (15e).

TALANGE : Nikolajack — Gratius, Pasqualotto, Husson, Dufour, Maran, Franquet, Wollescheid, ***Borger,** Sarlin, Zimanski. — Entr. : Husson.

DELLE : ***Frantz** — Lopinot, Limacher, Renaud, Bourquin, Santin, Routhier, Zimmermann, Olei, Caversazio, Micigolski. Entr. : Hincker.

A.S. MULHOUSE et SAINT-DIE : 0-0. — Terrain : légèrement gras. Arbitre : M. Marti. — Spectateurs : 488. Recette : 2.606 F.

A.S. MULHOUSE : ***Suray** — **Dickelé, B. Sermonne,** Ekhardt, **Jobert,** Oschupp, Feutz, Coan puis J.-P. Sermonne (62e), Clavon, Gabriel, Antoni. Entr. : Schloter.

SAINT-DIE : **Fleurendidier** — **Humbert, Samonati, Valentin, Duvic, Demange,** Houvion, Laurent, Koesler, **Marchal, *Braun.** Entr. : Jacquot.

SAINT-LOUIS b. VITTEL 4-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Banandi. — Spectateurs : 264. Recette : 1.892 F. — Buts : **Saint-Louis** : Goerig (16e sur penalty, 28e et 43e), Pfister (30e). **Vittel** : Luzi (29e sur penalty).

SAINT-LOUIS : Menissier — Rosen Blatt, Antony puis Gufothein (37e), Jacob, Fresse, Staender, **Soulage,** Pfister, Fuchs, ***Goerig,** Walter. Entr. : Borkowski.

VITTEL : Barthélémy — Bastien, Kowal, Fayol, Raoul, Antezak, ***Luzi,** Janiak, Codogni, Bousta, Aumon puis Grosjean. Entr. : Kowal.

SUD-EST

Martigues (1)	3	La Combelle (7)	1
Lyon (9)	2	Pt-de-Cher. (11)	2
Brassac (10)	0	St-Etienne (2)	0
Menton (3)	1	Marignane (3)	0
Thiers (11)	1	Montferrand (7)	2
Annecy (3)	1	Villefranche (3)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	8	4	4	0	0	14	4
2. St-Etienne	6	4	2	2	0	4	2
Menton	6	4	2	2	0	5	3
Villefranc.	6	4	3	0	1	11	6
5. Montferr.	5	4	1	3	0	3	2
6. Marignane	4	4	2	0	2	5	3
Annecy	4	4	2	0	2	8	5
8. La Combelle	3	4	1	1	2	6	10
Lyon	3	4	1	1	2	9	7
10. Brossac	2	4	0	2	2	0	4
11. Pt-d.-Cher.	1	4	0	1	3	3	12
12. Thiers	0	4	0	0	4	7	17

MARTIGUES bat LA COMBELLE 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbosso. Spectateurs : 632. Recette : 4.200 — Buts : **Martigues** : Zacharias (34e), (47e sur penalty et 49e). **La Combelle** : Kasmarek (57e).

MARTIGUES : **Blames** — **Meyer, Barraco, Chancel,** Micaleff — Pailles, Sucre — Guimard, **Mercet, Zacharias*,** Cabon. Entr. : Sucre.

LA COMBELLE : Bolley — Manaranche, Gérard (puis Cande), **Iglesias*, Malfreyt** — **Berthon, Kasmarek** — Delmas, Wilinski, **Piol, Pradon.** Entr. : Pungartink.

LYON et PONT-DE-CHERUY (2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyrouley. Spectateurs : 532. Recette : 2.592. — Buts : **Lyon** : Doual (23e), Raoult (55e). **Pont-de-Chéruy** : Granier (78e sur penalty), A. Pergantis (82e).

LYON : Conrath — Thomas, Thiry, Valette puis Maillard (74e), **Yacoubian** — **Raoult*,** Cacchioni — **Clopin,** Félix, **Doual,** Lauri. Entr. : Cappon.

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Guicherd, **Monnet, Granier*,** Matsos — Ontavilla, **Chardon** — Charalambidis, G. Pergantis, G. Capaldini puis **A. Pergantis** (59e), Devaux. Entr. : C. Capaldini.

BRASSAC et ST-ETIENNE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 700. Recette : 3.400.

BRASSAC : **Gyre** — **Freoldo, Bristot, A. Tylinski, Simon,** (puis Duvernois 58e) — **Lachand*,** Riffaut — Bret, Peron, R. Tylinski, Grigolo. Entr. : Albanesi.

ST-ETIENNE : Migeon, **Repellini, Merchadier*,** Lopez, Petit, Guirao, **Synaeghel** — Deschamps, **Massard,** Revelli, Saramagna. Entr. : Philippe.

MENTON b. MARIGNANE (1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernard. Spectateurs : 800. Rercette : 4.500. — But : **Menton** : Biancheri (58e).

MENTON : **Garofalo*** — **Galea, Lafite, Monaldi,** Troscelli — **Alonzo,** Salvi — Paszkier, **Soccoia,** Biancheri, De Saint-Genois. Entr. : Carré.

MARIGNANE : **Botella** — Chamonier, Zani, **De Chavigny, Guilliot** — **Hugon,** Beaume — **Lambert,** Nevel, Peruffo, **Hamel*.**

MONTFERRAND bat THERS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 476. Recette : 2.574. — Buts : **Montferrand** : Martin (16e), Challegard (67e). **Thiers** : Wisnieski (37e).

THIERS : Labalette — Delpino, Gardon Chastagnier (puis Pointud) — Lavosad, Richagneux, Raboutot, Gardien, Wisnieski* Besseyre, Cartailler. Entr. : Wisnieski.

MONTFERRAND : Chartier — Kozlowski, Billoué, Bojko, Machanett*, Challegard, Figue, Favereau, Martin, Sourdeix (puis Deyrat), Amousson. Entr.: Sbroglia.

VILLEFRANCHE bat ANNECY (2-1) (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tartarat. Spectateurs : 1.279. Recette : 6.312. Buts : **Annecy** : Sierra (86e) sur penalty). **Villefranche** : Desigaud (45e et 90e).

ANNECY : Barrier — Salvi, **Paclet, Longeray,** Pellier, Dérippe, Gardet puis Maion (30e) — Barberot, **Turbil*** Sierra, Lavorel. Entr. : Golinski.

VILLEFRANCHE : **Thomas** — Viollet, Perret, Buenerd, **Pelletier** — **Merchaoui,** Zuliani — **Desigaud*** Berger, Crolle, Jeanjean. Entr. : Lacour.

SUD-OUEST

Mazamet (5)	0	Girondins (1)	0
Montmorillon (5)	0	Mt-de-Mars. (5)	2
Albi (3)	3	La Rochelle (1)	0
Cazères (10)	0	Castres (12)	1
Villenave (8)	0	Niort (8)	0
Rodez (10)	2	Luchon (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins	7	4	3	1	0	7	1
Albi	7	4	3	1	0	12	1
3. La Rochelle.	6	4	3	0	1	7	4
4. Mt-d-Mars.	5	4	2	1	1	5	5
5. Luchon	4	4	1	2	1	4	5
Mazamet	4	4	1	2	1	4	3
7. Montmorill.	3	4	1	1	2	1	3
Niort	3	4	1	1	2	3	5
Villenave	3	4	1	1	2	2	9
Rodez	3	4	1	1	2	3	4
11. Castres	2	4	1	0	3	2	5
12. Cazères	1	4	0	1	3	1	6

MAZAMET et BORDEAUX 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. — Spectateurs : 467. Recette 2.641 F.

MAZAMET : Rey — ***Glories,** Soler Balbert, Roussel — Rabier, Brunet — Y. Albert, Soubiron, G. Albert, Servat. Entr. : Y. Albert.

BORDEAUX : Diaz — Delsol, ***Ebrard,** Hendriez — Maillard, Pascal — Mora Giresse, B. Goubet, Escudet — Keita Entr. : Calleja.

MONT-DE-MARSAN b. MONTMORILLON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. — Spectateurs : 463. Recette : 2.609. — Buts : **Mont-de-Marsan** : Gazillon (42e), Lasalle (80e).

MONTMORILLON : Marais — Nedeau, ***Devaux,** Bajou, Morlat — Lemenan, Pineau — Mocteau, Cutman, Nauleau, Tartaud. Entr. : J. Guillot.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Goyenaga, Gara, Alarcon, Foix — ***Tastet,** Auguehon — Lassalle, Gazillon, Maisonnave, Darcos. Entr. : Foix.

ALBI b. LA ROCHELLE 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martung. — Spectateurs : 888. Recette : 6.480. — Buts : **Albi** : Guillas (51e), Cabot sur pen. (66e), Sliman (73e).

ALBI : Verdier — Martinez, **Cabot, Bade, Guillot,** Borie — **Sliman,** ***Guillas** — Guirola, **Rivals,** Un. Entr. : Roach.

LA ROCHELLE : Boulate — **Belnard,** Fruchard, Darnère, Baran — Gautier, **Guilbaud** — **Ollivaux,** ***Mouilleron,** Fichère, Barraud, puis de Bernard (70e). Entr. : Neau.

CASTRES b. CAZERES 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duplat. — Spectateurs : 185. Recette : 1.069. — Buts : Brunet (10e).

CAZERES : **Coustures** — Pugibet, Rey, **Gattoni,** Gauthier, Calinski, ***Loison, Firmen,** Treboute, **Gouazé,** Caillac. Entr. : Thomas.

CASTRES : **Ribul** — ***Janazzi,** Brusson, Cavallin, Teyssere, Tornéro, **J. Auriol, Tornéro Ch.,** Aussenac, **Trouche,** Brunet. Entr. : Janazzi.

VILLENAVE et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Agogué. — Spectateurs : 202. Recette : 1.060.

VILLENAVE : Garcia — ***Duberon,** Soulié, Larrieu, Pierre puis Tartas (37e), Rigal, Gardères, Martin, Ballion, Agutonau. Entr. : Duquenant.

NIORT : ***Andres** — Rabaud, Hamon, Bremond, Burgaudeau, Augustin, Thiemoko, Huguerre, Bonnardi puis Mousset (77e), Faye, Bertaud. Entr. : Abade.

Blessure de Pierre sorti à la 37e minute.

RODEZ b. LUCHON 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malereau. — Spectateurs : 364. Recette : 2.140. — Buts : **Rodez** : Espinasse (63e), Pantyra (75e).

RODEZ : Fabre — Vindel, Janin, Bouloc, Ahtji, Douls, Lagarrigue, Ferréol, Espinasse, Bonnes, Pantyra, ***Abella.** Entr. : Urbaneta.

LUCHON : Delmas — Marques, Ayache, ***Rossi,** Blanc, Barrau, Gonzalès, Fabre, Porta, Abadie, Cau, Campagnaro. Entr. : Paluch.

AMICALE - RACING : 0-4

LA DÉFENSE EN LIGNE... BRISÉE

(Dominique GRIMAULT)

MAISONS-ALFORT. — La première période vit le Racing occuper le plus souvent le terrain. Mais un Racing mal à l'aise, emprunté, gêné par la défense en ligne de l'Amicale jusque-là intraitable. Combien de fois Ferrier, François Heutte et surtout Tinchant se firent prendre au piège du hors-jeu ? Seule une comptabilité spéciale aurait permis d'en déceler le nombre.

L'Amicale subissait le jeu plus ordonné de son adversaire, mais ne rompait point.

Et puis vint la débandade. Pour le moins imprévisible.

Albert Borto, présent à la rencontre, n'en est toujours pas revenu.

Pour le sélectionneur, la faute incombe à ce grand gaillard de Chesnay. « **Pour s'être tenu derrière ses partenaires de la défense, il a grandement facilité la tâche des avants du Racing qui se trouvaient, du fait, remis en jeu** », soulignait Borto à Joseph Mercier, hochant tristement la tête en signe d'évidence.

C'est d'autant plus dommage pour l'Amicale que son adversaire ne paraissait pas, dimanche, irrésistible. Loin s'en faut.

Un garçon comme Tinchant, par exemple, n'avait pas la vitesse d'exécution qui le caractérise si bien d'ordinaire.

Quant au milieu de terrain Lalaudière-Chipon, il mit longtemps pour venir épauler une ligne d'attaque, passablement organisée, si l'on excepte le fait qu'elle s'amusa lorsque les grossières fautes de défense lui permirent précisément de s'amuser.

Le Racing a marqué 4 buts à l'infortunée Amicale.

Seul, après tout, le résultat restera.

Mais sans vouloir le moins du monde vexer les jeunes joueurs amicalistes (qui font ce qu'ils peuvent, selon J. Mercier) disons que le Racing a gâché une belle occasion de soigner davantage encore son goal average.

François Heutte, comme ses jeunes équipiers du Racing, tira profit des fautes de l'Amicale.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **Kriter d'honneur** est attribué aux clubs suivants :

● **NIMES OLYMPIQUE** pour sa spectaculaire remontée devant Sochaux, grâce notamment aux trois buts de Voinea qui lui donnent finalement la victoire par 4-3.

● **DUNKERQUE** qui bat Lens 2-0 en Championnat National (Nord).

● **PARIS-SAINT-GERMAIN** pour avoir battu Brest 2-1, son ex-leader en National, groupe centre.

● **ARLES** pour sa victoire sur Grenoble, 1-0. en Championnat National (Sud).

● **BOLLENE** qui bat Avignon 4-0, son leader en Championnat régional du Sud-Est (Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Photo

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RED STAR - BESANÇON : 1-1

L'ÉQUIPE DE "PATRO"... C'ÉTAIT LE RED STAR !

SAINT-OUEN. — Le jeu trop stéréotypé, trop technique, voire trop lent et trop précieux du Red Star, qui lui a si bien réussi en Honneur — ou tout au moins suffi — ne lui a pas permis, sur son terrain, de faire la décision devant un assez modeste Patronage Sportif Bisontin.

En fait, c'est le Red Star qui a joué (fort bien d'ailleurs) comme une équipe de patro devant une formation décidée, hargneuse, encouragée dès le début de la seconde mi-temps, par le but du Redstarman Duclercq contre son camp, but qui valait une égalisation inespérée. Un Besançon au surplus, chez lequel les deux arrières latéraux, qui ne sont pourtant pas bien grands, se rendirent souvent coupables d'irrégularités, notamment sur Fauré, l'avant parisien le plus dangereux.

Ainsi les Parisiens n'ont pas enlevé un match qu'ils avaient largement à leur porté (5 corners à 0). C'est au cours de cette mi-temps qu'ils marquèrent leur unique but, un très joli but d'ailleurs, amené par un centre de l'arrière Baton (ce qui montre la supériorité du Red Star) et repris de la tête au prix d'une superbe détente, par l'ailier gauche Guillollet

L'égalisation de Besançon, juste après le repos, fut obtenue à peu près dans les mêmes circonstances. Le centre-tir de Nonemnacher, parti exactement du point où Baton avait déclenché le sien, devant aboutir sur la tête du No 9 Darbois... que Duclercq devança malencontreusement.

Dès lors, malgré leur persévérance et de belles actions de leur ailier Fauré, trop malmené, les Parisiens se heurtèrent constamment à une défense renforcée qui ne leur laissa guère d'occasions de mettre réellement en danger le gardien Coulot.

Au Red Star, le Tunisien El Gaied, un peu lent cependant, et Besnard qu'on connaît bien, sont de bonnes recrues, mais le Guyannais Coumba, au jeu assez facile, bon sur l'homme, commit quelques erreurs.

A Besançon, curieux mélange hétéroclite de petits gabarits (les arières André Sancey et Alain Roux, les ailiers Yves Sancey et Jean-Marie Roux, le No 10 Rodriguez) et de solides athlètes (les arrières Demontrond et Raymond, le milieu Billcard et Nonemnacher, le No 10 Darbois) nous avons surtout remarqué Nonemnacher, véritable organisateur du onze. Jo Telléchea, l'entraîneur était évidemment satisfait du point pris par sa formation qui vient directement de Division d'Honneur. Mais il se demandait aussi combien de temps elle pourrait ainsi tenir, en jouant à l'énergie !

Marc HAUGUET.

SAINT-QUENTIN-SENLIS : 1-0

SAINT-QUENTIN MARQUE... ET BÉTONNE

SAINT-QUENTIN. — Une pluie fine et pénétrante arrosa la pelouse encore verte du stade P. Roth pendant les 90 minutes d'une rencontre rapide et très disputée.

Pour le nouveau promu Senlis, et pour le chevronné St-Quentin, le match avait surtout pour enjeu, le maintien dans le milieu du tableau ; chacune des formations eut sa mi-temps, les locaux la première et les visiteurs la seconde avec une façon de jouer semblable, dans le meilleur comme dans le pire. Seulement Saint-Quentin avait son Lefèvre. Celui-là même qui joua dix jours auparavant, un mauvais tour à Beauvais en étant l'homme des cinq dernières minutes, inscrivant deux buts égalisateurs, expédia dans les filets, à la 20e, un ballon repoussé par Merlini après un premier tir, un gardien saint-quentinois en pleine forme, qui fit une merveilleuse manchette à un ballon expédié par Blanchard et permit aux hommes de Cornet de conserver précieusement ce petit but unique.

Un nul eût certainement mieux reflété cette confrontation, Senlis le méritait surtout en seconde mi-temps où St-Quentin joua, on ne sait trop pourquoi, avec neuf hommes à l'arrière ; il est vrai qu'en C. F. A. les points sont chers. acquérir.

M. LAMBLA.

MALAKOFF - DECIZE : 1-0

EN GROS PROGRÈS

MALAKOFF. — Devant son public Malakoff est parvenu à prendre le meilleur sur Decize, mais n'a pas fait preuve d'une grande autorité, peinant terriblement en fin de partie, à tel point que les provinciaux méritaient le match nul.

Malakoff assura sa victoire à la neuvième minute. Le demi Thetard adressa, de vingt mètres, un tir tendu à Nagy. Ce dernier, surpris, repoussa faiblement le ballon et Padovani, qui avait bien suivi l'action, profita de l'aubaine pour donner l'avantage à son équipe. Ce but donna confiance aux Malakoffiots qui dominèrent les débats jusqu'au repos, sans toutefois faire preuve de beaucoup de tranchant à l'approche des buts gardés par Nagy.

En deuxième période renversement de situation. Decize, sentant que Malakoff ne lui était supérieur dans aucun domaine, mit tout en œuvre pour égaliser. Hélas ! la chance n'était pas avec lui. Une première fois Marciniak se présenta seul devant Damprunt et mit la balle de peu à côté. Dix minutes plus tard ce même joueur se retrouva devant le portier parisien et son tir fut renvoyé par la barre transversale. Dans les dernières minutes la domination des hommes de Nagy se fit très pressante mais plusieurs défenseurs malakoffiots en dégageant le plus souvent au petit bonheur parvinrent toujours à écarter le danger.

Malakoff, au cours de cette deuxième période, mena des contre-attaques fort dangereuses, œuvre le plus souvent de Abbate et de Fila.

Nous avons noté avec plaisir les gros progrès accomplis par Decize.

Cette formation ne tardera pas à redresser la situation.

A Decize, nous avons remarqué : Beruard, Marciniak et Stasiak.

A Malakoff, nous citerons : Romuald, Fercoq, Thetard, Beranger et Padovani.

Louis GIRARD.

ABBEVILLE - EPERNAY : 3-0

DES BUTS SUPERBES

ABBEVILLE. — Abbeville forgea sa victoire en deuxième mi-temps. Epernay qui, depuis le début de la saison, n'a obtenu qu'une seule victoire d'ailleurs très difficile devant Calais avait effectué le long déplacement à Abbeville avec l'intention de vaincre la jeune et dynamique formation de Wicart qui résista bien en première mi-temps aux attaques répétées des visiteurs qui manquaient de précision. Par la suite le rythme de jeu alla en s'accentuant en faveur des Abbevillois qui prirent nettement l'avantage.

Dominé, Epernay n'opéra plus que par des contre-attaques. Les Picards manifestèrent une évidente supériorité par une plus grande dépense d'énergie qui leur permit de contrôler le jeu. Mais à l'approche des dix-huit mètres ses actions échouaient faute de finisseurs et le score restait vierge.

A la reprise, Abbeville s'infiltra en de nombreuses reprises dans le réseau défensif d'Epernay, et les tirs de Billot, Leroy, Tournelle et Delétoile, furent plus appuyés. A la 55e minute, au cours d'un choc avec un autre joueur abbevillois, Lefèvre, d'Epernay, resta étendu sur le terrain. Un médecin diagnostiqua une fracture du tibia. Il fut remplacé par Bontemps.

Ce pénible moment passé, la partie reprit avec plus d'intensité et Abbeville, toujours aussi combatif, construisit un jeu plus efficace en marquant trois buts superbes par Bilot, Tournelle et Delétoile. Les corners se succédèrent et les joueurs d'Epernay se ressaisirent mais ne surent pas trouver le chemin des filets. Les Abbevillois ayant la victoire en main surent garder leur avantage tandis que les visiteurs accusèrent une certaine fatigue et s'inclinèrent devant la résistance abbevilloise.

En résumé les supporters — il faut en convenir — n'ont pas assisté à un football de bonne facture de part et d'autre mais à la suite de cette nouvelle victoire Abbeville consolide sa position et a l'avantage de figurer parmi les clubs qui ont à leur actif un standing de buts qui les classe en très bonne position.

G. MARTIN.

Une firme qui possède la lourde responsabilité de soutenir un nom connu ne risquera pas, en diminuant la qualité des produits qu'elle offre, de perdre ou d'altérer une vieille et bonne réputation

6

ALBI - LA ROCHELLE : 3-0

BRAVO...!

ALBI. — Cette rencontre s'est caractérisée par un intérêt spectaculaire soutenu, l'évolution des deux équipes remarquables sur le plan technique, conférant en outre, un label de qualité supérieur.

Les Albigeois ont prouvé, grâce à une démonstration convaincante, l'efficacité de leur méthode résolument offensive. En effet, si au cours de la première mi-temps ils virent leurs entreprises vigoureusement annihilées par des rivaux dynamiques et prompts à intervenir, la suite des événements allait se révéler entièrement favorable.

Bénéficiant d'une organisation tactique impeccable, les Tarnais particulièrement en verve, affichèrent alors une suprématie qui devait se matérialiser explicitement. Ainsi se trouvent confirmées les dispositions actuellement irrésistibles d'un onze local dont l'attaque avec douze buts capitalisés en cinq rencontres, témoigne d'une rare maîtrise.

Encore convient-il de souligner qu'ils n'alignent pas la meilleure formule, Azema et Campos restant encore éloignés pour quelque temps des terrains de jeu. Néanmoins, la solidité des systèmes défensifs où Bade et Guillot connaissent une forme éblouisssante et l'autorité des éléments qui constituent le fer de lance, Sliman, Guillas, Guirola, Rivals, en expliquent cette réussite extraordinaire.

Quant aux Rochelais, s'ils manquent d'expérience, c'est encore évident, leur méthode apparaît cependant séduisante. La résolution extériorisée par tous les sociétaires, les vertus d'individualités telles Belnard, Guilbaud, Ollivaux et autres Mouilleron lui assurent une carrière d'ores et déjà prometteuse. Il sera extrêmement difficile de s'imposer dans leur fief. Tels sont les enseignements majeurs distingués au cours d'un débat animé dont on appréciera la haute tenue.

P. FABRE.

MARTIGUES - LA COMBELLE : 3-1

HAT-TRICK DE ZACHARIAS

MARTIGUES. — Lorsque, quatre minutes après la reprise, Zacharias reprit victorieusement un centre en retrait de Guimard, trompant pour la troisième fois Bolley, l'on pensait que la rencontre allait tourner nettement à l'avantage des Martégaux qui avaient eu bien du mal à faire la différence.

En effet, quand M. Barbasso siffla la mi-temps, Martigues comptait un seul but d'avance acquis par Zacharias sur un débordement de Mercet. Mais, Planes qui remplaçait Vignal dans les buts martégaux avait été à l'ouvrage, sauvé même par le montant sur un tir de Wilinski. Un penalty, faute de Berthon sur Mercet, coûta à La Combelle le second but dès le début de la seconde mi-temps.

Zacharias mieux inspiré qu'à Lyon ne manqua pas la transformation. 3-0 certains auraient baissé les bras. Mais La Combelle, avec une louable volonté, tenta de refaire le chemin perdu. Les Auvergnats profitant au maximum de la déconcentration des locaux qui paraissaient satisfaits de leur avance. Berthon donna le ton, Kasmareck réduisant l'écart d'une habile déviation.

Les hommes de Pungardink se mirent à croire à une possible remontée. Maîtres au milieu du terrain grâce à Iglésias, Piol, Delmas, les visiteurs profitèrent au maximum du passage à vide martégal. Tête de Piol de peu au-dessus, belle reprise de Delmas, tir de Berthon sur le montant, rien ne voulut sourire à La Combelle qui fort fort mal payé de ses généreux efforts.

Heureusement pour Martigues devant un excellent Plames, la défense tint bon, Meyer, Chancel, Barraco réussissant chaque fois à se sortir d'affaire. En attaque, Zacharias, Mercet ou Guimard tentèrent de mener jusqu'au bout quelques contre-attaques mais furent très souvent pris au piège du hors-jeu, habilement tendu par Malfrey.

« Nous n'avons pas eu de réussite et le penalty nous a fait mal » disait Pungartinck après la rencontre. Déception compréhensible pour La Combelle, alors qu'à Martigues si l'on était satisfait de cette quatrième victoire l'on avait nettement pris conscience que la manière n'y était pas. Il n'est pas toujours commode d'être un leader.

G. DEL CORSO.

AULNOYE - REIMS : 0-1

LA CAGE ENSORCELÉE

AULNOYE. — L'histoire sportive ne retiendra de ce match Aulnoye-Reims, que le résultat favorable aux visiteurs, mais les spectateurs continueront à s'élever contre l'injustice du sort, qui en cet après-midi pluvieux, s'abattit sur leurs favoris.

Depuis fort longtemps, nous n'avions vu les Aulnésiens aussi décidés, aussi entreprenants. Sous la houlette d'un Blanchard, des meilleurs jours, les Nordistes dansèrent autour de la défense rémoise, une sarabande effrénée, ponctuée de flèches acérées décochées par les frères Compagnon, par Michel et Boulanger, par Blanchard également, qui vit son effet s'écraser sur le montant.

Pareil scénario se reproduisit deux fois après le repos. Sur un tir de Boulanger, et sur une tête de Lempereur, mais il n'y avait rien à faire, car dans le rectangle, se trouvait un démon, un homme caoutchouc. Manet, l'élégant gardien rémois, fut vingt fois, trente fois, sollicité, mis hors de position, mais chaque fois il trouva la ressource nécessaire, il sut faire le petit geste qui envoyait le ballon hors du cadre.

Il fut positivement exceptionnel, et donna confiance à ses partenaires toujours maîtres de leurs nerfs.

Dès lors, les poulains de Prodicimi, gelèrent le ballon, et quant à la demi heure, ils eurent l'occasion, Roussy s'envola pour cueillir les deux points.

M. LOISEAU.

MULHOUSE - SAINT-DIE : 0-0

UN ENTRAINEUR DEVIN

MULHOUSE. — Marcel Schlotter, l'entraîneur de l'A.S.M., était mal à l'aise avant le match qui devait opposer son équipe aux Déodatiens. Quelques amis s'étant inquiétés de son état de santé, le coach des Mulhousiens leur répondit que ce n'était pas bien grave. Tout au plus une légère indisposition passagère. En aparté, Schlotter ajouta pour ses intimes : « Ça ne trompe pas, vous verrez nous allons avoir une rencontre difficile ».

Quelques minutes plus tard, les événements devaient donner raison au leader de l'A.S.M., en ce sens que les Mulhousiens subissaient au fil des minutes l'ascendant d'une équipe vosgienne motivé au départ par le fait de se mesurer crânement au leader de la compétition. Battus dans l'attaque de la balle, incapables de briser le rythme des Braun, remarquable animateur, Kœssler et autre Marchal, les Alsaciens avaient également le tort de trop porter la balle, et ne purent à aucun moment prendre la direction des opérations. Certes, les tirs de Gabriel (16e), Antony (43e) auraient dû mériter meilleur sort. Mais en ontrepartie, on peut dire que Marcal (61e), pouvait lui aussi forcer la décision.

En fin de compte, malgré un excellent dernier quart d'heure, les Mulhousiens durent se contenter d'un partage de points, fort équitable. Saint-Dié a laissé une très bonne impression à Mulhouse.

F. SALVADOR.

VANNES - CONCARNEAU : 0-0

LAVAUD RENAIT

VANNES. — En venant à Vannes, l'U. S. Concarneau avait annoncé la couleur : reprendre un point perdu le dimanche précédent en Finistère, devant le Stade Briochin et c'est pourquoi le résultat nul qui sanctionnait la rencontre a satisfait davantage Leborgne que l'entraîneur vannetais Ducasse.

Au repos, ce score n'était pas discuté : les visiteurs ardents sur la balle créaient un certain danger devant la cage uckiste sans que Le Pecheur soit véritablement en danger, alors qu'en une seule action, à la 42e minute, Lassalle faillit ouvrir la marque.

Concarneau qui avait imposé jusqu'alors un corps à corps peu spectaculaire, faiblissait au cours de la dernière demi-heure, ses excellents demis, Mao et Beuk, venant plus fréquemment prêter main forte à une défense dans laquelle l'ex-professionnel rennais Jean-Claude Lavaud, qui effectuait sa rentrée à Vannes, tentait de s'infiltrer.

Ovationné par une très forte galerie, Lavaud faillit réussir à la 61e minute, l'arrière Piriou repoussant de la tête sur la ligne, une balle mise hors de portée de Laouennan. Cette alerte encouragea les Concarnois à jouer la prudence et leur gardien, bien couvert, sut avec brio, enrayer les tirs qui lui parvenaient.

Les Vannetais effectuent un dur apprentissage en C.F.A. mais avec de l'application et de l'enthousiasme, ils doivent satisfaire bientôt, au moins à domicile, une galerie qui ne demande qu'à vibrer.

R. DRUAIS.

VILLENAVE - NIORT : 0-0

UN GARDIEN EN VERVE

VILLENAVE. — Gagner un point sur un adversaire, même si ce dernier n'est pas un « ténor » est toujours appréciable.

Les Niortais se montraient fort satisfaits, c'est normal, mais ils pouvaient l'être encore davantage de l'extraordinaire partie fournie par leur gardien de but Andres, le héros du jour qui sauva une situation quasi désespérée, en d'innombrables occasions.

Pour les Bordelais, il manquait très peu de choses dans cette formation volontaire qui pourrait jouer les tout premiers rôles.

La rentrée inespérée de leur entraîneur Dequeant serait également fort salutaire pour avoir un onze qui fera trembler même les meilleurs. De cette confrontation jouée dans le meilleur esprit, dominée par les locaux, il est à remarquer, une fois de plus, que les jaunes ont joué d'une façon quasi constante, mais une fois de plus « dominer n'est pas gagner ».

M. LAFOURCADE.

MUTZIG - MOUZON : 2-0

AU PETIT TROT...

MUTZIG. — Bien plus que le résultat, c'est la manière dont fut obtenu le brillant succès de Mutzig sur Mouzon qui combla d'aise à la fois les supporters et les dirigeants du club alsacien.

Les brasseurs évoluèrent en grande équipe et si le travail au milieu du terrain de Kuntz et de Matter s'avéra prédominant, l'abattage de Thomas Fluck, Heiné et Steinmetz ne le fut pas moins. Dans cet ordre d'idées, il faut mettre en lumière le rôle obscur joué par le numéro 4 de Mutzig qui, en mettant complètement sous l'éteignoir le redoutable avant centre mouzonnais Tonnel, meilleur fusil du groupe Est, contribua largement à la victoire de son équipe, car l'attaque de l'Ardennais souffrit énormément de cet état de choses, Tonnel ne sut, en effet, jamais armer son tir, de sorte que le gardien alsacien Rempp passa, somme toute, un après-midi assez pénible. Son vis-à-vis Sohier, par contre, dut s'employer à plusieurs reprises pour éviter à sa formation une défaite plus lourde. Il dut cependant s'avouer battu à la 34e minue lorsque Kuntz transforma directement un corner et deux minutes après la pause quand il n'arriva pas à maîtriser un puissant tir de Bossert. Ritter promu ailier en l'absence de Neumann blessé, se faisant un plaisir d'expédier la balle au fond des filets.

Force nous est néanmoins de reconnaître que les Ardennais ne baissèrent jamais les bras, justifiant tout au long de la partie leur réputation et leurs ambitions. Hélas pour eux, dimanche ils étaient tombés sur un adversaire absolument irrésistible.

G. WAGNER.

BRASSAC - ST-ETIENNE : 0-0

UNE DÉFENSE DE FER

BRASSAC-LES-MINES. — Pour son quatrième match de la saison l'attaque de Brassac, emmenée par Richard Tylinski espérait bien inscrire enfin son premier but. Hélas ! elle se heurtait en cette occasion à l'une des défenses qui s'avérera vraisemblablement l'une des meilleures du groupe, celle de Saint-Etienne. Et effectivement, lorsque l'on trouve sur son chemin un gardien de but Jacques Migeon et des arrières du nom de Merchadier et Repellini, il n'est pas étonnant que les attaquants de poche tout fraîchement issus de la division d'honneur n'aient pas réussi là où d'autres échoueront.

Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé : Bret et Grigolo empoisonnèrent souvent leurs vis-à-vis. Peron sembla enfin avoir retrouvé le coup de reins qui faisait sa force il y a deux ans et Richard Tylinski réussit de temps à autre à placer son coup de tête qui avait fait si souvent la décision la saison dernière. Rien n'y fit. Les Stéphanois possédaient ce dixième de seconde acquis d'un entraînement beaucoup plus poussé qui leur permettait de contrer les velléités offensives des attaquants locaux.

Heureusement que, de leur côté, les défenseurs brassacois surent se mettre au diapason car il est inutile de préciser que leur tâche ne fut pas particulièrement aisée devant les Revelli, Saramagna et autres Synaeghel. Ils tinrent bon, s'appuyant sur un Gire aussi efficace qu'aux meilleurs jours, les jeunes arrières latéraux Frealdo et Simon (remplacé après blessure par Duvernois) s'étant élevés au niveau de leurs aînés Alfred Tylinski et Bristot.

Lachaud et Riffaut ayant assuré une épuisante mission de liaison, il eût été contraire à l'équité que ce match connaisse un vainqueur. Il n'y en eut qu'un, ce fut le football, les deux équipes ayant su faire étalage tout au long de la rencontre de leurs qualités respectives plus techniques évidemment chez les Stéphanois, toutes en bravoure chez les équipiers de Richard Tylinski. Les deux adversaires en étaient satisfaits et le public aussi. Que demander de plus ?

P. MIALHE.

CHATEAUDUN - LUCE : 1-4

A VAINCRE SANS PÉRIL...

CHATEAUDUN. — Décidément, l'attaque de l'Amicale de Lucé est en verve actuellement. 7 buts, il y a une semaine, 4 dimanche, voilà qui s'appelle de l'efficacité. Cette fois, pourtant, la tâche n'était pas facile puisque les avants lucéens avaient affaire à la réputée défense de Châteaudun commandée par l'ex-professionnel Guissepin. Mais ils ne se sont guère souciés de cette réputation et l'ont même balayée.

Paralysés, pétrifiés, les arrières de l'O.C.C. ont regardé leurs adversaires virevolter devant eux et les ont laissés passer à quatre reprises. Méconnaissables, incapables de réagir et d'imposer leur jeu, les Dunois ont concédé leur plus sévère défaite de la saison. Deux centres venus de la droite permirent à Vincent et Frugier de régler en cinq minutes (41e et 43e) le sort du match. Car si Châteaudun parvint à revenir à 2-0 grâce à Picard, ce ne fut qu'un court instant et Roland, puis Moutrot remirent les choses en place. Quatre buteurs différents, on voit que la bouillonnante formation de Lucé ne manque pas de canonniers. Bernard Chiarelli, son entraîneur, en est satisfait :

— Le football, c'est d'abord l'efficacité !

Mais peut-être les 2 000 spectateurs auraient-ils préféré un spectacle de meilleure qualité car, si à Châteaudun, il y eut beaucoup de buts, il y eut aussi pas mal de maladresses. Un derby de l'Eure-et-Loir qui ne laissera pas un grand souvenir sauf chez les supporters lucéens.

A. VENOT.

CAZERES - CASTRES : 0-1

LE GARDIEN INTRAITABLE

CAZERES. — Cette rencontre de mal classés (avant-dernier contre lanterne rouge) n'a pas permis de mettre grand-chose à l'actif de la compétition C.F.A. Disons tout de suite que l'on espérait une première victoire locale, face à un adversaire à sa portée.

Il n'en fut rien puisque les A castrais dès la 10e minute, avait ouvert le score par leur ailier Brunet, rabattu en position d'avant centre.

Ce dernier avait shooté une première fois sans succès grâce à une belle intervention de Coustures, mais lors de sa deuxième tentative, il ne laissa aucune chance au gardien cazérien. Ce but eut le don d'éveiller le attaquants locaux qui harcelèrent à plusieurs reprises la défense adverse surtout par Loison et Gouazé, mais Ribul fit étalage de sa classe et rien ne passa jusqu'à la mi-temps.

Après le repos, les deux équipes donnent l'impression de vouloir se donner à fond, sous un soleil éclatant, qui favorise pas d'ailleurs l'ardeur des joueurs. Mais il aurait fallu aujourd'hui des avants plus en verve que nos Cazériens pour battre un Ribul en grande forme. Précisons d'ailleurs que ce dernier n'eut pas à forcer tellement son talent sauf sur plusieurs corners obtenus par les locaux au cours des dernières minutes de jeu. Côté visiteurs on peut signaler la prestation de Trouche et Auriol qui essayèrent en vain de battre Coustures. Le jeu parfois heurté fut interrompu par de nombreux coups francs, bien que M. Duplat ait souvent laissé glisser...

Peu de choses à retenir de ce match, disputé par deux équipes volontaires, mais qui éprouveront bien des difficultés au cours de la saison dans ce C.F.A.

Y. FLOUSS.

Marcel PAGNIER, révélation de V.A.

VALENCIENNES. — Michel Pagniez est l'une des « valeur » or, l'un des grands espoirs de ce V.A. tonitruant en ce début de saison. Né le 9 janvier 1952, à Compiègne, ayant débuté à Chantilly, en pupilles, il fut remarqué par Léon Desmenez en sélection cadets Picardie alors qu'il était déjà titulaire... de la Première A de Chantilly. Le stage à V.A. ayant été probant, ce grand garçon, dont la qualité essentielle est, sur le terrain, une technique exemplaire (distribution impeccable) et dans la vie une gentillelsse et une mentalité exceptionnellles pour notre époque, rejoignit dès le mois de juillet 1969, la pépinière de Léon Desmenez. Sa première saison (il était junior première année), fut pourtant laborieuse en C.F.A.

Sans être médiocre, il n'extériorisa pas complètement ses meilleures qualités, mais en fin de saison 1969-1970 et surtout en ce début de campagne 1970-1971, on a assisté à l'épanouissement de Michel Pagniez, fortifié, plus grand, plus puissant (1,76 m et 67 kg), contre 61 kg l'an dernier, plus aguerri, ayant pris par ricochet de l'assurance, attaquant avec bonheur, rayonnant en milieu de terrain et étonnant de maîtraise en défense.

Ce garçon attachant, dont le père est cheminot à Compiègne, qui va dans sa famille chaque fois qu'il le peut, sait qu'une carrière de footballeur (il rêve évidemment de devenir professionnel et il peut prétendre le devenir !) est très aléatoire. Après avoir été un excellent élève au lycée de Compiègne, branche commerciale, pour obtenir le brevet d'aide-comptable, il poursuit actuellement ses études grâce à des cours par correspondance, son temps libre étant offert au secrétariat de V.A.

André DELSAUT.

- L'Amical Club Mouzonnais a entamé la saison en C.F.A. avec les mêmes éléments que ceux de l'année dernière, champions en Division d'honneur du Nord-Est. Le seul renfort à qui les Mouzonnais ont fait appel est le junior Flagey Hugues venant de la Lorraine.

- Avec son nouveau stade, Mouzon possède dorénavant deux terrains de football. Il est vrai qu'avec ses 200 licenciés à l'A.C. Mouzon, répartis en sept équipes, pour une population de 3.500 habitants, ce n'est pas du superflu.

- Le nom Raymond Sommer, donné à ce nouveau stade, a été adopté à l'unanimité par le Conseil municipal de Mouzon en reconnaissance de la participation de la famille Sommer et surtout aussi à la mémoire de Raymond Sommer, le célèbre coureur automobile mouzonnais tué sur le circuit de Cadours en 1950.

- L'effectif de l'A.C. Mouzon opérant en C.F.A. va être augmenté. En effet, le Hongrois Lajos Bozick, frère de l'international et capitaine hongrois des années 50, endossera le maillot mouzonnais vers le 20 octobre prochain, après avoir été sur la touche près d'un an, victime du règlement des joueurs étrangers.

- Le malaise qui avait surgi à Lacaune, obligeant le club à déclarer forfait l'autre dimanche contre Luzenac, est aplani. La municipalité a accordé une subvention de 9.000 F au club tarnais qui a repris la compétition en Ligue du Midi.

- L'international junior de la Côte-d'Ivoire, Yoman, va renforcer l'effectif de Castres... qui en a bien besoin.

- Quinze matches, 13 victoires, 1 nul, 1 défaite. 58 buts marqués, 16 encaissés... c'est là le bilan des huit équipes de jeunes (cadets, minimes, pupilles) de l'Entente Sportive Rochelaise, pour les journées des 20 et 27 septembre.

- Ex-Rémois, venu respirer l'air de Saintonge (Saint-Jean d'Angély) avant de mettre le cap sur Montélimar, où il joua la saison dernière, Pierre Leduc a regagné la Charente-Maritime. C'est à La Rochelle et à l'Entente Sportive (C.F.A.), qu'il exercera désormais ses talents de typographe et de footballeur.

- La Rochelle, ce n'est point une galéjade, possède son Petit-Marseille. Lieu-dit, sis aux limites de la ville et de la commune de Périgny, le quartier a rapidement grandi. Les rues du Prado, de la Canebière, de la Joliette y sont très fréquentées.

  Récemment, le Petit-Marseille déclarait à la Préfecture de la Charente-Maritime la naissance d'un fils, prénommé Olympique ! Son but, vous l'avez deviné : la pratique du football. A quand le parrainage ?

- Guy Jollivet, le gardien challandais qui était en désaccord avec son club, vient de signer une nouvelle licence au club vendéen.

- Gilles Caillaud, le néo-défenseur challandais, est parti en Allemagne pour y effectuer son service militaire.

- Jacques Morandat, fils de M. Roger Morandat, président de la section football du Stade Français, a signé un contrat de stagiaire pro à l'A.S. Saint-Etienne. Comme prime à la signature il a reçu une « 4 L » neuve aux couleurs du club (carrosserie verte et carreaux blancs).

- M. Roger Morandat, président du Stade Français, a écrit dans « Shoot », le bulletin mensuel du club, et à propos de ce bulletin : « Ce n'est pas la qualité de « Shoot » qui est admirée, mais la constance dans l'effort. Les dirigeants de Reims, de Sedan, ceux de la Ligue de Paris, les journalistes de l' « Equipe », etc., tous nous ont félicités.... et encouragés à persévérer. »

- Le Stade Français vient de créer, à l'intérieur du club, le challenge du meilleur parrain. Ce challenge annuel sera attribué au joueur stadiste ayant recruté le plus grand nombre de footballeurs pour son club.

- Le Montreuillois Jean-Pierre Barreau, qui avait été victime d'une fracture de la jambe la saison dernière, recommencera à jouer en octobre.

- Montreuil, qui n'a pratiquement enregistré aucune rentrée, attend pourtant celle d'un excellent joueur de Sedan, Langlet, qui pourrait être qualifié très prochainement.

- Grâce à un vieux supporter du club, M. Portigliatti, le F.C. Annecy pourra sabler le champagne à chacune de ses victoires. Golinski et ses boys, compte tenu de leur bonne forme actuelle, semblent bien partis pour une bonne cure.

- Ben Ali, qui entraînait il y a quelques années La Voulte, a pris la succession de Bruey à Belley.

- Le jeune insulaire Silvain Bazziconi, qui s'était fait remarquer dans un tournoi inter-villages corses vient de recevoir des offres des dirigeants du S.C. Toulon.

- Le Stade Bastiais vient de faire une belle acquisition en la personne d'Alain Cornu, ancien joueur pro de Bastia et de Toulon.

- Doménech, l'excellent milieu de terrain de Martigues Sport, a rejoint l'Alsace pour effectuer son service militaire.

- Szeremeta, l'ex-professionnel alésien, a pris en gérance le siège de la section football de Martigues Sports.

- Richard Tylinski était très contracté à l'idée de rencontrer les amateurs stéphanois. N'avait-il pas débuté sous ces mêmes couleurs une carrière professionnelle fort brillante qui en fit l'un des meilleurs arrières centraux français ?

- Gire, le gardien de but de Brassac, qui réussit à conserver ses filets inviolés devant Saint-Etienne, s'était vu demander un pronostic pour le tiercé du prix de l'Arc de Thiomphe : « Gyr », bien entendu !

- Repellini, l'arrière stéphanois, dégageant en corner d'un magistral coup de tête une balle aérienne centrée par Bret, faillit battre son propre gardien de but. Il aurait ainsi réussi à marquer le premier but de la saison pour l'attaque de Brassac.

- Les petites annonces ont du bon. C'est par ce moyen que les dirigeants aulnésiens ont recruté leur jeune gardien René Charrier, dont ils sont très satisfaits.

- Depuis onze années, Reims n'avait jamais battu Aulnoye. Il a comblé cette lacune dimanche pour le plus grand plaisir de Prodocimi.

LE FAIT DE LA SEMAINE

FRANCE : DURE TACHE POUR LES JEUX OLYMPIQUES

(Tony ARBONA)

La France disputera-t-elle les Jeux Olympiques de Munich ? Aura-t-elle la même marche victorieuse que pour aller à Mexico ? Le moins qu'on puisse dire est que le chemin sera long pour arriver dans la grande ville allemande.

Tout d'abord, il y a un nombre record de participants : 84 nations contre 78 pour les derniers J.O. et la F.I.F.A. a été contrainte de désigner cinq groupes qui sont : Afrique (20 nations), Asie (17), Amérique du Nord, Centrale et Caraïbes (13), Amérique du Sud (10) et Europe (24).

Les formules de qualification sont assez compliquées, selon les cinq groupes qui ont été formés. Voici, finalement, le nombre de qualifiés pour chacun :

Afrique : 3 ; Asie : 3 ; Amérique-Caraïbes : 2 ; Amérique du Sud : 2 ; Europe : 4 (non compris l'Allemagne de l'Ouest, pays organisateur, et Hongrie, tenante du titre, qualifiées d'office).

Soit, au total, seize équipes pour la compétition propre, le même nombre qu'à Mexico.

Le groupe européen aura aussi un processus assez long pour connaître ses qualifiés.

Voici les prétendants européens et leurs groupes, avec les matches qualificatifs :

Groupe 1 : France-Islande ; U.R.S.S.-Hollande ; Luxembourg-Autriche.

Groupe 2 : Pologne-Grèce ; Bulgarie-Angleterre ; Turquie-Espagne.

Groupe 3 : Yougoslavie-Irlande ; Malte-Finlande ; Italie-Allemagne de l'Est.

Groupe 4 : Roumanie-Albanie ; Suisse-Danemark.

Les 22 nations qui rechercheront leur qualification disputeront, tout d'abord, un match qualificatif (aller et retour). Les onze vainqueurs seront répartis en quatre poules, ce qui, mathématiquement, donnera un groupe à deux équipes seulement, limitant les risques.

Tâche difficile pour la France

La France est placée dans le groupe 1 et si le premier match paraît à sa mesure puisque l'Islande a toujours été battue par les Tricolores, en revanche si elle élimine l'Islande, il lui faudra rencontrer les vainqueurs de U.R.S.S.-Hollande et Luxembourg-Autriche.

La Hollande est très forte en ce moment (elle a enlevé la 2e Coupe d'Europe des Nations), l'U.R.S.S. alignera son équipe « B » et l'Autriche est également dangereuse.

Tout cela, en admettant que les groupes restent les mêmes, car la F.I.F.A. s'est contentée de dire :

« Les onze vainqueurs seront répartis ensuite en quatre poules, le vainqueur de chacune d'elle étant qualifié pour Munich. » Réformera-t-on d'autres groupes ou bien ceux désignés aujourd'hui seront-ils maintenus ?

Pour les premiers matches, à l'intérieur des groupes, l'élimination sera directe, après matches aller et retour, prolongation de 30 minutes et, si besoin, tir de 5 penalties.

Le 1er juin on sera fixé

La F.I.F.A. a précisé que les premiers tours qualificatifs devront être terminés avant le 30 juin 1971. Les quatorze qualifiés devront être connus au plus tard le 31 mai 1972, donc le 1er juin on saura l'identité des quatorze nations qui disputeront, avec la Hongrie et l'Allemagne de l'Ouest, le définitif tournoi olympique.

La Fédération Française s'est mise en rapport avec celle d'Islande pour se mettre d'accord sur les deux matches initiaux. Ajoutons que les 10 et 11 novembre aura lieu un stage de pré-sélection, à l'I.N.S.

LA F.I.F.A. A COPIÉ LA COUPE DE PARIS

La Coupe de Paris aura cinquante ans l'an prochain.

A l'occasion du premier tour qui vient de se dérouler (468 engagés !) et en préambule à ce cinquantenaire, la Ligue de Paris, dans son journal officiel « Paris-Football », rappelle l'histoire de cette Coupe qui, à ses débuts, fut sérieusement concurrencée par la Coupe de France, les clubs parisiens parvenant en grand nombre dans les derniers tours.

La Ligue de Paris se targue d'avoir, la première, institué le tirage au sort intégral dès le premier tour, comme elle l'avait fait, seule en France, pour les quatre premiers tours de la Coupe de France.

Mais la Coupe de Paris revendique surtout l'honneur d'avoir été la première à départager des clubs à égalité par des tirs de penalties, donc la première à décider que « seuls des coups de pied dans le ballon désigneraient un vainqueur ». Plus question de hiérarchie, de terrain, de corners, d'âge ou de poids d'une équipe et, encore moins, de tirage au sort...

Elle « s'enorgueillit » enfin d'avoir été copiée par la F.I.F.A. qui vient de décider que les équipes nationales seront éventuellement départagées par des tirs de penalties lors de la phase finale des prochains championnats du monde

M. H.

- En lever de rideau du match Saint-Quentin - Senlis, les cadets de Creil et de Saint-Quentin se mesurèrent, lors de la rencontre suivante ces 22 jeunes acteurs se retrouvèrent dans les tribunes sous forme de chorale, chantant surtout en chœur, car la solidarité départementale jouait dans l'Oise.
- A la mi-temps du match Saint-Quentin - Senlis, le speaker de service annonça que le joueur Noblecourt, ayant pratiqué à Saint-Quentin en 1930 et venu de l'Oise, aurait aimé retrouver quelques anciens camarades. Il les attendit vaillamment sous la pluie, une pareille retrouvaille devant être arrosée comme il se doit .
- Les deux entraîneurs de Senlis et de Saint-Quentin ne passèrent pas inaperçus dimanche, l'un, Azuelos, de Senlis, sur le terrain, où il fit une excellente partie, l'autre, sur la touche, en hurlant ses consignes, il est vrai qu'avec un nom comme le sien l'entraîneur de Saint-Quentin, le sympathique Cornet, n'a pas besoin de porte-voix.
- Luchon est en deuil à la suite du décès, à 39 ans, de Jean Caubère, qui fut il n'y a pas si longtemps le valeureux capitaine de l'équipe thermale.
- Gérard Deshotez et Bénezet étaient absents à l'Amicale. Collat manquait pour le Racing. Pour ces trois joueurs la tenue militaire a remplacé celle de footballeur.
- Après la nouvelle défaite de l'Amicale (0-4), face au Racing, Joseph Mercier, quelque peu désabusé par les fautes grossières de sa défense, soulignait que la fête continuait pour son équipe... Pauvre Joseph, lui n'est vraiment pas à la fête sur son banc de touche !
- Le terrain de Maisons-Alfort (Amicale-Racing) était quelque peu glissant. Il a, en tout cas, failli coûter cher à... un juge de touche qui, courant le long de la ligne, effectua une spectaculaire cabriole, qui eut le don de réchauffer le cœur des spectateurs.
- Pour sa part Raymond Abad, l'entraîneur, a reçu un coup de pied au côté gauche de la cage thoracique, de la part d'un supporter local inconditionnel. Cela en allant délivrer son joueur Bonardi, agressé par d'autres supporters.

DALLA CIECCA et ACIEROID : pleins feux sur la Coupe

ACIEROID 69-70. — De g. à dr., debouts : *Gilles, Queney, Roche, Dalla Ciecca, Salomon, Torrès.* Accroupis : *Fourcade, Bahloul, Pons, Vasseur, Makhlouh, Grégoire, Dominguez.*

Arrivé au pinacle pour la deuxième fois consécutive, Aciéroïd-Rubéroïd, leader incontesté des Corporatifs est, en fait, devenu la « bête noire » de la plupart des équipes de Division d'Honneur, et le titre acquis la saison dernière le fut au bout d'une confortable avance, après toutefois un démarrage assez lent.

Les débuts 70 de l'A.R.A.C. confirment la forme actuelle des hommes de Della Ciecca. Sur le plan physique d'abord, avec une ligne d'attaque sans complexe, une défense rajeunie et remaniée, sur le plan moral ensuite, avec un esprit d'émulation et une ambiance optimale au sein de la formation. Aciéroïd est Champion de Paris, et tout naturellement, se tourne vers la consécration suprême : « **Nous devons maintenant tendre vers un nouvel et principal objectif : la Coupe Nationale** », déclarait récemment l'un des dirigeants de l'A.R.A.C. devant les joueurs réunis à l'occasion de la remise du Challenge Kriter.

Pour tenir son pari, Aciéroïd-Rubéroïd a quelques solides atouts en main. L'attaque, consacrée l'an dernier, a fait ses preuves et l'apport du jeune Royer aux côtés de Pons, Dutailly et Bahloul renforce, s'il en était besoin, son efficacité offensive. Dalla Ciecca reste le maître à jouer en milieu de terrain et la défense, qui restait le défaut de la cuirasse, se voit rénovée par la rentrée de Roland Nuevo et celle, prochaine, de l'amicaliste Cornet.

Cet Aciéroïd nouvelle manière, c'est l'œuvre non seulement de l'entraîneur Dalla Ciecca, mais aussi celle de dirigeants fort entreprenants, qui n'hésiteraient pas, comme dans les débuts de l'A.R.A.C., à chausser les crampons. Pourtant, au-dessus même du triumvirat Delarche - Perros-Zoccoli, M. Chadenier, P.D.G. de la FEREM (résultat de la fusion entre Aciéroïd et Rubéroïd sur le plan commercial), se souvient des temps héroïques et de la courbe de vie en progression constante de son équipe. Quoi d'étonnant alors à ce qu'il trouve encore le temps de venir parfois encourager le « onze vert et blanc » sur le terrain de Créteil ?

Eliminé de la Coupe Nationale 70 par le vainqueur final du trophée « les Halles-Présence-Montpellier », le leader parisien pense que cette année il peut, sans trop de fortanterie, espérer ajouter le plus beau des fleurons à son blason. Disons simplement qu'il en est digne.

Claude ARBONA

CALENDRIERS SPORTIFS

Clubs, faites de l'argent en vendant à vos supporters, amis, spectateurs, un calendrier avec photo de vos équipes.

Spécimens gratuits

Imprimerie SIMATIS

42 - SAINT-ETIENNE

René SQUIVIDANT

Adieu à Malakoff

Le nom de René Squividant disparaîtra bientôt des communiqués. Le 1er janvier exactement, ce valeureux arrière abandonnera les galons de capitaine de « son » équipe Malakoff.

Cela fait neuf ans, neuf pleines saisons que Squividant évolue sous les mêmes couleurs avec un sérieux, une conscience exemplaires.

A Malakoff, il va laisser un grand vide. Tant dans l'ensemble entraîné par Yves Cros, où il excellait par son sens du placement que dans le cœur d'un public qui s'était forcément attaché à un homme à l'humeur jamais changeante et dont les gestes de sympathie découlaient d'un naturel charmant.

Si la carrière de Squividant n'est que peu de choses par rapport à celle de certains dont les capés en Equipe de France ne se comptent plus sur les deux doigts de la main, elle aura néanmoins rapporté à René une quantité de bons souvenirs.

« Le meilleur est attaché à la saison 1965-66, *reconnaît-il.* En l'espace de trois matches, Malakoff acquerrait la notoriété. Trois matches pendant lesquels « nous » réussissions, pour ainsi dire, à tenir en respect les professionnels d'Ajaccio. C'était en 32e de finale de la Coupe de France. Et si, finalement, nous nous inclinions tête haute face aux Corses nous trouvions une très heureuse contrepartie en remportant, quelques semaines après, la Coupe de Paris ».

Le 1er janvier donc, René Squividant quittera Malakoff pour rallier Loudéac, une petite ville de Bretagne.

Habitant un pavillon des plus confortables, il se consacrera alors à son métier d'électricien.

Plus de football ?

« Si, bien sûr, comment pourrais-je m'en passer - Je compte être moniteur de football dans le lycée de cette ville. En ce qui concerne le club de Loudéac, j'avoue ne pas avoir pris encore de contact avec lui ».

Voici dans quelle situation se trouve et se trouvera bientôt Squividant.

Pour l'heure on ne pouvait que lui rendre un hommage, aussi mince fût-il.

D. GRIMAULT.

- Les Chamois Niortais ont ramené deux blessés de Luchon, où la tendresse n'est pas à l'image de ce que devrait être la réception dans une station thermale. L'ailier gauche Garreau — distension des ligaments d'un genou — est indisponible pour au moins trois semaines. L'inter Véronèse souffre d'un coup reçu sur la tête du tibia. Il ne s'est pas entraîné de la semaine.
- Les Niortais ne recevront, chez eux, que le 17 ou 18 octobre les Rochelais. Entre-temps ils se seront déplacés à Montmorillon, Luchon, Villenave, Castres. Soit quatre déplacements pour deux réceptions, puisque Bordeaux est venu à Niort le 20 septembre. Cela pour permettre au stade de Genève de faire peau neuve.
- Le jeune gardien junior Jean-Luc Adam (Chamois) a participé, en compagnie du Saint-Florentais Giraud et du Bressuirais Rampillon au stage préparatoire de l'équipe de France à Saint-Nazaire. Jacky Braun a remarqué ses très belles qualités et il est possible qu'il soit revu par les responsables de l'équipe nationale « juniors ».
- Après celui de Stalter, Forbach enregistre le retour au bercail de Joseph Portella qui avait émigré dans la région de Marseille en juin dernier. Fred Pelke ne peut que s'en réjouir, car jusqu'ici son attaque ne s'est pas montrée bien tranchante.
- A l'occasion du match A.S.M. - Saint-Dié, les joueurs, les arbitres et les journalistes ont constaté avec plaisir que les vieilles installations du stade vélodrome avaient été repeintes, ce qui donnait un air pimpant neuf au vieux temple du sport mulhousien. Des esprits caustiques ont avancé que les prochaines municipales n'étaient pas étrangères à ce ravalement...
- Curiosité du match Senlis-Aulnoye, Blanchard le Nordiste était directement opposé à Blanchard le joueur de Senlis.
- Pendant le match A.S.M. - Saint-Dié, une forte chorale vosgienne ne cessa d'encourager ses favoris. Cette chorale était « actionnée » depuis le banc des entraîneurs par Maurice Jacquot, qui agitait ses bras aux moments difficiles pour déclencher les encouragements...
- M. Pierre Schwinte, président de la commission des Arbitres, supervisait le travail de son collègue dijonnais M. Mart, qui passait un test d'arbitre interrégional.
- Le Patronage Sportif Bisontin, qui joue en C.F.A., ne participe pas comme il en aurait le droit à la Coupe F.S.F. réservée aux clubs de patros. C'est un club « apparenté » au P.S.B., La Bousbotte, un quartier de Besançon, qui prend part è cette coupe.
- Après José Guillollet, le Red Star compte un autre joueur guyannais, Claude Coumba, 22 ans, stagiaire. « Nous avons de bons amis à la Martinique, à la Guadeloupe et en Guyane, disent les dirigeants parisiens, et dès qu'un joueur est susceptible de venir à Paris, on nous le signale ! »
- Sochaux l'ayant rappelé pour compléter son effectif réglementaire de onze pros, Jacques Andrieux, qui habite Besançon, n'a pas pu, comme il l'espérait, prendre en main l'entraînement du Patronage Sportif Bisontin. C'est donc à Jo Tellechéa que les dirigeants bisontins ont fait appel.
- Robert Szepaniak prend son métier d'entraîneur des amateurs du F.C. Metz vraiment à cœur. En effet, dimanche il s'était spécialement déplacé à Mutzig pour espionner deux des adversaires les plus dangereux des Messins.
- Un joueur de Paris-Joinville présentant une pièce d'identité démunie de photo, l'arbitre du match Champigny-Joinville, l'excellent M. Lebras, s'empressa de prendre une photo dudit joueur, afin d'éviter toute contestation ultérieure.

  Félicitations à ce chevalier du sifflet qui, outre la tenue classique, n'hésite pas à se munir d'un appareil photographique.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne

T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

E.S. Brive (Honneur), rech. attaquant ex-pro ou C.F.A., même mutation. Ecr. FORT, 3, rue Docteur-Massénat, Brive-19.

Club championnat nat. groupe Centre, rech. 1 joueur milieu de terrain, 1 avant de pointe, licence M ou M.D. Ecr. av. réf. à Régie-Presse, 85, bis, rue Réaumur, Paris-2e N° 2.193

Cherchons ajusteurs P1, P2, aléseurs P2, P3, tourneurs P2, P3, jouant au football. Logement assuré. Ecrire Jean, 25, rue Jenner, Paris-13e.

Procurons emplois (banque), mécanicien agricole, dessinateur industriel, à attaquants de pointe de préférence non mutés ou corporatif, niveau P.H. Ecr. n° 235.188, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club D.S.R. Sarthe rech. : défenseur, niveau D. H. C.F.A., place prospecteur-vendeur possible. Olivier Yves, B.P. 24, Sablé s/Sarthe (72).

Club C.F.A. Alsace offre belle situation d'avenir à attaquant de classe, moins de 21 ans ou ex-pro. Ecrire avec références sportives et profession à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e N° 235.182

Club amateur parisien Première Division, cherche joueur, même mutation, pouvant s'occuper école football jeudi après-midi. Ecr. N° 235.184, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Sens Club D.H. offre excellente situation à joueur meneur de jeu et arrière central, ex-pro ou niveau C.F.A. Téléphoner 49 à Sens, 17-74 à Sens.

Demandes

Joueur Sénégalais, 24 ans, ch. club niveau C.F.A. Ecr. N° G 4817, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Urgt, Club Ligue Paris ch. avant centre, ailiers licence dérogation ou ex-pro, libre. Ecr. N° 15.357, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Ils sont 600.000

● ALSACE

Erstein (4)	3	S.R. Colmar (6)	4
Obernai (6)	2	Modenheim (11)	0
Ensisheim (4)	4	Schweighouse (1)	0
F.C. Colmar (2)	3	Sélestat (6)	0
Bischeim (9)	1	Sundhoffen (10)	2
Huningue (11)	0	Wittenheim (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim ...	7	4	3	1	0	8	2
F.C. Colmar....	7	4	3	1	0	6	1
3. Schweighouse ..	6	4	3	0	1	14	6
Ensisheim	6	4	2	2	0	7	2
5. S.R. Colmar....	5	4	2	1	1	7	6
Obernai	5	4	2	1	1	6	6
7. Erstein	4	4	2	0	2	13	9
8. Sundhoffen	3	4	1	1	2	6	9
Sélestat	3	4	1	1	2	4	8
10. Bisheim	2	4	1	0	3	5	8
11. Huningue	0	4	0	0	4	3	12
Modenheim	0	4	0	0	4	0	10

Ensisheim bon premier

STRASBOURG. — Ensisheim a mis fin brutalement au régne du F. C. Schweighouse en l'étrillant sur le score net et sans appel de 4 à 0. A la décharge du leader de la Division d'honneur, il faut cependant dire qu'il était privé de son meneur de jeu, Helbringer, ainsi que de Hoernel et Dieffenbronn.

● Si les canonniers de Erstein ont une nouvelle fois fait parler la poudre en marquant 3 buts contre les S. R. Colmar, la défense locale, malheureusement, ne sut pas se hisser à la hauteur de l'attaque puisqu'elle s'inclina à quatre reprises.

● Grâce à un doublé de Schebacher, Sundhoffen s'est imposé à Bischheim qui rétrograde ainsi dangereusement au classement.

● La rencontre au sommet de la promotion du Bas-Rhin F.C.S.K 06 Mundolsheim s'est terminée sur un match nul : 2-2. C'est l'ex-pro strasbourgeois Raymond Kaelbel qui rétablit la parité à la 76e minute. — G. WAGNER.

● ATLANTIQUE

La Chaume (6)	2	Penhoët (6)	4
Ancenis (1)	2	Châteaubr. (3)	0
F.C. Yonnais (1)	1	Luçon (6)	0
Cholet (10)	4	Les Sables (10)	2
Saumur (3)	7	Montlimart (10)	0
St-Nazaire (3)	0	Le May (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Yonnais....	6	3	3	0	0	6	1
Ancenis	6	3	3	0	0	6	2
3. Saumur	5	3	2	1	0	13	1
4. Saint-Nazaire ..	4	3	1	2	0	5	3
Penhoët	4	3	2	0	1	11	10
6. Châteaubriant ...	3	3	1	1	1	5	5
7. La Chaume.....	2	3	1	0	2	6	5
Luçon	2	3	1	0	2	2	3
Le May.....	2	3	0	2	1	0	2
Cholet	2	3	1	0	2	7	11
11. LesSables	0	3	0	0	3	4	10
12. Monlimart	0	3	0	0	3	1	13

La Roche et Ancenis botte à botte

Nantes. — Comme prévu, les deux leaders La Roche-sur-Yon et Ancenis l'ont emporté à domicile devant Luçon et Châteaubriant, au cours des deux derbys dont le premier fut infiniment plus égal que le second.

● Les deux premiers du classement ne sont pas sans inquiétude, car ils sont suivis par l'Olympique de Saumur qui fait preuve d'une redoutable efficacité : 12 buts en trois matchs, dont 7 dimanche dernier, et qui n'a qu'un petit point de retard.

● Nouvel exploit de Penhoët et de son buteur maison Audiger à La Chaume, qui s'est incliné bêtement à domicile.

● Saint-Nazaire, par contre, a déçu en ne réalisant pas mieux que de partager les points à domicile devant Le May. En fin les réservistes de Cholet ont remporté leur premier succès devant les tigres vendéens et n'ont pas les dents très longues en ce début de saison. Les Choletais ont ainsi laissé la lanterne rouge à leurs rivaux malheureux, ils la partagent avec les infortunés Montlimartois. — P. LAUTREY.

● AUVERGNE

St-Georges (10)	3	Arpajon (3)	0
Courn.-le-C. (5)	2	Vichy (3)	0
Le Puy (5)	1	Craponne (5)	0
St-Pourçain (10)	3	Montferrand (10)	2
Aurillac (1)	2	St. Clerm. (5)	0
Riom (1	0	Montluçon (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	9	3	3	0	0	9	0
2. Montluçon	7	3	2	0	1	5	2
Riom	7	3	2	0	1	3	1
Cournon-le-C. ..	7	3	2	0	1	3	1
Le Puy.....	7	3	1	2	0	2	1
6. Vichy	6	3	1	1	1	2	3
Arpajon	6	3	1	1	1	2	4
8. Saint-Georges...	5	3	1	0	2	3	3
Saint-Pourçain .	5	3	1	0	2	5	6
Craponne	5	3	1	0	2	2	5
Stade Clermont.	5	3	1	0	2	1	4
12. Montferrand ...	3	3	0	0	3	3	11

Aurillac seul en tête

MONTFERRAND. — En triomphant nettement (2-0) du Stade Clermontois, les Aurillacois, pour leur retour en Honneur, se trouvent seuls en tête avec trois journées.

● Par contre, leur compagnon de la semaine dernière, Riom, s'est incliné chez lui devant les réserves de Montluçon.

● Cournon, en triomphant de Vichy, se place dans le peloton de tête tandis que Saint-Georges devant Arpajon et Saint-Pourçain devant les réserves de Montferrand accrochent leur première victoire. — R. BOISSON.

● CENTRE-OUEST

Sarlat (8)	1	Guéret (4)	3
Fossemage (4)	1	Aixe (8)	1
Angoulême (8)	1	Chauvigny (1)	1
Ruffec (1)	1	Brive (4)	2
Allassac (12)	1	Poitiers (8)	1
Saintes (4)	4	Châtellerault (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chauvigny	8	3	2	1	0	3	1
2. Chatellerault ..	7	3	2	0	1	8	4
Ruffec	7	3	2	0	1	8	5
Brive	7	3	2	0	1	7	4
Fossemage	7	3	2	0	1	7	4
Saintes	7	3	2	0	1	7	7
Guéret	7	3	2	0	1	5	6
8. Poitiers	5	3	0	2	1	3	5
A.S. Angoulême.	5	3	0	2	1	2	5
10. Aixe-s/Vienne .	4	3	0	1	2	3	8
Sarlat	4	3	0	1	2	3	6
12. Allassac	4	3	0	1	2	2	4

Châtellerault k.o.

ANGOULEME. — Châtellerault a certes une bonne attaque, mais son gardien se laissa surprendre trois fois à Saintes en première mi-temps, et le leader succomba, Brunet marqua trois des quatre buts des vainqueurs.

● Le Guérétois Aneaume, auteur de deux buts sur contre-attaque signifie la défaite de Sarlat sur son terrain. Ruffec également s'inclina chez lui, privé de Stefan et en cours de match de Stupar. Fossemagne, bien conduit par Sculbert et Moudouté n'a laissé aucune chance à Aixe. — L. RAYNAUD.

● BOURGOGNE

ECL (B) (1)	1	EMBBDV (4)	1
Montbard (1)	1	Mâcon (9)	1
Beaune (4)	1	Bourbon (4)	2
Avallon (11)	2	Dijon (11)	0
Sens (9)	2	Chalon (1)	1
Gueugnon (4)	3	Le Creusot (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ECL (B).....	6	3	2	1	0	15	1
Montbard	3	3	2	1	0	4	2
3. Chalon	7	3	2	0	1	9	4
Gueugnon	7	3	2	0	1	9	4
Bourbon	7	3	2	0	1	6	7
6. EMBBDV	6	3	1	1	1	3	3
Sens	6	3	1	1	1	4	5
8. Mâcon	5	3	0	2	1	2	3
Le Creusot.....	5	3	1	0	2	2	4
Beaune	5	3	1	0	2	5	8
Avallon	5	3	1	0	2	2	10
12. Dijon	3	3	0	0	3	0	10

Les leaders en baisse

DIJON. — Cette troisième journée nous donne le sentiment que ce championnat sera beaucoup plus ouvert que les premières confrontations le laissaient prévoir.

● Les trois leaders ont en effet vu leur élan coupé, l'Entente Cuiseaux-Louhans et Montbard, sur leur terrain, sauvant tout de même un point tandis que Châlon-sur-Saône connaissait sa première défaite officielle de la saison à Sens.

● Les Sénonais sont donc les vedettes de la journée avec les Blanzinois-Montcéliens dont les performances en dents de scie nous vaudront sans doute d'autres suprises dans les semaines qui suivent.

● Les poulains de Deschamps ont en effet stoppé la série des scores fleuve des Bressans et cela, chez leur adversaire.

● En définitive, la journée aurait été surtout bonne pour Bourbon-Lancy vainqueur chez les Beaunois à la recherche de leur dynamisme passé et pour Gueugnon dont la tâche était plus facile.

● Enfin, au bas du tableau, la situation s'est décantée au désavantage de la réserve de l'U.C.L. Dijonnais (qui a encaissé dix buts en trois matches sans en marquer un) et à qui Avallon a abandonné la lanterne rouge. — J. MORINO.

BRAVO JONQUET

On sait que l'ex-arrière central et capitaine de l'équipe de France s'occupe notamment de l'équipe des cheminots de l'Est.

Or, celle-ci vient de remporter une belle victoire à Foligno, près de Rome sur son homologue italienne : deux buts (Guillemard, Métivier) à un.

Trois mille spectateurs sportifs applaudirent la victoire des poulains de « Bob » Jonquet qui avait aligné : Renaud, Tanton, Métivier, Obis, Lambert — Canivet, Camuzet — Guillemard, Keller, Rouquette, Vacher.

● CENTRE

Bourges FC (9)	1	Blois (1)	2
Orléans (6)	1	Berrichonne (4)	0
Bourges AC (6)	1	Dreux (1)	2
Chartres (9)	3	Montargis (9)	1
Vendôme (4)	1	Gien (1)	2
Tours (6)	1	Amboise (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	6	3	3	0	0	10	5
Gien	6	3	3	0	0	6	3
Dreux	6	3	3	0	0	6	3
4. Tours	4	3	1	2	0	3	2
Orléans	4	3	2	0	1	5	6
6. Vendôme	3	3	1	1	1	3	2
Berrichonne ...	3	3	1	1	1	4	4
8. A.C. Bourges ..	2	3	1	0	2	5	5
Chartres	2	3	1	0	2	4	4
10. F.C. Bourges ..	0	3	0	0	3	3	6
Amboise	0	3	0	0	3	1	5
Montargis	0	3	0	0	3	3	8

Vendôme contre lui

BLOIS. — En Division d'honneur, fait assez curieux, Vendôme a marqué trois buts, mais il a été cependant battu par 2 à 1 par Gien, car les défenseurs vendômois ont trompé deux fois leur gardien.

● Trois équipes de Division d'honneur se sont parfaitement comportées sur le terrain de l'adversaire. Ce sont d'ailleurs les trois leaders : Bois, Gien et Dreux qui ont remporté des succès et qui ainsi consolident leur position.

● Le derby de l'Indre-et-Loire est revenu à Tours qui a battu Amboise par 1 à 0, ce dernier étant toujours à la recherche de son premier succès.

● En Promotion d'Honneur, Saint-Pierre a été obtenir un très élogieux résultat à Villedieu, démontrant ainsi sa bonne condition actuelle.

● En ne faisant que match nul avec Vierzon, Ouzouer vient de perdre un point très précieux et de ce fait abandonne la première place en Promotion d'honneur. — G. RENARD.

● CORSE

SEC Bastia (1)	2	GFC Ajaccio (6)	0
CA Bastia (6)	1	Corte (1)	0
O. Ajaccio	3	Ghisonaccia (1)	1
Gervione (6)	2	AC Ajaccio (1)	4
Porto-Vecch. (6)	0	S. Bastia (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C.B.	6	2	2	0	0	5	1
A.C.A.	6	2	2	0	0	5	2
S.B.	6	2	2	0	0	3	0
4. Ghisonaccia ...	4	2	1	0	1	4	4
Corte	4	2	1	0	1	1	1
C.A.B.	4	2	1	0	1	1	1
7. O. Ajaccio	3	1	1	0	0	3	1
8. Gervione	2	2	0	0	2	2	5
G.F.C.A.	2	2	0	0	2	0	3
Porto-Vecchio ..	2	2	0	0	2	1	5
11. Propriano	1	1	0	0	1	1	3

Les favoris à l'arrivée

AJACCIO. — Pas de surprise pour cette journée, tous les favoris ont gagné, le champion le S. E. C. B. est venu battre sur son terrain de Mezzavia le G. F. C. A. par 2-0. But marqué en seconde mi-temps par Valéry et Camadeni.

● Sur ce même terrain les olympiens ajacciens devaient battre Ghisonaccia par 3-1. L'A. C. A. se déplaçait à Cervione, il a disposé des locaux par 4-2. Tandis que le ST. Bastiais allait battre Porto Vecchio sur son terrain par 2-0. Le C. A. B. a réussi malgré tout à battre Corté par 1-0. De justesse il est vrai mais il a gagné.

● La commission régionale des statuts et règlements a constitué son bureau pour la saison 1970-1971. Président : Roger Franzoni ; secrétaire : Dalcoletto ; membres : MM. Lorenzi, Marchengelli et Marninchi.

● La Coupe Natali réservée aux cadets des équipes bastiaises nous permettra d'assister à la finale entre le C. A. B. et le S. E. C. B. — J. COLOMBANI.

● LYONNAIS

Aubenas (5)	2	Belley (11)	1
Evian (1)	1	Marnaz (3)	1
St-Priest (5)	2	St-Clair (11)	1
Grenoble (5)	4	Valence (5)	0
Maurienne (1)	2	Roanne (3)	0
Faucigny (9)	2	Feyzin (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	9	3	3	0	0	9	2
2. Evian	8	3	2	1	0	4	1
3. Grenoble	7	3	2	0	1	7	4
Marnaz	7	3	1	2	0	5	4
Aubenas	7	3	1	2	0	3	2
Saint-Priest	7	3	1	2	0	3	2
7. Roanne	6	3	1	1	1	4	4
Faucigny	6	3	1	1	1	3	3
9. Valence	5	3	0	2	1	2	6
10. Feyzin	4	3	0	1	2	1	5
11. Saint-Clair	3	3	0	0	3	2	5
Belley	3	3	0	0	3	3	8

Grenoble en verve

LYON. — Si leurs aînés du championnat national n'ont guère affiché d'efficacité samedi devant Arles, par contre les jeunes du onze Honneur de Grenoble ont eux démontré qu'ils savaient trouver le chemin des buts adverses.

● Les Valentinois en effet, malgré une réaction en deuxième mi-temps ont encaissé quatre buts dont un doublé de Charrel, augmenté des buts marqués par Daniel Quartelli et Dibilio.

● Grenoble se maintient de ce fait en excellente position au classement en compagnie de Saint-Priest qui a traduit à son avantage le premier derby rhodanien qui l'opposait à Saint-Clair et d'Aubenas, le nouveau promu, vainqueur d'un Belley qui piétine.

● Par contre Saint-Jean-de-Maurienne qui a dominé nettement un Roanne, il est vrai handicapé par plusieurs absences, prend la tête grâce à ses réalisateurs Bouchenot et Bevilacqua, et il devance désormais Evian qui n'a pu que concéder le nul devant l'ensemble de Marnaz, un ensemble qui après avoir marqué par Vicari à cinq minutes de la fin se vit rejoindre au coup de sifflet terminal à la suite d'une réussite de l'attaquant Vottchal.

● Les arbitres du lyonnais vont-ils se mettre en grève ? C'est la question qui se pose après la réunion de la section régionale de l'U. N. A. F. qui a recommandé cette prise de position si le comité directeur de la ligue ne revient pas sur la décision prise précédemment. Jusqu'alors cependant tout s'est déroulé normalement sur les terrains, il faut penser que la sagesse prévaudra. — L. RIVIERE.

● FRANCHE-COMTE

Tavaux (1)	1	Lons (1)	1
Belfort (5)	2	Saint-Loup (1)	2
Pontarlier (9)	1	Clairvaux (5)	2
Pt-de-Roide (5)	3	Fesches (1)	1
Vesoul (9)	(remis)	Champagnole (5)	
Audincourt (9)	2	Arc (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Loup	5	3	2	1	0	11	3
Tavaux	5	3	2	1	0	7	4
Lons	5	3	2	1	0	6	3
4. Fesches	4	3	2	0	1	9	4
Clairvaux	4	3	2	0	1	6	3
Pont-de-Roide .	4	3	2	0	1	7	5
7. Belfort	3	3	1	1	1	4	4
8. Champagnole ..	2	2	1	0	1	2	2
Audincourt	2	3	1	0	2	4	5
10. Vesoul	0	2	0	0	2	0	3
Pontarlier	0	3	0	0	3	5	9
Arc	0	3	0	0	3	2	3

Un classement indécis

MONTBELIARD. — Les intempéries ont déjà commencé à troubler le championnat et à Vesoul, le match ne put se dérouler sur le terrain impraticable.

● Seulement deux équipes parvinrent à s'imposer devant leur public, ce qui vaut à Audincourt d'obtenir ses premiers points, tandis que Pont-de-Roide fait subir à Fesches sa première défaite.

● En s'imposant à Pontarlier, Clairvaux voit les malheureux montagnards rester en queue de peloton en compagnie de Vesoul et d'Arc-lès-Gray.

● Autrement, au cours de cette journée, Tavaux et Lons partagèrent les points, l'A. S. P. Belfort fut tenu en échec chez lui par Saint-Loup, le nouveau promu qui reste invaincu comme Lons et Tavaux.

● Dimanche prochain, le troisième tour de la Coupe de France donnera lieu à des derbies serrés : Arc-lès-Gray — Hérincourt, Valdoie — Beaucourt, Pontarlier — F. C. Vesoul, Saint-Loup — Lons et A.S.P. Belfort — Tavaux. — J.-M. MAULPOIX.

● LORRAINE

Lunéville (6)	0	Pt-à-Mouss. (10)	2
Stiring (6)	0	Nancy (3)	2
Eloyes (10)	0	Jœuf (6)	0
Florange (10)	1	St-Avold (10)	2
Metz (1)	1	Epinal (1)	4
Blenod (3)	0	Rehon (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	6	3	3	0	0	13	1
2. Rehon	5	3	2	1	0	6	1
Nancy	5	3	2	1	0	6	2
4. Metz	4	3	2	0	1	7	5
5. Jœuf	3	3	1	1	1	5	4
Blenod	3	3	1	1	1	3	3
7. Stiring	2	3	0	2	1	1	3
Saint-Avold	2	3	1	0	2	5	9
Eloyes	2	3	0	2	1	2	3
Pt-à-Mousson .	2	3	1	0	2	2	4
Lunéville	2	3	1	0	2	5	13
12. Florange	0	3	0	0	3	3	10

Victoires à l'extérieur !

NANCY. — Particularité de cette troisième journée en Division d'honneur : aucune formation recevante n'a gagné. L'équipe qui a fait le meilleur résultat chez elle, c'est Eloyes qui a tenu Joeuf en échec (0-0).

● Epinal est bien l'équipe en forme du moment. Les Vosgiens ont gagné sur le score de 4-1 à Metz contre les Postiers. Epinal a inscrit treize buts depuis le début de saison et n'en a encaissé qu'un seul, ce dimanche d'ailleurs.

● Trois autres succès ont été acquis sur le même score de 2-0, ceux de Pont-à-Mousson, Nancy et Rehon respectivement à Lunéville, Stiring et Blénod.

● Il ne reste plus aujourd'hui que Florange qui soit à la recherche de son premier point puisque Saint-Avold et Pont-à-Mousson ont gagné dimanche. — J. MOSCAUD.

● MIDI

Montauban (5)	1	Lacaune (10)	3
Auch (5)	0	Luzenac (5)	3
Revel (5)	0	Espérance (1)	1
Colomiers (10)	2	St-Gaudens (10)	1
Auzat (9)	1	Tarbes (1)	3
Albi (4)	3	Aulon (1)	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	6	3	3	0	0	6	3
Espérance	6	3	3	0	0	3	0
3. Aulon	5	3	2	1	0	6	3
4. Albi	4	3	1	2	0	4	3
Luzenac	4	3	2	0	1	4	3
6. Revel	2	3	1	0	2	3	3
Lacaume	2	3	1	0	2	2	3
Montauban	2	3	1	0	2	5	6
Colomier	2	3	1	0	2	4	5
Auch	2	3	1	0	2	1	3
11. Auzat	1	3	0	1	2	1	4
12. St-Gaudens	0	3	0	0	3	1	3

Espérance et Tarbes insatiables

TOULOUSE. — L'Espérance et Tarbes continuent. Ces deux équipes allèrent vaincre à Revel et à Auzat confirmant ainsi leur place en tête du classement. Tenu en échec par les réserves albigeoises, Mauléon est seul troisième.

● Un match ne se termina pas. Celui qui opposait Auch à Luzénac dans le Gers. Il y eut des altercations entre joueurs et à un quart d'heure de la fin l'arbitre préféra arrêter le débat alors que Luzénac menait 2-0.

● Dimanche prochain, 75 rencontres seront à l'affiche du deuxième tour de la Coupe du Midi. — G. BONNEMAISON.

● NORD

Hénin (10)	4	Oignies (10)	0
Arras (6)	2	Nœux (1)	3
Béthune (4)	3	Tourcoing (1)	3
Armentières (6)	1	Hautmont (8)	3
Calais (4)	0	Montigny (10)	0
Aniche (8)	2	Dunkerque (1)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	8	3	2	1	0	13	4
Béthune	8	3	2	1	0	7	4
3. Tourcoing	7	3	2	0	1	6	4
Calais	7	3	1	2	0	3	1
Dunkerque	7	3	2	0	1	4	3
6. Arras	6	3	1	1	1	3	5
Aniche	6	3	1	1	1	4	3
Hautmont	6	3	1	1	1	5	6
9. Armentières	5	3	1	0	2	5	5
Hénin	5	3	1	0	2	5	5
11. Montigny	4	3	0	1	2	1	13
12. Oignies	3	3	0	0	3	1	10

Regroupement général

LILLE. — Les leaders n'ont pas gagné. Mieux, seul Nœux a échappé à la défaite, mais demeure pourtant en tête, bien que rejoint par Béthune.

● Il semble qu'à Arras les Nœuxois aient manqué de confiance en eux ou... se soient montrés trop prudents. Ils menaient 2 à 0, fermèrent le jeu et furent sifflés de deux penalties que Devorsine transforma.

● Béthune a rejoint Nœux grâce à sa victoire sur Tourcoing. Le match fut très serré et les hommes de Cheuva auraient très bien pu obtenir le nul.

● Aniche, lui, a défait Dunkerque sans discussion, ses buts étant obtenus par Dupart et Somovicht.

● Oignies est bien mal parti. Il a encaissé 4 buts à Hénin (première victoire pour ce club) alors que l'Olympique minier se reprenait et obtenait devant l'U. S. Calais, toujours invaincue, un méritoire match nul. — R. VERCRUSSE.

● NORD-EST

Chaumont (6)	1	Troyes (10)	4
St-Dizier (3)	2	Eclaron (6)	0
Vitry (10)	1	Champigny (3)	0
Mohon (1)	2	Bayel (6)	3
Romilly (1)	1	Reims (10)	1
Châlons (6)	3	Bienne (13)	0
Premium (13)	1	Montjoly (3)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dizier	8	3	2	1	0	6	1
Romilly	8	3	2	1	0	6	1
Mohon	7	3	2	0	1	8	5
Châlons	7	3	1	2	0	6	3
Bayel	7	3	2	0	1	9	7
6. Champigny	6	3	1	1	1	4	2
Troyes	6	3	1	1	1	6	5
Montjoly	6	3	1	1	1	5	4
Vitry	6	3	1	1	1	4	6
10. Prémium	5	3	1	0	2	3	4
Reims	5	3	0	2	1	2	4
Eclaron	5	3	1	0	2	2	6
Chaumont	5	3	1	0	2	3	7
14. Brienne	3	3	0	0	3	2	8

Romilly toujours

REIMS. — Romilly a sauvé sa première place en faisant match nul avec le Stade de Reims qu'il recevait.

● Moins heureux l'autre coleader Mohon battu chez lui par Bayel rentre dans le rang, abandonnant le commandement à Saint-Dizier.

● Au cours de cette troisième journée de la compétition, Châlons, Vitry, Premium et les P. T. T. de Troyes ont remporté leur première victoire et les Troyens triomphaient à Chaumont par 4 buts à 1 dont deux de Vaillot.

● A Vitry-le-François, c'est le douzième homme Diné qui venait d'entrer en jeu qui donna la victoire à son équipe.

● Notons que devant Bayel, Mohon ouvrit et clôtura le score mais encaissa trois buts entre-temps et que contre Reims qui menait depuis la quatrième minute, Romilly n'égalisa qu'à la 87e à la faveur d'un penalty. — M. LARDENOIS.

● NORMANDIE

Romilly (4)	2	Dieppe (1)	2
Caen (1)	1	Cherbourg (7)	2
Elbeuf (7)	1	Normande (7)	0
Mondeville (7)	0	Quevilly (4)	2
Avranches (7)	2	Lisieux (1)	6
Le Havre (4)	5	Trouv.-Deauv. (7)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	n.
1. Lisieux	9	3	3	0	0	11	3
Dieppe	9	3	3	0	0	8	2
3. Le Havre	7	3	2	0	1	15	7
Caen	7	3	2	0	1	9	5
Quevilly	7	3	2	0	1	5	2
6. Cherbourg	6	3	1	1	1	3	4
Elbeuf	6	3	1	1	1	1	2
8. Romilly	5	3	1	0	2	6	7
9. Normande	4	3	0	1	2	3	5
Avranches	4	3	0	1	2	4	11
Trouville-Deauv.	4	3	0	1	2	1	9
Mondeville	4	3	0	1	2	1	10

Défaillance de Caen

ROUEN. — Lisieux, le Port autonome font preuve de beaucoup d'efficacité en ce début de saison. Dimanche encore, ces deux promus ont confondu leurs adversaires, Lisieux en allant marquer six buts à Avranches alors que les Havrais faisaient bonne mesure devant Trouville-Deauville (5-0). Il n'est donc pas étonnant que ces formations soient en tête, Lisieux comptant même le maximum de points en compagnie de Dieppe, vainqueur à Romilly.

● Quevilly est allé se réhabiliter à Mondeville tandis que Caen en lequel on voyait un sérieux outsider se laissait piéger sur son terrain par Cherbourg. Lekkak, l'entraineur manchot, avait sans doute stimulé ses troupes.

● Signalons la première victoire d'Elbeuf aux dépens de l'U. S. Normande. — F. FEREY.

● OUEST

AS Brestoise (3)	2	Stel. Maris (9)	2
St. Rennais (5)	1	St. Brestois (11)	1
St-Malo (5)	3	St. Lamball. (9)	1
St. Coonwoi. (3)	3	Servannaise (5)	0
Lorient (5)	3	Vél. Vannet. (1)	2
St. Lesnev. (11)	1	St. Morlais. (1)	4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Morlaisien	6	3	3	0	0	6	1
2. A.S. Brestoise	4	3	1	2	0	8	4
F.C. Lorient	4	3	2	0	1	9	3
Conwoion	4	3	1	2	0	3	1
Saint-Malo	4	3	2	0	1	6	5
Vél. Vannetois	4	3	2	0	1	8	5
7. St. Rennais	3	3	1	1	1	3	2
AS Servannaise	3	3	1	1	1	5	5
9. Douarnenez	2	3	0	2	1	4	6
10. St.Lamballais	1	3	0	1	2	4	8
St. Brestois	1	3	0	1	2	2	9
12. St.Lesnevien	0	3	0	0	3	1	10

Morlaix seul invaincu

RENNES. — La situation se décante considérablement à l'Ouest, puisqu'on ne compte plus, à l'issue de cette troisième journée, qu'une seule équipe invaincue, Morlaix, très net vainqueur à Lesnevin.

● Les Nord-Finistériens sont déjà bien détachés puisqu'ils comptent deux points d'avance sur un groupe de cinq emmené par Vannes qui a dû s'incliner à Lorient.

● Le Stade Rennais, dont les débuts sont bien difficiles, a dû encore se contenter du partage des points chez lui avec la réserve du Stade Brestois pourtant dernier du classement, qui rejoint Lamballe et Lesnevin toujours à la recherche de la victoire. — P. TUAL.

● PARIS

Champigny (5)	0	Paris-Joinv. (1)	1
Villemomble (1)	1	Corbeil (5)	1
Poissy (9)	6	Versailles (5)	0
A.S. Mantes (9)	1	P.T.T. (9)	0
C.A. Mantes (5)	1	Montreuil (1)	0
Viry (9)	1	Juvisy (1)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-Joinville	6	2	2	0	0	2	0
2. Juvisy	5	2	1	1	0	6	1
Villemomble	5	2	1	1	0	5	1
C.A. Mantes	5	2	1	1	0	1	0
5. Poissy	4	2	1	0	1	6	1
Corbeil	4	2	0	2	0	1	1
A.S. Mantes	4	2	1	0	1	1	5
Montreuil	4	2	1	0	1	2	1
9. Champigny	3	2	0	1	1	0	1
Viry	3	2	0	1	1	1	2
Versailles	3	2	0	1	1	0	6
12. P.T.T.	2	2	0	0	2	0	5

Joinville détaché

PARIS. — Pour avoir battu (1-0) Champigny sur son terrain, Paris-Joinville est la seule équipe à compter le maximum de points, au soir de deux journées.

● Poissy et Tikouré (deux buts) ont été les vedettes du week-end. Versailles a fait les frais de ce soudain réveil (0-6 !).

● Villemomble n'a pu se détacher de Corbeil accrocheur (1-1).

● Viry a surpris Juvisy par son dynamisme. Le match nul (1-1) récompense de courageux Virois affaiblis depuis le début de saison par de nombreux départs.

● Les deux Mantes (A.S. et A. C.) ont triomphé sur un score identique (1-0). L'. S. aux dépens de malchanceux Postiers (4 tirs sur le poteau...). L'A. C. en tirant profit d'un penalty très discutable face à Montreuil. — G. GRIMAULT.

PICARDIE

Amiens (2)	4	Hirson (6)	0
Pont (2)	1	Saint-Gobain (2)	2
Compiègne (2)	0	Mers (10)	0
Montataire (10)	1	Noyon (8)	2
Breteuil (8)	1	Péronen (10)	0
Chantilly (1)	2	Soissons (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly	9	3	3	0	0	10	3
2. Saint-Gobain	8	3	2	1	0	6	2
3. Amiens	8	3	2	1	0	5	0
4. Compiègne	7	3	1	2	0	1	0
5. Pont	6	3	1	1	1	6	5
Breteuil	6	3	1	1	1	2	2
Noyon	6	3	1	1	1	4	6
8. Hirson	5	3	1	0	2	3	7
Soissons	5	3	1	0	2	1	3
Péronne	5	3	0	2	1	1	2
11. Mers	4	3	0	1	2	3	9
12. Montataire	3	3	0	0	3	1	4

● SUD-OUEST

Floirac (10)	2	Macau (1)	0
Pau (1)	1	Libourne (3)	3
Saint-Médard (3)	1	Agen (3)	0
Camblanes (8)	1	Bergerac (3)	2
La Brède (3)	4	Saint-Seurin (8)	0
Ygos (10)	3	Castets (12)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Brède	6	4	2	2	0	13	5
Bergerac	6	4	2	2	0	9	3
Libourne	6	4	2	2	0	3	4
Saint-Médard	6	4	3	0	1	6	4
5. Macau	5	4	2	1	1	12	9
Pau	5	4	2	1	1	5	5
7. Agen	4	4	1	2	1	4	3
8. Floirac	3	4	1	1	2	3	4
9. Camblanes	2	4	0	2	2	3	5
Ygos	2	4	0	2	2	7	13
Saint-Seurin	2	4	0	2	2	4	11
12. Castets	1	4	0	1	3	4	12

Nouveau commando en tête

BORDEAUX. — Macau et Pau ayant été battus, quatre équipes se retrouvent en tête : Bergerac, La Brède, Libourne et Saint-Médard.

● Libourne, qui a parfaitement mérité sa victoire, a laissé une très bonne impression aux Palois. Barthou, Bichardie, Borderon furent les auteurs des buts libournais alors que Pau sauvait l'honneur par Sépé.

● Ygos et Castets ne purent se départager. Alors que Ygos menait 3 à 2, c'est sur une erreur du juge de touche que Castets égalisa. Bertrand, Larrada, Auzero marquèrent pour Ygos, les buts de Castets étant inscrits par Barrère, Saint-Lancard et Pontay.

● Floirac, par Guttierez et Passet, battit Macau où Lévy, un de ses meilleurs éléments, faisait défaut.

● C'est au cours du premier acte que La Brède a forgé sa victoire devant Saint-Serin qui mit tout en œuvre dans le deuxième temps pour réduire la marque. Courbin (2), Taris, Lavin, de Lama furent les bourreaux des Saint-Serinois.

● C'est une victoire à l'arraché que Saint-Médard a obtenue devant Agen, Duhayot inscrivant l'unique but de la rencontre.

● Bergerac, au cours d'une rencontre plaisante ,a obtenu la victoire sur Camblanes par Therriez et Jean Alain. Il ne put empêcher le camblanais Servant de réduire l'écart dix minutes avant la fin. — A. NOGUES.

● SUD-EST

EST

Antibes (2)	2	Ste-Maxime (6)	3
Mazargues (2)	2	Ste-Marthe (2)	1
Villefranche (12)	3	Nice (6)	0
Saint-Cyr (6)	1	Marseille (1)	0
Saint-Tropez (6)	2	Hyères (2)	3
Gardanne (11)	3	Biver (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	6	4	2	2	0	6	3
Mazargues	6	4	3	3	1	3	6
3. Marseille	5	4	2	1	1	6	3
Antibes	5	4	1	3	0	4	2
Saint-Cyr	5	4	2	1	1	4	3
6. Sainte-Maxime	4	4	1	2	1	5	3
Sainte-Marthe	4	4	2	0	2	7	7
8. Nice	3	4	1	1	2	7	7
Saint-Tropez	3	4	1	1	2	6	8
Gardanne	3	4	1	1	2	4	9
11. Biver	2	4	1	0	3	6	9
Villefranche	2	4	1	0	3	7	10

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

SUD-EST

OUEST

Bollène (4)	4	Avignon (1)	0
Montagnac (11)	3	Lunel (1)	1
Saint-Gilles (11)	0	Nimes (4)	3
Jonquières (9)	3	Miramas (8)	1
Millau (4)	0	Valréas (1)	0
Carpentras (9)	4	Agde (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bollène	6	4	2	2	0	9	2
Valréas	6	4	2	2	0	6	1
Nimes	6	4	2	2	0	8	4
4. Lunel	5	4	2	1	1	7	4
Millau	5	4	1	3	0	6	3
Avignon	5	4	2	1	1	6	6
7. Agde	4	4	2	0	2	8	8
8. Miramas	3	4	1	1	2	7	8
Carpentras	3	4	1	1	2	6	8
Jonquières	3	4	1	1	2	4	6
11. Montagnac	2	4	1	0	3	5	10
12. Saint-Gilles	0	4	0	0	4	1	13

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)
TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ Industrie

BREGUET AVIATION
recherche pour son usine proto de VELIZY (78)
AJUSTEURS ETUDES
P2 ou P3 spécialisés si possible cellules avion
Avantages sociaux importants 13e mois - horaire aménagé Restaurant d'entreprise Transports gratuits sur Paris Versailles et gares de Chaville Adr. C.V. et prét. à Direction du Personnel BP 12, Velizy-78

REPARATEURS
Photo, caméras, projecteurs ou formation horlogère ou micromécanique
Se prés. Pierre COUFFIN et Cie 10, rue Burnouf, PARIS (19e)

AJUSTEUR-OUTILLEUR
en outils à découper, travail intéressant, stable
Se prés. LETANG et REMY 3, passage Josseaume (20e) (Métro : Buzenval)

SOCIETE recherche
AJUSTEURS-MONTEURS P2
petite mécanique précision
AJUSTEUR P2-P3
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Mo Pont-de-Levallois 737-34-00 poste 349

◆ Vendeurs

CITROEN NEUILLY
recherche cause création nouveau secteur pour diffuser Gamme 71
VENDEURS V.N.
confirmés
Se prés. lundi 5, M. COULON ou écrire avec C.V. détaillé 124, avenue du Roule 92 NEUILLY-SUR-SEINE

◆ Dessinateurs

Société LEVALLOIS, rech. :
DESSINATEUR
ETUDES 1
mécanique de précision Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Adresser C.V. et prétent. à n° 3.590, S.P.I. 37, r. Acacias, Paris-17e, q. tr.

Recherchons d'URGENCE
1° pour bureau d'études
2° pr assistance techniq. chez clients région parisienne
PETITES ETUDES ETUDES I ET II PROJETEURS I ET II
— mécanique générale outillage machines spécial.
— schémas électriques, électroniques, circuits logiques
— tuyauterie, install. d'usines
— illustration catalogues vues éclatées
Hauts salaires. Stabil d'empl. Avantages sociaux
Tél. pour r.-vous à 208-62-27

◆ Chauffeurs

S. C. A.
recherche
CHAUFFEUR DE DIRECTION
Se présenter : S.C.A. 29-31, rue de Courcelles PARIS-8e (1er étage)

◆ Bâtiment

COMP. MONTEURS chauff. PLOMBIERS, MANŒUVRES Chantiers Bures près métro Possib. logement. ROUCHEUX Téléphone : 490-70-09

◆ Bureaux

Sté d'Assur. cherc. H. pr classem. Trav. debout. 5x8. Cant. Avant. socx. Se prés. à 8 h. 30 47, RUE LAFFITTE (9e)

◆ Cadres

Sté PARIS-15e, recherche :
ACHETEUR
ayt bnes notions électronique Restaurant — Avantages socx Samedi libre. Adres. C.V. et prétent à n° 3.591, S.P.I., 37, rue Acacias, Paris-17e, q. tr.

◆ Agents techn.

SOCIETE ENGINEERING RUEIL (200 m. gare) recherche
AGENTS TECHNIQUES
ECH 4 ET PRINCIPAL
specialisés en Instrumentat. Formation Lycée technique BESANÇON appréciée
CHEF DE GROUPE
de Bureau de dessin
spécialiste B.A., T.C.E. Exper. en charpente appréciée
Adresser C.V. détaillé à COCEI, B.P. 116 92 - RUEIL-MALMAISON

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE recherche pour service
SURVEILLANCE ET SECURITE
AGENTS QUALIFIES
SERVICE 24/48
Emplois stables — Avantages sociaux
31, rue Camille-Desmoulins (92) ISSY-MOULINEAUX — 642-46-40

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 19, rue de Moscou PARIS (8e) forme des
PROGRAMMEURS
IBM 360. Ecr. avec C.V. ou se prés. Ouv. tous les jours même samedi. Cours du soir avec T.P.

◆ Garages

TOLIERS
Carrosserie LEGROS, 17, boul. Liberté, Châtillon. 253-10-24

◆ Divers

SOCIETE DE PUBLICITE (18e) recherche
JEUNE RETRAITE
(45-55 ans)
hab. cond. véh. 2 et 4 roues pour :
— courses dans Paris
— liaisons serv. intér.
— trav. de bureau divers
— petit entretien
URGENT. Se présent. : R.N.P. 17, qu de Grenelle, Paris-15e

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrat. (serv. 90) 34, rue Victoire, PARIS (9e)

POUR SES USINES DE LA REGION PARISIENNE
CITROËN
recherche
jeunes professionnels
sortant des C.E.T. âgés de moins de 20 ans ayant accompli 2 ou 3 ans d'apprentissage titulaires du B.E.P. ou du C.A.P. dans les spécialités suivantes :
mécanique générale
ajusteurs
tourneurs
fraiseurs
mouleurs main
électriciens
chaudronniers-tôliers
électriciens-auto
● POSSIBILITES D'HEBERGEMENT
● AVANTAGES SOCIAUX
● RESTAURANTS, SELF-SERVICE
écrire ou se présenter avec références scolaires à :
SERVICE JEUNES PROFESSIONNELS, 50, rue de l'Eglise - PARIS XVe
ouvert tous les jours, sauf samedi et dimanche de 8 h à 12 h et de 14 à 16 h 30

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LE RÉVEIL DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — La Hollande, et particulièrement Rotterdam, ont dignement digéré l'élimination de Feyenoord dès le premier tour de la Coupe d'Europe. Franchement, on ne s'y attendait pas, mais on craignait un peu cette déconvenue après le piètre match nul du 9 septembre dernier à Rotterdam, en face des Roumains d'Arad ; depuis que l'étincelante formation de Happel s'est emparée de la Coupe d'Europe, Feyenoord a été soumis à une somme d'obligations éreintantes. Il dut faire face à de nombreux contacts, à des réceptions interminables. Ensuite, les joueurs de Feyenoord durent exagérément festoyer après leur sensationnelle victoire en Coupe mondiale. On comprendra donc aisément que cette équipe ne soit plus du tout concentrée. Elle commença d'ailleurs mollement la nouvelle saison, mais ce qui est plus grave les Kindvall, Wery, Van Hanegem, Hazil et Jansen ne savaient plus concrétiser une supériorité écrasante par des scores satisfaisants. Feyenoord ne semblait plus capable de fabriquer des buts.

Happel, nullement affecté par l'élimination prématurée de son équipe dans la compétition européenne, mettra tout en œuvre a-t-il déclaré, pour remporter une nouvelle fois le titre national et se reproduire dès la saison prochaine en Coupe d'Europe. Ceci est une autre histoire ; comme il vient de le dire !

Le championnat de Hollande promet donc des journées passionnantes car Ajax, le champion actuel, A.D.O., la surprise du début de la compétition, P.S.V. et Sparta n'ont nullement l'intention de se laisser imposer la loi des champions d'Europe. L'événement clef de la septième journée fut incontestablement le match D.W.S.-Feyenoord, joué dimanche au Stade Olympique d'Amsterdam. La rencontre eut lieu par une pluie constante. Malgré les conditions atmosphériques désagréables, il y avait un peu plus de 22.000 spectateurs et ces derniers, bien que mouillés jusqu'aux os, ne regrettaient pas d'être là, car Feyenoord, désireux de refaire sa réputation ébranlée, a étalé un jeu de grande classe sur la pelouse du grand stade d'Amsterdam.

Le club de Rotterdam a mystifié complètement son adversaire, lequel, intrépide au début de la partie, avait déjoué à deux reprises la défense de Feyenoord, ratant même deux possibilités réelles avant la 10e minute de jeu. Après cette période, le savoir-faire des champions d'Europe éclata comme par enchantement, provoquant l'admiration générale du stade, sans exception.

Au repos, Feyenoord menait par 4-0, buts marqués par Kindvall (2) et Moulyn (2). Les deux buteurs excellèrent par leurs combinaisons flugurantes, quoique Moulyn dût subir plus d'une fois les interventions rapides de l'arrière Flinkelveugel, le meilleur élément défensif de D.W.S., un futur international en perspective.

Après la reprise, Feyenoord relâcha un peu son action, permettant à D.W.S. d'équilibrer la partie. Le défenseur Flinkelveugel se livra à une performance grandiose en sauvant, entre autres, aux 50e et 56e minutes, deux buts certains sur tentatives de Moulyn et Kindvall. Par la suite, Feyenoord jugeant le résultat suffisant, n'insista plus. Le duel se termina sur le score de 4-0 pour Feyenoord, score déjà acquis à la mi-temps.

A.D.O. mérite indiscutablement sa place d'honneur qu'il partage au classement avec Sparta de Rotterdam. Le champion de La Haye, c'est-à-dire A.D.O. a été sensationnel dimanche en face de la brillante formation de G.O.-Ahead et 21.000 spectateurs ont assisté à un duel de bonne classe qui se solda par la victoire de A.D.O. par 3-0.

Couperus, le buteur de La Haye, marqua deux buts pour son compte et son coéquipier Schoenmaker réalisa le 3e but.

Sparta de son côté, a retrouvé sur son terrain de Holland-Sports, le chemin de la victoire par 1 but à 0. Le match fut loin d'être intéressant et les 16.000 spectateurs l'auront rapidement oublié. Walbeck fut le réalisateur de l'unique but marqué par Sparta.

A Eindhoven, P.S.V. devant 21.000 spectateurs, a causé une sensation impensable en battant A.Z. 67 par le score fleuve de 6-0. Van der Kuylen, en grande condition, réalisa l'exploit du jour en marquant trois buts.

A Rotterdam, Ajax a terriblement déçu ses supporters en faisant match nul (1-1) devant Excelsior, le nouveau promu, en présence de 11.000 spectateurs. L'absence de Johan Cruyff se fait de plus en plus sentir ; il est temps que la brillante vedette se rétablisse, sinon Ajax risque de connaître d'autres revers de fortune encore plus pénibles.

Telstar également fut trancendante en battant Harlem par 6 buts à 3 ; André marqua trois buts pour Telstar.

Dimanche prochain, le championnat de Hollande fera relâche pour faire place au match international Hollande-Yougoslavie, match préliminaire comptant pour le championnat d'Europe.

(7e journée)

P.S.V.	6	Az 60	0
F.C. Twente	3	N.A.C.	0
Sparta	1	Holland Sport	0
Excelsior	1	Ajax	1
Telstar	6	Haarlem	3
Volendam	2	Utrecht	2
D W S	6	Feyenoord	4
A.D.O.	3	Go-Ahead	0
M.V.V.	2	N.E.C.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	13	7	6	1	0	16	3
Sparta	13	7	6	1	0	14	3
3. Feyenoord	12	7	5	2	0	16	3
4. P.S.V.	10	7	4	2	1	15	4
Ajax	10	7	4	2	1	13	4
F.C. Twente	10	7	4	2	1	9	3
7. N.E.C.	7	7	2	3	2	6	7
Utrecht	7	7	3	1	3	11	14
9. Holland Sport	6	7	2	2	3	8	9
10. D.W.S.	5	7	2	1	4	8	9
Go-Ahead	5	7	2	1	4	6	12
Excelsior	5	7	1	3	3	8	15
M.V.V.	5	7	1	3	3	4	6
Telstar	5	7	1	3	3	11	15
15. Volendam	4	7	2	0	5	9	14
N.A.C.	4	7	1	2	4	6	14
17. Haarlem	3	7	0	3	4	7	13
18. Az 67	2	7	0	2	5	2	16

Buteurs. — Kuperus (Ado) 7 buts ; Van Dijk (Ajax) 6 ; Bond (Volendam) 5.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

ATLETICO-SEVILLE : DUEL AU SOMMET

MADRID. — Séville a concédé le premier point du championnat en obtenant un match nul à Los Palmas, ce qui est un résultat tout de même valable, mais qui permet à l'Atletico d'égaler les Andalous qui n'ont pu retrouver cette magie offensive qui leur avait permis de remporter des matches d'une façon assez miraculeuse.

Le championnat d'Espagne est donc lancé avec un inattendu duel Atletico-Séville qui risque de dominer ses prochaines journées, car le Real Madrid continue de marquer le pas.

L'Atletico est donc remonté à la hauteur de Séville, grâce à sa victoire sur Celta Vigo. Les Galiciens ont été des adversaires plus que valables pour l'Atletico, puisqu'ils ont réussi à mener pendant une heure 1 à 0, grâce à une belle action réussie dès le début par leur avant centre Juan, un jeune qui vient de l'équipe olympique espagnole comme tant d'autres vedettes de la nouvelle vague, telles que Benito et Grande (Real) ou Asensi (Barcelone).

Les Madrilènes réagirent dans la dernière demi-heure de jeu, malgré le jour « sans » de Garaté et Alberto. Luis et Irereta inscrivaient les buts des champions d'Espagne qui enregistrent ainsi leur dixième match consécutif sans connaître la défaite depuis le début de la saison, y compris leur excellente prestation en Coupe d'Espagne face à Austria Vienne.

Barcelone est toujours en bonne forme offensive sur son terrain tout au moins et a infligé quatre buts à Sabadell au cours du derby catalan, deux de ses buts étant inscrits par son ailier droit Rexach qui est nettement le meilleur joueur espagnol à ce poste actuellement, et devrait être un des membres de l'équipe nationale lors de son prochain match contre la Grèce à Saragosse.

Le Real n'a pu tirer son épingle du jeu qu'à moitié à Saint-Sébastien et ce sur un match nul (0-0) qui n'ajoutera rien à la gloire des Madrilènes.

Et c'est finalement l'Espanol de Barcelone et l'Atletico de Bilbao qui sont devenus les héros de cette journée en remportant leur première victoire ; celle de l'Espanol, à l'extérieur contre Gijon, qui s'enfonce, a été obtenue sur un but de Solsona, le premier que l'équipe catalane réussit depuis le début du championnat, c'est-à-dire qu'Atletico Bilbao a remporté (c'est à peine croyable !) sa première victoire de la saison.

(4e journée)

Malaga	1	Elche	0
Real Sociedad	0	Real Madrid	0
Atletico	3	Celta Vigo	1
Grenade	2	Valence	2
Barcelone	4	Sabadell	1
Gijon	0	Espanol	1
Las Palmas	0	Séville	0
Bilbao	3	Saragosse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville	7	4	3	1	0	5	1
Atletico	7	4	3	1	0	8	2
3. Barcelone	6	4	2	2	0	11	5
4. Real Sociedad	5	4	1	3	0	2	0
Real Madrid	5	4	2	1	0	6	5
Malaga	5	4	2	1	0	5	6
7. Grenade	4	4	1	2	1	6	6
Bilbao	4	4	1	2	1	5	4
9. Elche	3	4	1	1	2	6	4
Sabadell	3	4	1	1	2	8	9
Valence	3	4	1	1	2	7	6
Las Palmas	3	4	0	3	1	3	7
Espanol	3	4	1	1	2	1	2
Celta Vigo	3	4	1	1	2	5	6
15. Gijon	2	4	1	0	3	3	10
16. Saragosse	1	4	0	1	3	2	9

Buteurs. — Vava (Elche), 4 ; Ansola (Valence), 4 ; Rexach (Barcelone), 4.

ECOSSE (Stewart BROWN)

DUNFERMLINE N'A PLUS DE MANAGER

EDIMBOURG. — Les dirigeants de Dunfermline ont congédié, la semaine dernière, George Farm, le manager de cette équipe. Ce dernier n'avait effectué que 18 mois sur un contrat d'une durée de cinq ans. La direction de Dunfermline reprochait, entre autres, à George Farm le fait que le club soit classé en queue du classement du Championnat et surtout qu'il n'ait pas gagné un seul match depuis le début de la saison.

Farm, qui a quarante-quatre ans, fut le manager du club pendant trois années avant que ne soit reconduit son contrat. En 1968, il avait conduit Dunfermline à une victoire en Coupe d'Ecosse. Mais depuis le club stagnait dans des positions peu favorables et récemment le manque de dynamisme et d'harmonie avait frappé les dirigeants qui se sont tournés vers le responsable.

Samedi dernier, sur son propre terrain, Dunfermline fut encore une fois battu. Le Celtic remporta une très nette victoire, 2 à 0, grâce aux buts marqués en seconde mi-temps par Wallace et Macarie.

Les dirigeants de Dunfermline cherchent maintenant un nouveau manager. Ils voudraient persuader Edwards, ex-joueur vedette, de rejoindre le club. Celui-ci a refusé d'entraîner l'équipe cette saison, mais peut-être changera-t-il d'avis cette semaine.

Les deux clubs qui occupent la tête du Championnat sont d'une part St Johnstone qui remporta une victoire 4 à 1 sur Ayr, Hall, à lui seul, ayant marqué trois buts. Mais la grande épreuve pour St Johnstone viendra samedi pour sa rencontre à Glasgow contre le Celtic.

St Mirren, d'autre part, a fait match nul 3-3 contre Hibernians à Edimbourg. Après seulement 8 minutes de jeu, les deux équipes étaient à 3-2 en faveur d'Hibernians, mais un but de Hamilton à la 88e minute changea le score pour St Mirren.

A Malmöe, mercredi dernier, pour son premier match, le jeune ailier Davidson (18 ans) a marqué deux buts pour Hibernians. Willie McFarlane, le manager du club, n'assistait pas à cette rencontre. Il avait préféré se rendre au Portugal pour voir Guimaraes, prochain adversaire de son club dans la Coupe des Foires.

Aberdeen, battu la semaine dernière à Budapest, a enregistré sa première défaite en Championnat face à Morton (2-0). Le match s'est achevé sans Harper qui fut expulsé du terrain pour violences, ce qui contribua à démoraliser les joueurs d'Aberdeen.

Décevant jusqu'ici depuis le début du Championnat, Kilmarnock devait se reprendre grâce au score de 3-0 qu'il inscrivit contre Hearts et aussi grâce à l'excellent jeu de son ailier international McLean qui enregistra le premier but donnant ainsi confiance à tous ses équipiers.

Quant à Hearts, il se consola en remportant le deuxième Tournoi Texaco après avoir triomphé de Bearnley.

Son prochain match se jouera contre Airdrie alors que Motherwell devra rencontrer Tottenham et que Morton sera opposé à Wolverhampton.

Pour la rencontre qui opposait Rangers au Bayern de Munich en Coupe des Foires à Glasgow, on dénombra 82.000 spectateurs. Rangers continua donc sur sa lancée pour vaincre 3 à 1 Motherwell, samedi dernier, en Championnat, et Stein en profita pour marquer son premier but du Championnat cette saison.

(6e journée)

Airdrie	2	Cowdenbeath	1
Clyde	1	Dundee Utd	2
Dundee	1	Falkirk	2
Dunfermline	0	Celtic	2
Hibernian	3	St Mirren	3
Kilmarnock	3	Hearts	0
Morton	2	Aberdeen	0
Rangers	3	Motherwell	1
St Johnstone	4	Ayr	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	10	6	5	0	1	14	2
St Johnstone	10	6	4	2	0	13	4
3. Rangers	9	6	4	1	1	12	3
Airdrie	9	6	4	1	1	14	7
5. Aberdeen	8	6	3	2	1	10	4
St Mirren	8	6	2	4	0	10	8
7. Hibernian	7	6	2	3	1	10	8
8. Morton	6	6	3	0	3	9	8
Motherville	6	6	3	0	3	10	10
Dundee Utd	6	6	2	2	2	7	10
11. Ayr	5	6	2	1	3	12	11
Hearts	5	6	2	1	3	9	9
Kilmarnock	5	6	2	1	3	8	12
Falkirk	5	6	2	1	3	7	11
15. Dundee	3	6	1	1	4	7	12
Clyde	3	6	1	1	4	4	14
17. Cowdenbeath	2	6	1	0	5	5	15
18. Dunfermline	1	6	0	1	5	5	16

Buteurs : Busby (Airdrie) 7 buts ; Whitekey (Ayr) 6 ; Fergusson (Ayr) 5.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

RIVA " LA FOUDRE " AU CŒUR SENTIMENTAL

MILAN. — Le Cagliari s'est tout de suite vengé de la défaite de Saint-Etienne, mercredi dernier, en Coupe d'Europe, et a pris la tête du Championnat en compagnie de Naples. Lancet-il déjà l'échappée à la deuxième des trente journées du tournoi ?

Le champion jouait sur le terrain du Lazio de Rome avec la même équipe qui, il y a dix jours, tint en échec (0-0), au stade de San Siro, le Milan A.C. Cagliari fit la loi par des contre-attaques meurtrières. Il eut la chance de marquer déjà à la première minute par Domenghini. Lazio fut ainsi contraint d'attaquer l'intraitable défense du champion d'Italie et il s'exposa ainsi à la contre-attaque de Riva, Domenghini et Gori qui marquèrent encore trois buts. Riva fut à la hauteur de sa renommée, même s'il avait le « petit moral ». En effet, vendredi, au cours du dernier entraînement sur le terrain de Rome, par un foudroyant tir du gauche il avait cassé le bras d'un enfant de neuf ans qui, derrière les filets, assistait à l'entraînement. Le petit dut être hospitalisé et plâtré ; le Cagliari payera tous les frais et Riva va donner à sa... victime son maillot d'international au Mexique ainsi que le ballon de la finale Italie-Brésil. Le petit, qui est grand supporter de Riva, s'était placé derrière les filets : le shot de l'ailier ne put être repoussé par le gardien, le petit leva d'instinct le bras sur le ballon qui arrivait au fond des filets. La force était telle que le petit bras fut brisé.

Le succès du champion, qui semble avoir retrouvé tout son punch, lui vaut de prendre la tête du Championnat car les autres grandes équipes du Calcio n'arrivèrent pas à se départager. L'Inter, après avoir été éliminé, mercredi dernier, à Newcastle, de la Coupe des Villes de Foire à la suite d'un match violent et méchant, revenait dans le Championnat au stade de San Siro en rencontrant la Rome. Helenio Herrera, à la tête de l'équipe romaine, se présentait pour la troisième fois en ennemi devant le club auprès duquel il travailla durant huit ans. Les deux rencontres précédentes s'étaient soldées par 3-1 et 2-0, deux défaites pour H.H. Cette fois, le mage, qui rencontrait son homonyme Herriberto Herrera, entraîneur de l'Inter, visait à tout prix le match nul. La solide défense romaine fit mur et l'attaque milanaise fut toujours freinée. Mazzola est toujours mi-figue mi-raisin, ni homme de pointe, ni homme de milieu. H.H. se réjouit de ce demi-succès car, à la veille de la rencontre, les journaux italiens avaient répandu le bruit (confirmé) d'une aventure sentimentale.

Mais revenons au football.

Ainsi que Rome, Bologne conquit un point en or sur le terrain de la Juventus. Il dressa un rempart infranchissable pour les Haller, Anastasi et Bettega. Les Turinois dominèrent d'un bout à l'autre de la rencontre mais ils ratèrent au moins cinq occasions et Anastasi vit son tir formidable (70e mn) repoussé par la barre.

Pour Milan, il s'agissait d'un virage très dangereux à Foggia sur le terrain d'une équipe nouvellement promue. L'entraîneur Rocco avait évincé Nestor Combin mais l'attaque milanaise n'en fut pas pour autant plus heureuse. Après un but de Rivera, Foggia put égaliser. En tout cas, les Milanais ont évité une crise précoce.

La Fiorentina en recevant Vérone fut tenue en échec et ce fut la grande surprise de la journée car elle était donnée comme une des équipes les plus valables pour la lutte au titre.

Surprenante, au contraire, la victoire de Naples à Gênes. C'est un succès à l'italienne acquis d'un petit but, et avec deux buts marqués Naples totalise quatre points et se retrouve en tête avec Cagliari.

Cette deuxième journée fut très avare de buts : onze au total dont six marqués dans un seul match à Rome. Sur huit rencontres, quatre se soldèrent par des 0 à 0. Ça recommence. Le Mexique semble n'avoir rien appris au Calcio et son Championnat se joue plus que jamais sous l'enseigne de la peur. La peur de perdre un match, et celle-ci engendre le renoncement de possibles succès.

(2e journée)

Florence	1	Vérone	1
Foggia	1	Milan A.C.	1
Inter	0	A.S. Rome	0
Juventus	0	Bologne	0
Lan. Vicenze	0	Catane	0
Lazio	2	Cagliavi	4
Sampdoria	0	Naples	1
Varese	0	Torino	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	4	2	2	0	0	2	0
Cagliari	4	2	2	0	0	6	3
3. Bologne	3	2	1	1	0	3	0
Florence	3	2	1	1	0	2	1
Inter	3	2	1	1	0	2	1
Juventus	3	2	1	1	0	1	0
7. Foggia	2	2	0	2	0	2	2
Milan A.C.	2	2	0	2	0	2	2
Torino	2	2	0	2	0	1	1
10. Vérone	1	2	0	1	1	2	3
Varèse	1	2	0	1	1	0	1
Catane	1	2	0	1	1	0	1
A.S. Rome	1	2	0	1	1	0	1
Lazio	1	2	0	1	1	3	5
L. Vicenza	1	2	0	1	1	0	3
16. Sampdoria	0	2	0	0	2	1	3

Buteurs. — Domenghini (Cagliari), 2 ; Riva (Cagliari), 2 ; Boninsegna (Inter), 2 buts.

PORTUGAL · (Couto e SANTOS)

LE SPORTING PREND LE LARGE

LISBONNE. — Toujours la même chaleur et le même soleil d'été en cet automne portugais qui devient terrible pour les joueurs et pour le public. Et si les stades où se déroulent les grandes rencontres sont malgré tout toujours pleins à craquer, ceux où les petits matches ont lieu sont moins remplis.

La quatrième journée du Championnat affichait deux grands matches : Sporting-Sétubal et Guimaraes-Benfica.

Par tradition, les deux colosses du football lusitanien n'ont pas beaucoup de chance devant ces adversaires. Et cette fois encore nous avons vu le Sporting battre devant son public, par 1 à 0, Sétubal de façon extrêmement difficile au cours d'une partie qui s'est disputée au fil des minutes avec un enthousiasme et un cran formidables, car si le Sporting en tant que champion força le but très souvent et se créa de nombreuses occasions dangereuses, Sétubal lui répliqua de la même façon, et Damas, le gardien international du Sporting, dut à plusieurs reprises se mettre en valeur pour éviter le pire. Le Sporting marqua son but unique à la dernière minute de la première mi-temps sur un bolide des trente mètres de Peres.

En seconde mi-temps, le match continua sur le même rythme et la même ambiance et les deux gardiens sont passés par des moments excitants. Le Sporting termina en bon vainqueur mais Sétubal s'est battu comme il en a l'habitude et prouva qu'il restera cette saison, pour les deux grands du football portugais, leur principal adversaire.

A Guimaraes, devant beaucoup de monde et sous une chaleur qui empêcha les deux formations de nous offrir une très bonne partie, l'équipe locale et Benfica ont fait match nul (0-0). La rencontre fut très équilibrée. Benfica, plus dangereux par son jeu collectif, les locaux toujours par leurs contre-attaques organisées par son homme du milieu, Peres, et terminées par Mentes et Zezinho. De la part de Benfica, par Eusebio, Artur Jorge et Simoes qui ont tout fait pour marquer, surtout en fin de match, mais la défense de Guimaraes a bien tenu et les deux gardiens qui se sont succédé en première et deuxième mi-temps, Gomes d'abord et Rodrigues ensuite, ont joué comme il le fallait, et c'est surtout à eux que les locaux doivent le match nul.

Surprise à Porto où Barreirense imposa à Porto le nul (2-2). Comme note principale et curieuse, disons que Barreirense eut toujours l'avantage. Une minute n'était jouée que déjà Joao Carlos ouvrait le score. Porto devait attendre la 30e minute pour égaliser. Sur un centre de Pinto, Abel tira en force et marqua. Jusqu'à la mi-temps, Porto a dominé, mais le gardien adverse, Bento, et ses coéquipiers de la défense étaient toujours à la parade et évitèrent le pire.

A la 46e minute, Barreirense surprenait à nouveau la défense adverse et marquait pour la seconde fois. Trois minutes plus tard, Porto égalisait de nouveau. Abel tira un coup franc direct avec une telle violence que la balle passa à travers le mur formé par les défenseurs de Barreirense et Bento ne put que repousser la balle devant lui. Pinto surgissait comme une flèche et marquait de près.

Ce but anima encore plus la partie et on assista à un duel formidable. A la 63e minute, Porto bénéficia d'un penalty. Pinto le tira et le... rata. C'était écrit. Barreirense ne reviendrait pas de Porto battu et ce n'est pas la première et peut-être pas la dernière fois.

A Coïmbra, Academica domina Farense. Les étudiants, qui menaient par 2 à 1 à la mi-temps, n'ont pas connu de problèmes. Le match fut mauvais. Ont marqué : Antonio Jorge (2) et Rui Rodrigues pour Academica, Valdir pour Farense.

A Barreiros, CUF domina Varzim (2-0) après une première mi-temps sans but. Ont marqué pour les locaux : Serio (57e mn) et Monteiro à deux minutes de la fin.

Samedi soir, deux matches ont eu lieu. A Lisbonne, Tirsense créa la surprise en faisant match nul (0-0) avec Belenenses sur le terrain de celui-ci. Belle rencontre, riche, bien jouée et très émotive de la première à la dernière minute.

A Porto, Boavista et Leixoes ont eux aussi terminé à égalité (1-1).

Le Championnat s'arrêtera dimanche prochain, la sélection portugaise devant ce jour-là partir pour Copenhague où elle jouera pour le Championnat d'Europe des Nations, le mercredi 14, contre le Danemark. Le même jour, à Lisbonne, les équipes Espoirs des mêmes pays seront elles aussi aux prises.

(4e journée)

Belenenses	0	Tirsense	0
Boavista	1	Leixoes	1
Academica	3	Farense	1
Sporting	1	Setubal	0
Guimaraes	0	Benfica	0
F.C. Porto	2	Barreirense	2
C.U.F.	2	Varzim	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	7	4	3	1	0	7	1
2. Benfica	6	4	2	2	0	6	1
3. Academica	5	4	2	1	1	5	3
F.C. Porto	5	4	2	1	1	5	4
5. Setubal	4	4	2	0	2	6	2
C.U.F.	4	4	2	0	2	9	5
Tirsense	4	4	1	2	1	2	2
Varzim	4	4	2	0	2	3	6
Farense	4	4	2	0	2	3	4
10. Belenenses	3	4	1	1	2	2	3
Guimaraes	3	4	0	3	0	2	4
Boavista	3	4	1	1	2	2	6
13. Barreirense	2	4	0	2	2	3	7
14. Leixoes	2	4	0	2	2	2	10

Buteurs. — Arthur Jorge (Benfica), 4 ; Fernandez (F.C. Porto), 3 ; Nelson (Sporting), 2.

SUISSE (Raymond PITTET)

LES BALOIS SONT INSATIABLES

LAUSANNE. — En sept jours, Bâle a battu Lausanne par 5 à 3, a éliminé Spartak de Moscou de la Coupe d'Europe des champions et, avec cinq remplaçants toujours, est allé battre La Chaux-de-Fonds par 1-0 à l'extérieur. C'est à se demander, ainsi que le font les commentateurs, qui va arrêter le double champion suisse sur le chemin de son troisième succès.

Un but de l'ailier Balmer, un jeune homme plein de mérite, a abattu l'équipe de Jean Vincent qui n'a pourtant pas démérité. Bâle portait le poids de son match glorieux contre Spartak mais sut imposer son jeu désormais plein de maturité et de finesse aussi.

Lugano aurait pu profiter des fatigues que les diverses compétitions imposent à Bâle, mais Lugano, « squadra » professionnelle du président Ferrari, a piétiné chez lui face à Fribourg. Fribourg allait à Lugano en holocauste et, à la 26e minute, Blaetter en marquant sembla commencer la promenade dominicale des Dauphinois. Mais Fribourg raidit son attitude. Gribi, le gardien, se montra intraitable et, à la 62e minute, l'Allemand Kaminke égalisa. Lugano se heurta dès lors au mur de ses propres lamentations.

Les clubs romans ont été malheureux ce week-end. Servette a perdu par 1-0 à Zurich. Pottier n'entra qu'à la 60e minute. A la 31e, Quentin avait marqué un but facile. Facile tant la défense de Servette cafouilla lors de l'action initiale de Hasler. Mais l'entraîneur zurichois, qui avait doté Quentin du numéro 7, retira l'auteur du seul but pour faire jouer Heer. On se demande parfois où les entraîneurs vont chercher le fruit de leurs méditations nocturnes.

Zurich, et c'était l'essentiel pour lui, gardait, à 13 points, le contact avec Bâle.

Grasshoppers aussi demeure dans le trio des deuxièmes, logés à un point de Bâle. C'est une victoire sans bavure qui l'a porté à cette place. Grasshoppers a gagné par 3-1 à Lausanne et trois buts furent la conséquence de penalties indiscutés. Durr, Schneeberger et Meyer marquèrent ces trois coups de pied de réparation. Schneeberger, pour sa part, réussit le quatrième but du match d'un tir merveilleux de vingt mètres. Lausanne peut invoquer de petites excuses mais ne pourra s'empêcher de constater que si sa ligne d'attaque est la deuxième de la Ligue (20 buts en 9 matches) derrière Bâle (21), sa défense, avec 19 buts encaissés, est l'une des plus faibles puisque seuls Bellinzone et Fribourg avec 21 et 22 buts sont derrière.

Servette et Lausanne sont donc désormais à quatre points de Bâle. C'est beaucoup. Servette se confie à l'Allemand Doerfel, mais son style se dégrade. On l'avait prévu.

Ainsi, pour la quatrième fois depuis le début du Championnat, Dee, pourtant meilleur buteur, n'a rien réussi. On commence à le connaître. L'égoïsme, fut-il talentueux, ne paie pas dans les jeux collectifs.

Les Young Boys de Skiba se sont ressaisis à Sion qui, battu 3 à 1, est en perte de vitesse.

Bienne a récolté deux points précieux contre Lucerne et Winterthur a battu normalement Bellinzone grâce à deux buts de Dimmeler. Le Yougoslave Lukaric avait donné l'avantage à Bellinzone mais Winterthur égalisa dans la même minute. Par la suite, Bellinzone donna tout de même des signes de santé encourageants.

Il n'empêche que le classement est clair. Le quatuor Bâle, Lugano, Zurich, Grasshoppers, dont nous disions qu'il allait jouer le titre, se dégage lentement. Bellinzone et Fribourg sont d'ores et déjà très menacés. La pluie et le froid ont retenu les spectateurs. On en comptait 9.000 à Zurich, 5.000 à Lausanne, 3.500 à Lugano, 3.000 à Sion, 3.000 à Winterthur, 3.500 à Bienne et 5.000 à La Chaux-de-Fonds où il neigea en seconde mi-temps.

(9e journée)

Bienne	2	Lucerne	1
La Ch.-de-Fonds	0	Bâle	1
Lausanne	1	Grasshoppers	3
Lugano	3	Fribourg	1
Sion	1	Young Boys	3
Winterthur	2	Bellinzone	1
Zurich	1	Servette	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	14	9	5	4	0	21	10
Lugano	14	9	6	2	1	16	7
3. Grasshoppers	13	9	6	1	2	19	8
Zurich	13	9	6	1	2	16	10
5. Servette	10	9	3	4	2	15	13
Lausanne	10	9	4	2	3	22	17
7. Winterthur	9	9	4	1	4	11	15
8. Sion	8	9	3	2	4	15	14
La Ch.-de-Fds	8	9	2	4	3	16	16
Young Boys	8	9	4	0	5	13	14
11. Lucerne	7	9	3	1	5	14	15
Bienne	7	9	2	3	4	10	13
13. Fribourg	3	9	1	1	7	5	23
14. Bellinzone	2	9	0	2	7	3	22

Buteurs. — Wenger (Bâle) 6 buts ; Dürr (Lausanne) 6 ; Muller (Y. Boys) 6.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Match en retard)

Moenchengladb.	5	Oberhausen	0

(9e journée)

Moenchengladb.	1	Cologne	1
Hambourg	1	Schalke 04	2
Rot-Weiss Esse	0	Brunswiek	1
Hanovre	1	Oberhausen	2
Bor. Dortmund	5	Duisbourg	1
Bielefeld	1	Bayern Munich	0
Hertha	2	Stuttgart	0
Kaiserslautern	4	Offenbach	0
Francfort	0	Werder Brême	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	13	9	4	5	0	20	5
Hertha Berlin	13	9	6	1	2	15	8
3. Bayern Munich	12	9	4	4	1	16	8
Brunswig	12	9	5	2	2	15	7
5. Schalke 04	11	9	4	3	2	13	9
6. Rot-Weiss Essen	10	9	3	4	2	15	11
Kaiserslautern	10	9	5	0	4	16	16
8. Stuttgart	9	9	3	3	3	12	14
9. Bor. Dortmund	8	9	3	2	3	12	9
Francfort	5	9	2	4	3	4	7
Cologne	3	9	2	4	2	11	11
Bielefeld	3	9	3	2	4	9	13
13. Oberhausen	7	9	2	3	3	17	10
14. Duisbourg	6	9	2	2	4	6	11
Offenbach	6	9	2	2	4	8	15
Hambourg	6	9	2	2	4	11	21
17. Werder Brême	5	9	1	3	5	5	10
18. Hanovre	4	9	1	2	6	7	13

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

L'EXPLOIT DE RAY KENNEDY

LONDRES. — Deux « hat-tricks » dans la Première Division cette semaine (quatre dans toutes les divisions), marqués par des joueurs un peu inattendus, tel le jeune Ray Kennedy, qui inscrivit trois buts pour Arsenal contre Nottingham Forest, un club bien en baisse, qui n'a pas marqué un seul but en six matches.

La saison dernière Kennedy était si mécontent de sa condition physique qu'il envisagea de renoncer au football.

En Angleterre, on donne le ballon du match au joueur qui a marqué un « hat trick », mais à Arsenal, l'arbitre international Leo Callaghan le demanda en souvenir de sa dernière visite à Arsenal : il se retirera, en effet, à la fin de la présente saison.

« Les trois buts me suffisent comme souvenir » dit Ray Kennedy.

Bobby Gould, de Wolverhampton, fut le bénéficiaire de trois buts « offerts » — un par la défense vulnérable de Manchester United, deux par son coéquipier Derek Dougan qui fit la plus grande partie du travail. Manchester marqua deux fois par Kidde et Gowling, mais ne fut jamais dans la course : ses avants, pleins de talent, eurent derrière eux des arrières paralysés par le trac. Le fait qu'un joueur assez limité, comme Gould, puisse réussir un « hat trick » en dit long sur la défense de Manchester United.

Leeds se maintient en tête du classement grâce à deux buts de Lorimer, le joueur ayant le tir le plus puissant d'Angleterre, contre Huddersfield. Un autre résultat aurait été inconcevable, bien que Leeds soit toujours privé de Reaney et de Giles.

Manchester-City perdit un point chez lui contre Newcastle, en faisant match nul (1-1) ; le gardien de but géant Corrigan sauva un penalty de Robson.

City reste toujours deuxième au classement avec trois points de moins que Leeds — ainsi qu'Arsenal — mais City a joué un match de moins que les autres.

Liverpool a battu Chelsea grâce à un but très académique d'Alun Evans, mais il a mérité largement sa victoire.

Chelsea ressentit l'absence d'Osgood, (blessure), et Bonetti, son gardien de but, semblait assez nerveux. Il relâcha souvent le ballon, ce qui ne donna pas grande confiance à ses défenseurs. Webb, de Chelsea, reçut un avertissement de l'arbitre pour un tacle à la hauteur des genoux ; mais auparavant l'arbitre ne vit pas ce qui fut évident pour de millions de téléspectateurs : Smith, de Liverpool, donnant une série de coups de poing dans le dos de Weller qui resta courageusement dans le mur défensif de Liverpool pendant un coup-franc. En Angleterre, le football, c'est pour les braves !

Pour Tottenham, qui est quatrième au classement, Chivers n'a pas pu inscrire un but cette semaine sur le terrain de Derby, mais, dans un match très palpitant, Peters en marqua un merveilleux. Derby égalisa dix minutes avant la fin grâce à un penalty de Hinton. Derby méritait bien ce résultat pour son énergie et son courage.

Depuis quelques semaines, Coventry joue un football assez ferme, mais il a trouvé un peu de grâce et d'art pour vaincre Everton (3-1) avec deux buts du « costaud » Hunt, et un du « grand » Martin. John Hurst marqua pour Everton.

West-Ham gagna (3-1), son premier match de la saison contre Burnley, qui occupe la dernière place. A signaler les deux vedettes du match : Geoff Hurst, qui marqua deux buts et John Avris, un jeune de 17 ans, qui fit un début de rêve et fit les deux passes décisives à Hurst.

Ipswich, victime d'un but « fantôme » à Chelsea la semaine dernière, continue à souffrir. Il mena 2-0 après vingt minutes avec les buts de Viljoen, joueur sud-Africain et de Clarke, mais Astle, buteur redoutable, sauva le match pour West Bromwich, équipe bien imprévisible. Et, comme si ce n'était pas assez de malheurs pour Ipswich, son gardien de but fut emporté avec une blessure à l'épaule sept minutes avant la fin.

En Deuxième Division, Portsmouth marqua cinq fois au cours de la deuxième mi-temps. Trebilcock réussit un hat-trick pour battre Watford et Queen's Park Rangers battit Orient (5-1) dans un derby londonien.

COUPE DE LA LIGUE

(2e tour - Retour)

Arsenal	4	Ipswich	0
Northampton	2	York	1

(11e journée)

Arsenal	4	Nottingham	0
Blackpool	1	Stoke	1
Coventry	3	Everton	1
Crystal Palace	3	Southampton	1
Derby	1	Tottenham	1
Ipswich	2	West Bromwich	2
Leeds	2	Huddersfield	0
Liverpool	1	Chelsea	0
Manchester City	1	Newcastle	1
West Ham	3	Burnley	1
Wolverhampton	3	Manchester Utd	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	18	11	8	2	1	16	5
2. Manchester City	15	10	6	3	1	15	6
Arsenal	15	11	6	3	2	22	12
4. Tottenham	14	11	5	4	2	16	8
5. Liverpool	13	10	4	5	1	13	5
Crystal Palace	13	11	5	3	3	11	9
Chelsea	13	11	4	5	2	13	11
8. Newcastle	12	11	4	4	3	12	12
Wolverhampt	12	11	5	2	4	21	24
10. Southampton	11	11	4	3	4	13	10
Stoke	11	11	3	5	3	16	13
Everton	11	11	4	3	4	17	16
13. Derby	10	11	4	2	5	16	17
Coventry	10	11	4	2	5	10	11
West Bromwich	10	11	3	4	4	20	25
Manchester Utd.	10	11	3	4	4	11	15
17. Nottingham	9	10	3	3	4	10	15
18. West Ham	8	11	1	6	4	12	17
Huddersfield	8	11	2	4	5	9	15
20. Ipswich	7	11	2	3	6	12	14
Blackpool	7	11	2	3	6	7	18
22. Burnley	3	11	0	3	8	6	20

Buteurs. — Curran (Wolverhampton) 8 buts ; Evans (Liverpool) 2 ; Davies (Southampton) 7.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

UN TRIO DE MAITRE

BRUXELLES. — Il n'y a plus à chercher. Trois équipes se disputeront le titre de champion de Belgique. Le débat est ouvert entre Anderlecht (10 points sur 10), le Standard et Bruges (8 pts sur 10). Ils sont tous les trois invaincus en Championnat, le retard du Standard et de Bruges étant motivé par des partages. Une quatrième équipe reste invaincue : Saint-Trond, mais elle est décollée à la suite d'un troisième « nul » réalisé chez elle contre le modeste Diest. Même en place, Saint-Trond n'a qu'un rôle d'outsider. On attend fébrilement le match Bruges-Anderlecht dimanche prochain pour se faire une opinion. Si Anderlecht passe cet écueil dangereux, l'équipe menée de main de maître par Pierre Sinibaldi aura des atouts supplémentaires. En tout cas, pour le moment, Anderlecht est irrésistible. Il a marqué 15 buts en 5 matches et 12 goals en trois sorties au Parc Astrid. Van Himst et Puis n'ont jamais si bien joué que pour le moment. Contre Liège, Vam Himst a inscrit 3 buts et puis a été sans cesse à l'affût. Nous souhaitons tous qu'ils jouent Belgique - France pour le 75e anniversaire de l'Union Belge le 15 novembre, mais rien n'est moins sûr. Comme nous vous l'avons dit, vexés des propos tenus sur leur compte à Mexico lors de la Coupe du Monde, Vam Himst et Puis ont émis le désir de n'être plus sélectionnés. Leur lettre par laquelle ils font part de leur souhait est assez sèche, nous dit-on. Les deux joueurs sont convoqués vendredi à la Commission technique de la Fédération. Une explication est indispensable. Souhaitons qu'elle débouche sur une collaboration plus franche, car il serait impensable que le football belge se privât d'éléments de cette valeur.

Anderlecht donc a marqué 5 buts et fourni un football de premier choix contre le F. C. Liégeois, encore trop tendre pour un tel genre d'explication. Le Standard et Bruges ont gagné largement, mais ils furent mêlés à des matches nerveux, mal arbitrés et joués dans une ambiance détestable. Déjà l'an dernier, le Beerschot avait provoqué des désordres à Liège. Il n'est pas méchant, mais parfois arrogant et cela s'est terminé de façon houleuse. Verheyen, qui porta un coup de pied au standardman Pilot et celui-ci qui riposta par un coup de poing eussent dû être exclus. Exclus aussi Kremer et Moelaert au match Crossing-Bruges... Mais l'arbitre fut pour eux aussi plein de mansuétude.

Il est temps que cela finisse. L'atmosphère se gâte en Championnat de Belgique par la faute d'une mesure ridicule imposée par les clubs à l'Union Belge Jusqu'à présent, quand un joueur encourait deux avertissements la même saison, il était automatiquement suspendu. On a supprimé cette menace qui tenait les turbulents en respect. Les avertissements ne sont plus comptabilisés à la Fédération. Un joueur pourrait ainsi avoir trente avertissements à raison d'un par match, son casier resterait vierge. Ce n'est qu'au deuxième avertissement au cours d'un même match que l'arbitre doit expulser le joueur. Beaucoup de nos arbitres sont trop patients. Ce qui s'est passé à Standard-Beerschot et à Crossing-Bruges appelle les plus expresses réserves.

Bruges avait, d'ailleurs, « été mis au parfum » le mercredi précédent en Coupe des Vainqueurs de Coupe quand il battit difficilement l'équipe du Kickers Offenbach qui joua en Belgique dans des dispositions d'esprit regrettables.

Le vainqueur de la Coupe d'Allemagne ne connaît que la bagarre, mais il s'entend à la provoquer et même à s'y complaire. Bruges battu à Offenbach par 2-1 a gagné le match retour par 2-0. Ce match avait laissé plus de traces que le très facile match retour entre le Standard et Rosenborg Trondheim (5-0), ou même que Beveren-Wiener S.K. Les Viennois n'ont guère fait grand-chose à Beveren. Ils avaient, semble-t-il, sacrifié cette rencontre de Villes des Foires. Ils sont arrivés en Belgique quelques heures avant le match et ils craignaient tellement être en retard qu'ils ont incité le chauffeur de leur autocar, impliqué dans un accident, à faire un délit de fuite...

Dimanche prochain, je vous l'ai dit, nous aurons Bruges-Anderlecht, mais aussi le Derby Liégeois entre le F.C. Liégeois et le Standard. Cependant qu'à Bruxelles, le Racing White recevra une Gantoise dévaluée et que l'Union Saint-Gilloise se débattra contre l'Antwerp. Rien ne va plus à l'Union qui a été dépassée au classement par deux équipes en plein essor. Charleroi S.C. a accompli un exploit en gagnant « à la Viennoise », à Antwerp et le Racing White n'a pas été en reste en gagnant en déplacement à Beveren.

(5e journée)

Anderlecht	5	F.C. Liège	1
Waregem	2	Union St-Gilles	0
Beveren	1	Racing White	2
Antwerp	1	Charleroi	2
Saint-Trond	1	Diest	1
Crossing	1	F.C. Bruges	4
Lierse	2	La Gantoise	0
Standard	3	Beerschot	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	10	5	5	0	0	15	2
2. Standard	8	5	3	2	0	14	3
F.C. Bruges	8	5	3	2	0	14	3
4. Saint-Trond	7	5	2	3	0	8	6
5. Lierse	6	5	3	0	2	7	3
6. Antwerp	5	5	2	1	2	4	6
Waregem	5	5	1	3	1	4	4
8. F.C. Liège	4	5	2	0	3	6	9
Beveren	4	5	1	2	2	2	6
Beerschot	4	5	1	2	2	2	7
Crossing	4	5	1	2	2	2	9
Diest	4	5	0	4	1	2	3
13. Racing White	2	5	1	2	2	6	8
La Gantoise	2	5	1	1	3	7	9
Charleroi	2	5	1	1	2	2	3
16. Union St-Gilles	2	5	1	0	4	5	13

Buteurs. — Kostedde (Standard), 8 ; Van Himst (Anderlecht), 4.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

ARSENAL RÊVE DE LAURIERS

CLASSEMENT GENERAL

1. FEYENOORD (Hollande) + 1 ;
ANDERLECHT (Belgique) + 1 ;
ARSENAL (Angleterre) + 2 ..... **11 pts**

4. MARSEILLE (France) + 2 ..... **9 pts**

5. LEEDS (Angleterre) ; A.D.O. Hollande) + 1 .. **8 pts**
7. NANTES (France) ; SEVILLE (Espagne) + 1 .. **7 pts**
9. LAUSANNE (Suisse) ; BAYERN MUNICH (All. de l'Ouest) + 1 ; BALE (Suisse) + 3 ; Standard (Belgique) + 2 ..... **6 pts**

13. SERVETTE (Suisse) ; SPARTA (Hollande) ; HIBERNIAN (Ecosse), RENNES (France), ABERDEEN (Ecosse), MOENCHEENGLADBLACH (All. Ouest) + 1 ; CAGLIARI (Italie) + 3 ..... **5 pts**

20. LUCERNE (Suisse) ; MANCHESTER CITY (Angleterre) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) ; CELTIC (Ecosse) ; LIVERPOOL (Angleterre) ; LUGANO (Suisse) ; ZURICH (Suisse) ; NEWCASTLE (Angleterre) + 2 ; HAMBOURG (All. Ouest) + 1 ; SPORTING (Portugal) + 2 ; ATLETICO (Espagne) + 2 ..... **4 pts**

31. OFFENBACH (All. Ouest) ; SION (Suisse) . ROTWEISS ESSEN (All. Ouest) ; LA CHAUX-DE-FONDS (Suisse) ; COLOGNE (All. de Ouest) ; BLACKPOOL (Angleterre) ; AJAX (Hollande) ; STOKE (Angleterre) ; St. JOHNSTONE (Ecosse) + 1 ; ANGOULEME (France) + 1 ; SPORTING (Portugal) + 1 ; P.S.V. (Hollande) + 2 ; GRASSHOPPERS (Suisse) + 1 ; BENFICA (Portugal) + 2 ; BARREIRENSE (Portugal) + 1 ..... **3 pts**

46. HERTHA (All. Ouest) ; NIMES (France) ; STUTTGART (All. Ouest) ; FRANCFORT (All. Ouest) EVERTON (Angleterre) ; BRUNSWICK (All. de l'Ouest) ; BEERSCHOT (Belgique) ; COWDENBEATH (Ecosse) ; AJACCIO (France) ; AIRDRIE (Ecosse) ; SETUBAL (Portugal) ; VALENCE (Espagne) ; BARCELONE (Esp.) ; BASTIA (France) ; FC TWENTE (Hollande) ; TOTHENHAM (Angleterre) ; RANGERS (Ecosse) ; GUIMARAES (Portugal) ; FLORENC6 (Italie) ; SEDAN (France) ; CHELSEA (Angleterre) + 2 ; DUNDEE (Ecosse) + 2 ; NAPLES (Italie) + 2 ; F.C. BRUGES (Belgique) + 2 ..... **2 pts**

70. NICE (France) ; N.E.C. Hollande) ; BIELEFELD (All. Ouest) ; MOTHERWELL (Ecosse) ; D.W.S. (Hollande) ; LA GANTOISE (Belgique) ; UNION ST-GILLES (Belgique) ; BOLOGNE (Italie) ; NANCY (France) ; F.C. LIEGE (Belgique) ; WAREGEM (Belgique) ; BILBAO (Espagne) ; JUVENTUS (Italie) ; INTER (Italie) ; OBERHAUSEN (All.-Ouest) ; HEARTS (Ecosse) ; MORTON (Ecosse) + 1 ; YOUNG BOYS (Suisse) + 1 ; SAINT-ETIENNE (France) + 1 ; A. S. ROME (Italie) + 1 ..... **1 pt**

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

Allemagne Ouest. — Pour le Bayern Munich l'élimination des « terribles » Rangers écossais de la Coupe des villes européennes est un sympathique exploit qui situe sa valeur internationale : 1 pt. Malheureux en Championnat, Hambourg semble jeter toutes ses forces dans la bataille internationale puisqu'il écrase à Gand La Gantoise (7-1) : 1 point. Enfin, Moenchengladbach prend de nouveau la tête du championnat après un carton (5-0) sur Oberhausen : 1 pt.

Angleterre. — Deux victoires et deux fois 4-0 en une semaine c'est un exploit. Il a été réalisé par Arsenal qui a battu Ipswich en Coupe de la Ligue et Nottingham en Championnat : 2 pts. Excellent comportement en outre de Chelsea, qui a éliminé par 5-1 en Coupe des Coupes Aris (Grèce) : 2 pts. Belle performance de plus pour Newcastle qui a éliminé l'Inter de Milan en Coupe des Villes Européennes : 2 pts.

Belgique. — Eliminer le tenant de la Coupe d'Allemagne de l'Ouest Offenbach est un exploit méritoire réalisé par le F.C. Bruges, qui, de plus, se déplace à Schaerbeeck pour battre le Crossang 4-1 : 2 pts. Belle tenue également du Standard qui élimine le champion norvégien Rosenborg (5-0) et s'impose (3-1) à Beerschot : 2 pts. Enfin, nouveau coup de semonce d'Anderlecht (5-1) face au F.C. Liège : 1 pt.

Ecosse. — Excellente performance internationale de Dundee, qui a éliminé en Coupe des Villes Européennes Grasshoppers de Zurich : 2 pts. En Championnat à relever l'excellent comportement de St-Johnstone qui, en battant 4-1 Ayr, a rejoint à la première place le Celtic : 1 pt. Belle performance également de Norton qui a stoppé (2-0) le rush d'Aberdeen : 1 pt.

Espagne. — Atletico Madrid entame avec panache une carrière internationale en Coupe des clubs champions en éliminant le champion autrichien Austria et devient leader unique du Championnat en battant Celta Vigo 3-1 : 2 pts. Séville, en allant faire match nul à Las Palmas, conserve intactes toutes ses chances en Championnat : 1 pt, de même que le Real, qui fait match nul à San Sebastian contre le Real local : 1 pt.

France. — En arrachant à Nantes une victoire catégorique (3-1) Marseille a réalisé un bel exploit qui lui vaut de s'installer à la seconde place du classement : 2 pts. De son côté, malgré son élimination en Coupe d'Europe, Saint-Etienne s'est retrouvé en battant Cagliari, puis Lyon en Championnat : 1 pt. Enfin, il y a la victoire explosive de Ajaccio sur Bastia. Toutefois, on ne peut oublier le méritoire exploit international de Angoulême qui s'est imposé aux Portugais de Guimaraes par 3-1 : 1 pt.

Hollande. — Les équipes hollandaises savent alterner avec un même avantage les succès internationaux et les exploits en Championnat. Ainsi P.S.V. a éliminé en Coupe des Coupes Tchécoslovaques de Gottwaldov et a fait en championnat un carton sur AZ 67 (6-0) : 2 pts. Feyenoord a montré de nouveau les dents en remportant le Derby d'Amsterdam contre DWS 4-0 : 1 pt. Enfin, par sa victoire sur Go-Ahead, A.D.O. prend la tête du Championnat néerlandais : 1 pt.

Italie. — Au Calcio les déplacements sont toujours très périlleux. Aussi une victoire comme celle de Cagliari (4-2) à Rome face au Lazio est un événement : 3 pts. Evénement également, la victoire à Gênes sur la Sampdoria de Naples, qui prend la tête du Championnat : 2 pts. Enfin, très méritoire résultat nul de l'A.S. Rome à Milan face à l'Inter : 1 pt.

Portugal. — Benfica pour les terreurs en Coupe des Coupes, car Ensebio et ses camarades ont éliminé la solide formation yougoslave de Olympija Ljubljana par 8 buts à 1 : 2 pts. En Championnat le Sporting à soppé Sétubal : 1 pt, et Barreirerse est allé de son côté tenir en échec le F.C. Porto : 1 pt.

Suisse. — Leader solide du Champonnat, Bâle est allé chercher une nouvelle victoire à La Chaux-de-Fonds. Et cela au lendemain de son éclatante victoire sur le champion soviétique Spartak Moscou qu'il élimine de la Coupe des Clubs champions : 3 pts. Bonne tenue en Championnat également des Youngs Boys de Berne qui gagnent à Sion : 1 pt, et des Grasshoppers, vainqueurs à Lausanne.

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

VIVE DORTOMB !

LE SOULIER D'OR –adidas

Pour la seconde fois le football d'attaque est à l'honneur.

Dans l'explosif derby corse du championnat français, Dortomb a signé la victoire d'Ajaccio sur Bastia par 4 buts follement acclamés. Toujours en France, Nimes trouve en la personne de Voinea un buteur de classe, révélé par un hat-trick magistral.

Des hat-tricks, il y en a eu également sous d'autres latitudes. En Angleterre, leurs auteurs ont noms Kennedy (Arsenal) et Gould (Wolverhampton). En Ecosse, c'est Hall (St Johnstone). Enfin, en Hollande, c'est une vieille connaissance qui revient au premier plan : Van der Kuylen, le canonnier de P.S.V. Sans oublier le Soviétique Avrontski (Dynamo Moscou) tombeur de Dynamo Tbilissi.

CHAMPIONNAT PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
LARSON (Malmoe) + 1	19	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	15	15
KOZLOV (Dynamo Moscou) + 2	23	14
FEDOTOV (CSKA Moscou) + 1	23	11
SJOESTROEM (Hammarby) + 1	19	11
NODIA (Dynamo Tbilissi)	23	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	23	10
KHOUSSAINOV (Spartak Moscou)	23	10
NYLAND (Hammarkam)	15	10
I. PETTERSEN (Stroemgodset)	15	10
HASUND (Hoedd)	15	8
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	18	8

CHAMPIONNAT AUTOMNE - PRINTEMPS

	Matches	Buts
YAKIMOV (CSKA Sofia)	5	9
CURRAN (Wolverhampton)	11	8
LIPPENS (R.-W. Essen)	9	8
DOERFEL (Servette)	8	8
KRENZ (Admira Vienne)	6	8
EVANS (Liverpool) + 1	11	8
KOVACEVIC (Angers)	9	8
SKOBLAR (Marseille) + 1	9	8
VERGNES (Nimes)	9	8
DORTOMB (Ajaccio) + 4	9	8
BUSBY (Airdric) + 1	6	7
BROWN (W.B.A.) + 1	11	7

	Matches	Buts
ROTH (Bayern)	9	7
PIAT (Strasbourg) + 1	9	7
KUPERUS (A.D.O.) + 2	7	7
WENGER (Bâle)	9	6
WHITEHEY (Ayr)	6	6
RITCHIE (Stoke)	11	6
VOGEL (Léna)	7	6
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	9	6
VAN DIJK (Ajax) + 1	7	6
RISI (Ch.-de-Fonds)	8	6
MUSEMIC (Sarajevo)	9	6
CHIVERS (Tottenham)	11	6
KIRSCH (Red Boys)	6	6
ASTLE (W.B.A.)	11	6
HERMAN (Ruch)	6	6
MARKS (Ruch)	6	6
DAVIES (Southampton)	11	6
KUEPPERS (Innsbruck)	6	6
DI NALLO (Lyon)	9	6
HOUEN (Valenciennes)	9	6
SMITH (Hudersfield)	11	6
VILJOEN (Ipswich) + 1	11	6
DURR (Lausanne) + 1	9	6
MULLER (Y. Boys) + 1	9	6
HOSP (Lausanne) + 1	9	6
VUKOVIC (Partizan) + 1	9	5
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 3	7	5
GONDET (Nantes)	9	5
BELL (Manchester City)	11	5
BJERREGARD (Rapid)	6	5
LERCH (Row)	6	5

	Matches	Buts
WILLIM II (Szombierki)	6	5
MILANOV (Marek)	5	5
STRUNC (Dukla) +	10	5
KLEMENT (Ostrava)	10	5
MOHOLKO (Kosice)	10	5
NEHADA (Gottwaldov)	10	5
GRAHN (Grasshoppers)	8	5
SCHUMACHER (Oberhausen)	9	5
WEISS (Stuttgart)	9	5
KUSTER (Bielefeld)	9	5
WHITEY (Ayr)	6	5
KENNEDY (Arsenal) + 3	11	5
FERGUSSON (Ayr)	6	5
BAJEVIC (Velez)	9	5
PASIC (Borac)	9	5
BOND (Volendam)	7	5
MATHEZ (Sion)	9	5
VUILLEUMIER (Lausanne)	9	5
KUENZLI (Zurich)	9	5
ELSIG (Sion)	9	5
KOSTEDDE (Standard)	5	5
P. DICKE (Lena)	7	5
RENTSH (Zwicka)	7	5
DERMENDJIEV (Trakia)	5	4
KOVALIK (Sparta)	7	4
CATANI (Beggen)	6	4
VAVA (Elche)	4	4
JURION (La Gantoise)	6	4
KOENS (St-Trond)	6	4
LAMBERT (F.C. Bruges)	6	4

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

MOSCOU AU COMMANDEMENT

Le football moscovite est à la fête.

Longtemps brimés et même humiliés par le football provincial (Dynamo Kiev ou Dynamo Tbilissi ces dernières années) les clubs moscovites prennent actuellement une revanche longtemps attendue et d'autant plus enivrante. Dynamo Kiev est refoulé à 4 points, tandis que Dynamo Tbilissi, balayé par son homonyme de Moscou, semble hors de course.

Ils sont donc trois Moscovites à caracoler en tête : Dynamo, Spartak et C.S.K.A. et tout semble indiquer que pour eux c'est dorénavant une question d'honneur de régler la question du titre 1970 entre eux.

Jusqu'ici, c'est Spartak, champion 1969, qui se portait en chef de file du football moscovite et de leader du championnat.

Mais sa décevante série de résultats nuls lui a été fatale.

Dynamo plus agressif, plus réaliste, vient de le déloger de son poste de leader et par ses deux dernières éclatantes victoires (8 buts en ddeux matches) affiche des prétentions toutes nouvelles.

Une première victoire sur Torpedo Koutaïssi (5-1) l'avait déjà mis en appétit. Sa réussite face au dangereux Dynamo Tbilissi (3-1) l'a définitivement confirmé dans son nouveau rôle de candidat n° 1 au titre.

Cette dernière victoire a été de plus la confirmation du réalisme d'un attaquant qui n'avait pas réussi à s'extérioriser jusqu'ici : Avroutski. Déjà auteur d'un but contre Koutaïssi quelques jours auparavant, Avroutski abattit à lui seul les fiers Géorgiens de Tbilissi par un hat-trick spectaculaire, fait très rare dans les annales du football soviétique.

L'autre buteur, de Dynamo Kozlov, a fait également parler en bien de lui puisqu'il marqua deux buts contre Koutaïssi, mais jeta une ombre sur sa réussite en manquant un penalty.

Bond en avant donc de Dynamo Moscou pendant que Spartak ne réussissait qu'un nouveau et désespérant 0-0 face aux « pétroliers » de Bakou qu'il recevait à Moscou.

Pendant ce temps, le C.S.K.A. se rappelait aux deux grands moscovites par un nouveau carton, cette fois contre Rostov (5-1). Là encore, l'avant centre Polikarpov manquait un penalty, mais le Club Central de l'Armée précise sa menace de manière très tangible : il possède le meilleur goal-average du championnat et n'a joué que 23 matches.

Le grand outsider du championnat Dynamo Kiev, qui avait rejoint les leaders, a de nouveau mordu la poussière. Il a trébuché à Odessa face aux marins de la Mer Noire et à son ancien joueur l'international Parkonian et malgré qu'il ne soit pas tout à fait « décroché », il semble de plus en plus difficile qu'il réussisse à rétablir une situation compromise et participer avec chances dans le rush final pour le titre.

On ne pourra d'ailleurs situer en parfaite connaissance de cause les possibilités et les chances des équipes de tête tant que le championnat ne retrouvera son rythme normal. Il est, en effet, déréglé. Si le leader Dynamo Moscou a joué 24 matches, Spartak en compte 25 et le C.S.K.A. seulement 23. Deux rencontres de plus ou de moins dans cette phase finale du championnat c'est beaucoup. C'est même trop pour se hasarder à formuler le moindre pronostic.

(24e journée)

Dynamo Moscou	5	Torp. Koutaïssi	1
Cernomorets	3	Dynamo Kiev	2
Zenith	2	Pakhtakor	0
C.S.K.A.	5	Armée Rostov	1
Spartak Ordjonik.	0	Zaria	0
Spartak Moscou	0	Neftchi	0

(Match en retard)

Dynamo Moscou	3	Dynamo Tbilissi	1
Dynamo Minsk	1	Torp. Kontaïssi	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou ..	32	24	13	6	5	34	16
2. Spartak Moscou	31	25	10	11	4	38	20
3. CSKA Moscou .	30	23	13	4	6	36	15
4. Dynamo Kiev ..	28	25	12	4	9	28	22
Zaria Vorochilov.	28	24	9	10	5	24	20
6. Dynamo Tbilissi	27	23	10	7	6	30	20
Torpedo Moscou	27	24	9	9	6	25	25
8. Armée Rostov ..	25	24	6	13	5	21	20
9. Neftchi Bakou .	24	23	7	10	6	20	14
Ararat Erevan..	24	23	9	6	8	22	22
11. Dynamo Minsk .	23	24	7	9	8	26	23
12. Pakhtakor Tach.	21	25	6	9	10	17	27
13. Chakhter Donetz	20	24	7	6	11	25	43
14. Torp. Koutaïssi.	18	25	4	10	11	17	25
Zenith Léningr.	18	24	6	6	12	20	35
16. Cernom. Odessa .	17	23	5	7	11	18	20
17. Spartak Ordjon..	15	25	4	7	14	22	37

Buteurs. — Kozlov (Dynamo Moscou), 14 buts ; Fédotov (C.S.K.A.), 11 ; Nodia (Dynamo Tbilissi), 10.

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

SPASSOV NOUVEAU PATRON

La Fédération bulgare vient de liquider les dernières séquelles du cuisant échec à la dernière Coupe du Monde au Mexique.

La Fédération s'est donné donc un nouveau président. C'est M. Danaïl Nicolov, jusqu'ici président du club sportif universitaire Akademik. Ce n'est pas un nouveau venu dans le domaine du football, car il a le mérite d'avoir maintenu en Première Division l'équipe de Akademik malgré la fragilité de ses éléments. On lui prête le ferme désir de faire rapidement oublier la mésaventure mexicaine et de redorer le blason du football bulgare au cours de la nouvelle grande compétition internationale qu'est la Coupe des Nations.

Et, si la Fédération bulgare a un nouveau chef, la sélection bulgare a aussi un nouveau patron.

C'est Vassil Spassov, le populaire international des années 50, qui fait aujourd'hui une nouvelle carrière internationale en tant qu'entraîneur. Car, en dehors de ses succès sur le plan national (champion avec Levski et Trakia Plovdiv, vainqueur de la Coupe Balkanique avec Spartak), il a pour lui sa grande réussite en Israël, en tant qu'entraineur de l'organisation Appoel.

Spassov n'a pas perdu de temps. Il a rapidement mis sur pied une préséleotion qu'il a l'intention de roder sérieusement avant de la lancer dans la bataille de la Coupe des Nations à l'assaut de la France, de la Hongrie.

Cette sélection n'est pas révolutionnaire si l'on en juge par sa première sortie. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement. On y retrouve le gardien Filipov, les arrières Penev, Jetchev, Aladjov, Davidov, les hommes clés du milieu du terrain Yakimov et Bonev, les attaquants Asparoukhov, Mitkov, Dermendjiev, Nikodimov, Vesselinov.

Mais à leurs côtés, il y a des nouveaux.

Ainsi, dans la ligne d'arrières, on voit apparaître des jeunes : Zafirov (arrière droit du C.S.K.A.) et Velitchkov (arrière central de Etar). En milieu du terrain fait son entrée Panov, ancien patron des juniors.

Trois noms nouveaux figurent dans la ligne d'attaque. Egalement des jeunes, Denev et Atanassov (C.S.K.A.), tous deux anciens internationaux juniors et Kharalempiev, de Gabrovo.

Le premier rodage de cette sélection a été satisfaisant, d'autant plus qu'elle était privée pour sa première sortie des services de joueurs chevronnés comme Asparoukhov, Yakimov et Vesselinov.

La nouvelle sélection de Spassov s'est donc imposée à l'équipe des Espoirs bulgares par 6-0, buts marqués par Mitkov 2, Dermendjiev, Pahov, Pehev et Kharalampiev. Fait à relever : le gardien Filipov a arrêté deux penalties. Il est en excellente condition, car il avait déjà arrêté un penalty quelques jours auparavant en championnat et il est très vraisemblable qu'il sera titularisé au poste de gardien de l'équipe nationale, car l'ancien titulaire Siméonov (qui ne s'est jamais remis de ses déboires en Coupe du monde) est toujours en traitement pour une commotion cérébrale survenue en championnat.

Une dernière nouvelle, qui concerne le leader du championnat Botev Vratza et qui confirme sa réussite : Botev a été appelé en Roumanie comme sparrin-partner des Espoirs roumains. Le leader bulgare s'est imposé par 4 buts à 0.

C'est une référence. Mais, la confirmation, Botev devra la rechercher dimanche en championnat, face au tenant du titre Levski-Spartak.

SUEDE

(19e journée)

Göteborg	1	Norrköping	1
Atvidaberg	3	Oester	3
Oerebro	2	Djurgarden	2
Oergryte	2	Elfsborg	2
Aik	1	Gais	2
Hammarby	1	Malmoe	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	24	19	9	6	4	26	20
2. Djurgarden	22	19	7	8	4	32	25
Atvidaberg	22	19	9	4	6	32	26
4. Elfsborg	21	19	7	7	5	26	27
5. Aik	19	19	7	5	7	17	20
Norrköping	19	19	6	7	6	29	17
Hammarby	19	19	7	5	7	28	29
8. Oerebro	18	19	3	2	9	27	18
9. Oester	17	19	5	7	7	24	28
10. Oergrypte	16	19	4	8	7	20	33
Gais	16	19	5	6	8	25	37
12. Göteborg	15	19	5	5	9	27	33

Buteurs. — Larson (Malmoe) 16 buts ; Sjoestroem (Hammarby) 11.

NORVEGE (John LUNDE)

STROEMGODSET SUR SA FORME NANTAISE

OSLO. — On a joué dimanche les demi-finales de la Coupe en Norvège, et Stroemsgodset, qui s'est fait battre par Nantes dans le premier tour de la Coupe d'Europe, qui a retrouvé la forme, s'est assuré une place dans la finale en battant Hamkam 7-0.

Les grands buteurs ont été Presberg et Steinar Petersen, marquant chacun deux fois. Le dernier a fait son meilleur match de l'année.

Il est aussi devenu clair que les deux équipes qui vont monter en première division sont Brigg et Lyn, ce dernier club étant l'ancien champion qui a participé plusieurs fois à la Coupe d'Europe.

Pour le match contre la Hongrie de ce mercredi, l'entraîneur de l'équipe de Norvège, Oevind Johannesen, a déclaré qu'il allait sélectionner la même équipe qui vient de battre le Danemark.

COUPE

(1/2 finale)

Stroemgodset	?	Haukan	0
Stenkjer	0	Lyn	0

(Match en retard)

Hoedd	0	Skeid	0

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LE RENOUVEAU DE GERD KOSTMANN

BERLIN. — Les trois équipes de la R.D.A., ayant été engagés dans les trois compétitions européennes mercredi dernier (d'ailleurs elles ont été victorieuses), n'ont pas réussi après leur retour dans les matches de championnat, samedi. Iéna, vainqueur de Fenerbahce Istanbul en Coupe d'Europe des champions, dut se contenter d'un match nul au score vierge chez Union Berlin. Une fois de plus, la meilleure équipe de la R.D.A du moment n'a pas pu enlever une victoire chez l'adversaire. Cet unique point résultant du match nul à Berlin est le premier point qu'il vient de récolter à l'extérieur, et pourtant Iéna a dominé pendant tout le match, les Berlinois se bornant à défendre leur but. Mais si Iéna n'a pas pu gagner, il a quand même repris le commandement au classement.

Un match nul (0-0) est également le résultat de la rencontre entre Erfurt Vorwaerts, qui, lui, élimina Bologne mercredi dernier grâce à un match nul (1-1) obtenu chez l'adversaire. Vorwaerts, il faut l'avouer, fut très éprouvé à Bologne. Il dut jouer la prolongation et il avait dû supporter le long voyage. Quoi qu'il en soit, le jeu de Vorwaerts ne pouvait pas satisfaire en raison d'une attaque trop faible, ce qui se fait sentir de plus en plus.

La troisième équipe de la R.D.A. ayant été aux prises mercredi dernier fut Dynamo Dresde qui, de son côté, élimina par une sensationnelle victoire de 6 à 0 Partizans de Belgrade de la Coupe des Villes Européennes.

A Rostock, les Dresdenois ne perdirent pas seulement leur match par 3 à 2, mais aussi la première place du classement. Il faut admettre tout de même que le leader sortant domina son adversaire en première mi-temps et on crut longtemps qu'il allait vaincre. Seulement à la 70e minute Rostock parvint à égaliser et à la 81e prendre l'avantage et la victoire. A noter que Gerd Kostmann, meilleur buteur de l'année 1968-1969, l'année dernière en deuxième équipe de Rostock par manque de performances nécessaires est de retour en première. Il vient de marquer 2 des 3 buts de son équipe (de la tête, sa spécialité).

(7e journée)

Union	0	Iéna	0
Rostok	3	Dresde	2
Erfurt	0	Vorwärts	0
Dynamo	2	Magdebourg	1
Wismut	1	Zwickau	0
Halle	1	Chemie Leipzig	1
Loco Leipzig	2	Riesa	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	9	7	4	1	2	21	12
Dresde	9	7	4	1	2	12	6
Magdebourg	9	7	4	1	2	13	12
4. Wismut	8	7	4	0	3	11	5
Dynamo Berlin..	8	7	4	0	3	7	9
6. Rostok	7	7	3	1	3	9	7
Union Berlin....	7	7	2	3	2	9	9
Halle	7	7	2	3	2	5	5
9. Vorwärts	6	7	2	2	3	10	10
Loc. Leipzig....	6	7	3	0	4	14	16
Zwickau	6	7	3	0	4	11	15
Riesa	6	7	1	4	2	5	9
13. Chemie Leipzig..	5	7	1	3	3	5	10
Erfurt	5	7	1	3	3	4	11

Buteurs. — Vogel (Iéna)) 6 buts ; P. Dicke (Iéna) 5 ; Rentz (Zwickau) 5.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

DUMITRESCU EN GRANDE FORME

Le football roumain vit encore. L'élimination de Feyenoord devant le champion U.T. Arad a fait sensation. Aussi tous les regards sont tournés vers U.T.A. qui, sans exagérer, a mérité sa qualification, et s'est présenté en bonne forme dans le championnat, réussissant à vaincre une forte équipe de Bucarest, Steaua, par 1 à 0. Le but a été marqué par le même jeune footballeur Florian Dumitrescu, qui a réussi le but de qualification contre Feyenoord, à Rotterdam.

Tout de même, ce n'est pas l'U.T.A. qui domine en ce moment. Dynamo Bucarest a pris la tête, grâce à sa nette victoire sur Farul Constantza, 4-1. L'équipe, avec plusieurs joueurs internationaux, dont Dumitriche, a fourni un bon spectacle. Dynamo s'est bien entraîné pour les futures rencontres avec F.C. Liverpool, dans la Coupe des Villes de Foire.

Près de Dumitrache, le jeune Doru Popescu, grand et puissant, devient une vedette du football roumain.

Les résultats de la sixième journée sont presque normaux. Les meilleurs résultats en déplacement sont réalisés par Rapid Bucarest à Jassy, grâce à son gardien de but géant, Raducanu (0-0 avec Polytechnica, qui a été jusqu'à dimanche leader) et F.C Arges Pitesti, l'équipe de Dobrin, qui a commencé très faiblement le championnat, mais a fait des progrès.

La septième journée du championnat se déroulera le 18 octobre à cause du match international Roumanie-Finlande (11 octobre à Bucarest) pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations.

(6e journée)

Dinamo Buca.	4	Farul Constant.	1
U.T. Arad	1	Stelua Bucarest	0
Univ. Craiova	1	Steag. Rosu Br.	0
Progr. Bucarest	2	FC Arges Pitesti	2
Politehn. Iassy	0	Rapid Bucarest	0
Jiul Petrosani	2	C.F.R. Timisoara	1
Petrolul Ploiesti	1	Université Cluj	0
C.F.R. Cluj	2	Dinamo Bacau	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Bucarest	9	6	4	1	1	10	6
2. Politehn. Iassy .	8	6	3	2	1	11	8
U.T. Arad	8	6	4	0	2	7	4
Univ. Craiova .	8	6	4	0	2	5	5
5. St. Rosu Brasov	7	6	3	1	2	4	3
Rapid Bucarest .	7	6	2	3	1	3	2
Farul Constantza	7	6	3	1	2	10	11
Petrolul Ploiesti.	7	6	3	1	2	7	9
9. Steaua Bucarest.	6	6	2	2	2	10	8
Progr. Bucarest.	6	6	2	2	2	6	6
11. Universite Cluj .	5	6	2	1	3	7	8
Jiul Petrosani .	5	6	2	1	3	5	6
13. Dinamo Bacau .	4	6	2	0	4	12	10
FC Arges Pitesti	4	6	1	2	3	8	10
15. C.F.R. Cluj	3	6	1	1	4	6	12
16. C.F.R. Timisoara	2	6	1	0	5	4	7

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

PLACE AUX JEUNES !

BUDAPEST. — La conséquence directe de la mauvaise performance de l'équipe nationale hongroise fut la défaite de Ujpest. Mercredi, l'ensemble, à Belgrade, a perdu par 4 à 0 (match aller 0-2). L'Etoile Rouge est aussi éliminée de la Coupe d'Europe. Ferencvaros joua un peu mieux, mais le score de 1 à 1 ne fut pas suffisant contre Liverpool, et de la sorte Albert et ses coéquipiers en ont terminé avec la Coupe des Foires.

Heureusement que Honved, dans la Coupe des Coupes et Pecs (Coupe des Foires) se sont qualifiés, mais ce n'est qu'une mince consolation. Actuellement le football hongrois est en très mauvaise situation et il faudra beaucoup d'efforts pour remonter en surface.

Entre-temps, uen nouvlele tâche attend la sélection hongroisd : dix jours après le match Autriche-Hongrie, l'équipe devra affronter la Norvège, mercredi à Oslo pour le premier match de la Coupe des Nations. Le sélectionneur Hoffer vit des journées difficiles en ce moment. Cette année il a déjà essayé plus de vingt joueurs pour la sélction et il n'est pas encore fixé. C'est maintenant, pour la première fois, qu'il fera jouer Muller, vingt-deux ans, demi de Vasas, et Nagy (vint et un ans) ailier gauche de Ujpest. Il fera quelques changements dans la défense et l'équipe se présentera probablement comme suit : Rothermel — Nosko, Meszoly, Vidats, Pancsis — Muller, Halmosi — Fazekas, Kocsis, Béné, Nagy.

Entre-temps, après Gorocs, Béné a été blessé, et s'il ne peut pas jouer mercredi, Sarkosi, vingt-deux ans, partira avec l'équipe pour le remplacer.

Justement dimanche, à cause du match de mardi, il n'y a pas eu de championnat. Les joueurs se préparent déjà pour jouer contre la Norvège. La sélection hongroise a rencontré jusqu'ici quatre fois la Norvège : trois matches ne furent que des promenades : 1942 (6-0), 1955 (5-0), 1958 (5-0), mais en 1957 elle reçut une douche froide car les Hongrois furent battus par 2 à 0. Maintenant surtout l'équipe est obsédée par cette défaite...

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

QUE VAUDRA LA NOUVELLE SÉLECTION ?

PRAGUE. — Le championnat fut coupé le week-end dernier pour permettre une préparation de fortune à la nouvelle sélection nationale qui rencontrera demain, mercredi, en nocturne à Prague, la Finlande en qualification de la Coupe des Nations.

Drôle de match de qualification, puisque l'entraîneur Rygr, après la débâcle à Nice, a dû sélectionner une équipe C, étant donné la suspension de vingt joueurs de la représentation jusqu'à la fin de 1971.

A première vue, Rygr devrait trembler pour le résultat. Seuls l'arrière Novak et l'ailier gauche Albrecht subsistent de la sélection contre la France. Les autres sont des novices, bons, certes, au sein de leur club, mais sans expérience internationale et sans aucune préparation rationnelle.

Néanmoins, on espère que leur sélection tout à fait imprévue donnera à la nouvelle équipe nationale au moins l'ambition qui avait manqué à leurs précédsseurs à Nice, pour justifier la confiance qui leur est donnée dans cette situation confuse et expérimentale.

Dans l'équipe des Espoirs qui jouera à Helsinki, il ne reste que cinq joueurs alignés déjà contre les Espoirs français à Prague.

Une autre situation qui témoigne de la mentalité des clubs et des joueurs est également grotesque. Les clubs de la Division I se désintéressent pour la plupart de la Coupe Nationale et se laissent éliminer par les outsiders les plus méconnus. Arpès Slavia Prague, sorti par un tout petit club corporatif, voici de nouveaux sujets d'étonnement : le leader Trencen tomba sans gloire par 2 à 4 devant un club d'une bourgade que l'on trouve difficilement sur une carte. Le vice-leader Trinec, avec cinq buts concédés en championnat en neuf matches, se laissa surclasser par un club moyen sur le score ahurissant de 8 à 1. Presov ,5 buts pour 5 contre en championnat) succomba 1 à 0 devant un club de la Troisième Division. On se demande donc si, dans ces conditions, le détenteur de la Coupe de Tchécoslovaquie et prochain participant à la Coupe des Vainqueurs de Coupe sera encore de la Division I ou plutôt de la Division II ou même III. C'est une situation grotesque et inconcevable comme pas mal de choses qui affligent actuellement le football tchécoslovaque.

Un peu plus de lumière vint de la part des clubs qui prennent part aux diverses Coupes internationales. Slovan est qualifié pour le prochain tour de la Coupe d'Europe (2 à 1 et 2 à 2 à Copenhague). Gottwaldov a quitté la Coupe des Vainqueurs de Coupe honorablement (avec le P.S.V. Eindhoven 2 à 1 et 0 à 1). Trnava (avec l'O.M. 2 à 0 et 0 à 2) et Sparta Prague (l'Atletico de Bilbao 2 à 1 et 1 à 1) sont qualifiés en Coupe des Villes de Foire.

Trnava s'expliquera avec Herta Berlin et Sparta avec Dundee United. Slovan, Gottwaldov et Sparta furent enchantés par l'accueil du public, respectivement à Copenhague, Eindhoven et à Bilbao.

Trnava, par contre, a dû passer des moments difficiles après le match à Marseille.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

VINGT-CINQ BOUGIES POUR PARTIZAN

BELGRADE. — Dimanche, Partizan a fêté un jubilé, un record et une victoire, trois faits dans un jour. Il y a donc 25 ans que le Football Club Partizan était fondé. Entre-temps, cette formation de Belgrade a joué 1.616 matches dont 896 gagnés, 279 perdus et 241 nuls avec un goal-average 4.464 à 1.821. Bilan très positif pour un jubilé d'un quart de siècle. D'un autre côté, le gardien de Partizan, Curkovic a marqué le record yougoslave : il a encaissé son premier but dans le championnat de la 9e journée, c'est-à-dire dans la 538e minute.

Le troisième fait était la difficile victoire contre Sloboda (2-1) remportée dans la 85e minute. Ce fut presque tout le temps un combat entre l'attaque de Partizan et la défense de Sloboda.

Une vraie catastrophe s'est passée à Split où Hajduk a triomphé contre Radnicki de Kragujevac par 5-0. Le meneur sur le terrain était le nouveau grand espoir du football yougoslave, Jerkovic, qui a marqué deux buts. Velez a mené par 1-0, mais le résultat final était 2-1 pour l'Etoile Rouge. Ce qui est bizarre, c'est l'excellent jeu de l'attaquant de l'Etoile Rouge, Ostojic, qui a remporté la victoire en marquant deux buts. Comment est-ce possible ? Le meilleur footballeur de l'Etoile Rouge, Ostojic, ne pouvait pas jouer, la saison passée pour une modeste équipe comme Monaco.

Drajic a joué son 399e match pour l'Etoile Rouge. Il était épuisé après le difficile match mercredi dernier contre Ujpest (4-0) dans la Coupe des Champions Européens.

Zeljeznicar, sans Osim, actuellement au Racing de Strasbourg, a perdu beaucoup de sa force. Et cette fois contre Bor il ne pouvait plus faire qu'un match nul (1-1).

Radnicki, de Nis, a marqué un premier but, mais Sarajevo s'est réveillé. Alors Musemic, avec ses camarades, a marqué 4 buts consécutifs.

La prochaine journée au championnat se déroulera le 18 octobre. Entre-temps, l'équipe nationale de Yougoslavie effectuera une tournée en Hollande et au Luxembourg. La Yougoslavie jouera ces deux matches dans la compétition de la Coupe des Nations Européennes.

Le sélectionneur Mitic a déjà choisi l'équipe. C'est la même formation qui a battu l'Autriche le 10 septembre à Graz par 1-0. La Yougoslavie fera tout pour réhabiliter son football qui est en crise depuis des années.

(9e journée)

Etoile Rouge	2	Velez	1
Hajduk	5	Radnicki Kr.	0
Sarajevo	4	Radnicki Nis	1
Olimpija	3	O.F.K. Beograd	0
Bor	1	Zeleznicar	1
Maribor	1	Crvenka	0
Borac	1	Vojvodina	1
Celik	1	Dinamo	1
Partizan	2	Sloboda	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	15	9	6	3	0	14	1
2. Hajduk	12	8	4	4	0	14	10
Velez	12	9	5	2	2	15	7
Radnicki Kr.	12	9	5	2	2	8	9
5. Sarajevo	11	9	4	3	2	14	11
6. Etoile Rouge	10	9	3	4	2	11	9
7. Vojvodina	9	9	3	3	3	10	9
Dynamo	9	9	3	3	3	9	8
Zeleznicar	9	9	3	3	3	10	10
Radnicki Nis	9	9	4	1	4	13	14
11. Olimpija	3	2	4	1	1	1	1
Celtic	8	9	3	2	4	11	12
13. O.F.K. Beograd	7	8	3	1	4	14	16
Borac	7	9	2	3	4	11	15
Maribor	7	9	3	1	5	8	12
Crenvka	7	9	2	3	4	6	12
17. Sloboda	4	9	4	5	4	4	10
Bor	4	9	1	2	6	9	20

Buteurs : Centrac (O.F.K. Beograd), 6 buts : Musemic (Sarajevo) 6 ; Vukotic (Partizan) 5.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

UNION LEADER ET SEUL INVAINCU

LUXEMBOURG. — Avant que les internationaux ne s'embarquent pour la Hollande, où ils affronteront jeudi après-midi l'équipe de AZ 67, formation entraînée par l'ancien responsable de l'équipe luxembourgeoise Fobert Heiz, les dirigeants fédéraux ont fait disputer dimanche la cinquième journée de championnat, une journée qui a mis en évidence la supériorité d'un club de la capitale : Union.

Depuis leur victoire en Turquie, les Unionnistes semblent avoir le vent en poupe, puisqu'ils sont les derniers à être invaincus dans ce championnat. Dimanche encore ils ont fait montre d'une grande supériorité, en disposant assez facilement de leur voisin Beggen dans un derby auquel ils commencent à être habitués, puisque quatre jours auparavant ils avaient déjà affronté un de leur voisin : la Spora.

Prenant un point au Stade Municipal, puis deux chez eux, les Unionistes sont aujourd'hui nantis de trois points d'avance sur un peloton de quatre clubs, parmi lesquels on trouve là encore deux autres clubs de la capitale. Mais pour la petite histoire, il faut sans doute mentionner que le succès d'Union prête à discussion. En effet, les joueurs de Beggen ont déposé une réclamation parce qu'au moment où ils ont concédé un but une partie des projecteurs du stade s'éteignirent ! C'est donc sur le stade d'hiver, vraisemblablement, que le derby trouvera son épilogue.

Toujours est-il qu'Union, plus que jamais, fait figure de favori dans ce championnat où Jeunesse semble refaire surface, puisque les champions en titre sont allés triompher chez leurs voisins de Differdange, grâce à deux buts de leurs avant centre Di-Genova. Voilà donc les Eschois relancés vers les premières places, et bien qu'ils comptent quatre points de retard sur le leader unique, il faut tout de même bien admettre que, le championnat venant seulement de commencer, tout est encore possible pour eux.

Enfin, signalons que cette cinquième journée du championnat a permis aux valeureux joueurs de Grevenmacher d'obtenir leurs premiers points. Leur victoire est la bienvenue, d'autant plus qu'il est rare qu'un club joue d'une aussi grande malchance, puisque l'équipe est actuellement privée de cinq titulaires, tous victimes de fractures.

(5e journée)

Union	4	Beggen	2
Red Boys	0	Jeunesse	2
Tetange	1	Spora	0
Alliance	2	Stade	2
Aris	2	Rumelange	1
Grevenmacher	3	Niederborn	1
Spora	1	Union	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	9	5	4	1	0	15	6
2. Aris	6	5	3	0	2	11	6
Spora	6	5	2	2	1	8	3
Rumelange	6	5	3	0	2	9	7
Tetange	6	5	3	0	2	7	6
6. Beggen	5	5	2	1	2	10	10
Jeunesse	5	5	2	1	2	9	9
8. Red Boys	4	5	2	0	3	10	11
Niederborn	4	5	2	0	3	10	12
Stade	4	5	1	2	2	9	13
11. Alliance	3	5	1	1	3	5	11
12. Grevenmacher	2	5	1	0	4	5	14

Buteurs : Kirsch (Red Boys) 6 buts ; Klein (Union) 5 ; Brann (Union) 5.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

L'AUTRICHE CRAINT BOSQUIER ET GONDET

VIENNE. — Triste journée pour l'équipe nationale autrichienne dimanche, à cause d'un temps horrible : une pluie permanente sur la capitale n'a pas permis le match d'entraînement prévu par le sélectionneur, M. Stastny, qui disait : « C'est vraiment très désagréable que nous n'ayons pas pu jouer ce dernier match avant de rencontrer la France. C'était la dernière possibilité de faire un test pour l'ailier droit Parits qui n'est arrivé à Vienne que ce dimanche. »

M. Stastny et son équipe avaient l'intention de jouer contre Badner AC au Snepstadion près de Vienne, mais la pluie était tellement forte que le match fut impossible. Les joueurs sont allés dans un sauna, puis ils ont vu « L'Homme de la Manche » dimanche soir au théâtre An der Wien. Ces jours-ci, ils ont prévu de soigner seulement leur condition physique.

La sélection de Parits, ailier droit du F. C. Cologne, était assez difficile, mais M. Stastny a insisté pour qu'il joue contre la France en dépit d'une demande d'Ocwirk, entraîneur de Cologne et ancien entraîneur d'Austria, pour renoncer à ses services. M. Stastny déclara avoir besoin de Parits pour l'aligner contre l'Italie en Championnat d'Europe le 31 octobre à Vienne.

Contre la France, l'équipe d'Autriche sera sans doute la suivante : Koncilia ou Rettensteiner — Clément, Sturmberger, Schmidradner, Fak — Hof, Starek (Ettmayer) — Parits, Hickersberger, Kreuz, Redl.

C'est presque la même équipe qui a fait match nul contre la Hongrie le 27 septembre. Seul changement possible : Parits jouera à la place de Geyer. Car M. Stastny trouve que Geyer ne possède pas un tir assez puissant et n'est pas assez rapide dans les passes.

Starek et Ettmayer joueront, probablement, chacun une mi-temps, contre la Hongrie.

M. Stastny avoua qu'il n'avait pas vu l'équipe de France depuis 1968, pour France-Allemagne (1-1) à Marseille. « Mais ça ne fait rien », nous confia-t-il avec un sourire entendu, « j'ai reçu des informations fréquentes sur l'équipe de France. Ça vient d'experts qui connaissent assez bien le football français. »

On craint surtout à Vienne l'expérience de Bosquier et la puissance de Gondet.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

HAVAS CONSEIL

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

VERS UNE GRÈVE DES FOOTBALLEURS ?

BELFAST. — En général, le football irlandais se porte bien. Au nord, les fanatiques supporters de Linfield continuent de fêter les exploits de leur équipe qui a battu Manchester City, le tenant de la Coupe des Coupes, par 2-1 au Windsor Park. Manchester avait gagné le match aller par 1-0. Le but qu'il marqua à Belfast grâce à Francis Lee donne au club anglais un billet pour les seizièmes de finale, mais il a eu beaucoup de chance contre la combative équipe irlandaise animée par Bill Millen, l'auteur des deux buts.

Un autre héros d'Irlande du Nord est le buteur de Coleraine, Des Dickson. Il réussit un hat-trick en deuxième mi-temps du match retour en Ecosse contre Kilmarnock dans la Coupe des Foires et remporta une victoire par 3-2. Ayant fait match nul chez lui à l'aller, il pourra participer au deuxième tour.

L'autre grand club du Nord, Glentoran, est tombé en Coupe d'Europe devant son rival du Sud, Waterford. En effet, le champion de l'Eire gagna les deux manches par 3-1 et 1-0. Ironiquement, c'est la première fois qu'un club de la République d'Irlande est qualifié pour le deuxième tour de la principale Coupe européenne. On attend le tirage au sort, aujourd'hui, avec beaucoup d'intérêt. Peut-être le modeste Waterford rencontrera-t-il Cagliari ?

Sur la scène internationale, l'Eire rencontrera la Suède en Coupe des Nations le 14 octobre, mais ce match aller à Dublin est menacé par une grève des footballeurs professionnels, notamment des vedettes qui jouent en Angleterre.

EIRE

(1re journée)

Drogheda	0	Shelbourne	1
St Patrick	1	Waterford	0
Hibernians	3	Finn Harp	0
Athlone	1	Celtic	0
Bohemians	1	Shamrock Rovers	0
Sligo	3	Limerick	0
Drumcondra	0	Dundalk	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	2	1	1	0	0	3	0
Hibernians	2	1	1	0	0	3	0
Sligo	2	1	1	0	0	3	0
Shelbourne	2	1	1	0	0	1	0
St Patrick	2	1	1	0	0	1	0
Athlone	2	1	1	0	0	1	0
Bohemians	2	1	1	0	0	1	0
8. Drogheda	0	1	0	0	1	0	1
Waterford	0	1	0	0	1	0	1
Celtic	0	1	0	0	1	0	1
Shamrock Rovers	0	1	0	0	1	0	1
Limerick	0	1	0	0	1	0	3
Drumcondra	0	1	0	0	1	0	3
Finn Harp	0	1	0	0	1	0	3

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS ACCROCHÉ

ATHENES. — Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas pour Panathinaikos. Les champions de Grèce, excellents mercredi dernier contre la Jeunesse d'Esch qu'ils éliminèrent de la Coupe d'Europe des Clubs Champions par un significatif 5-0, après un partie très pleine, furent plutôt décevants dimanche face à Aigaleo en se contentant d'un modeste nul 0-0 face aux banlieusards athéniens.

S'il est vrai que l'arbitrage de M. Tsagaroussianos de Patras fut nettement défavorable à Panathinaikos en ne sanctionnant pas assez l'antijeu et les nombreuses irrégularités des rudes Aigaleotes cantonnés en défense, il est aussi vrai que l'attaque des champions, si brillante mercredi, fut terne dimanche.

Il est donc compréhensible que Ferenc Puskas tout souriant et content mercredi, le fut moins dimanche. Entre-temps, l'ex- « Major-Galopant » interviewé en semaine à la télévision grecque, où il fut questionné (entre autres) sur la lettre ouverte que notre ami J.-Ph. Réthacker lui avait adressée récemment dans les colonnes de « L'Equipe » sur les malheurs du football hongrois, répondit comme suit : « Il est vrai que le football hongrois se trouve au bas de l'échelle, mais je ne crois pas que moi je pourrai améliorer la situation. Le football de mon pays est dirigé par des personnes incompétentes. On croit à tort que nous, les anciens, pouvons le ressusciter, mais la vérité est qu'il faut plusieurs années de travail continu et appliqué pour que le football hongrois retrouve la place qu'il occupait aux sommets du football en Europe. »

Par ailleurs, le fait saillant de cette troisième journée du championnat est la victoire de l'A.E.K. sur Iraklis à Salonique même par 1-0, succès qui en dit long sur la forme et les possibilités des poulains de Branko Stankovic. Olympiakos peina encore pour venir finalement à bout des coriaces Crétois par un tout petit but du jeune Kapernekas, obtenu peu avant la fin et Panionios réussit à battre Aris, décidément mal au point et occupe seul la tête du championnat.

Fostir, le nouveau promu, tint en échec Pierikos chez lui et Ethnikos revint avec un nul fort méritoire de Verya, mais la petite surprise vint de Chypre où Larnax l'emporta sur Kavala par 2-0.

(3e journée)

Panathinaikos	0	Aigaleo	0
Olympiakos	1	Crète	0
Panonios	2	Aris	1
Apollon	2	Serres	1
Iraklis	0	Aek	1
Paok	6	Proodevtiki	3
Verya	2	Ethnikos	2
Fostir	1	Pierikos	1
Larnax	2	Kavala	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panionios	9	3	3	0	0	6	2
2. Aek	8	3	2	1	0	4	2
3. Panathinaikos	7	3	1	2	0	6	2
Olympiakos	7	3	2	0	1	3	1
5. Apollon	6	2	2	0	0	4	1
Paok	6	3	1	1	1	6	5
Etnikos	6	3	0	3	0	3	3
Kavala	6	3	1	1	1	4	3
Pierikos	6	3	1	1	1	4	4
Aigaleo	6	3	1	1	1	1	2
Crète	6	3	1	1	1	3	4
12. Iraklis	5	3	0	2	1	2	3
Aris	5	3	0	1	2	3	5
Verya	5	3	0	2	1	2	5
Proodevtiki	5	3	1	0	2	6	9
Fostir	5	3	0	2	1	2	4
17. Larnax	4	2	1	0	1	3	5
18. Serres	3	3	0	0	3	1	5

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

BEN BAREK ENTRAINE SETTAT

CASABLANCA. — Mohammédia ne sera resté leader du championnat qu'une seule journée. Dimanche dernier pour le cinquième tour il a été battu à Sidi Kacem par - à 0. Le score est net et reflète assez bien la physionomie de la partie bien que les joueurs soient entrés sur le terrain très contractés. Il est vrai qu'il s'agissait du match vedette de la journée.

Cependant, on ne comprend pas très bien pourquoi Hamiri, l'entraîneur de Mohammédia, a fait son déplacement sans Faras, son meilleur buteur, ni Traba, autre élément de valeur. Sidi Kacem a profité de la situation et, une fois de plus, Ben Driss II a montré combien il était adroit et opportuniste en marquant les 2 buts de son camp à la 27e et à la 39e minute, l'un par un beau tir de vingt mètres, l'autre par la reprise d'une balle renvoyée par la transversale. De ce fait, Sidi Kacem prend donc la première place au classement grâce à son goal-average, bien qu'ayant un nombre de points égal à Beni Mellal.

En effet, Beni Mellal a obtenu une victoire à Casablanca sur le T.A.S. Il est vrai que le T.A.S. est un bien faible adversaire et il semble manquer entre autres de bons ailiers. Les deux buts ont été signés par Oualal, un sélectionné de l'équipe Espoirs qui a marqué une première fois à la 34e minute et une seconde dès la reprise, à la 48e minute. Beni Mellal a obtenu une victoire facile, mais parfaitement méritée puisqu'il aurait pu marquer un troisième but en fin de match si la balle n'était allée s'écraser sur le montant.

Le Raja de Casablanca a frisé de peu la défaite. En effet, à la 77e minute, il était encore mené par 2 à 0 face à Settat, l'équipe qu'entraîne désormais Ben Barek. Sur un coup franc de trente mètres, l'arrière du Raja parvenait à réduire l'écart et c'est à la toute dernière minute que le jeune Omar pouvait enfin apporter à son équipe l'égalisation.

Aux Far, une rentrée importante, c'est désormais l'entraîneur national, le Yougoslave Vidinic, qui assurera l'entraînement. Mais pour sa première journée, il n'a pas obtenu un meilleur résultat de ses prédécesseurs puisque, chez eux, et face à la lanterne rouge l'A.D.M., les F.A.R. n'ont obtenu qu'un match nul. Il est vrai que Abdel Kader et surtout Bamouss étaient absents. Le jeu fut très moyen.

Le deuxième club de Rabat, le F.U.S., fit également match nul, mais eut le mérite de l'obtenir chez son adversaire à Oujda. Le F.U.S. était mené deux à zéro au repos. Medjoudi réduisait la marque dès la remise en jeu et c'est à la 85e minute qu'Akesbi put inscrire le but égalisateur.

Enfin, le M.A.S. de Fès qui pour la première fois de la saison recevait sur son terrain, a infligé une sévère défaite à Tétouan par trois à zéro. Tazi, nouveau sélectionné de l'équipe du Maroc, a voulu montrer que la confiance placée en lui était méritée, et il a marqué dimanche deux buts à la 5e et à la 85e minute, tandis qu'il laissait à son coéquipier Guezzar le soin d'inscrire le troisième.

(5e journée)

Beni Mellal	2	Tas Casa	0
Kenitra	1	El Jadida	0
Sidi Kacem	2	Mohammedia	0
Fes	3	Tetouan	0
Raja	2	Settat	2
Far	1	ADN	1
Oujda	2	FUS	2
Marrakech	0	WAC	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi Kacem	13	5	3	2	0	8	3
Beni Mellal	13	5	3	2	0	7	3
3. Mohammedia	12	5	3	1	1	9	6
Raja	12	5	2	3	0	6	4
5. Fes	11	5	1	4	0	4	1
F.U.S.	11	5	1	4	0	7	5
Settat	11	5	2	2	1	7	6
8. Marrakech	10	5	2	1	2	5	5
Kenitra	10	5	1	3	1	2	2
W.A.C.	10	5	1	3	1	3	4
11. Oujda	9	5	0	4	1	5	6
12. F.A.R.	8	5	0	3	2	3	5
El Jadida	8	5	1	1	3	3	6
Tetouan	8	5	1	1	3	6	10
15. A.D.M.	7	5	0	2	3	4	8
T.A.S.	7	5	0	2	3	2	7

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

LE NAUFRAGE DU C. R. BELCOURT

ALGER. — De cette troisième journée, on ne sait à qui accorder la palme de l'actualité : au M.C. Oran qui poursuit irrésistiblement sa marche en avant ou au C.R. Belcourt qui touche cette fois le fond de l'abîme après sa troisième défaite consécutive qui le relègue à la toute dernière place, à six bonnes longueurs de son rival oranais.

Voyons d'abord l'actuel leader du championnat et de toute une ville qui allait constater avec l'enthousiasme que l'on devine le renouveau de son club préféré.

Dans un stade du 19-Juin envahi par des milliers de spectateurs, les hommes de Carlos Gomez face à une U.S.M. Alger considérablement rajeunie avec l'incorporation de plusieurs juniors qui, comme à son habitude, prit un départ de choix parvenant à trouver la faille dès la 8e minute par Freha évidemment.

Puis, comme ce fut le cas devant les Sétifiens, la mi-temps fut atteinte sans que le score en soit modifié pour autant. Encouragés par cette torpeur oranaise, les visiteurs s'étaient tant et si bien enhardis qu'ils réussirent même l'égalisation pour Attour après la reprise de la seconde mi-temps.

Une égalisation qu'ils crurent d'ailleurs longtemps conserver lorsque dans le dernier quart d'heure du match Freha, encore lui, puis Mehdi signèrent la victoire d'un M.C.O. qui avait enfin retrouvé toute son euphorie.

Ce qui n'est pas le cas, hélas, des Belcourtiens toujours privés du tandem Selmi-Lalmas. Pourtant, eux aussi crurent bien obtenir le partage des points à Constantine après que Boudjenoum eut répliqué au but que l'équipe locale avait inscrit quelques minutes auparavant.

Cet espoir du « nul » devait, hélas ! s'évanouir sous les coups de boutoir d'un C.S.C. littéralement porté par son public et qui parvint finalement à arracher la victoire dans les toutes dernières minutes par Zeghad.

Par contre, le M.C. Alger, vice-champion peu convaincant au cours des deux premières journées de la compétition, sut réagir avec beaucoup de courage. Certes, son succès sur Guelma peut paraître étriqué quant au score qui le sanctionna, mais il n'en recèle pas moins de promesses.

En effet, les coéquipiers de Tahir ont pratiquement dominé pendant les trois quarts du temps cette rencontre assez heurtée. Pensons au malchanceux Zerroug, hospitalisé avec une fracture de l'humérus au bras gauche à la suite d'une mauvaise chute.

Les Mouloudéens d'Alger pour peu qu'ils rééditent leur récente prestation, ne manqueront pas de causer de sérieux soucis à leur homologue et ami oranais.

Des autres résultats, le plus significatif, c'est sans aucun doute celui de Tiaret où nous vîmes Amara et sa troupe, malgré leur continuel « pressing » venir buter sur la défense des « Aviateurs d'Air Algérie » véritable forteresse que nul n'a d'ailleurs encore réussi à franchir depuis le 20 septembre.

Néanmoins et malgré cette invincibilité, des hommes de René Vernier nous ne pouvions nous empêcher, face à cette formation dont le bilan offensif en trois matches se solde par un seul but d'espérer enfin être un peu plus fixés sur sa véritable valeur dimanche prochain où il devra rencontrer le M.C. Oran.

A Kouba, nous manquâmes d'assister à une des plus grosses surprises de la semaine. C'est que la formation sétifienne ayant pu atteindre le cap de la première mi-temps sans aucun dégât, obtient deux buts au grand dam des supporters du C.S.S.K. qui n'en croyaient pas leurs yeux.

Profondément mortifiés, les « Pétroliers » de la Sonatrach réagirent avec une énergie que décuplait l'ombre de l'humiliation d'une défaite à domicile.

Cette réaction pour aussi tardive qu'elle soit, aura permis d'éviter le pire en arrachant un « nul » sans doute assez équitable.

A Tizi-Ouzou, la J.S.K. malgré une opiniâtre résistance d'une équipe belabbesienne que l'on serait tenté de trouver beaucoup plus à l'aise à l'extérieur que lorsqu'elle évolue devant son public, a remporté le match dont les conséquences en cas de mauvaise performance auraient pu avoir le plus fâcheux effet sur le moral du club.

Mais ce ne fut pas sans mal, car si Amrous à la 9e minute déclencha la joie des supporters kabyles, Abdi 2 ne s'est pas fait prier, 25 minutes plus tard, pour y mettre un frein jusqu'à la 75e où Derridj leur redonna définitivement cette fois-ci un sourire que d'aucuns crurent bien définitivement enterré.

(3e journée)

Kouba	2	**Entente Sétif**	2
M.C. Alger	2	**Guelma**	1
M.C. Oran	3	**U.S.M. Alger**	1
J.S. Kabylie	2	**Bel Abbès**	1
Constantine	2	**Belcourt**	1
Tiaret	0	**Hussein Dey**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Oran	9	3	3	0	0	8	1
2. Kouba	7	3	1	2	0	7	3
J.S.M. Tiaret ..	7	3	1	2	0	3	1
M.C. Alger	7	3	1	2	0	5	4
Hussein Dey ..	7	3	1	2	0	1	0
6. Constantine	6	3	1	1	1	4	5
Entente Sétif ..	6	3	1	1	1	4	7
J.S. Kabylie ...	6	3	1	1	1	4	7
9. Guelma	5	3	0	2	1	2	3
U.S.M. Alger ..	5	3	0	2	1	2	4
11. Bel Abbès	4	3	0	1	2	3	5
12. Belcourt	3	3	0	0	3	1	5

TUNISIE

(HAKIM)

REMARQUABLE : MAHDIA RÉCIDIVE

TUNIS. — Quatre journées de débats officiels et déjà on décèle un certain nombre de duels intenses et fort intéressants : deux rencontres accaparent l'attention des amateurs à Djerissa où l'Espérance est allé prendre trois points de son premier déplacement et à Tunis où le club africain a disputé un match de vérité face au C.S.S. encore à la recherche de son meilleur équilibre. Le retour de son entraineur indécis, Popadich, redonnera-t-il au club sfaxien son assurance ? Avant-hier, cette équipe a pu compter sur son diabolique gardien Hajri, qui se dressa comme un mur infranchissable devant une attaque tunisoise pourtant remuante et dangereuse. Les tirs, les infiltrations, les déviations de la tête des hommes de pointe du club africain ont à chaque fois trouvé sur leur chemin ce gardien aux réflexes exceptionnels qui aurait pu, avec une taille plus avantageuse, être le meilleur gardien du pays.

Les essais se sont, certes, multipliés, mais, soit les prouesses de Hajri, soit le marquage serré et attentif des défenseurs annihilèrent toutes les velléités pour la plupart désordonnées. Ce demi-échec du club africain profita à son frère ennemi, l'Espérance, qui est allé à Djerissa glaner un succès prévu.

Désireux de parer à tout accident — d'ailleurs souhaité par tous les poursuivants — les Espérantistes se sont efforcés de prendre l'avantage dès le départ. Dès la 4e minute, Abdessalem alerta sérieusement le gardien local qui dut faire appel à tout son savoir-faire pour éviter le but. Quelques minutes après, le même joueur, aidé par son coéquipier Torkhani, accompagna la balle dans les filets du F.C.D. C'est alors que Temime, le feu follet souvent inefficace et individuel, se découvrit des dons de buteur : une reprise de volée limpide et sèche lui ouvrit le chemin des buts.

Le repas surprit tous les supporters espérantistes entraînés dans des calculs de probabilités. Chacun avançait un score des plus pléthoriques en faveur des siens. C'était mal connaître la fougue de Djerissa qui accepta la défaite mais non la déroute. Ainsi donc, les choses en restèrent là, malgré quelques gentils essais des « sang et or » qui se sont contentés de l'emporter, laissant à l'Etoile du Sahel les faveurs de l'actualité.

Les Saheljens se retrouvent de dimanche en dimanche, harmonisant de plus en plus leur action et surtout les mouvements tranchants de leur attaque. Face au pourtant coriace U.S.T., l'Etoile laissa passer l'orage du premier but de Sraïeb, à la 7e minute, et prit plaisir à assommer son adversaire dès la 20e minute, lorsque Ben Amor égalisa, avec la complicité d'un défenseur.

Adhouma, d'une belle reprise de volée ; Ben Amor, d'un tir sec, et encore Adhouma, à la suite d'une une-deux très réussie, totalisèrent le score le plus net de la journée. L'Etoile emboîte donc le pas au leader et s'annonce comme le plus sérieux outsider.

Les saisons se suivent mais ne se ressemblent pas, devaient se dire les Stadistes et les Marsois, qui s'affrontèrent dans de sombres circonstances. Habitués à se rencontrer pour au moins régler une affaire de suprématie, ces deux valeureux clubs se retrouvèrent, avant-hier, pour sauver leur peau et s'éloigner de la position peu enviable de lanterne rouge. C'est donc sous ce signe que se déroula cette confrontation de deux clubs luttant pour améliorer la situation de leurs couleurs. Le nul sanctionnant la partie est mérité par les deux clubs.

L'U.S.M., qu'on attendait avec curiosité après son succès inattendu de la semaine dernière, n'a pas tenu ses promesses. Vingt minutes d'observation ont suffi aux Cotistes pour prendre la température de leurs adversaires, pour multiplier les offensives et trouver la faille à la 20e et à la 30e minute, par l'intermédiaire de Jlassi et Ferouk. Est-ce la déroute d'une équipe qu'on croyait en convalescence ? Heureusement pour les Monastiriens, qui se sont regroupés hâtivement en défense. La domination stérile du C.O.T. ne modifia en rien le score. Revoilà l'U.S.M. retrempé dans ses problèmes des premières semaines, tandis que le C.O.T. poursuit sa série de victoires sans grand bruit, à la mine de rien, il s'annonce dangereux pour les grands ambitieux.

A Sfax, les deux cheminots de la Nationale n'ont pu se partager. Le C.S.C., l'équipe qui possède une des meilleures attaques du moment, au sein de laquelle les deux nouveaux internationaux Haddad et Charfi ne cessent de peser dangereusement sur les défenseurs, a longtemps montré le visage d'un vainqueur. N'a-t-il pas, grâce à Benzekri, mené à la marque, jusqu'à onze minutes de la fin ? Il a fallu que Bouderbala, le jeune réalisateur du C.S.C. paye de sa personne. Bien que pauvre en buts, ce match valut par son jeu plaisant du milieu et les contre-attaques d'un rythme soutenu du trio tunisois.

Enfin, et nous laissons pour la bonne bouche l'exploit (le deuxième du jour) de Mahdia. Malgré son échec cuisant de la semaine dernière, El Makaram prouve qu'il a des atouts variés et des ressources renouvelables. Battre le C.A.B. est une performance d'envergure.

E.M.M.	2	**C.A.B.**	1
C.A.	0	**C.S.S.**	0
Espérance	2	**F.C.D.**	0
E.S.S.	4	**U.S.T.**	1
S.R.S.	1	**C.S.C.**	1
A.S.M.	2	**S.T.**	2
C.O.T.	2	**U.S.M.**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	12	4	4	0	0	11	2
2. E.S.S.	11	4	3	1	0	10	2
C.O.T.	11	4	3	1	0	4	0
4. C.A.	9	4	2	1	1	2	1
C.S.C.	9	4	2	1	1	7	4
6. C.S.S.	8	4	1	2	1	3	1
S.R.S.	8	4	1	2	1	4	4
E.M.M.	8	4	2	0	2	3	5
9. C.A.B.	7	4	1	1	2	2	3
10. A.S.M.	6	4	0	2	2	3	5
U.S.T.	6	4	0	2	2	2	6
U.S.M.	6	4	1	0	3	2	9
S.T.	6	4	0	2	2	4	7
14. F.C.D.	5	4	0	1	3	1	9

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

LA GRANDE FIESTA DE L'ANNÉE

RIO. — Trois mois presque jour pour jour après la conquête définitive de la Coupe Jules-Rimet, le Brésil a tenu à marquer officiellement sa reconnaissance au peuple mexicain. En remerciement de l'accueil chaleureux, de la gentillesse et du soutien apportés par les « hinchas » de Guadalajara, la cité des fleurs, à la formation « vert et or », Joaoa Havelange, qui a le sens du faste et des belles fêtes, a tenu à organiser le match de la reconnaissance, « da gratidão », comme on dit là-bas.

Une magnifique coupe d'or de plus de 2 kilos fut remise à Pena, le capitaine de la formation aztèque, avant la rencontre. Et l'on parla de l'établissement et de la mise en jeu annuelle d'une Coupe de l'amitié entre les deux pays.

Le ciel était rempli de feux d'artifice, d'ampoules multicolores dessinant des mots gentils, de feux de bengale et de musique. Cent cinquante mille fervents étaient venus applaudir, non seulement leur sélection qui les avait tellement étonnés au « Mundial », mais aussi ces braves Mexicains qui se battent pour un ballon avec une vaillance de toreros à défaut de technique fouillée.

Les Brésiliens, individuellement très brillants en attaque et avec un Tostao redevenu tout à fait lui-même et jouant 50 % au-dessus de son régime « mexicain », auraient sans doute pu réussir un « carton ». Mais ce n'était pas le but de l'opération. Ils tentèrent, comme pour se distraire, toujours l'ultime passe, la passe superflue, celle qu'il ne fallait pas faire... Mais n'étions-nous pas à la fiesta ? Le roi Pelé s'amusa comme un fou.

Jairzinho, toujours aussi gagneur, et Tostao, étourdissant, marquèrent les deux buts de leur équipe tandis qu'à l'extinction des feux (sic), Valdivia profita d'une samba-hésitation de la défense locale pour réduire le score, 2-1. Tout était bien qui finissait bien.

Le public applaudit longuement, les joueurs s'embrassèrent et les dirigeants échangèrent des accolades comme les Latino-Américains en ont le secret. (Les Mexicains, éliminés 4-1 par l'Italie, ne furent-ils pas vengés par leurs « amigos » brésiliens... et par un score identique en finale ? Un lien supplémentaire.)

Reprise de la tête et but pour Jaïrzinho contre le Mexique.

ARGENTINE

(5e journée)

Independiente	3	**Rosario**	3
Estudiantes	3	**Jujuy**	0
River	1	**Racing**	1
Chacarita	1	**Platense**	0
Newels	0	**San Lorenzo**	0
Mendoza	1	**Gimnasia**	1
Tucuman	1	**Cordoba**	0
Velez	0	**Atlanta**	0
Kimberley	0	**Boca**	3
Banfield	4	**San Juan**	2

ETATS-UNIS

(Alex TIMAR)

ANDY MATE, LE BUTEUR ROI

NEW YORK. — Après avoir tout d'abort choisi de faire disputer le championnat en une seule et unique Division réunissant les quatorze équipes, le Comité d'Organisation de la Fédération a finalement décidé — en accord avec tous les clubs — de revenir au système de la répartition des équipes en deux groupes de sept. Ainsi, comme l'an dernier, les vainqueurs de chaque groupe se rencontreront entre eux en deux matches — aller et retour — qui décideront de l'attribution du titre. La compétition n'en perdra pas pour autant de son intérêt, car toutes les équipes s'affronteront par deux fois durant le cours de la saison.

Après la deuxième journée du championnat, sept des équipes sont encore invaincues. Une seule cependant n'a pas encore perdu un point. C'est celle des Ukrainiens de New York qui a infligé un « carton » (4-0) aux German-Americans, nouveaux promus. La ligne d'attaque des Ukrainiens a fonctionné à merveille, à tel point que chaque avant a marqué un but. Quant à la défense, qui n'a pas encore encaissé un but, elle apparaît très solide, d'autant plus que le nouveau gardien, Emmanuel Kofie, qui gardait l'année dernière encore les filets de l'Equipe Nationale du Ghana, semble d'ores et déjà s'entendre parfaitement avec ses arrières.

Le match tant attendu entre les Greek-Americans, tenants du titre, et Elisabeth, vainqueur de la Coupe, n'a tenu ses promesses qu'en partie. Les Grecs prirent un départ en trombe et menaient déjà 2-0 après neuf minutes de jeu. Après la pause, ils marquèrent un troisième but à la 51e minute et dès lors, le match était joué. Elisabeth eut alors une réaction assez timide, ce qui lui permit d'obtenir un but, mais Sofokis Ifantis, l'avant centre des champions, donna le coup de grâce en réussissant son troisième but de la journée.

La partie se termina finalement sur un 4-2 amplement mérité par les Grecs. Au vu de cette rencontre, on peut déjà affirmer qu'ils auront cette année encore leur mot à dire dans le championnat. Quant à Elisabeth, il devra jouer beaucoup mieux que dimanche s'il veut figurer parmi les premiers. A sa décharge, notons qu'il est encore privé de son meilleur joueur, l'avant centre haïtien Chardin qui doit néanmoins bientôt faire sa rentrée.

La rencontre entre Hota et Inter-Giuliana fut de toute beauté. Elle fut âprement disputée et les 3.000 spectateurs qui y assistèrent ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux 22 acteurs pour les récompenser de l'excellente qualité de jeu qu'ils avaient produit. En définitive, le match nul 1 à 1 est on ne peut plus équitable. Le Yougoslave Radi Mitrovic donna l'avantage à Hota en première mi-temps, mais le Mexicain Delgado, en convertissant un penalty en deuxième période, réussit du même coup à obtenir le match nul — parfaitement mérité — pour l'Inter-Giuliana. Eintracht et Gottschee, deux des meilleures formations du championnat ont également fait match nul 1-1, tandis que Hellenic et Blue Star marquaient deux buts chacun, après que Hellenic eut mené 2-0 jusqu'à la 74e minute Pour leur part, les German-Hungarians ont facilement triomphé 3-0 des Ukrainiens de Philadelphie, grâce à deux buts de l'Allemand Martin Bugnitz et un autre du Brésilien Carlos Siega.

Enfin, Hungaria a battu Hoboken, l'autre nouveau promu, par 7 à 4. Andy Mate, l'avant centre des Hongrois, a réussi quatre buts. Comme il en avait déjà marqué trois la semaine dernière contre Hota, l'ancien leader d'attaque de Hambourg se trouve maintenant solidement installé à la première place des buteurs.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York Ukr	4	2	2	0	0	5	0
2. Hota	3	2	1	1	0	3	1
Gottschee	3	2	1	1	0	4	2
Eintracht	3	2	1	1	0	3	2
Blue Star	3	2	1	1	0	3	2
Hellenic	3	2	1	1	0	5	3
Inter-Giuliana .	3	2	1	1	0	2	1
8. Germ.-Hungarians	2	2	1	0	1	3	1
Hungaria	2	2	1	0	1	10	8
Greek-Americans.	2	2	1	0	1	4	3
11. Elisabeth	0	2	0	0	2	2	5
Phil. Ukrainiens	0	2	0	0	2	1	5
Germ.-Americans	0	2	0	0	2	1	7
Hoboken	0	2	0	0	2	5	10

Classements par groupe. — NORD : 1. Hota, Gottschee, Eintracht et Inter-Giuliana, 3 pts ; 5. Greek-Americans et Hungaria, 2 pts ; 7. Hoboken, 0 pt.

SUD : 1. New York Ukrainiens, 4 pts ; 2. Blue Star et Hellenic, 3 pts ; 4. German-Hungarians, 2 pts ; 5. Elisabeth, Philadelphie Ukrainiens et German-Americans, 0 pt.

POUR VOS ARCHIVES

Dimanche 4 octobre

A Santiago : BRESIL b. CHILI 5-1 (1-0). — 85.000 spectateurs. Buts : Pelé (38e), Roberto (42e), Jairzinho (48e et 79e), Paulo Cesar (81e) pour le Brésil ; Messen (84e) pour le Chili.

Mercredi 30 septembre

BRESIL b. MEXIQUE : 2-1 (1-0). — 150.000 spectateurs. 1.100.000 F de recette. Arbitrage de M. Correzza (Argentine). Buts : Jairzinho (15e), Tostao (57e), pour le Brésil ; Valdivia (89e), pour le Mexique.

BRESIL : Felix — Carlos Alberto, Brito, Piazza, Everaldo — Clodoaldo, Gerson — Rivelino, Jairzinho, Tostao, Pelé.

MEXIQUE : Mota — Vantolra, Pena, Montes, Ramirez — Concalves, Herrada — Padilla, Valdivia, H. Lopez, Gomez.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

© HAVAS CONSEIL

spécial europe

ANGLETERRE FRANCE

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

1/16 DE FINALE (Aller)	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
CAGLIARI (Italie) - SAINT-ETIENNE	3 - 0	0 - 1	Cagliari
SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) - F.C. BALE (Suisse)	3 - 2	1 - 2	Bâle
FENERBAHCE (Turquie) - K.Z. IENA (Allemagne Est)	0 - 4	0 - 1	Iéna
B.K. ROSENBORG (Norv.) - STANDARD LIEGE (Belgique)	0 - 2	0 - 5	Standard
SPORTING (Portugal) - FLORIANA (Malte)	5 - 0	4 - 0	Sporting
SLOVAN BRATISLAVA (Tchéc.) - B.K. COPENHAGUE (Dan.)	2 - 1	2 - 2	Bratislava
LARNAX (Chypre) - MOENCHENGLADBACH (All. Ouest)	0 - 6	0 - 10	Moenchengladbach
FEYENOORD (Hollande) - U.T. ARAD (Roumanie)	1 - 1	0 - 0	U.T. Arad
EVERTON (Angleterre) - KEFLJAVIK (Islande)	6 - 2	3 - 0	Everton
NENDURI TIRANA (Albanie) - AJAX AMSTERDAM (Holl.)	2 - 2	0 - 2	Ajax
IFK GOETEBORG (Suède) - LEGIA VARSOVIE (Pologne)	0 - 4	1 - 2	Legia
ATLETICO MADRID (Espagne) - AUSTRIA VIENNE (Autr.)	2 - 0	2 - 1	Atletico
UJPEST (Hongrie) - ETOILE ROUGE (Youg.)	2 - 0	0 - 4	Etoile Rouge
CELTIC GLASGOW (Ecosse) - PV KOKKELA (Finlande)	9 - 0	5 - 0	Celtic
JEUNESSE D'ESCH (Lux.) - PANATHINAIKOS (Grèce)	1 - 2	0 - 5	Panathinaïkos
GLENTORAN (Irlande Nord) - WATERFORD (Eire)	1 - 3	0 - 1	Waterford

Tirage au sort des huitièmes le 6 octobre à Amsterdam

COUPE DES COUPES

1/16 DE FINALE (Aller)	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
STROEMGODSET (Norvège) - NANTES	0 - 5	3 - 2	Nantes
MANCHESTER CITY (Angleterre) - F.C. LINFIELD (Irl. Nord)	1 - 0	1 - 2	Manchester City
LJUBLJANA (Yougoslavie) - BENFICA LISBONNE (Portugal)	1 - 1	1 - 8	Benfica
ARIS SALONIQUE (Grèce) - CHELSEA (Angleterre)	1 - 1	1 - 5	Chelsea
F.C. ZURICH (Suisse) - AKUREYRI (Islande)	7 - 1	7 - 0	Zurich
CARDIFF CITY (Galles) - PESOPORIKOS (Chypre)	8 - 0	0 - 0	Cardiff City
KICKERS OFFENBACH (All. O.) - F.C. BRUGES (Belgique)	2 - 1	0 - 2	F.C. Bruges
HIBERNIAN LA VALETTE (Malte) - REAL MADRID (Espagne)	0 - 0	0 - 5	Real Madrid
VORWAERTS BERLIN-EST - BOLOGNE (Italie)	0 - 0	1 - 1	Vorwaerts
KARPATI LVOV (U.R.S.S.) - STEAUA BUCAREST (R.)	0 - 1	3 - 3	Steaua Bucarest
C.S.K.A. (Bulg.) - VALKEAKOSKEN HAKA (Fin.)	9 - 0	2 - 1	CSKA Sofia
ABERDEEN (Ecosse) - HONVED BUDAPEST (Hongrie)	3 - 1	1 - 3	Honved
AALBORG BK (Danemark) - GORNIK (Pologne)	0 - 1	1 - 8	Gornik
GOEZTEPE IZMIR (Turquie) - U.S. LUXEMBOURG	5 - 0	0 - 1	Göztepe Izmir
INNSBRUCK (Autriche) - PARTIZAN TIRANA (Alb.)	3 - 2	2 - 1	Wacker Innsbrück
GOTTWALDOW (Tchécos.) - P.S.V. EINDHOVEN (Hollande)	2 - 1	0 - 1	P.S.V. Eindhoven

Tirage au sort des huitièmes le 6 octobre à Amsterdam

COUPE DES VILLES EUROPEENNES

1/32 DE FINALE (Aller)	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
GROUPE I			
K.B. COPENHAGUE (Dan.) - SLIEMA WANDERERS (Malte)	7 - 0	3 - 2	K.B. Copenhague
INTER MILAN (Italie) - NEWCASTLE (Angleterre)	1 - 1	0 - 2	Newcastle
LAUSANNE (Suisse) - VITORIA SETUBAL (Portugal)	0 - 2	1 - 2	Vitoria Setubal
PARTIZAN BELGRADE (Youg.) - DYNAMO DRESDE (All. E.)	0 - 0	0 - 6	Dynamo Dresde
GROUPE II			
BAYERN MUNICH (All. O.) - GLASGOW RANGERS (Ec.)	1 - 0	1 - 1	Bayern Munich
A.E.K. ATHENES (Grèce) - F.C. TWENTE (Hollande)	0 - 1	0 - 3	F.C. Twente
SPARTA PRAGUE (Tchésosl.) - ATLETICO BILBAO (Esp.)	2 - 0	1 - 1	Sparta Prague
WIENER S.K. (Autriche) - BEVEREN (Belgique)	1 - 1	0 - 3	Beveren
GROUPE III			
BARREIRENSE (Port.) - DYNAMO ZAGREB (Youg.)	2 - 0	1 - 6	Dynamo Zagreb
SPARTAK TRNAVA (Tchécosl.) - MARSEILLE (France)	2 - 0	0 - 2	Spartak Trnva
LIVERPOOL (Angl.) - FERENCVAROS (Hongrie)	1 - 0	1 - 1	Liverpool
NYKOEBING FALSTER (Dan.) - HERTHA BERLIN (All. O.)	2 - 4	1 - 4	Hertha Berlin
GROUPE IV			
HIBERNIANS (Ecosse) - MALMOE (Suède)	6 - 0	3 - 2	Hibernians
KISSAT TAMPERE (Finlande) - STURM GRAZ (Autriche)	4 - 2	0 - 3	Sturm Graz
SPARTA ROTTERDAM (Holl.) - I.A. AKRANES (Islande)	6 - 0	9 - 0	Sparta Rotterdam
SARPSBORG F.K. (Norvège) - LEEDS (Angleterre)	0 - 1	0 - 5	Leeds
GROUPE V			
VITORIA GUIMARAES (Port.) - ANGOULEME (France)	3 - 0	1 - 3	Guimaraes
LA GANTOISE (Belg.) - HAMBOURG S.V. (All. Ouest)	0 - 1	1 - 7	Hambourg
SEVILLE (Esp.) - ESKISEHIRSPOR (Turquie)	1 - 0	1 - 3	Eskisehirspor
RUCH CHORZOW (Pol.) - FIORENTINA (Italie)	1 - 1	0 - 2	Fiorentina
GROUPE VI			
TRAKIA PLOVDIV (Bulg.) - COVENTRY (Angleterre)	1 - 4	0 - 2	Coventry
COLERAINE (Irlande du Nord) - KILMARNOCK (Ecosse)	1 - 1	3 - 2	Coleraine
UNIVERS CRAIOVA (Roumanie) - PECSI DOSZA (Hongrie)	2 - 1	0 - 3	Pecsi Dosza
KATOWICE (Pologne) - F.C. BARCELONE (Espagne)	0 - 1	2 - 3	Barcelone
GROUPE VII			
JUVENTUS (Italie) - RUMELANGE (Luxembourg)	7 - 0	4 - 0	Juventus
ZELEZNICAR SARAJEVO (Youg.) - ANDERLECHT (Belg.)	3 - 4	4 - 5	Anderlecht
F.C. COLOGNE (A.O.) - SEDAN (F.)	5 - 1	0 - 1	Cologne
DINAMO BUCAREST (Roum.) - PAOK SALONIQUE (Gr.)	5 - 0	0 - 1	Dinamo Bucarest
GROUPE VIII			
HAJDUK SPLIT (Youg.) - SLAVIA SOFIA (Bulgarie)	3 - 0	0 - 1	Hajduk Split
CORK HIBERNIANS (Eire) - VALENCE (Espagne)	0 - 3	1 - 3	Valence
DUNDEE UNITED (Ecosse) - GRASSHOPPERS (Suisse)	3 - 2	0 - 0	Dundee United
LAZIO ROME (Italie) - ARSENAL (Angleterre)	2 - 2	0 - 2	Arsenal

PROCHAIN TOUR DE LA COUPE DES VILLES EUROPEENNES
(tirage effectué le 1er octobre à Zurich)

ARSENAL - STURM GRAZ
SPARTA ROTTERDAM - COLERAINE
DYNAMO DRESDE - LEEDS
LIVERPOOL - DINAMO BUCAREST
K. B. COPENHAGUE - ANDERLECHT
VALENCE - BEVEREN
NEWCASTLE - PECSI DOSZA
BAYERN MUNICH - COVENTRY
SPARTAK PRAGUE - DUNDEE UTD
HIBERNIANS EDIMBOURG - VITORIA GUIMARAES
ESKISHIRSPOR - TWENTE
HERTHA BERLIN - SPARTAK TRNVA
BARCELONE - JUVENTUS
DYNAMO ZAGREB - HAMBOURG
VITORIA SETUBAL - HAJDUK SPLIT
FIORENTINA - F.C. COLOGNE

Les matches devront être joués avant le 4 novembre

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

MATCH RETOUR : ***SAINT-ETIENNE b. CAGLIARI, 1-0 (1-0).** — Recette : 429.714,10 F pour 26.649 spectateurs. Arbitrage de M. Schulenburg. But : Larqut (32e).

SAINT-ETIENNE : Carnus — Durkovic, Camerini, Bosquier, Farison — Larqué, Herbin — Parizon, Revelli, Keita, Bereta.

CAGLIARI : Albertos — Tomasini — Martiradonna, Cera, Nicolaï, Mangin — Domenghini, Nene, Gréatti — Gori, puis Brugnera (75e), Rva.

CAGLIARI QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***PANATHINAIKOS b. JEUNESSE ESCH, 5-0 (3-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lantini (Malte). Buts : Elesterakis (16e), Antoniadis (26e, 31e, 37e, 58e).

PANATHINAIKOS : Deconomopoulos — Tomaras, Kamaras, Sourpis, Viachos — Elesterakis, Filokouris — Grammos, Antonidis, Domazos, puis Mitropoulos, Kaligeris, puis Gonios. Entr. : Puskas.

JEUNESSE ESCH : René Hoffmann — J.-P. Hoffmann, Schaul, Morocutti, Da Grava — Schuler, Hnatow — Allamano, Langer, Drouet, Di Genova.

PANATHINAIKOS QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***AJAX b. NENDORI 2-0 (1-0).** — 38.000 spectateurs. Arbitrage de M. Michas (Grèce). Buts : Keizer (9e), Swart (74e).

AJAX : Stui — Suurbier, Vasovic, Hulshoff, Krol — Rinders, Neeskens — Swart, Suurendonk, Van Dick, Keiser.

NENDORI : Nidella — Frashieri, Kasuni, Dales, Hyka — Djacka, Djawa, Mena — Zhegof, Kasinski, Cela.

AJAX QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***ETOILE ROUGE b. UJPEST, 4-0 (3-0).** — Arbitrage de M. Kozakov. 60.000 spectateurs. Buts : Filipovic (7e et 58e), Dzajic (24e), Ostojic (43e).

ETOILE ROUGE : Dujkovic — Djoric, Krivokuca — Antonijevic, Dojcinovski, Bojicevic — Novkovic, Filipovic, Ostojic, Acimovic, Dzajic.

UJPEST : Bborbely, puis Szentmihaly — Kaposzta, Solymosi, Juhasz — Dunai, Nosko — Fazekas, Zambo, puis Toth, Bene, Dunai II, Nagy.

ETOILE ROUGE QUALIFIEE

MATCH RETOUR : ***IENA b. FENERBAHCE, 1-0 (1-0).** — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Francesconi (Italie). But : Vogel (43e).

IENA : Blochwitz — Krauss, Kirbluweit, Irmacher, Strempel — Werner, Schlutter — Stein, R. Ducke, P. Ducke, Vogel.

FENERBAHCE : Datcu — Sukru, Ercam, Selim, Numan — Yilmaz, Ziya, Nedim — Yasar, Ogun, Keki.

IENA QUALIFIE

MATCH RETOUR, **CELTIC GLASGOW b. KOKKOLA : 5-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Krasili (U.R.S.S.). Buts : Wallace (26e, 46e), Callaghan (36e), Davidson (52e), Lennox (71e).

CELTIC : Fallon — Craig, Connally, Brogan — Murdoch, Cattenach — Davidson, Wallace, Chalmers, Callaghan, Lennox.

KOKKOLA : Isofais — Korhonen, Makinen, Haultala, Makela — Pankanen, A. Lamberg — Sorvisto, Raatikainen, Kallio, H. Lamberg.

CELTIC QUALIFIE

MATCH RETOUR **B.K. COPENHAGUE et SLOVAN BRATISLAVA 2-2 (0-1).** — 13.100 spectateurs. Arbitrage de M. Van Ravens (Hollande). Buts : Josef Capkovic (8e, 56e), pour Slovan ; Thygesen (67e, sur penalty), Johansen (90e) pour B.K. Copenhague.

B.K. COPENHAGUE : B. Larsen — E. Nielsen, Sjoberg, Andersen, Petersen — T. Nielsen, Aabling, J. Andersen — Tyegesen, Forsing, Johansen.

SLOVAN : Vencel — Mutkovuc, Hrivnak, J. Zlocha, L. Zlocha — Hrdlicka, Svehlik — Moder, Medvid, Josef Capkovic, Jan Capkovic.

SLOVAN QUALIFIE

MATCH RETOUR : **EVERTON b. *KEFLJAVIK : 3-0 (2-0).** — 9.500 spectateurs. Buts : Wittle, Royle (sur penalty), Royal.

EVERTON QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***STANDARD DE LIEGE b. ROSENBORG, 5-0 (3-0).** — 15.000 sepctateurs. Buts : Pilot (3e, 80e), Cvetler (6e), Depireux (27e), Semmeling (54e).

STANDARD : Piot — Dolmans, Dewalque, puis Beurlet, Jeck, Thissen — Van Moer, puis Lambrichts, Pilot — Semmeling, Cvetler, Depireux, Henroyat.

ROSENBORG : Karlssen — Boedseth, Ronnes, Rune, Hvidsand — Kristiansen, Haagenrund — Naess, Mevrik, Jenssen, Risberg.

STANDARD QUALIFIE

MATCH RETOUR : **ATLETICO MADRID b. *AUSTRIA VIENNE, 2-1 (1-1).** — 20.000 spectateurs. Buts : Kritcher (19e sur penalty) pour Austria ; Liuis (42e), Calcate (85e) pour Atletico.

ATLETICO : Rodri — Melo (Ovejero), Jayo, Iglesias (Eusebio), Calleja — Irureta, Luis, Adelardo — Ufarte, Garate, Alberto.

AUSTRIA : Feller — Sara, Huberts, Krieger — Frœhlich, Dirnberger (Poindi), Geyer, Weber — Foka, Kickersberger, Riedll.

ATLETICO QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***BALE b. SPARTAK MOSCOU, 2-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Marshall (Autriche). 44.000 spectateurs. Buts : Siegenthaler (48e), Balmer (56e) pour Bâle ; Chussainov (84e) pour Moscou.

BALE : Kunz — Fischli, Mundschin, Ramseir, puis Rahmen (46e), Siegenthaler — Odermatt, Sundermann, Reisch — Balmer, Manzoni, puis Benthaus (46e), Xenger.

SPARTAK MOSCOU : Kavasachvili — Logafet, Ivanov, Lovtschev, Kisseljev — Abramov, Kalinov — Chussainov, Osjanin, Popajev, Oischansky, puis Jankin (70e).

BALE QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***U.T. ARAD et FEYENOORD : 0-0.** — 18.000 spectateurs.

U.T. ARAD : Gornea — Birou, Lereter, Pojoni, Brosovski — Kalinin, Petescu, Domide — Axente, puis Sima (65e), Dembrosvki, Dumitrescu.

FEYENOORD : Treytel — Romeijn, puis Van Daele (60e), Israël, Laseroml Van Duivenbode, puis Boskamp (60e) — Janssen, Hasil — Werys, Kinvall, Van Hanegem, Moulijn.

U.T. ARAD QUALIFIE

COUPE DES COUPES

MATCH RETOUR : **STROEMGODSET b. *NANTES, 3-2 (6-0).** — Arbitrage de M. Iglesias (Espagne). Recette : 50.306 F pour 5.726 spectateurs. Buts : Inge Pettersen (50e), Steinar Pettersen (53e, 55e) pour Stroemgodset ; Levavasseur (70e), Blanchet (65e) pour Nantes).

NANTES : Fouché — Lemerre, Osman, Rio, De Michele — Michel Arribas — Blanchet, Gondet, Michaelsen, Levavasseur.

STROEMGODSET : Thun — Mathisen, Christiansen, Nostdahl, Eriksen — Pedersen, puis Rorvik (25e), Amundsen — Andersen, S. Pettersen, Beckstroem, I. Pettersen.

Nantes qualifié.

MATCH RETOUR : ***BOLOGNE et VORWAERTS : 1-1 (0-0, prolongation, 1-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Héliès (France). Buts : Savoldi (106e), pour Bologne ; Begerad (112e), pour Vorwaerts.

BOLOGNE : Vavassori — Roversi, Fedele — Cresci, Janich, Gregori — Perani (Liguori, à la 46e), Rizza, Savoldi. Bulgarelli (Scala, à la 89e), Pace.

VORWAERTS : Zulkowski — Frassdorf, Muller — Withulz (Meier, à la 60e), Hamann, Korner — Wruck (Pfefferkorn à la 87e), Strubing, Nolder, Begerad, Pipenburg.

Vorwaerts qualifié.

8 sur 8
1 sur 5

(Max URBINI)

LE TABLEAU DE LA RÉALITÉ

Gondet (à dr.) : un chaud et froid contre Stroemgodset mais notre seule qualification.

Regardez bien ce tableau. Il dit « toute la vérité ». Trente-deux pays étaient au départ des trois compétitions européennes. Vingt-quatre demeurent en course.

Le premier round laisse le football français face à une réalité implacable (1 qualifié sur 5 avec 1 seul succès à l'extérieur) mais sonne aussi le glas de deux pays présents l'été dernier à Mexico (U.R.S.S. et Suède). Il marque la personnalité exceptionnelle de l'Angleterre (8 qualifiés sur 8, 5 succès, 2 nuls, 1 défaite à l'extérieur) et la présence de l'Allemagne de l'Est (3 sur 3) en pointe dans tous les domaines du sport. Il situe la santé de l'Allemagne de l'Ouest (5 sur 6), la Belgique (4 sur 5), la Hollande (4 sur 5) malgré le k.o. de Feyenoord, du Portugal (4 sur 5), de la Roumanie (3 sur 4) et de la Tchécoslovaquie (3 sur 4). Il montre aussi que l'Espagne tient bon (4 sur 6) comme le Real.

Voici le bilan de chaque pays par ordre alphabétique :

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts	Qual.	Sur
ALBANIE	4	0	1	3	5	9	0	0	2
ALLEMAGNE DE L'EST	6	3	3	0	12	1	6	3	3
ALLEMAGNE DE L'OUEST	12	9	1	2	41	10	7	5	6
ANGLETERRE	16	11	4	1	38	11	12	8	8
AUTRICHE	8	3	1	4	12	15	3	2	4
BELGIQUE	10	6	1	3	24	18	7	4	5
BULGARIE	6	3	0	3	13	10	2	1	3
CHYPRE	4	0	0	4	0	24	0	0	2
DANEMARK	8	2	1	5	17	23	1	1	4
ECOSSE	12	6	3	3	34	14	5	3	6
EIRE	4	2	0	2	5	7	3	1	2
ESPAGNE	12	8	2	2	22	10	7	4	6
FINLANDE	6	1	0	5	5	30	0	0	3
FRANCE	10	5	0	5	15	17	2	1	5
GALLES	2	1	1	0	8	0	2	1	1
GRECE	8	3	1	4	10	16	3	1	4
HOLLANDE	10	6	3	1	26	5	7	4	5
HONGRIE	8	3	1	4	11	12	3	2	4
IRLANDE DU NORD	6	2	1	3	7	9	1	1	3
ISLANDE	6	0	0	6	3	38	0	0	3
ITALIE	12	4	5	3	21	10	5	3	6
LUXEMBOURG	6	1	0	5	2	23	0	0	3
MALTE	6	0	1	5	2	24	0	0	3
NORVEGE	6	1	0	5	3	20	0	0	3
POLOGNE	8	4	1	3	18	9	5	2	4
PORTUGAL	10	7	1	2	29	12	7	4	5
ROUMANIE	8	3	3	2	12	9	6	3	4
SUEDE	4	0	0	4	3	15	0	0	2
SUISSE	8	3	1	4	21	12	5	2	4
TCHECOSLOVAQUIE	8	4	2	2	11	8	5	3	4
TURQUIE	6	2	0	4	8	8	3	2	3
U. R. S. S.	4	1	1	2	7	8	0	0	2
YOUGOSLAVIE	12	3	2	7	22	30	5	3	6

En complément, un classement qui confirme le bilan global avec trois points pour une qualification en Coupe des Champions (l'épreuve reine) deux en Coupe des Coupes et un en Coupe des Villes européennes.

	Pts
1. Angleterre	12
2. Allemagne Ouest	7
— Hollande	7
— Portugal	7
— Espagne	7
— Belgique	7
7. Allemagne Est	6
— Roumanie	6
9. Ecosse	5
— Italie	5
— Suisse	5
— Pologne	5
— Tchécoslovaquie	5
— Yougoslavie	5
15. Turquie	3
— Hongrie	3
— Eire	3
— Autriche	3
— Grèce	3
20. Galles	2
— Bulgarie	2
— France	2
23. Irlande du Nord	1
— Danemark	1
25. Suède	0
— U.R.S.S.	0
— Albanie	0
— Chypre	0
— Finlande	0
— Islande	0
— Luxembourg	0
— Malte	0
— Norvège	0

MATCH RETOUR : ***CHELSEA b. ARIS SALONIQUE : 5-1 (3-0).** — 40.000 spectateurs. Buts : John Hollins (2 buts) Hutchinson (2 buts), Hinton, pour Chelsea ; Alexiadis, pour Aris.

Chelsea qualifié.

MATCH RETOUR : ***P.S.V. EINDHOVEN b. GOTTWALDOV : 1-0 (0-0).** — But : Veenstra, à la 46e.

Eindhoven qualifié.

MATCH RETOUR : ***REAL MADRID b. HIBERNIANS MALTE : 5-0 (2-0).** — Arbitrage de M. Campos (Portugal). Buts : Pirri (3e), Planelles 8e, 56e, 80e), Maranon (50e).

REAL MADRID : Miguel Angel — José Luis, Benito, Sanchis — Grande, Zoca — Amancio, Pirri (puis Maranon), Velasquez, Gento (puis Bueno).

HIBERNIANS : Mizzi — Privitera, Azzopardi, Delia — Catt, Mallia — Theobald, Young, Micallet, Bonello, Buckle, Norman (puis Caruana).

Real Madrid qualifié.

MATCH RETOUR : ***BENFICA b. OLIMPIJA LJUBLJANA : 8-1 (3-0).** — Buts : Eusebio (29e, 30e, 32e, 73e, 80e), Zeca (47e), Artur Jorge (69e), Jaime Graça (74e), pour Benfica ; Amersek (63e), pour Olimpija.

BENFICA : José Henrique — Malta Da Silva, Toni, Humberto Zeca — Matine, Jaime Graca — Simoes, Artur Jorge, Torres, Eusebio.

OLIMPIJA : Skoric — Milejov, Rojic, Pojadic, Soskic — Klamfer, Pijovioc, Bacejac — Golec (puis Pejovic), Amersek, Oblak.

Benfica qualifié.

MATCH RETOUR : ***F.C. BRUGES b. KICKERS OFFENBACH : 2-0 (1-0).** — 22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Dos Santos (Portugal). Buts : Marmenout (30e), Hinderyckx (90e).

F.C. BRUGES : Sanders — Bastyns, Axelsson, Vandendaele, Moulaert — Houwaart, Carteus, Marmenout — Thio, Lambert, Rensenbrink.

KICKERS OFFENBACH : Volz — Weilbächer, Egon, Schmitt, Reich, Helmut Kremers — Weida, Bechtold, Schäfer, Helmut Schmidt — Gerks, Winkler.

Bruges qualifié.

MATCH RETOUR : ***ARNACA PESOPORIKOS et CARDIFF CITY : 0-0.**

CARDIFF CITY : Parsons — Carver, Bel — Sutton, Murrey, Harris — Gibson, Clark, Woodruff, Toshack (Phillips), King.

P.O. LARNACA : Klyriakides — Yannakis, Parides — Kallis, Stelios, Karapittas — Melis, Kounides, Stavrinos, Philiatides (Dinoss), Leonidas.

Cardiff City qualifié.

COUPE DES VILLES EUROPÉENNES

MATCH RETOUR: ***COVENTRY b. TRAKIA PLOVDIV : 2-0 (2-0).** — Buts : Joisey (30e), Blockley (36e).

COVENTRY : Glazier — Coop, Bruck — Clements, Blockley, Strong — Hunt, Carr, Joisey, O'Rourke, Alderson.

TRAKIA PLOVDIV : Radenkov — Deled, Gluhihev — Apostolov, Marinov, Zagdouna — Popov, Dermendjiev, Hanov, Stnaoev, Ubinov.

Coventry qualifié.

MATCH RETOUR : ***ATLETICO BILBAO et SPARTA PRAGUE : 1-1 (0-0).** — 25.000 spectateurs. Buts : Covanev (53e), pour Sparta ; Uriarte (64e), pour Atletico.

SPARTA : Kramerious — Melichan, Urbani, Migas — Vrana, Covanev — Vesely, Ulicny, Masek, Jurkanin, Batroiv.

ATLETICO BILBAO : Iribar — Saez, Igartua, Echevarria — Araguren, Larrauri — Arieta, Zubiaga, Carlos, Uriarte, Rojo.

Sparta Prague qualifié.

MATCH RETOUR : ***HERTHA BERLIN b. NYKOEBING : 4-1 (1-1).** — 3.000 spectateurs. Arbitrage de M. Krutilew (Finlande). Buts : Horr (9e), Brungs (55e, 82e), Gergeli (87e), pour Hertha ; N. Rasmassen (31e), pour Nikoebing.

HERTHA B.S.C. : Kellner — Rumor, Witt, Wild, Ferschl — Gergell, Gayer — Steffenhagen, Horr, Weber, Janzon.

NYKOEBING : Henriksen — K. Larsen, E. Nielsen, Andersen, J. Nielsen — N. Rasmussen, Boesen — Madsen, Frederiksen, Hansen, Frimond.

Hertha qualifié.

MATCH RETOUR : **JUVENTUS bat RUMELANGE : 4-0 (3-0).** — 3.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). Buts : Novellini (30e, 44e, 87e), Landini (37e), pour la Juventus.

JUVENTUS : Tancredi — Spinosi, Marchetti — Cuccureddu (Savoldi, à la 46e), Roveta, Zaniboni — Novellini, Causio, Landini, Capello, Bettega (Montorsi, à la 46e).

RUMELANGE : Halsdorf — Eisenbarth, Kieffer — Schlueter (Ronconi, à la 46e), Pawlowsky, Bertoldo — Cardoni Renato (Philippi, à la 65e), Kerschen, Lesczeynski, Cardoni Furio, Jankovic.

Juventus qualifié.

MATCH RETOUR : ***BEVEREN b. WIENER S.K. : 3-0 (1-0).** — Buts : Rogiers (40e), Deraymaecker (54e), Janssens (70e).

BEVEREN : Poklepovic — Renier, Vangenechten, Buyl, Vanderlinden — Van Den Sompel, Verhelst — Rossens, Rogiers, Deraymaeckers, Janssens.

WIENER : Kaipel — Clement, Kovacic, Haider, Schmitradner — Hof, Hala — Hertzog, Wallier, Onger, Parber.

Bereren qualifié.

MATCH RETOUR : ***GRASSHOPPERS et DUNDEE : 0-0.** — 5.000 spectateurs. Arbitrage de M. Geluck (Belgique).

GRASSHOPPERS : Deck — Ruegg — Staudenmann, Citherlet, Mocellin — Meyer, Groebli (Noventa), Ohlhauser — Meier, Grahn, Schneeberger.

DUNDEE UNITED : Mackay — Rolland, Smith, Markland, Cameron — Alex Reid, Henry — Wilson, Gordon, Stevenson, Traynor.

Dundee United qualifié.

(SUITE PAGE 42)

(SUITE DE LA PAGE 41.)

spécial europe

MATCH RETOUR : ***MARSEILLE b. TRNAVA, 2-0 (1-0).** — Recette : 530.238 francs pour 35.367 spectateurs. Arbitrage de M. Marques da Silva (Portugal). Buts : Couecou (14e) et Skoblar (74e).

Epreuve des penalties. Ont marqué pour Trnava : Kuna, Dobias, Hrusecky et Kabat (Fandel a manqué le sien) ; pour l'O.M. : Magnusson, Kula, Hodoul (Skoblar et Novi ont manqué le leur).

MARSEILLE : Escale — Lopez, Hodoul, Zwunka, Kula — Navi, Bonnel — Magnusson, Couecou, Skoblar, Loubet.

SPARTAK TRNAVA : Geryk — Dobias, Majernik, Jarabek, Hagara — Hruselky, Kuna, Fandel — Martinkovic, Masrna, Kabat.

SPARTAK TRNAVA QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***SEDAN b. COLOGNE, 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Goppel (Suisse). 10.000 spectateurs. But pour Sedan : Dellamore (87e sur penalty).

SEDAN : Tordo — Fugaldi, Zamojski, Maryan, Salem — Cadorni, La Bihan — Pierron, Wicke, Hardouin, Dellamore.

COLOGNE : Manglitz — Thiellen, Klassen, Simmet, Biskup — Weber, Hemmersbach — Rupp, Paritz, Kulmann, Koppellmann.

COLOGNE QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***ANGOULEME b. GUIMARAES, 3-1 (2-0).** — Arbitrage de M. Carpenter. — 8.000 spectateurs pour 71.550 F de recette. Buts pour Angoulême : Castellan (25e, 39e) ; Gallice (67e) ; pour Guimaraes : Ademir (51e).

ANGOULEME : Kouba — Ansaldo, Glyczinski, Péri, Gester — Solas, Léonetti, Grizzetti — Castellan, Gallice, Edom.

GUIMARAES : Gomes — Artur, Costeado, Joaquim, Jorge, Silva — Bernardo, Peres — Zezinho, Ademir, Mendes, Osvaldinho.

GUIMARAES QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***GLASGOW RANGERS et BAYERN MUNICH, 1-1 (0-0).** — Arbitrage de M. Kamber (Suisse). Buts : Muller (75e) pour Bayern ; Stein (76e) pour Rangers.

RANGERS : Macloy — Jardline, Mc Kinnon, Miller — Greig, Jackson — Fyfe, Conn, Stein, Macdonald, Johnston.

BAYERN MUNICH : Maier — Hansen, Beckenbauer, Pumm — Schwarzenbeck, Koppenhofer — Roth, Zobel, Muller, Mrosko, Brenninger.

BAYERN QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***FIORENTINA b. RUCH CHORZOW, 2-0 (1-0).** — Buts : Chiarugi (41e), Mariani (47e).

FIORENTINA : Superchi — Stanzial, Ferrante, Botti — Esposito, Brizi — Mariani, Merlo, Vitali, de Sisti, Chiarugi.

RUCH CHORZOW : Czaja — Piechniczek, Wyrobeck, Nieroba — Bem, Maszczyk — Gomoluck, Mars, Bula, Herman, Faber.

FIORENTINA QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***NEWCASTLE b. INTER MILAN, 2-0 (1-0).** — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Minnoy (Belgique). Buts : Moncour (30e), Davies (70e).

NEWCASTLE : Mcfaul — Craig, Burton, Clark — Gibb, Moncur — Robson, Dyson, Wyn Davies, Brentoft, Young.

INTER MILAN : Vieri — Righetti, Guibertoni, Facchetti — Bellugi, Giancarlo — Jair, Fabbian, Boninsegna, Achilli, Corso.

NEWCASTLE QUALIFIE

MATCH RETOUR : ***PAOK SALONIQUE b. DINAMO BUCAREST, 1-0 (0-0).** — But : Koudas (80e).

DINAMO : Constantinescu — Cheran, Deleanu, Stoenescu — Vinuw, Mustetea — Munveiler, Salceanu, Dumitrache, Poth, Haidu.

PAOK : Christodoulu — Gounaris, Kandogeorgos, Dergos — Papadopoulos, Dramalis — Koudos, Sarafis, Aslanides, Montzourakis, Paridis.

DINAMO QUALIFIE

Confidentiel

Notre confrère autrichien « Sport Funk » écrivait avant la rencontre : « Notre équipe ne devra pas sous-estimer les Français » (gros titre).

Dans le titre du haut on peut lire : « Malgré le 1-1 de Budapest, nous devrions enfin jouer un football plus moderne. »

Et dans le texte : « Les Français ont démontré en battant la Tchécoslovaquie 3-0 qu'ils étaient très forts actuellement. »

„Sportfunk"-Thema der Woche 5

Trotz Budapester 1:1: Wir müßten endlich moderneren Fußball spielen

Team: Die Franzosen nicht unterschätzen

IDEE PERUVIENNE

Le président de la Confédération sud-américaine, M. Salinas (Pérou) vient de proposer, au cas où sir Stanley Rous démissionnerait en 1974 (il aura alors 79 ans) de la présidence de la F.I.F.A., que son successeur soit Joao Havelange (actuellement 54 ans) président de la Confédération Brésilienne des Sports.

Interrogé à ce sujet, l'ex-avocat et nageur olympique réputé (1936 et 1952) n'a pas dit non, mais il ne voudrait surtout pas d'une lutte électorale. Il ne se présenterait que si les membres de la F.I.F.A. le sollicitaient.

■ C'est l'arbitre allemand M. Tschenscher qui, le 17 octobre à Berne, arbitrera le match Suisse-Italie.

■ Le Comité de la coupe balkanique se réunira les 14 et 15 octobre à Bucarest. L'Albanie, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie et la Yougoslavie seront représentées à cette réunion.

■ Ancien entraîneur de Partizan et 63 fois international yougoslave, Bobek a signé un contrat de deux ans avec la formation turque de Altaï de Izmir. Avec sa nouvelle équipe, Bobek a déjà remporté un trophée : la Coupe des journalistes sportifs.

LE MALTAIS

Stanley Matthews est manager-conseiller technique de Hibernians La Valette, le champion maltais. Il était à Madrid pour le match retour de Coupe d'Europe contre le Real. Commentaire malgré le résultat (5-0) : « Le Real n'a pas très bien joué ! »

PRIMES DE PRESENCE

Jimmy Hill écrit dans le « News of the World » : « J'ai été intrigué par le nombre de remplaçants qui font leur apparition dans les dernières minutes des matches de championnat anglais.

J'ai donc fait une petite enquête.

Il en ressort qu'au moment de la signature des contrats, il est bien stipulé que les joueurs ne toucheront la prime de présence qu'à condition qu'ils mettent le pied sur le terrain.

Il importe donc qu'ils franchissent la ligne de touche avant que les 90 minutes ne soient écoulées, même s'ils ne touchent pas le ballon. Les entraîneurs sont d'ailleurs très favorables à ce système : plus il y a de joueurs favorisés, plus ils les ont « bien en main. »

■ Alors quoi, Aston Villa ! Ce club, un des plus glorieux outre-Manche, est descendu la saison dernière en Division III, tout en obtenant la meilleure moyenne de spectateurs de la Division II. Cette saison, Aston Villa se signale de nouveau : cette fameuse moyenne atteint 28.000 spectateurs. Elle est largement supérieure à celle de n'importe quel club de Division II. C'est ce qui s'appelle de la fidélité, en ce qui concerne le public. Mais qu'attendent les dirigeants pour constituer une grande équipe capable de jouer les premiers rôles ? Ils en ont les moyens.

■ Le Brésil organisera en 1972 un formidable tournoi qui sera joué dans les villes possédant un stade d'au moins 100.000 places (Maracana de Rio, Morumbi de Sao Paulo, Minerao de Belo-Horizonte, Beira de Porto-Allegre, etc.). Les équipes nationales d'Italie, Allemagne, Angleterre, Espagne, U.R.S.S. et Hongrie seront invitées, ainsi que le Mexique et deux équipes d'Afrique et d'Asie. Nom de ce tournoi : « Independente ».

■ Vieri, le gardien de l'Inter, s'est fait expulser à Newcastle pour avoir « séché » Wyn Davies. L'Inter a tourné la difficulté en procédant à un changement de joueur et en faisant rentrer leur gardien remplaçant Bordon.

■ Les inspecteurs des services des impôts tiennent parole en Italie. Ils ont demandé à la Ligue les photocopies des contrats de tous les entraîneurs de Division I et II.

JOUR DE GLOIRE

Il y a longtemps que Vasco de Gama courait après un titre. La joie du succès n'en a été que plus grande et Andrada, porté en triomphe par les supporters après le match contre Fluminense, en gardera un souvenir impérissable.

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

L'ARBRE ET LA FORÊT

« Etant un fidèle lecteur de votre journal que je trouve par ailleurs très bien conçu, je viens vous donner aujourd'hui mon opinion sur le football français en m'inspirant des derniers résultats que nous venons d'enregistrer. A vrai dire tout n'est pas rose. Et s'il ne faut pas toujours sombrer dans un pessimisme total, je n'arrive pas à partager les idées de M. Jacques Ferran.

Encore une fois ce dernier reprend la thèse du footballeur français qui ne serait pas intrinsèquement inférieur à bien d'autres. Et il donne la comparaison d'un Beckenbauer inexistant à Saint-Etienne, il y a un an, alors qu'un Bosquier faisait un match remarquable. Personnellement, je crois qu'il faut malheureusement ranger ce match dans la catégorie des matches exceptionnels, offerts une fois tous les dix ans aux Français ! Car si les Muller, Beckenbauer et Cie se sont montrés si peu inspirés en une telle soirée, il faut bien se dire que, sur le plan européen, nous nous montrons autant de fois brillants que ceux-ci se montrent timorés. C'est là la grande différence, car pour quelle autre raison ces grands joueurs seraient-ils connus dans le monde entier alors qu'un Revelli, Bereta ne représenteraient rien à l'esprit d'un Brésilien ou d'un Péruvien.

L'éternel argument du grand Reims, possédant des joueurs de classe internationale n'est plus valable. A cette époque il était très payant de jouer vite et de posséder un bon fond technique. La balle, le poids, les possibilités athlétiques, l'engagement physique avaient une importance secondaire. Les critères exigés pour faire bonne figure correspondaient aux possibilités foncières susceptibles d'être tirées d'un joueur français possédant une certaine classe au départ. Maintenant nos voisins (Italiens, Allemands, Anglais) sont au moins égaux à nous techniquement (personnellement je pense qu'ils sont supérieurs, mais je ne veux pas trop accabler nos sympathiques footballeurs) et ils possèdent en plus cet engagement physique, cette technique en mouvement que nous n'avons pas. Voir par exemple les centres en pleine course d'un Cooper, les remises de balle instantanées d'un Rivera, etc.

Ces derniers temps notre équipe nationale a enregistré des résultats positifs au cours des matches amicaux ; et je suis le premier à m'en réjouir. Il ne faut toutefois pas que ceux-ci constituent l'arbre qui cache la forêt ! Qu'ont fait la Roumanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, lors de la dernière Coupe du Monde ? En fait, nos résultats sont positifs, mais relatifs. C'est mieux que rien, d'accord ! Si ces trois adversaires avaient été remplacés par l'Ecosse, l'Allemagne, la Belgique quels auraient été les résultats ? Il vaut mieux ne pas y penser ! Nos prochains matches (Espagne, Belgique, Hongrie) vont nous remettre la réalité devant les yeux. Et ce sera aussi bien. Car on veut à tout prix se croire bons alors que... Sedan (à la réputation d'équipe possédant un jeu engagé) a réussi l'exploit de prendre cinq buts à Cologne, Angoulême a presque suivi le même chemin ! Même Nantes n'ira pas loin car il est loin encore d'avoir la classe internationale. M. Arribas le sait bien d'ailleurs !

Je vous apparais peut-être très pessimiste, mais suivant de très près le football depuis une dizaine d'années (j'ai 22 ans), je pense que nous n'avons rien connu de « vraiment » positif depuis 58. Un résultat par-ci, par-là, c'est tout ! Je n'ai rien contre une équipe comme Ajaccio, mais quand on sait que, huit jours avant le début du championnat, elle n'existait pour ainsi dire pas et qu'en ce moment elle se trouve à deux points du groupe des seconds, cela n'est qu'une preuve parmi tant d'autres de la pauvreté de notre football. Etant tous conscients de cela, on devrait avoir honte lorsqu'on entend M. Fruchart révéler qu'un Galic (excellent joueur de classe internationale) s'entraîne encore en dehors des entraînements prévus !

J'espère que je fais erreur quant à l'avenir de notre football et je serais le premier heureux si en juin prochain de nombreux résultats étaient venus me démentir. Pour le moment vous me permettrez toutefois de vivre notre football à l'échelle nationale avec ses prouesses régionales, ses hat-tricks par-ci, ses six étoiles par-là ! »

Hubert GRUWEZ.
S. P. 69.415/C

Espérons en effet qu'un proche avenir démontrera que notre football est meilleur que vous le croyez !

TOUJOURS A L'ORDRE DU JOUR

Pour un championnat d'Europe

« Avant de vous communiquer une solution possible, je voudrais attirer votre attention sur le fait que le public européen est très attaché à la Coupe d'Europe. Chaque rencontre se dispute dans des stades combles, car le supporter sent combien le test effectué sur le plan européen est beaucoup plus probant que le test hebdomadaire dans le championnat national. Même s'il s'agit du championnat d'Italie ou d'Allemagne. J'ai été fort impressionné par le fait qu'un club comme celui de Saint-Etienne, à Cagliari, attire autant de gens. Mais ce n'était pas Saint-Etienne, c'était le prestige de la Coupe d'Europe.

C'est un bon point pour cette compétition qui, malheureusement, ne permet pas de dégager l'élite (Leeds n'était-il pas meilleur que Feyenoord ?). Dans une Coupe, quelle qu'elle soit, il y a les aléas du tirage au sort, les accidents qui font que certains clubs, si forts soient-ils (Leeds, Bayern, Saint - Etienne), n'auront jamais pu s'exprimer sur un plan européen et auront perdu beaucoup d'argent.

Dans un pays où le championnat national finit par se désintéresser du football, les joueurs commencent à douter d'eux-mêmes, etc. Bref, nous vivons cette situation depuis dix ans.

Personnellement, je pense que le football français peut retrouver son public et jouir de structures plus solides à partir d'un championnat d'Europe.

Ce serait un remède pour notre football et une évolution bienfaisante pour les autres pays, même en Italie. Cette compétition, héritant du prestige de la Coupe d'Europe, ne manquerait pas d'attirer un public pareillement nombreux sur les stades. Les rentrées financières seraient à peu près assurées car, tout en bénéficiant du prestige de la compétition et de la qualité des participants, chaque club n'aurait pas à redouter les aléas du tirage au sort et donc un retrait précipité. Même les clubs italiens y trouveraient des avantages. Pour notre football, ce serait une très belle affaire, car ces contacts permanents avec l'élite européenne enrichiraient assurément nos joueurs.

Enfin, cela assainirait les finances de nos meilleurs clubs appelés à disputer cette compétition.

Vous rendez-vous compte des affiches qui seraient offertes chaque semaine au public européen ?

Enfin, nous verrions en France des dirigeants préoccupés par la petitesse de leurs stades et par le faible montant des subventions accordées par les municipalités. Il est certain qu'au départ seule une première division serait possible, cette division pouvant être divisée en deux ou trois zones géographiques. Ainsi seuls, deux, trois de nos clubs seraient sollicités. Mais, dans les années futures, on pourrait songer à une deuxième division, etc. Voilà un sujet de réflexion que je vous propose. »

L.-F. COSSON,
Ile-Lacroix,
ROUEN.

Cette question d'un Championnat d'Europe des Clubs a fait, depuis dix ans, l'objet d'études et de projets nombreux. Mais rien n'a jamais abouti à cause de l'opposition des principales fédérations et des clubs eux-mêmes. Il n'y avait guère qu'en France où l'on était partisan de rencontres régulières avec les grandes équipes étrangères. Ailleurs, on préfère le Championnat National. La Coupe d'Europe ne tire-t-elle d'ailleurs pas son prestige de sa rareté ? Notre solution : commencer par étendre la Coupe d'Europe en remplaçant les matches éliminatoires du premier tour par des poules de 4. Ce serait déjà un premier pas.

Seul de Paris

« Je suis un grand admirateur du Red Star mais, hélas ! déçu par son comportement actuel. Il semble qu'un certain malaise règne. Un Vergnes qui ne faisait guère parler de lui, fait les beaux jours de Nîmes...

Un Ahache, un Milosevic n'ont guère leur place actuellement. Il manque un ou deux éléments de classe, surtout en son milieu de terrain.

Croyez-vous que la direction du club songe, avant la fin de l'année, à remédier à cette lacune ?

Aurons-nous le plaisir d'avoir prochainement un article complet sur le Red Star, seul club de première division de la région parisienne ? »

Marcel LABARTHE,
LE BOURGET.

Les efforts du Red Star sont limités par des préoccupations financières. Mais nous lui consacrerons bientôt une étude approfondie.

L'exemple du Maroc

« Je me trouvais au Maroc, le mois passé, lorsque a eu lieu le tournoi de Casablanca. Bien qu'en vacances, je n'ai pu résister à la tentation d'assister aux rencontres alléchantes que proposait une affiche de choix (Standard de Liège, Atletico de Madrid, Saint-Etienne et les F.A.R.). Je ne m'étendrai pas sur ce que furent les matches, vos envoyés spéciaux étant mieux qualifiés que moi, mais je tiens à vous faire part de ma surprise en ce qui concerne le prix des places. Le billet pour l'ensemble des rencontres (quatre au total, soit deux par jour), valait 25 dirhams (environ 25 F) pour la tribune couverte et numérotée, 10 dirhams pour la tribune non couverte et non numérotée. Je ne me souviens plus du prix des virages (places également assises) qui devait être, lui aussi, fort bas.

Je me suis donc livré à un petit calcul en ce qui concerne ces prix, et il m'est apparu qu'un spectateur des tribunes non couvertes, par exemple, payait 10 F divisé par 4, soit 2,50 F par rencontre ! Pour des matches comme Saint-Etienne - Standard de Liège, par exemple, avouez que ce n'est vraiment pas cher... Certes, il ne s'agissait que d'un tournoi d'été, mais il faut savoir que le total des spectateurs ne s'est élevé, pour l'ensemble des matches, qu'à 35.000 environ, compte tenu de la relative faible contenance du stade.

Il ne m'appartient pas d'en tirer des conclusions ou de faire des rapprochements avec les prix pratiqués en France, ni de juger cet état de fait, mais je tenais à vous en faire part. Car cela m'a surpris de voir que, dans un pays comme le Maroc, où les belles rencontres sont rares, « on » ne profitait pas de la venue d'équipes renommées pour fixer le prix des places à un montant exorbitant. »

Christian MICHEL.
13 - Marseille.

Piat

« Je suis très surpris de voir que, dans « France Football » du 15 septembre, dans le classement du meilleur buteur européen, ne figure pas le joueur Piat, du F.C. Sochaux. Ce joueur a marqué un but à Bordeaux et deux contre Sedan, ce qui lui fait un total de trois buts.

Piat jouant à Saint-Etienne, Marseille ou dans un club parisien, figurerait certainement dans votre classement ! »

J. GUOSPERRIN,
70 - Saulx-de-Vesoul.

Nous rectifierons cette erreur, quel que soit le club de Piat !

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

HAVAS CONSEIL

le coq sportif

propos d'un provincial

LA TÊTE CLAIRE

par Roger CHABAUD

NOUS nous sommes donc passés de deux télévisions en direct avec des stades combles et des superrecettes. Alors qu'il suffisait de décaler d'une semaine des rencontres de moindre importance pour souder la masse des téléspectateurs au football. Bien entendu, on lira par ailleurs le point de vue des hommes du foot et de ceux de la télé. Et ils auront les uns et les autres de forts arguments, et même des arguties. Une fois de plus, le téléspectateur aura été jonglé. Il ne paie pas. Tant pis pour lui. Il pourrait payer. Personne ne le lui a demandé. On ne recherche que la filière « pronostics » que le ministre condamne au point de déclarer la guerre au tiercé. On ne fait rien pour l'autre filière : la participation financière du téléspectateur qui a faim de foot comme le « Mundial » l'a montré. On a très vite enterré le « Mundial », entre initiés. On l'a transformé en glorifications sempiternelles de l'immortel Pelé, du sublime Gigi Riva. Rien de tout cela n'est bon. Rien n'est sain. A commencer par les salaires démentiels dont, à défaut d'analyses plus pertinentes, on ne cesse de nous assaisonner.

Qu'on le veuille ou non, le différé c'est du poulet mayonnaise. Un en-cas. Ce mets qui conserverait sa saveur avec un poulet d'avant-guerre, une mayonnaise de qualité, et un foie tout aimable ne vaut malheureusement pas grand-chose si par exemple le poulet est encore un peu tiède et la mayonnaise sans fermeté. Premièrement, il est impensable qu'on applique au différé le commentaire du direct. Or, le différé immédiat ne permet guère autre chose. Reste que c'est choquant. C'est malencontreux. C'est même un peu malsain. Nous évoluons en plein matraquage. Car la plupart des amateurs de football ont subi en pareil cas la diffusion en direct en se rongeant les doigts. Là-dessus, on vient les reprendre à vif, quand l'anesthésie exerce ses effets secondaires. C'est abusif.

Revenons à une télévision au fond assez pauvre d'un match qu'elle filtra au point de l'appauvrir. Que de considérations morales ! Quand on ne sait plus de quoi parler aux pauvres — que nous sommes tous — on leur parle de morale. C'est la moralette. Elle intoxique le foot. « Les Stéphanois pourront sortir la tête haute. » Nous l'avons entendu vingt fois. De même, un club français ne peut pas jouer un mauvais match sans que certains censeurs mettent en cause la conscience professionnelle (sic) de nos joueurs. Cela devient insupportable. C'est entretenir le ronron et déplacer le problème. A Cagliari, les Stéphanois ont été étouffés par une équipe qui leur est nettement supérieure et qui pratique un football de haute compétition, réaliste et simplifié. C'est tout ! La conscience professionnelle n'a rien à voir dans le débat. Les joueurs ont fait ce qu'ils ont pu. Aux soldats de 40, les hommes de la Marne ont aussi reproché de n'avoir pas réédité Verdun. Chansons de mauvais goût.

Saint-Etienne a eu chez lui les occasions pour revenir, voilà tout. Cela devrait nous rassurer sur Saint-Etienne, et sur le foot. Mais Cagliari n'aurait-il pas eu les possibilités de marquer un but s'il l'avait à tout prix fallu ? On n'a pas assez souligné que le règlement de la Coupe d'Europe rend caduques les intentions défensives du club en déplacement. C'est l'attaque sous certaines conditions qu'il faudrait jouer, vaille que vaille. Et de ce point de vue, l'attitude de Cagliari à Saint-Etienne, comme celle du Bayern il y a un an, a largement déçu.

Cela dit, la télévision a montré cruellement ce qui manque à Saint-Etienne en ce moment. Et c'est un centre avant de contact, rugueux et fixateur, acceptant le close-combat au milieu du hérisson défensif. A la longue, à moins d'exprimer une supériorité totale (et encore !), on ne peut pas se dispenser de ce type d'homme, engageant au plus près les défenseurs agglutinés, faisant souffrir son garde du corps et préparant le surgissement des autres. Le grand Kopa était à sa manière un centre avant sinon de ce style du moins de cette stratégie, qui est la bonne et même la seule. Qu'un Tostao par exemple ne dément pas. Faute d'une fixation solide et inventive, c'est tout le jeu qui se démoule sans cesse, toujours à recommencer. De ce point de vue, j'ai entendu célébrer la « charnière » Larqué-Herbin qui certes a multiplié les prouesses. La télévision n'a guère photographié qu'elle. Pas assez Keita et Beretta. C'est dommage. Car je demeure persuadé que Larqué et Herbin en font trop, et encore un peu plus. Que d'autres au contraire font très bien ce qui est facile. La « charnière » stéphanoise a multiplié les exploits de brillants démarquages en espaces presques libres. Elle a adressé de bonnes balles profondes mais en terrain encombré, pressant ses avants contre le matelas défensif sans vraiment leur trouver des ouvertures. Keita et Beretta se sont promenés brillamment devant le blockhaus, le pénétrant quelquefois mais en exploits individuels mal relayés. Non pas forcément voués à l'insuccès. Mais enfin stériles pour tout dire.

C'est certes un jeu magnifique. Et Keita a mérité, mieux qu'on ne l'a dit, notre admiration. Mais force est bien de reconnaître que Saint-Etienne a souvent été très dangereux sur des phases banales, des croisements de jeu de Durkovic notamment, pour des têtes d'Herbin le généreux. Il faut donc admettre que trop porter la balle à trop peu de vrais avants constitue par essence l'hérésie du football, et que cette hérésie-là est trop française. La recherche systématique de footballeurs tels que Schœrer et Meklouft devrait être d'un bout à l'autre du territoire l'alpha et l'omega de la reconversion. Ce sont-là les prototypes absolus pour une pédagogie solide du jeu. Cela, et non le tapis roulant ou la tricotine. Car enfin, à force de perdre des batailles, c'est tout de même la guerre qui sera perdue. C'est-à-dire le foot.

Mieux vaut la tête claire que la tête haute.

FRANCE FOOTBALL

"OUI POUR LE DÉBAT DE LA VÉRITÉ"

EUROPE
ÉPILOGUE

Trois questions capitales après le premier acte européen. Albert BATTEUX (St-Étienne), José ARRIBAS (Nantes), Mario ZATELLI (Marseille), Louis DUGAUGUEZ (Sedan), Claude HUGUES (Angoulême) prennent position

	❶ Quelle leçon tirez-vous de votre aventure européenne ?	❷ Votre club a-t-il des projets précis pour son avenir à l'échelon international ?	❸ Que pensez-vous de l'idée d'une concertation générale des clubs français sur le thème : « Comment affirmer la personnalité de nos équipes hors de nos frontières »
BATTEUX	Dans le cas précis, il me semble impossible de dissocier l'aspect technique de l'aspect moral du problème. Sur 180 minutes de jeu entre champions de France et champions d'Italie, je ne pense pas que nous ayons été techniquement très inférieurs à Cagliari. Il s'est agi, en fait, pour les Stéphanois, en Italie, d'une inaptitude à se hisser au niveau de leurs moyens. Pour des raisons que je voudrais bien élucider, ils n'ont pas été dans les conditions psychologiques et morales requises pour exprimer des possibilités techniques pourtant réelles et que les Italiens ont reconnues eux-mêmes. Changemnt total lors du match retour ! Et pourtant je vous assure que les recommandations et la préparation psychologique ont été les mêmes à Cagliari qu'à Saint-Etienne. C'est tout le problème de la possibilité d'expression du joueur français à l'étranger qui se trouve posé.	Conscients de la nécessité des contacts internationaux, à l'échelon le plus élevé possible, et en prévision, précisément de la Coupe d'Europe, nous avions meublé notre programme d'avant-saison avec des matches contre des formations européennes de bon rang : Feyenoord, Standard de Liège, Legia de Varsovie. Il ne semble pas que nous ayons tiré de ces confrontations tous les profits espérés. Ce n'est pas une raison pour arrêter là notre saison internationale. Dans la mesure du possible nous continuerons à rechercher ces matches « européens » et de préférence sur le terrain de l'adversaire. Il faut s'aguerrir encore et toujours. Certains joueurs ont parlé de la nécessité d'une tournée pour le club. Ce serait, bien sûr, une excellente chose, mais dites-moi où la placer dans un calendrier déjà beaucoup trop chargé ?	Tout ce qui serait de nature à permettre aux footballeurs français d'améliorer leurs résultats à l'étranger est bien sûr à prendre en considération. Toute initiative dans ce domaine serait à examiner avec beaucoup d'intérêt. Peut-être effectivement, une confrontation à tous les échelons — dirigeants, entraîneurs, joueurs — serait-elle utile pour tirer les leçons de nos revers européens et envisager les moyens d'y remédier. La mise en commun de nos expériences, de nos idées, de nos projets permettrait peut-être de voir plus clair dans un problème extrêmement complexe et délicat.
ARRIBAS	En ce qui concerne Nantes, l'aventure européenne demeure toujours en course. Cependant, larges vainqueurs en Norvège, nous avons mesuré tout le danger que peut causer une trop grande confiance et nous nous sommes inclinés à domicile sans conséquences graves heureusement pour l'immédiat. Notre adversaire Drammen nous avait paru faible à l'extérieur, plus faible qu'il ne l'était en réalité. Il l'a démontré à Nantes à nos dépens, même si nous n'avons peut-être pas pris les choses assez au sérieux dès le début du match. J'attendrai donc pour me faire une opinion et tirer d'autres leçons.	Cette question devrait être posée à notre Président ou à notre directeur sportif. Je pense cependant qu'ils ont l'un et l'autre le souci de nous renforcer dans l'espoir de pouvoir jouer un rôle intéressant dans un championnat qui demeure notre principal objectif. Ce que nous ont démontré Skoblar et Magnusson nous a fait mesurer tout ce qui nous manquait. Hélas, nous avions cru en la venue de Spiegler qui aurait pu en quelque sorte être le Keita ou le Skoblar nantais. Les choses étant ce qu'elles sont, il va donc falloir revoir au plus vite la question.	Je crois qu'il est indispensable de confronter les points de vue chaque fois que la chose est possible sans penser cependant que des stages à l'étranger soient absolument nécessaires pour les entraîneurs. Je crois plutôt en la nécessité de déplacements fréquents de nos équipes. C'est avec de tels contacts que notre football se dégagera de ses complexes et pourra exposer toutes ses qualités. Mais il est évident que le calendrier actuel ne laisse que bien peu de possibilités. Certes, nos clubs ont besoin, s'ils veulent prétendre rivaliser avec les grands européens, de se structurer mieux qu'ils ne le sont. Peut-être en effet cette différence de moyens entre nos clubs et ceux de l'étranger n'est-elle pas faite pour décomplexer nos joueurs.
ZATELLI	J'ai eu la confirmation du fait que les équipes françaises trouvent à domicile des moyens techniques physiques et moraux de s'opposer avec succès aux formations visiteuses. A l'extérieur, une sorte d'appréhension nous paralyse. Personnellement, j'avais éprouvé à Trnava l'impression d'avoir affaire à un adversaire formidable. Cette impression a été fort loin de se confirmer à Marseille lors du match retour. En effet, les Tchèques me sont alors apparus à notre portée. C'était vraiment le jour et la nuit.	Vous le savez, l'O.M. n'a pas ménagé ses efforts pour mettre sur pied une formation paraissant capable de jouer un rôle sur le plan européen. Bien sûr, on peut toujours faire mieux. Ce n'est qu'au cours de la saison que l'on peut déceler les insuffisances, voire les erreurs inévitables. Nous n'allons pas manquer de travail en ce sens en vue d'une amélioration toujours souhaitable, et aussi toujours possible. Marseille a un public qui mérite une grande équipe et nous devons faire l'impossible pour trouver le moyen de la lui donner.	Je suis tout à fait d'accord. Tout ce qui pourra être fait en ce sens sera bon. On devrait se livrer à un travail préliminaire, organiser des stages hors de France pour les entraîneurs afin de les confronter avec les réalités extérieures. Tenez, à la Coupe du Monde j'étais le seul entraîneur de clubs français au Mexique. Pensez-vous que cela soit normal ? Les Anglais et les autres étaient tous là. La place des techniciens est à l'étranger à chaque occasion possible. Je suis partisan aussi des échanges tentés entre nous sur les différents points importants. Des stages de joueurs hors de chez nous ne seraient pas non plus inutiles, mais avant tout il est nécessaire de renforcer les structures de nos clubs car les complexes que nos joueurs font comme nous à l'étranger en constatant la différence de standing et d'organisation entre nos clubs et les autres sont peut-être pour beaucoup dans notre infériorité sur le terrain adverse. Et puis, croyez-vous qu'il soit possible de construire du solide et du raisonnable avec l'actuel « contrat à temps » ?
DUGAUGUEZ	Notre aventure européenne, c'est-à-dire la rencontre avec Cologne, conséquence de notre place de troisième en championnat, nous aura apporté pas mal de leçons. Là, je suis en accord complet avec mes dirigeants. Nous avons vu en action une équipe à l'important recrutement, des joueurs d'une classe indéniable, une organisation remarquable sur le terrain. Nous en tirerons sans aucun doute les leçons qui s'imposent. Mais il serait souhaitable que nous ayons plus souvent l'occasion de nous frotter à de tels adversaires.	Nous sommes ce qu'il est convenu d'appeler un petit club, c'est-à-dire un club aux ressources minimes, à public et effectif restreints. Il serait prétentieux de notre part de songer à nous aligner sur les grands clubs européens aux moyens énormes, aux stades accueillant 50.000 ou 60.000 spectateurs. Nous demeurons sagement à notre place, non sans avoir le désir de rencontrer toujours des adversaires de valeur.	Oui, je souhaite que « tout » le football réfléchisse au problème. Je pense aux responsables des clubs, mais aussi aux entraîneurs, aux joueurs, sans oublier les arbitres et les journalistes. Cela dit, ne dramatisons pas. Il y a quelques années la situation était plus précaire. Nous ne sauvions la face ni à l'étranger ni en France !
HUGUES	Angoulême, qui avait recherché ostensiblement sa qualification en juin, n'est pas mécontent de son expérience, mais regrette simplement de ne pas avoir abordé cette compétition dans le même esprit que son adversaire. « Si, chez nous, nous jouions comme Guimaraes l'a fait chez lui, nous nous ferions siffler. Il faut jouer avant toute chose le résultat et nous avons appris là une conception du ballon que nous n'avions pas prévue, faute d'expérience sans doute. Nous avons peut-être abordé le match aller comme une de nos habituelles rencontres de championnat, sans motivation particulière. Au retour, nous voulions prouver notre valeur et je crois que nous avons réussi. Notre adversaire n'était pas plus fort que nous et nous avons manqué le coche par notre faute.	Nous ne désespérons pas de nous qualifier encore à la fin de l'actuelle saison à condition que cette compétition demeure sous la formule de Coupe, car nous ne pourrons peut-être pas faire face à une sorte de championnat européen en raison d'installations insuffisantes. S'il est une prochaine fois, nous aborderons les matches dans d'autres conditions morales et tactiques.	Une constatation peut toujours être profitable. L'ennui est que dans le cas présent nous ne tirerons tous que des enseignements venus de défaites, mais il en sortirait certainement quelque chose. Pour le cas précis d'Angoulême, notre adversaire ne nous a rien appris du point de vue technique. Chez lui, il n'a pas joué le ballon, au contraire de nous. Le climat joue aussi son rôle, l'arbitrage également. Si nous avions souvent en France un arbitrage de la qualité de celui des Irlandais venus à Angoulême, notre football s'enrichirait et s'assainirait vite, et le public augmenterait certainement.

(Enquête de **Philippe TOURNON, Pierre LAUTREY, Marcel PERRIER** et **Lucien REYNAUD.**)